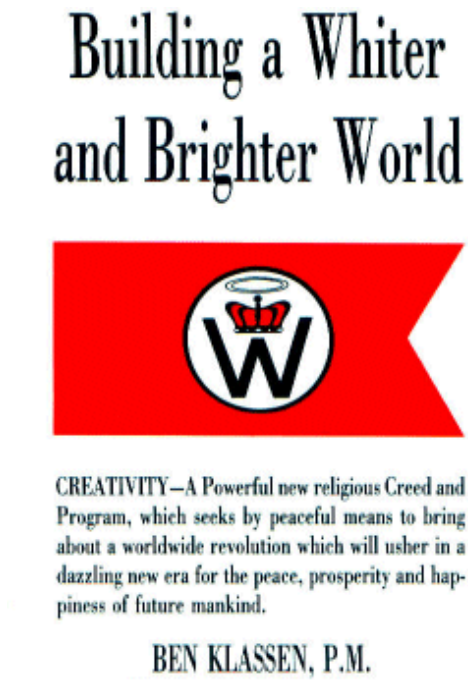

Auteur : Ben Klassen Format : Livre de poche

Créativité Livre Editeur
Pub. Date : 1986

Construire un monde plus blanc et plus lumineux

00. Avant
01. Créativité, credo et programme

Loyauté raciale Numéro 13
02. Faisons du foin pendant que le soleil brille encore
03. L'école pour garçons surdoués devient une réalité

Loyauté raciale Numéro 14
04. Dispersion et polarisation
05. Un avantage à double sens

Loyauté raciale Numéro 15
06. Qui essaie de sauver quoi et qui - avec précision
07. Créativité Unique

Loyauté raciale Numéro 16
08. Point de non-retour
09. Vas-tu Dere, Charlie ?

Loyauté raciale Numéro 17
10. Éliminer l'arme clé des mains de l'ennemi
11. Comment vaincre les vrais détracteurs
12. Quel ami nous avons en Jésus
13. Notre monde autistique

Loyauté raciale Numéro 18
14. Sélection des termes raciaux Délibérée
15. Odinisme : Phénix renaissant ou cheval mort ?

Loyauté raciale Numéro 19
16. L'ère des partis politiques est terminée

Loyauté raciale Numéro 20
17. Le temps est venu pour la race blanche d'établir sa propre étoile polaire.

Loyauté raciale Numéro 21
18. Le dernier combat de Custer
19. École pour garçons surdoués - Rapport d'étape
20. Critique d'une critique

Loyauté raciale Numéro 22
21. Extension et prolifération de la misère
22. Les martyrs et les héros de la race blanche d'aujourd'hui

Loyauté raciale Numéro 23
23. La mort du plus beau fleuron de la nature ou la renaissance d'une nouvelle ère ?
24. Protocole pour la conquête du monde, 1956
25. Effondrement financier imminent ?
26. Aloha à toi aussi, Kamaaina !

Loyauté raciale Numéro 24
27. Notre race est notre religion
28. Religions comparées - Partie I- Le mahométanisme
29. Le mahométanisme et la créativité - une comparaison

30. En savoir plus sur le mahométanisme

31. Médecin, guéris-toi toi-même

Loyauté raciale Numéro 25
32. Réveiller le géant endormi
33. Religions comparées - Partie II - Judaïsme
34. Judaïsme et créativité - une comparaison
35. Amadeus, tu as été volé !

Loyauté raciale Numéro 26
36. Empêcher notre précieuse planète de devenir une décharge chimique
37. Religions comparées - Partie III - Christianisme
38. Christianisme et créativité - une comparaison
39. Israël, une nation parasite

Loyauté raciale numéro 27
40. L'ulcère qui suppure dans le ventre mou des États-Unis
41. Le chameau dans la tente
42. Religions comparées - Partie IV - Catholicisme romain
43. Catholicisme romain et créativité - une comparaison
44. Sauver notre planète - Partie II - La pollution nucléaire

Loyauté raciale Numéro 28
45. La marée noire et l'inondation de boue sont sur nous.

Copyright © 2003 par l'Eglise Mondiale de la Créativité

Construire un monde plus blanc et plus lumineux

Avant

Ce cinquième livre complet publié par l'Église du Créateur, et le deuxième cette année, reprend le fil de l'ouvrage EXPANDING CREATIVITY. Il commence par des articles rédactionnels écrits dans le numéro 13 de RACIAL LOYALTY, notre périodique mensuel. Il poursuit
élargit et définit la philosophie et le programme de notre mouvement religieux, la CREATIVITE. Dans ces articles, tous écrits par moi, nous couvrons de nombreux domaines vitaux qui n'ont pas été explicités dans les livres précédents, et ils constituent donc un ajout significatif en exposant la position de notre église sur un certain nombre de questions vitales pour le credo, le programme et les objectifs de l'église. Aussi longtemps que je serai en vie et en assez bonne santé, j'ai l'intention de continuer à ajouter, à définir et à affiner notre credo et notre programme racial et à construire ainsi un solide corps de philosophie raciale et religieuse. Tout ceci est orienté vers notre chèvre permanente, qui est le titre de ce livre : à savoir, CONSTRUIRE UN MONDE PLUS BLANC ET PLUS LUMINEUX pour les générations futures de notre précieuse race blanche. Bien que notre credo, notre programme et nos objectifs englobent un large éventail de questions, je les ai résumés, à des fins de référence, sous la forme d'une courte capsule, avec les 20 POINTS FONDAMENTAUX énumérés dans les pages suivantes.

Ben Klassen, P.
M.
Octobre, 1985

Construire un monde plus blanc et plus lumineux

Suivant Accueil

Avant

LINK href="tabletd.css" type=text/css rel=stylesheet>

Construire un monde plus blanc et plus lumineux

CREATIVITE - Crédo et programme

1. La CREATIVITE est une religion raciale dont le but premier est la survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche.

2. Notre organisation est connue sous le nom d'ÉGLISE DU CRÉATEUR. Notre mouvement et notre philosophie religieuse sont appelés CREATIVITE, et les membres de notre église sont appelés CREATEURS.

3. Chaque question, qu'elle soit religieuse, philosophique, politique ou raciale, est considérée à travers les yeux de l'homme blanc et exclusivement du point de vue de la race blanche dans son ensemble.

4. Le test cardinal de toute théorie, plan ou programme est le suivant : Est-ce qu'il profitera à la race blanche ?

5. Nous croyons que la race blanche est la plus belle création de la nature de tous les temps et que notre trésor le plus précieux est notre patrimoine génétique blanc. La protection de la pureté de notre patrimoine génétique mondial, son amélioration et celle de nos générations futures sont notre plus haute responsabilité et notre devoir le plus sacré.

6. Les quatre fondements de notre credo religieux sont les suivants : Un esprit sain dans un corps sain dans une société saine dans un environnement sain.

7. Notre RÈGLE D'OR est la suivante : Ce qui est bon pour la race blanche est la plus haute vertu ; ce qui est mauvais pour la race blanche est le péché ultime.

8. Une étude approfondie et complète de l'histoire nous a convaincus que les Juifs, avec leur odieux Talmud et leur religion judaïque, sont les parasites les plus sinistres et les plus dangereux de toute l'histoire, et qu'ils contrôlent et manipulent maintenant les finances, la propagande, les médias et les gouvernements du monde. Il est de notre devoir sacré et de notre objectif inébranlable de débarrasser la race blanche de ces parasites et de permettre à la race blanche de reprendre le contrôle de son destin et de le remettre entre ses mains. DELENDA EST JUDAICA !

9. Nous voulons nettoyer nos propres territoires de tous les Juifs, nègres et races de boue et les renvoyer à leur habitat d'origine. En commençant d'abord par les États-Unis, nous voulons ensuite aider chaque pays blanc à libérer ses territoires de la contamination des races de boue également, et empêcher non seulement le mélange des races, mais aussi le mélange géographique des races sur toutes les terres actuellement occupées par la race blanche.

10. Le christianisme juif, concocté dans le but précis de mongréliser et de détruire la race blanche, est une arme redoutable dans la campagne juive mondiale de mélange racial et de prolifération des races de boue. Notre objectif avoué est d'exposer cette escroquerie juive et de la remplacer par une religion raciale saine et saine qui nous est propre.

11. Notre premier et principal problème pour sauver la race blanche de la mongrélisation et du génocide est de remettre de l'ordre dans la confusion.
et la pensée brouillée de la race blanche elle-même. Une fois que nous aurons accompli cela, il sera relativement facile de nous débarrasser des Juifs, des nègres et des races de boue. Une fois cela accompli, nous proposons d'étendre le territoire de l'homme blanc lentement et graduellement, de façon similaire à la "conquête de l'Ouest" historique au début de l'Amérique, jusqu'à ce que l'homme blanc habite toutes les bonnes terres de ce monde.
Planète Terre.

12. Simultanément à ce qui précède, nous entendons promouvoir et pratiquer l'eugénisme pour l'amélioration et le progrès de l'espèce humaine elle-même, comme cela est expliqué dans nos TROIS LIVRES DE BASE. La religion éternelle de la nature, La bible de l'homme blanc et La vie salubre.

13. Nous sommes également profondément préoccupés par la détérioration rapide de l'environnement de notre planète Terre, qui a non seulement
La race blanche n'est pas devenue racialement polluée, mais elle est en train de devenir hautement contaminée par des masses écrasantes de déchets chimiques, de déchets nucléaires et d'autres poisons dangereux et toxiques. Dès que la race blanche aura à nouveau le contrôle de sa propre destinée, nous entendons inverser ce processus, nettoyer la planète et en faire à nouveau un endroit propre, agréable et viable pour la race blanche.

14. Notre objectif est d'aborder le problème des terres agricoles et de la fertilité du sol, un problème qui est aujourd'hui hors de contrôle. Comme indiqué dans la Bible de l'homme blanc (Credo créatif n° 13, 14 et 15), nous prévoyons de mettre en œuvre un programme visant à restaurer la fertilité du sol et à préserver sa stabilité à l'échelle mondiale.

15. Nous sommes également préoccupés par la santé physique et mentale de notre peuple. Afin d'améliorer et d'accroître le bien-être physique des jeunes et des moins jeunes, nous entendons promouvoir un style de vie naturel tel qu'il a été exposé dans La Bible de l'homme blanc et développé dans Vie salubre. Les éléments essentiels d'un tel programme sont résumés dans les deux livres sous les "14 POINTS FONDAMENTAUX", à savoir
La vie salubre.

16. Notre philosophie de base est décrite sous le titre "LES SEIZE COMMANDEMENTS" dans la Religion éternelle de la nature et la Bible de l'homme blanc, et fait partie intégrante de notre credo.

17. Notre "Déclaration d'indépendance de la tyrannie juive" est énoncée dans le Credo créatif n° 67 de La Bible de l'homme blanc.

18. Notre programme pour surmonter la tyrannie et la violence dirigées contre la race blanche est exposé à la page 401 de La Bible de l'homme blanc, et nous avons l'intention de suivre et de mettre en œuvre ces étapes, y compris les articles 7 et 8 dans l'ordre indiqué, si et quand le moment viendra où nous serons contraints de le faire.

19. Dans le Credo créatif n° 65, nous avons un credo supplémentaire de notre Église permettant à la race blanche de se protéger d'un gouvernement hostile, sous le titre "Articles pour la défense de la race blanche". Cela aussi fait partie intégrante de notre credo et de notre programme.

20. Dans un monde qui dégénère rapidement, qui est maintenant surpeuplé et envahi par une explosion de races de boue inférieures, un monde où règne la drogue et qui est déjà trop pollué par des produits chimiques toxiques et des déchets nucléaires, un monde qui baigne dans l'anarchie, le chaos et le terrorisme, notre objectif ultime et permanent est néanmoins de construire à sa place un monde plus blanc et plus brillant pour nos générations futures.

Construire un monde plus blanc et plus lumineux

CREATIVITE - Crédo et programme

Loyauté raciale Numéro 13 - Juin 1984

Faisons du foin pendant que le soleil brille encore

Tirons-en la leçon

Il n'y aura jamais de meilleur moment que maintenant pour que nous nous ressaisissions.

Dans le dernier chapitre (C.C. n° 73) de LA BIBLE DE L'HOMME BLANC, j'ai énuméré un certain nombre d'alibis que nos camarades de race blanche n'ont cessé d'invoquer pour éviter, éluder ou remettre à plus tard la confrontation avec le terrible dilemme dans lequel la race blanche est maintenant involontairement embarquée. Que la race blanche est dans un horrible pétrin et qu'elle sera bientôt liquidée en tant qu'espèce biologique, cela ne fait aucun doute pour tout homme blanc réfléchi qui a étudié la situation. Que l'establishment juif soit maintenant en position de force pour détruire la race blanche, qu'il soit fanatiquement déterminé à le faire et que sa fureur monte en crescendo, cela aussi ne peut guère être contesté.

Que dans la Créativité nous avons déjà le véhicule, le credo et le programme avec lesquels résoudre le problème de manière concluante et avec succès, cela aussi est accepté par la plupart de nos partisans. Alors quel est le problème ?

Le plus gros problème que nous avons rencontré est l'apathie et les alibis que les gens trouvent au lieu de prendre des mesures militantes et significatives. Sur
C.C. n° 73, j'en ai énuméré un certain nombre et j'ai également dressé un tableau des conséquences si nous ne nous ressaisissons pas rapidement. Depuis que j'ai écrit ce chapitre, il y a un alibi supplémentaire d'une conséquence considérable que je n'ai pas énuméré et que j'entends très souvent.

Cet argument spécifique est le suivant : Le peuple américain a besoin qu'un désastre terrible le frappe avant de se réveiller. Ils sont encore trop bien lotis. Tout le monde mange bien, personne n'est affamé, et s'ils ne peuvent ou ne veulent pas travailler, ils peuvent toujours demander l'aide sociale et le gouvernement les nourrira. Tant qu'ils ont leur bière et leur télévision, ils sont hors d'atteinte et n'écoutent pas les avertissements de l'effondrement et du désastre imminents. Ce n'est qu'une fois que le système s'est effondré, quand il y a la faim et la famine, quand une guerre raciale majeure balaie le pays et que le sang coule dans les rues, alors, oui alors, et seulement alors, le peuple américain se réveillera, verra la lumière et prendra des mesures drastiques pour purger l'ennemi. Ainsi va l'argument.

Il y a une partie de cet argument avec laquelle je suis entièrement d'accord, et c'est qu'il y aura du sang qui coulera dans les rues de l'Amérique, et en grande quantité. Il y aura une guerre raciale, et la cible principale sera la race blanche. Je le crois parce que toutes les preuves indiquent que les Juifs ont planifié un tel bain de sang pour l'Amérique, comme ils l'ont impitoyablement déclenché dans de nombreux pays au cours des siècles. Je suis convaincu que cela se produira avant 1990 et je le dis dans le premier chapitre de la Bible de l'homme blanc. Je suis convaincu qu'ils le déclencheront dès qu'ils auront inondé ce pays de suffisamment de races de boue hostiles, un processus qui s'accélère avec toute la vitesse délibérée que les Juifs peuvent rassembler. Lorsque la race blanche sera suffisamment faible, confuse et vulnérable, les Juifs déchaîneront leur fureur et tenteront d'anéantir ce que la nature a de meilleur - la race blanche. Cependant, le reste de l'argument est totalement faux. Lorsque le scénario du sang coulant dans les rues se réalisera, il sera beaucoup trop tard. En fait, cela me rappelle une image vivante du triste sort des coqs lorsque j'étais encore un enfant à la ferme en Saskatchewan.

Souvent, le dimanche, nous savourions un dîner de poulet. Comme nous élevions nos propres poulets, il suffisait d'en attraper un, généralement un coq, de poser sa tête sur un bloc à découper, de prendre une hache et de lui couper la tête. C'est là que l'action commençait. Celui qui coupait la tête jetait rapidement l'oiseau au sol et s'en éloignait, car le sang jaillissait abondamment de son cou et l'oiseau était pris d'une violente réaction convulsive, se débattant sans but, battant des ailes jusqu'à ce que, en une minute ou deux, il se soit vidé de son sang et que tout soit terminé.

Ce n'est pas un joli tableau, mais je vous préviens, il représente assez fidèlement le genre de sort auquel la race blanche peut s'attendre si elle reste passivement assise sur sa grosse apathie et attend "qu'il y ait du sang qui coule dans les rues", avant que le peuple américain ne se réveille et n'agisse. Quand je dis cela, je ne me contente pas de postuler une théorie, je parle de l'expérience de l'histoire, de mon expérience personnelle en Russie et de celle de ma famille.

Mon père est né dans une colonie mennonite paisible et prospère, comme l'était son père et comme l'étaient ses grands-parents. Elle était située dans une région fertile sur la rivière Molotechna, dans le sud de l'Ukraine. Elle a été fondée par mes ancêtres mennonites à partir de 1804 environ. Comme les mennonites étaient industrieux, travailleurs et frugaux, la colonie a connu une belle prospérité et, au début de la Première Guerre mondiale, elle comptait environ 30 000 membres heureux et prospères, séquestrés dans une cinquantaine de villes et de villages.

Au début du XXe siècle, il y avait en Russie environ six millions de Juifs, bouillonnant de haine, de rébellion et de conspiration pour renverser le gouvernement russe et la dynastie des Romanov. Depuis des siècles, ils complotaient, s'organisaient et conspiraient pour faire tomber toute la structure sociale, instaurer un bain de sang massif, tuer les meilleurs, en particulier les Russes blancs, et asservir toute la population. La vengeance ! Ils voulaient se venger de leurs ennemis ! Et qui étaient leurs ennemis ? Le monde entier qui se trouvait sur leur chemin de conquête du monde.

Lorsque les armées russes se sont effondrées en 1917 alors que la Première Guerre mondiale était encore en cours, les Juifs de Russie étaient prêts. Avec l'aide de leurs parents raciaux aux États-Unis et dans le monde entier, ils ont déclenché la révolution, l'anarchie, la famine et le plus grand bain de sang (jusqu'à cette époque) de l'histoire. Trente millions de Russes blancs, toute la fine fleur de la Russie, l'aristocratie, les intellectuels, les piliers de la société, sont tous tombés sous une grêle de balles juives, dans une opération de saignée massive. Cette violente convulsion a-t-elle "réveillé le peuple" ? Eh bien, elle n'a pas réveillé les Mennonites de la colonie de Molotechna, ni les Blancs de Russie, qui ont compris qui était leur véritable ennemi. Si elle les a alarmés jusqu'à un désespoir effrayant, elle ne les a pas incités à une action constructive. Ils n'ont pas organisé une défense efficace, ni trouvé une solution significative.

Lorsque l'holocauste vicieux s'est terminé (s'il se termine un jour), le résultat net a été la mort de 30 millions de Russes blancs, et les Juifs

avec leur appareil communiste étaient fermement au pouvoir. Aujourd'hui, 67 ans plus tard, les Juifs sont toujours fermement au pouvoir et ont étendu leurs tentacules mortelles à tous les pays du monde, dans certains, ouvertement communistes, dans d'autres, comme les États-Unis, trompeusement dissimulés, mais néanmoins pleinement et impitoyablement au pouvoir.

Analysons donc cette affaire qui consiste à attendre stupidement "que le sang coule dans les rues" avant de se réveiller et d'organiser le peuple blanc.

de l'Amérique, et du monde.

Les Blancs de Russie ont-ils compris l'holocauste qui avait été minutieusement planifié et déclenché sur eux ? Mes ancêtres, les Mennonites, l'ont-ils compris ? Non, ils ne l'ont pas compris. Ni les Russes, ni les Mennonites, ni mes parents vivants ne le comprennent encore aujourd'hui.

Au lieu de cela, les Russes "blancs" ont combattu les Russes "rouges". (Cela vous rappelle-t-il le "Nord" et le "Sud" en Amérique pendant la guerre civile ? Eh bien, ça devrait.) Les Juifs contrôlaient les deux factions tandis que les deux camps se massacraient sans pitié. Les juifs manipulaient simplement de façon magistrale leur vieille stratégie de DIVISER ET CONQUÉRIR. Et ils ont conquis. Le peuple russe et mes ancêtres mennonites ont réagi comme le coq à qui l'on a coupé la tête. Ils se sont agités dans toutes les directions, sans but et sans efficacité, jusqu'à ce qu'ils se vident de leur sang. Les belles et prospères colonies mennonites ont été totalement anéanties et leurs habitants, autrefois prospères et heureux, ont été tués, expédiés en Sibérie ou dispersés sur toute la surface de la terre. Je fais partie des "dispersés" qui ont survécu.

Lorsque je suis né dans le petit village mennonite de Rudnerweide en février 1918, les choses semblaient extrêmement sombres, non seulement pour la Russie, mais aussi pour ma famille immédiate. Et elles l'étaient. L'Armée "rouge" et l'Armée "blanche" étaient engagées dans une guerre civile acharnée, qui se déroulait en partie dans l'arrière-cour de notre petit village du sud de l'Ukraine. Une partie de cette guerre se déroulait également dans l'arrière-cour de notre maison et plusieurs obus ont secoué notre maison. Lorsque j'avais neuf mois, ma mère a dit que j'avais contracté la diphtérie ou la scarlatine (j'ai oublié laquelle) et j'ai failli mourir.

À cette époque, les factions belligérantes continuaient à bombarder notre région et à semer le chaos, l'anarchie et la destruction.

Les actions militaires furent suivies de pillages, du chaos et de la famine. Pendant les deux années de famine de 1921 et 1922, cinq millions de personnes, dont de nombreux mennonites, sont mortes de faim rien qu'en Ukraine. Aujourd'hui, 67 ans plus tard, la Russie est toujours sous le talon vicieux du tyran juif. Je vous pose une question sérieuse : comment pourriez-vous lancer un mouvement de libération de la tyrannie juive dans des conditions telles que celles d'aujourd'hui ?

Nous n'en sommes pas encore là aux Etats-Unis, et là où il y a de la vie, il y a de l'espoir. Nous (notre famille) nous sommes sortis de cet horrible dilemme et avons émigré au Mexique en 1924, puis au Canada en 1926. Dix-neuf ans plus tard, j'ai moi-même émigré aux États-Unis et j'ai prospéré. Je le répète, là où il y a de la vie, il y a de l'espoir, à condition de profiter de "la marée dans les affaires des hommes", pour citer Shakespeare, et de prendre des mesures directes et significatives.

Il y a une leçon puissante (bien que très douloureuse) à tirer de l'expérience de l'histoire, même sur une période aussi courte que ma propre vie. J'ai bien appris cette leçon et je l'ai apprise à la dure. Cette leçon est très simple, et c'est la suivante : Préparez-vous à démolir votre ennemi implacable, la conspiration juive, AVANT que votre tête ne soit sur le billot.

Lorsque la hache s'abat, il est trop tard. Comme le coq à qui l'on coupe la tête, une fois que le sang aura coulé dans les rues, la race blanche se débattra sans but, en s'entretuant et en se vidant de son sang. Ce n'est pas le moment de se réveiller et de commencer à s'organiser pour la survie de la race blanche. Le temps de la betterave pour le faire est MAINTENANT. Bien sûr, nous aurions dû le faire il y a longtemps. En récapitulant nos péchés d'omission de ce que la race blanche aurait dû, devrait, aurait dû faire, la liste est sans fin. Nous pourrions remonter jusqu'à 6000 ans et dire que les Égyptiens auraient dû avoir une religion raciale, ce que j'ai déjà dit à plusieurs reprises. Mais tout cela n'est que de l'eau sur le barrage et l'histoire passée, et nous ne pouvons pas la changer. Ce que nous pouvons et devons changer, c'est le présent afin de façonner l'avenir. Et il y a beaucoup de choses que nous pouvons et devons faire, et il n'y aura jamais de meilleur moment pour le faire que maintenant.

L'idée que l'anarchie est le moment idéal pour réveiller, organiser et rallier la race blanche, n'est pas confirmée par l'histoire. J'ai déjà cité la Russie. Je peux aussi citer la Hongrie, la Roumanie, la Tchécoslovaquie. Je peux citer l'Angola, le Congo, la Rhodésie. Je peux citer le Liban. Terreur, anarchie, effusion de sang.
Chaque fois, le Juif a ramassé les jetons.

L'exemple le plus illustre de l'histoire d'un peuple vigoureux organisant et battant la terreur juive est l'Allemagne d'Hitler dans les années 1920 et 1930. Cela n'a pas été accompli par une révolution sanglante comme ce fut le cas en Russie en 1917. Cela a été fait par une planification délibérée, par la construction, et par une organisation intensive, principalement par des moyens pacifiques. Il est vrai que l'Allemagne des années 1920 était désespérée ; il est vrai que les conditions étaient quelque peu chaotiques ; mais la puissance qu'Hitler a construite l'a été dans des conditions qui étaient encore civilisées et organisées. Le courrier fonctionnait encore. Les chemins de fer fonctionnaient encore. Le charbon était encore systématiquement extrait et les usines produisaient encore des biens, bien que de façon léthargique et sous la tutelle des Juifs. Mais malgré tout, le sang ne coulait pas dans les rues et l'anarchie n'était pas totale. C'est dans des conditions au moins civilisées qu'Hitler a pu construire une structure de pouvoir. Lorsque les Russes ont mis Berlin à sac et que les Alliés ont bombardé Dresde, il n'était plus possible de le faire.

Cette leçon doit devenir douloureusement claire pour nous, ici en Amérique, et pour la race blanche dans le monde entier. Malgré toutes nos négligences et toutes nos stupidités du passé, il n'y aura jamais de meilleur moment pour s'organiser, pour se ressaisir, que maintenant. (Relisez le C.C. n° 73 dans la BIBLE DE L'HOMME BLANC).

Permettez-moi de répéter qu'il n'y a pas de pilule magique, pas de formule magique pour nous sortir de notre dilemme. La réponse est de construire un mouvement racial puissant qui sera déterminé à, et pourra écraser le pouvoir juif. Nous en avons les moyens. Nous avons les ressources et nous avons le pouvoir de le faire.

Nous devons prendre la décision de le faire, contre vents et marées. Nous devons également nous décider et choisir un véhicule exclusif autour duquel nous allons nous polariser. Nous ne pouvons plus flotter dans une centaine de directions différentes comme un poulet à qui on a coupé la tête. (Relisez "Un esprit polyglotte", numéro 10 de Expanding Creativity) Nous devons agir. Nous devons nous polariser autour d'une religion raciale et fouetter notre propre peuple dans l'action -- non seulement pour venger l'outrage le plus abominable de l'histoire, mais aussi pour organiser notre race en une structure sociale belle, prospère et saine qui peut prospérer et s'épanouir pendant le

prochain million d'années.

La CREATIVITE est la réponse. Nous avons le credo, le programme et la base. Mais sans votre aide et votre soutien déterminé et militant, cela ne signifie rien. Nous devons avoir un soutien militant pour notre siège mondial et nous devons avoir des groupes d'églises militants qui se développent dans votre région. Nous devons avoir les deux - dispersion et polarisation.

Il ne s'agit pas d'une contradiction. C'est la meilleure stratégie de survie qui soit, et les Juifs l'ont pratiquée avec succès pendant des milliers d'années. Un de ces

Je vais écrire un article complet sur ce sujet dans les prochains jours.

Cela signifie ceci : Nous (vous) devons construire des groupes d'églises locales dans votre région (voir à nouveau le numéro 10 d'Expanding Creativity) et les faire grandir et s'étendre. Plus il y aura de groupes de ce type dans tous les États-Unis et dans le monde entier, mieux ce sera. Nous devons également nous polariser autour d'un seul credo, d'un seul programme, d'une seule loyauté, tout comme les Juifs l'ont fait. Nous devons nous polariser autour de notre propre loyauté raciale blanche.

Dans la CREATIVITE, nous avons tout - le PROGRAMME TOTAL, la SOLUTION FINALE, le CREED ULTIME, nous avons toute la boule de cire.

Consacrons-nous maintenant à cette tâche et mettons-nous au travail. Il n'y aura jamais, jamais un meilleur moment que maintenant. La lutte éternelle est le prix de la survie et nous ferions mieux de nous y mettre. Quand la hache s'abattra sur nos cous, il sera bien tard.

* * * * *

Que l'expérience sanglante de la Russie nous serve de leçon : le chaos, l'anarchie et l'agitation ne sont pas les meilleurs moments pour rallier les forces de la race blanche. Il en va de même pour la prise de contrôle par les Juifs de la Pologne, de la Roumanie, de la Tchécoslovaquie, de la Hongrie, de l'Allemagne de l'Est, de la Yougoslavie, de la Rhodésie, de l'Angola et de douzaines d'autres pays communistes solidement ancrés dans la tyrannie juive.

Loyauté raciale Numéro 13 - Juin 1984

Faisons du foin pendant que le soleil brille encore

Suivant | Dos | Accueil

Loyauté raciale Numéro 13 - Juin 1984

L'école pour garçons surdoués devient une

réalité L'école pour garçons surdoués devient une

réalité Nous avons atteint une étape décisive.

Avec ce numéro de juin (1984) de Loyauté raciale, nous avons atteint notre premier anniversaire, et nous pensons qu'à défaut d'autre chose, la survie elle-même est un accomplissement majeur.

Depuis que nous avons envoyé des exemplaires de notre premier numéro en juin 1983, nous avons rencontré l'opposition de nombreux milieux qui ne souhaitent pas que la race blanche survive, ni que leur conspiration et/ou leur racket soient exposés. Cette opposition comprend non seulement les forces les plus puissantes de ce pays, mais aussi les établissements de pouvoir les plus puissants et les mieux établis de la planète. Pour n'en nommer que quelques-uns : l'establishment juif ; le réseau judéo-chrétien, qui comprend un étrange groupe multiforme de compagnons de lit : catholiques, baptistes. Mormons. Les témoins de Jéhovah, les adventistes du septième jour, les presbytériens, et une foule d'autres. Ils sont tous les tentacules d'une même pieuvre tenace, engendrée et éclose par la conspiration juive il y a près de deux mille ans ; les races de boue dans leur ensemble, qui voudraient mongréliser et extirper la race blanche, les juifs leur montrant la voie ; le gouvernement des États-Unis lui-même, qui ne peut être considéré que comme l'ennemi public n° 1 en ce qui concerne la survie de la race blanche.

C'est donc notre principale opposition. Elle est énorme, elle est puissante, elle est omniprésente. Il y a, bien sûr, beaucoup. beaucoup de branches de ce puissant réseau, mais elles s'imbriquent toutes les unes dans les autres et au sommet se trouve la perfide centrale juive, qui en a le contrôle total.

Au cours de cette première année, nous avons été attaqués dans la presse, nous avons été victimes de bombes incendiaires, nous avons reçu un coup de fusil dans notre église. {Sec les cicatrices sur notre logo, en haut à droite). Nous laissons ces trous de balles non réparés pour rappeler en permanence à nos partisans qu'il s'agit de cicatrices de guerre. Nous les considérons comme des cicatrices de combat d'honneur. Comme Adolf Hitler l'a si bien dit :

"Chaque calomnie juive et chaque mensonge juif est une cicatrice d'honneur sur le corps de nos guerriers", et,

"Quiconque prend un journal juif le matin et ne s'y voit pas calomnié n'a pas fait un usage profitable de la journée précédente ; car s'il l'avait fait, il aurait été persécuté, injurié, calomnié, abusé, souillé."

Eh bien, nous avons récolté quelques cicatrices, mais nous avons survécu, et nous considérons cela en soi comme une sorte d'accomplissement. Mais nous avons fait bien plus que survivre.

Outre le fait qu'il s'agit du treizième numéro de notre périodique RACIAL LOYALTY, nous avons plus que triplé nos abonnements au

cours de la première année. Nous avons recruté de nombreux nouveaux membres et, je dirais même, amélioré le dévouement et la

qualité de nos sympathisants.

Nous avons créé une bibliothèque de grande valeur et nous y ajoutons continuellement de nouveaux livres. Si vous avez des livres anciens de valeur, veuillez nous les envoyer. Nous aimerions particulièrement ajouter à notre collection un jeu de l'Encyclopedia Britannica, surtout vers 1911. Il vous serait difficile de trouver un dépôt plus méritant pour vos livres précieux que la bibliothèque de l'Église du Créateur. Veuillez donc garder cela à l'esprit.

Nous avons commencé à construire l'addition la plus significative de notre mouvement, une école pour garçons doués, un petit début de portentions puissantes. De cette base, qui, nous l'espérons, se développera de façon spectaculaire, émergeront les grands et puissants leaders de la future race blanche. Nous pensons que ce mouvement est en lui-même de loin le plus significatif et le plus important de tous, et qu'il aura des ramifications futures que nous ne pouvons que faiblement prévoir à l'heure actuelle.

Cette première grande année a été marquée par de nombreuses récompenses, mais aussi par quelques découragements. L'une des plus impressionnantes
Les récompenses sont le soutien et le dévouement de certains de nos principaux membres et partisans. A cela s'ajoute le fait qu'aucune réfutation, argument ou contestation intelligente de notre credo et de notre programme n'est apparue d'où que ce soit. Ni nos amis ni nos ennemis n'ont contesté notre logique de base, très probablement parce qu'ils ne le peuvent pas. Nos ennemis ont essentiellement choisi deux lignes d'attaque : soit nous diffamer sur des bases spécieuses, soit nous ignorer. Ils ne défient jamais notre logique de base dans une attaque frontale. Ceci, en soi, nous prouve que notre credo et notre programme sont corrects et inattaquables.

Du côté négatif, l'aspect le plus décourageant a été la réaction lâche et apathique de la race blanche dans son ensemble. Au lieu de faire face à la réalité, la majorité de la race blanche a choisi de ne pas entendre ce que nous disons, de se cacher la tête dans le sable et de permettre au perfide juif de piller, tyranniser, mongréliser et détruire la race blanche. Cela a été le plus difficile à accepter. Malgré tous les avertissements, malgré toutes les preuves accablantes, malgré tous les drapeaux rouges qui apparaissent tout autour d'eux, la majorité de la race blanche agit comme un zombie en transe et choisit d'ignorer l'évidence.

Mais nous irons de l'avant et construirons un puissant mouvement religieux racial blanc, quoi qu'il arrive. Avec votre soutien et votre dévouement, nous construirons, construirons, construirons, jusqu'à ce que nous ayons le mouvement le plus puissant sur la surface de la terre : la race blanche en contrôle de sa propre destinée, rien de moins. Nous sommes déterminés à le faire, contre vents et marées, et rien ne nous dissuadera. Mais n'oubliez pas que votre soutien et votre dévouement sont la clé de tout le mouvement. Ce n'est pas seulement nous qui avons besoin de vous, mais vous avez besoin de nous, et la race blanche a besoin de vous.

* * * * *

A partir d'une société polyglotte, malade et dégénérée, CREATIVITY est déterminé à construire un monde plus blanc et plus lumineux. Votre dévouement fera la différence.

* * * * *

Nous ne voulons pas mettre le feu au monde, nous voulons d'abord allumer la flamme de la LOYAUTÉ RACIALE dans votre cœur.

* * * * *

SOUVENEZ-VOUS DE DRESDE ! Détruisons la menace juive une fois pour toutes et vengeons l'indignation inouïe.

* * * * *

Nous, les Créateurs, considérons Adolf Hitler comme le plus grand leader que la race blanche ait surproduit et le plus grand homme blanc qui ait jamais vécu.

* * * * *

Loyauté raciale Numéro 13 - Juin 1984

L'école pour garçons surdoués devient une réalité

Loyauté raciale Numéro 14 - Juillet 1984

Dispersion et polarisation

Nous avons besoin des deux pour survivre

Dans le numéro 13 de ce livre (P.13), je mentionne brièvement la nécessité pour le mouvement de la CREATIVITE d'intensifier ses efforts à la fois pour la dispersion et la polarisation. Comme je l'ai expliqué brièvement, ces deux termes peuvent sembler contradictoires, mais ils ne le sont pas dans la mesure où il s'agit de renforcer et d'assurer la survie de notre mouvement racial blanc. En fait, les deux sont essentiels si nous voulons construire une structure mondiale solide, si nous voulons survivre et nous développer.

c'est notre objectif déterminé de faire exactement cela. Nous ne sommes pas seulement déterminés à survivre, mais nous avons l'intention de construire notre mouvement et de l'étendre à des proportions mondiales. Nous nous engageons catégoriquement à développer le credo et la philosophie de la CREATIVITE jusqu'à ce qu'elle devienne la propriété universelle de tous les peuples blancs de cette planète Terre. Pas les doux, pas les nègres, pas les juifs, pas les peuples de la boue, mais notre objectif est que la race blanche hérite de la terre toute entière. Pour y parvenir, nous devons construire et grandir, jusqu'à ce que la Créativité obtienne le soutien et le leadership de tous les peuples blancs sur tous les continents. Pour ce faire, nous devons, tout d'abord, polariser autour du credo de la Créativité la survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche. Deuxièmement, nous devons avoir une dispersion des unités organisationnelles ; des noyaux d'activité organisationnelle dispersés dans le monde entier ; des dizaines de milliers d'entre eux.

Pour mieux comprendre cette contradiction apparente, il suffit d'étudier la longue et turbulente histoire de la race juive. Puisque cette race misérable mais tenace a survécu dans une continuité ininterrompue pendant une période plus longue que toute autre race, religion ou nation, nous ferions bien d'étudier son histoire pour y trouver les caractéristiques sous-jacentes qui lui ont permis d'y parvenir.

Nous, les Créateurs, avons fait exactement cela, et plus encore. Nous n'avons pas seulement étudié leur histoire, mais nous avons disséqué leur structure inhérente pour examiner la nature de la bête. Nous sommes allés plus loin. Nous avons extrait les caractéristiques de base qui ont contribué à leur succès stupéfiant et nous les avons incorporées dans notre propre religion : la "Créativité". En bref, nous avons pris plusieurs pages de leur livre et les avons appliquées à notre propre mouvement. Nous faisons cette déclaration sans aucune réserve ni excuse. Si l'ennemi dispose d'armes supérieures qui se sont avérées beaucoup plus efficaces, notre politique n'est pas de fuir l'évidence, mais de faire face à la réalité et d'en tirer des leçons. L'un des ingrédients de base du judaïsme est la LOYAUTÉ RACIALE. Nous sommes conscients de l'importance de ce facteur pour toute race, tout mouvement ou toute organisation. Où se situe votre loyauté ? C'est la question fondamentale. À
Pour le Juif moyen, il n'y a jamais de doute. Il appartient à sa race, au judaïsme, à Israël, qui sont tous polarisés dans une foi centrale, le judaïsme. Nous, les Créateurs, sommes conscients de la puissante force de motivation qu'est la loyauté raciale, et non seulement nous avons nommé notre périodique organisationnel LOYAUTE RACIALE, mais nous le prêchons sans cesse. Pourquoi ? Parce que la loyauté envers la cause est le premier ingrédient du succès de tout mouvement.

La ligne de fond est : À QUEL POINT ÊTES-VOUS CONCERNÉ ?

Étrangement, alors que la cohésion de sa race et de son histoire est la première force motivante dans la vie du Juif moyen, l'homme ou la femme blanche moyenne est à peine consciente qu'elle est le membre chanceux de l'élite de la nature, la race blanche. L'Église du Créateur a pour objectif primordial de rendre chaque membre de notre race intensément conscient de cette réalité très importante et de faire de cette conscience la seule et unique religion de base de notre race. Et il n'y a pas de meilleur moyen de polariser cette conscience que de l'incorporer dans un mouvement religieux. Cela a fait des merveilles pour les Juifs, cela a fait des merveilles pour les Arabes arriérés lorsqu'ils ont été polarisés sous la religion musulmane. Cela a même fait des miracles pour les nègres bâtards d'Amérique qui ont embrassé leur religion musulmane noire. L'histoire a également beaucoup d'autres exemples de moindre importance, mais ce qui précède suffira à faire comprendre un point que nous, de l'Église du Créateur, avons exposé à maintes reprises, et qui est le suivant : La race blanche s'est débattue et a échoué misérablement parce qu'elle n'a jamais eu une religion raciale qui lui soit propre pour se rallier, pour polariser son énorme potentiel et pour hériter du monde. Le christianisme ne l'a certainement pas fait. Au contraire, il a semé la confusion et la fragmentation dans la race blanche comme jamais auparavant dans son histoire.

Maintenant, dans la CREATIVITE, nous avons une telle religion à polariser autour d'elle, complète et exhaustive. Nous devons maintenant organiser et polariser toutes nos légions dispersées, confuses et polyglottes à travers le monde. Une fois que nous l'aurons fait, les juifs et les muds ne seront plus qu'un problème mineur.

Voilà pour la polarisation. Comme j'ai déjà exposé cette question à maintes reprises, je ne la poursuivrai pas dans le cadre de cette thèse. Mais qu'en est-il du besoin de dispersion des unités organisationnelles ? N'est-ce pas une contradiction de la polarisation ?

Non, ce n'est pas le cas. Encore une fois, regardons la survie des Juifs au cours des nombreux siècles et retenons la leçon.

Si vous relisez le Credo créatif n° 35 de la BIBLE DE L'HOMME BLANC intitulé "Guerre incessante entre les Juifs parasites et leurs malheureuses victimes", vous verrez que les Juifs doivent leur survie au fait qu'ils ont été dispersés dans le monde entier. Mais voici la clé : Partout où ils se sont installés, ils ont immédiatement organisé des centres juifs d'une sorte ou d'une autre - synagogues, organisations politiques, ligues de défense, ou autre. Ils servaient tous la cause de leur race, contribuaient à inspirer la loyauté et la cohésion raciales, et élaboraient des plans d'organisation pour leur défense et pour la prise de contrôle de leurs ennemis. (Il faut se rappeler que quels que soient leurs hôtes sans méfiance, les Juifs les considéraient comme leurs ennemis).

Bien que les Juifs aient pris toutes ces mesures pour leur propre protection, leur avancement et leur survie, en raison de leur odieux naturel, leurs hôtes ont découvert la dangereuse menace que représentaient ces parasites et, à plusieurs reprises au cours de l'histoire, se sont retournés contre eux, les ont tués et/ou les ont chassés.

Mais - et c'est là encore la clé - lorsqu'ils étaient chassés d'une ville, d'un duché ou d'un pays, leurs cohortes raciales/religieuses étaient prêtes à les accueillir et à les aider à se reconstituer, et en quelques années, ils étaient non seulement de retour, mais contrôlaient à

nouveau le pays même qui les avait expulsés une génération (ou moins) plus tôt.

Un exemple flagrant dans l'histoire moderne est la façon dont l'Allemagne a chassé les Juifs, comment ils se sont déplacés aux États-Unis, ont utilisé les ressources de leur pays d'accueil pour détruire l'Allemagne et, en peu de temps, sont non seulement revenus en Allemagne, mais ont à nouveau pris le contrôle total. Quand je dis contrôle total, il y a

Il n'y a guère de pays au monde où la tyrannie juive soit plus débridée que les Juifs dans leur vengeance contre leur ancien ennemi juré.

Mais nous n'avons pas besoin de considérer l'Allemagne comme le seul exemple. Si vous relisez le Credo créatif n° 35 de la Bible de l'homme blanc, vous constaterez que cela se produit encore et encore et encore.

Leur ténacité persistante et leur survie sont essentiellement dues à deux tactiques majeures : La polarisation religieuse autour de leur race, et ensuite la dispersion.

Nous, de l'Église du Créateur, devons aussi apprendre cette leçon à fond, et nous l'avons fait. C'est pourquoi j'ai insisté à plusieurs reprises et avec persistance pour que nos membres, dans la mesure du possible, deviennent des ministres ordonnés et forment leurs propres groupes d'église dans leur région. C'est une nécessité, et c'est extrêmement important.

Je vous pose cette question (et je suis sûr qu'elle a dû vous traverser l'esprit) : Que se passerait-il si notre siège social ici en Caroline du Nord était rayé de la carte ? Cela pourrait arriver. Est-ce que ce serait la fin de notre mouvement ?

NON. Il n'est pas nécessaire, il ne peut pas, il ne doit pas, et il ne le fera pas. La CRÉATIVITÉ représente maintenant une idée puissante, une loyauté suprême, un véhicule qui est nécessaire de toute urgence pour la survie d'une grande race. Après avoir été expliquée et détaillée dans nos livres de base, l'idée est maintenant entre les mains de dizaines de milliers de nos camarades raciaux, dont chacun, s'il s'y met, peut (et doit) organiser son propre centre et la diffuser dans le reste du monde.

Comme l'a dit Voltaire "Il n'y a rien d'aussi puissant qu'une idée dont le temps est venu" et pour la race blanche, la FORCE DE CRÉATIVITÉ est l'instrument de sa propre survie, de sa rédemption et de sa résurrection. Elle est maintenant entre les mains de la grande Race Blanche, et en sa possession puissante.

Mais pour assurer sa diffusion et sa survie, cette idée doit rapidement être dispersée, mobilisée, organisée et polarisée. Plus nous le ferons et plus nous le ferons rapidement, plus sa survie sera assurée et plus son expansion sera rapide.

De même que n'importe quel prédicateur chrétien peut prendre la bible judéo-chrétienne et créer sa propre église et développer ses fidèles et sa congrégation jusqu'à la taille qu'il a l'énergie et la capacité d'accomplir, de même, n'importe quel CRÉATEUR peut construire une église et une congrégation jusqu'à la taille qu'il souhaite, avec ou sans l'aide de notre siège. Et je demande instamment à chaque Créateur d'aspirer à faire exactement cela. Plus il y a d'unités ou de groupes locaux de ce type répartis dans tous les États-Unis. Canada, en Europe et dans le monde entier, plus nous serons forts, plus nous serons en sécurité et plus la croissance de notre mouvement sera rapide. Nous, ici au siège social, ferons tout ce que nous pouvons, mais il s'agit d'un mouvement mondial massif, et plus l'effort est grand, plus les participants sont nombreux, meilleurs sont les résultats. Rappelez-vous, nous ne construirons ce mouvement qu'avec un travail d'équipe massif des Blancs et des Noirs, et pour cela nous avons besoin de vous dans votre région pour faire votre part.

Non seulement nous devons construire une multiplicité de centres de l'Église du Créateur, mais nous devons aussi développer une multiplicité de leaders efficaces et compétents. Ceci ira bien sûr de pair avec la création de milliers de groupes d'églises. Ceux-ci doivent tous être coordonnés, mobilisés et mis en jeu de manière efficace pour réaliser le TRAVAIL D'EQUIPE RACIAL BLANC et aussi comme décrit dans le chapitre n° 7, partie II de NATURE'S ETERNAL RELIGION. "Le principe de leadership. Nous devons adopter le système de la "meute de loups" par lequel nous disposons d'une réserve illimitée de leaders prêts à servir. Si l'un est abattu, un autre est là pour prendre sa place. S'il tombe lui aussi, il y en a un autre prêt à prendre la relève.

De tels leaders ne peuvent venir que de l'expérience et des tests sur le terrain. Ce n'est qu'en prouvant leurs mérites en construisant réellement leurs propres organisations que de tels leaders peuvent être reconnus. Ils doivent ensuite être mobilisés dans une "chaîne de commandement", et organisés par zones, districts et divisions. En construisant l'ÉCOLE POUR LES GARÇONS DE LA GLOIRE, nous construisons la base à partir de laquelle les qualités des futurs dirigeants peuvent être identifiées, orientées et formées. Tout comme Rome n'a pas été construite en un jour, notre organisation ne sera pas non plus construite du jour au lendemain. Mais le temps presse et nous devons faire en sorte que le programme devienne une réalité à toute vitesse.

Il y a un autre mouvement que nous devons faire avec une rapidité délibérée et c'est la dispersion d'énormes quantités de nos TROIS LIVRES DE BASE dans une multitude d'entrepôts ou de lieux de stockage dans tout le pays. Nous devons disperser nos stocks dans toutes les grandes villes du pays, de Los Angeles à Boston, de Miami à Seattle, et dans toutes les régions intermédiaires.

Cela aussi est conforme à la politique de dispersion, de sorte que, quel que soit l'endroit où une catastrophe peut survenir, nous disposons de réserves dans lesquelles nous pouvons puiser, non pas dans une poignée de zones de stockage, mais dans des centaines.

Nous devons penser grand. Nous pouvons commencer modestement, mais nous devons penser en termes de totalité - le pays entier, le monde entier. Nous devons également prévoir de faire traduire les livres de base dans les principales langues blanches actuelles du monde, l'allemand, le français, l'espagnol, l'italien et au moins une demi-douzaine d'autres.

La meilleure façon de commencer à mettre en œuvre cette dispersion des réserves est que ceux de nos membres qui ont les moyens financiers d'acheter et d'entreposer plusieurs centaines d'exemplaires, le fassent dès que possible. Écrivez-nous pour obtenir des prix spéciaux sur les quantités.

Dispersion et polarisation, voilà la réponse. Tirons les leçons de l'histoire, surtout de l'histoire des Juifs. Nous pouvons faire beaucoup mieux qu'ils ne l'ont jamais fait. Ils ne sont qu'une minorité de parasites. Nous sommes des CREATEURS qui n'ont besoin d'aucune des races de boue pour notre bien-être ou notre survie. Au contraire, plus vite nous nous débarrasserons de tous les parasites et profiteurs, plus vite nous serons en mesure de construire ce monde plus blanc et plus lumineux qui est le but cher à tout Créateur.

N'oubliez pas non plus que si nous ne nous ressaisissons pas, si la race blanche n'est pas organisée, mobilisée et polarisée, les conséquences de notre négligence criminelle seront catastrophiques. Pour avoir un aperçu de notre destin à venir, lisez ce qui est arrivé aux

hommes, femmes et enfants sans défense qui ont été incinérés à Dresde. Relisez l'histoire horrible de la façon dont les Juifs ont incinéré des centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants blancs sans défense en l'espace de deux jours. (P. 93 Nature's Eternal Religion, "The Murder of Dresden"). Il ne s'agissait pas d'un canular sacré, mais d'un véritable holocauste, perpétré principalement sur des femmes et des enfants blancs. Un sort similaire attend toute la race blanche, soit par morceaux, soit en un coup de tonnerre soudain. Relisez "Let Us Make Hay While The Sun Shines" dans le premier chapitre de ce livre.

Rappelez-vous : il n'y a pas moyen de se dérober ou d'éviter la question. Soit nous mobilisons nos ressources et nous sauvons d'un "Dresde" universel, soit...

récolter les conséquences de notre lâcheté et de notre négligence.

* * * * *

Rassemblons-nous maintenant autour de la CRÉATIVITÉ et polarisons-la pour en faire la puissante RAM DE BATTERIE dont nous devons disposer pour écraser la menace juive.

* * * * *

Alors qu'Adolf Hitler a uni le peuple allemand, c'est la chèvre sacrée de l'Église du Créateur d'unir tous les peuples blancs du monde en un puissant mouvement religieux.

* * * * *

Un destin similaire à celui de Dresde est ce que les juifs ont en tête pour tous les goyim, en particulier la race blanche, ne laissez pas cela se produire. Organisez vous, polarisez vous et mobilisez vous.

* * * * *

Il n'y aura jamais de meilleur moment pour se ressaisir que MAINTENANT, nous n'aurons pas de seconde chance.

* * * * *

Faites quelque chose de significatif pour la race blanche. Devenez un ministre ordonné de l'Église du Créateur et créez un groupe C.O.T.C. dans votre région.

Loyauté raciale Numéro 14 - Juillet 1984

Dispersion et polarisation

Suivant | Dos | Accueil

Loyauté raciale Numéro 14 - Juillet 1984

Un avantage à double sens

Un refuge pour vos biens et une aide pour le mouvement en même temps.

Un lecteur et sympathisant a suggéré un moyen par lequel vous pourriez sauvegarder et placer certains de vos biens hors de portée de certains pirates de l'establishment bien établi (le fisc, les huissiers, etc.) et, en même temps, contribuer aux bénéfices de l'Église du Créateur. Nous pensons que cela a beaucoup de mérite, et voici comment cela fonctionne.

1. L'Église du Créateur crée un fonds fiduciaire pour atteindre un objectif constructif donné. Nous invitons nos sympathisants à prêter à ce fonds fiduciaire l'argent qu'ils peuvent mettre de côté, par exemple 100 $, 500 $, 1000 $, 15 000 $, etc. Ce prêt est établi pour un an ou aussi longtemps que vous le jugerez bon.

2. L'Église vous remet à son tour un billet à vue à échéance d'un an. Le billet précise qu'il est sans intérêt (l'Église ne paie aucun intérêt).

3. L'Église, à son tour, investit les fonds fiduciaires dans un compte bancaire qui rapporte le taux d'intérêt courant le plus élevé, et elle laisse le principe de toutes les sommes sur le compte à tout moment, prête à rembourser la valeur nominale de la note sur demande à tout moment après l'année de dépôt.

4. Le donateur peut laisser le principe en fiducie aussi longtemps qu'il le souhaite (après un an), ce qui rapporte des intérêts à l'Église. Alors que le donateur perd les intérêts sur le principe, ceux-ci vont maintenant à l'église, mais d'un autre côté, aucun impôt sur le revenu n'est payé sur ce montant par l'église ou le donateur.

5. Le billet contiendrait une disposition supplémentaire stipulant que si aucune demande de remboursement du principe n'est faite avant le décès, le détenteur du billet souhaite expressément que le principe soit légué à l'église en tant que dotation pour aider à promouvoir le mouvement dans la poursuite de son objectif : la survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche.

Nous sommes prêts, désireux et capables de recevoir tous les fonds que vous souhaitez mettre de côté (ou votre propre protection) et en même temps aider à construire le mouvement, s'il y a des questions, veuillez nous écrire pour plus de détails.

Loyauté raciale Numéro 14 - Juillet 1984

Suivant | Dos | Accueil

Un avantage à double sens

Loyauté raciale Numéro 15 - Août 1984

Qui essaie de sauver quoi et qui - avec précision

Un état des lieux complet et réaliste de la situation telle qu'elle existe à ce jour en faisant un tri minutieux entre les prétendants, les amis et les ennemis de la race blanche.

Tout au long de l'histoire, des individus, des groupes, des organisations, des religions ont essayé de "sauver" d'autres personnes de la même catégorie des conséquences désastreuses de quelque chose qu'ils considéraient comme intrinsèquement mauvais. Certaines de ces croisades étaient raisonnables et urgentes, d'autres étaient fanatiquement irréelles, et d'autres encore étaient tout simplement idiotes, selon le point de vue de l'observateur. Certaines de ces campagnes pour sauver quelqu'un de quelque chose ont été de longue durée (des milliers d'années), d'autres d'origine récente, d'autres encore de nature temporaire et frivole.

Puisque nous sommes nous-mêmes engagés dans une guerre sainte pour sauver la race blanche de la mongrélisation et de l'extinction, il nous incombe de jeter un regard plus clair sur ce que font, ont fait et feront certains autres groupes et individus. Nous voulons délimiter plus clairement ceux qui pourraient être nos alliés. Nous voulons aussi exposer plus clairement ceux qui sont manifestement nos ennemis déclarés, mais qui n'ont pas été reconnus comme tels par la plupart de nos camarades de race blanche.

Une autre question que je veux clarifier. Puisque nous, de l'Église du Créateur, avons été si imprudemment classés et catégorisés avec plusieurs organisations déjà existantes, nous voulons à nouveau qu'il soit parfaitement clair que nous sommes une religion raciale complète et de grande envergure qui se consacre à la survie, à l'expansion et à l'avancement de la race blanche, et de la race blanche seule. En tant que telle, nous sommes uniques et aucune autre n'existe aujourd'hui, et pour autant que nous le sachions. Dans toute l'histoire, aucune n'a jamais existé auparavant.

Commençons par les Égyptiens, qui, à leur manière, étaient des castors enthousiastes et fanatiquement engagés à essayer de sauver quelque chose, et ce qu'ils ont fait nous a gravement affectés jusqu'à ce jour.

L'ANCIENNE CIVILISATION ÉGYPTIENNE

Comme je l'ai examiné dans les articles sur l'Égypte dans LOYAUTÉ RACIALE n° 11 et 12, toute la civilisation égyptienne, la première vraie grande civilisation blanche, était dominée de façon écrasante par la religion. De plus, leurs croyances religieuses étaient entièrement basées sur des CONCEPTS FICTIEUX, enracinés dans la superstition, la crédulité et les tours de passe-passe. Aussi intelligents et avancés que fussent les Égyptiens, ils étaient néanmoins aussi superstitieux et crédules que n'importe quel barbare primitif.

Mais ils étaient bien plus que ça. Ils étaient très ingénieux et inventifs, surtout dans le domaine du surnaturel. En fait, c'est aux anciens Égyptiens que revient le mérite de la plupart des concepts fictifs sur les bases sordides desquels ont été construites plus tard les soi-disant grandes religions d'aujourd'hui. Ces religions comprennent principalement le judaïsme, le christianisme, le mahométanisme, le bouddhisme, le mormonisme, et ainsi de suite.

Quelles sont ces innovations majeures et ces concepts du monde des spectres qui ont été inventés par ces anciens religieux ? Elles étaient nombreuses, majeures et d'une grande portée.

Ils comprennent : (a) L'idée de l'"âme" humaine comme étant séparée et distincte de l'esprit en tant que tel. (b) L'idée de l'immortalité de l'âme humaine, et d'une vie dans "l'au-delà", (c) L'idée de récompense et de punition pour les actes commis dans cette vie, à infliger dans la vie "suivante". (d) L'idée de paradis et d'enfer. Bien que vagues à l'époque égyptienne, ces notions ont jeté les bases des monstres que les chrétiens ont développés par la suite,
(c) L'idée que des "dieux" dotés de pouvoirs surnaturels pouvaient contrôler nos vies et infliger des punitions et des récompenses, non seulement dans "l'au-delà", mais aussi dans la vie terrestre de chaque personne, (f) L'idée d'apaiser, de plaire, de prier et de se prosterner devant ces dieux imaginaires. (Cette idée n'est pas nécessairement originale chez les Égyptiens, mais ils en ont fait une production majeure). (g) L'idée de construire d'énormes temples en l'honneur de ces dieux imaginaires afin de les satisfaire, de les apaiser et de les honorer. (h) L'idée des tombes, sarcophages, etc. pour l'âme. Cela a conduit à de gros excès, comme la construction d'immenses pyramides, (i) des rituels de culte complexes. Là encore, les Égyptiens n'ont pas fait preuve d'originalité, mais les dimensions auxquelles ils ont poussé cette idée ont servi de cadre aux religions ultérieures et actuelles, (j) la pratique généralisée de la circoncision. Les Égyptiens ont été la première grande civilisation à pratiquer cette mutilation barbare du corps humain dans le cadre de leur rituel religieux,
(k) L'idée de la dîme, c'est-à-dire l'extraction de biens et d'argent des victimes religieuses au profit de la prêtrise, une pratique qui a été grandement améliorée par les religions modernes, en particulier par les évangélistes électroniques sophistiqués d'aujourd'hui, les super escrocs de tous les temps. (l) L'idée des hymnes religieux était déjà née chez les Égyptiens, (m) L'idée du baptême, la purification de "l'âme" par l'ablution avec de l'eau, (n) L'idée d'un dieu unique (Akhnaton). (o) Six des très vantés "Dix commandements" que les Juifs se vantent d'avoir donnés au monde ont en réalité été plagiés directement des Égyptiens. (p) Il existe un certain nombre d'autres idées, coutumes et termes religieux farfelus pour lesquels nous sommes redevables aux Égyptiens, notamment le mot "Amen", souvent répété mais dénué de sens, qui provient de la louange de leur dieu Amen-Ra.

Je m'attarde peut-être un peu plus sur les Égyptiens que je ne le devrais, mais lorsque nous considérons l'énorme fardeau de débris religieux qu'ils ont laissé aux générations suivantes, et en particulier à celles qui vivent aujourd'hui, je crois qu'il est très important de comprendre d'où vient une grande partie de ces débris.

Maintenant, répondons à la question : QUOI les Égyptiens essayaient-ils de sauver ?

La réponse est qu'ils essayaient de sauver leurs "âmes" et de s'assurer une immortalité confortable - un fanatisme poursuivi avec encore plus de ferveur par les chrétiens des milliers d'années plus tard. Ils avaient également quelques autres objectifs secondaires. L'un d'entre eux consistait à vaincre le "temps", et dans la construction de leurs immenses pyramides, ils ont, au moins en partie, mieux réussi que tout autre peuple. Mais ils voulaient aussi étendre et glorifier leur nom "terrestre" (ego), et dans ce domaine aussi, ils ont mieux réussi que la plupart des gens.

* * * * *

LES JUIFS

C'est l'un des accidents les plus funestes de l'histoire que les Juifs parasites aient été engendrés par le milieu religieux de la culture égyptienne. Il est certain que ce développement accidentel s'est avéré être l'un des événements les plus catastrophiques dans le développement de la race blanche et un événement qui, dans l'ère actuelle, pourrait bien s'avérer être le glas du meilleur de la nature. C'est le vœu sacré de l'Église du Créateur de veiller à ce que cela ne se produise pas.

De toute façon, les Juifs étant une race parasite, étaient aussi une race égocentrique. Tout ce qu'ils ont appris, ils l'ont utilisé à leur propre avantage - et ils ont beaucoup appris des Egyptiens. Ils ont appris : (a) que les abracadabras religieux sont un moyen puissant de contrôler et de diriger l'esprit des gens, (b) que les actions des gens suivent leurs motivations les plus profondes, et qu'une fois que vous avez le contrôle de leur esprit, leurs actions peuvent être contrôlées pour suivre n'importe quelle direction que leurs manipulateurs souhaitent.

Ils ont ensuite entrepris de transformer ces idées en réalité et se sont attelés à convertir la religion en soi en un puissant outil racial - UNE RELIGION RACIALE. Ils ont en outre copié sur les Égyptiens : (c.) L'idée du monothéisme (Akhnaton). (d) La construction de temples pour leurs dieux. (e) L'idée de l'immortalité. (f) L'idée de l'âme. (g) La vie dans l'au-delà, (h) Les rituels de culte, (i) La circoncision pour les membres de leur tribu, (j) Six de leurs "Dix commandements", (k) Le fanatisme religieux, mais toujours dans le sens de la loyauté envers leur tribu.

Qu'est-ce que les Juifs essaient de sauver ? Ils ont l'un des objectifs les plus clairs et les plus sensés de toutes les religions existantes dans l'histoire - la survie et l'expansion de leur race jusqu'à ce que toutes les autres races aient été mongrélisées, aient perdu leur identité et aient été complètement détruites, pour n'être plus que des esclaves aux mains de leur maître juif. Ils poursuivent fanatiquement leurs objectifs avec un zèle qu'aucune autre race n'a jamais eu - asservir et dominer le reste de l'humanité et s'approprier tout l'or, l'argent et les autres biens sur la surface de la terre. Leurs objectifs sont clairs, ils sont vicieux, et ils ont beaucoup de sens - pour les Juifs.

Qu'est-ce que nous, les Creatorse, avons en commun avec les Juifs ? Absolument rien, et tout. Les Juifs sont nos ennemis les plus vicieux et les plus acharnés. Notre désir est d'effacer le judaïsme de la surface de la terre. DELENDA EST JUDAÏQUE est notre cri de guerre ! Mais nous avons tout appris des Juifs sur la façon de construire une religion raciale pour la survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche.

Une différence majeure entre nous et les Juifs est la suivante : Alors que les Juifs ont été tout au long de leur histoire une minorité parasite vivant sur le dos des civilisations blanches productives, nous, les Créateurs, sommes tout le contraire. Nous, les Créateurs blancs, sommes l'espèce la plus productive et la plus créative de la planète. Nous n'avons besoin d'aucun juif, d'aucune race de boue, d'aucun esclave, pour notre bien-être et plus vite nous nous débarrasserons de tous les parasites, plus vite chaque Blanc pourra vivre comme un roi. Nous n'avons pas non plus l'intention de rester une minorité. Alors que nous n'avons aucun désir de dominer ou d'asservir qui que ce soit, nous voulons étendre la race blanche jusqu'à ce que nous évincions les races de boue et héritons de la terre - toute la terre - pour la race blanche.

LES GRECS

La caractéristique inhérente des Grecs était leur amour de la beauté, de la culture et leur intelligence innée. Leurs objectifs limités étaient de sauver leurs propres cités-états des cités-états voisines, et à cause de cette vision politique et raciale limitée, ils se sont fait la guerre sans fin dans des saignées fratricides comme les guerres du Péloponnèse, et se sont ainsi détruits eux-mêmes. Ce sont ces luttes fratricides intestines et leur incapacité à réaliser la semence divine qu'ils possédaient qui ont conduit à leur chute politique et à la métissage de leur excellent patrimoine génétique.

Qu'est-ce que nous, les Créateurs, partageons avec les Grecs ? Eh bien, nous poursuivons également les objectifs de la culture, de la beauté, de l'art et de l'intelligence, mais c'est tout. Nous sommes conscients d'un grand avantage que les Grecs n'avaient pas : comment protéger notre patrimoine génétique et le faire progresser toujours plus haut et vers des niveaux dont les Grecs n'auraient jamais rêvé.

LES ROMANS

Comme les Grecs, les Romains partaient d'un excellent stock racial, mais orienté dans une direction quelque peu différente. Alors que les Grecs étaient très novateurs et doués pour les arts et la culture, les Romains étaient plus pragmatiques. Ils étaient d'excellents guerriers, organisateurs et législateurs, et c'est ainsi qu'ils ont conquis non seulement les Grecs, mais aussi tout le monde connu et valable à l'époque autour de la Méditerranée. Parce qu'ils étaient d'excellents conquérants, ils ont rapidement eu des esclaves par millions pour effectuer les tâches subalternes à leur place, ce qui s'est avéré être leur perte.
Parce qu'ils ont accueilli tous les peuples conquis de l'époque, ils ont également absorbé beaucoup de gènes de boue et ont abâtardi leur race autrefois noble.

Quelle était leur principale passion ? Sauver Rome - l'Empire. C'est ce qu'ils ont fait pendant un millier d'années, mais ils ont perdu leurs précieux gènes entre-temps, car il leur manquait une religion raciale. En conséquence, l'effondrement de Rome a été l'une des plus grandes tragédies de l'histoire.

Qu'est-ce que nous, les Créateurs, avons en commun avec les Romains ? Beaucoup de choses, en fait. Notre amour de la loi et de l'ordre, le désir de construire, et le désir de bâtir un empire, ainsi que de nombreux autres traits nobles. Si seulement les Romains avaient réalisé la préciosité de leurs gènes inhérents et la valeur d'une religion raciale !

LES CHRISTIENS

Alors que la religion judaïque est née du fatras des religions égyptiennes, le christianisme, quant à lui, est une excroissance délibérée et planifiée du judaïsme. Sans les Juifs, la race blanche n'aurait jamais eu à subir le fléau du christianisme. J'ai déjà développé ce sujet dans NATURE'S ETERNAL RELIGION (Christ's Existence Not Substantiated By Historical Evidence) et à plusieurs autres endroits dans mes écrits.

Voici brièvement l'histoire telle qu'on peut la reconstituer : Lorsque Rome domine le monde au premier siècle de l'ère chrétienne (ère commune), elle assimile, parmi de nombreux autres territoires, le petit royaume judaïque de Palestine, dont la capitale est Jérusalem.

Comme toujours, bien que conquis militairement, les Juifs étaient rebelles à l'autorité. Afin de les soumettre et de dévaster leurs villes, l'empereur Vespasien envoya le général Titus en Judée pour réprimer la rébellion. Avec quelques légions, il assiégea Jérusalem et, en moins de deux ans, il la conquit et la rasa.

Cela aurait dû être la fin des Juifs comme la destruction de Carthage a été la fin des Carthaginois. Mais ce ne fut pas le cas. Les Juifs étaient une tribu tenace, grâce à la virulence et à la cohésion de leur religion raciale, le judaïsme. Ils ont planifié leur vengeance, et la destruction de l'île de Carthage a été un succès.

Romains. (Voir Credo créatif n° 43 "Confessions d'un Juif", dans la BIBLE DE L'HOMME BLANC)

Les Juifs ont adopté un plan d'action mortel pour lequel les Romains étaient totalement sans défense et non préparés, et qu'ils n'ont jamais compris, même lorsque le poison leur était administré. Même à ce jour, l'écrasante majorité de la race blanche ne parvient pas à comprendre, bien que les preuves soient exposées devant eux, haut et clair.

Les Juifs mettent maintenant en jeu la ténacité de leur religion judaïque ; ils mettent pleinement en pratique leurs atouts : la polarisation et la dispersion. (Voir le numéro 13).

Les Juifs ont utilisé leur énorme accumulation de connaissances religieuses et d'expertise psychologique. Ils se sont mis à travailler sur les cerveaux des Romains. Ils ont transformé les intrépides guerriers romains conquérants du monde en mauviettes pleurnichardes et pacifistes. L'outil qu'ils ont utilisé était le christianisme.

Un juif du nom de Saul de Tarse, qui deviendra plus tard le saint Paul des chrétiens, a été l'instrument de cette brillante idée. Pour mettre au point cette machination, il a déterré les enseignements d'une secte religieuse peu connue et en voie de disparition autour de la mer Morte. Ils étaient connus sous le nom d'Esséniens, et étaient une secte juive, complètement en dehors du courant principal du judaïsme.

A partir de leurs enseignements suicidaires "vends tout ce que tu as", "aime tes ennemis", "tends l'autre joue"), il a concocté une religion mortelle à donner en pâture aux Romains. L'ensemble du réseau juif se jette bientôt dans la bataille avec une frénésie rarement observée dans l'histoire. Ce qu'ils accomplirent ensuite par la puissance de leur zèle religieux est, et reste, l'un des événements les plus marquants de l'histoire.

Les peuples de l'Empire romain (qui n'étaient plus que l'ombre du peuple romain d'origine) sont devenus obsédés par cette nouvelle religion. Alors que leurs esprits étaient de plus en plus drogués par cette doctrine anti-nature et anti-vie, l'Empire s'est lentement effondré, la civilisation s'est désintégrée et un sinistre nuage sombre s'est installé sur l'Europe pour les mille prochaines années. L'âge des ténèbres s'installe.

Les Juifs avaient triomphé avec leur bombe B (bombe à cerveau). Leur triomphe sur la race blanche prévaut encore aujourd'hui, plus menaçant que jamais. La bombe B fait toujours tic-tac. Qu'est-ce que les chrétiens essaient de sauver ? Les âmes ! Toutes sortes d'âmes ! Toutes sortes d'âmes - blanches, brunes et noires, de la fosse ardente de l'enfer. Et qui a concocté cet horrible piège ? Le dieu (juif) doux et aimant qui, en même temps, est censé faire tout un plat pour nous sauver tous de cette même fosse ardente.

Quelle absurdité ! Personne n'a jamais vu, entendu, senti ou senti un dieu, un fantôme ou une âme. Vous parlez de concepts fictifs ! Les Égyptiens les ont inventés, les Juifs en ont tiré profit et les chrétiens stupides ont avalé l'appât empoisonné. (Relisez "Concepts fictifs" dans R.L., numéro 7. de Expanding Creativity).

Qu'est-ce que nous, les Créateurs, avons en commun avec les Chrétiens ? Pas grand-chose, si ce n'est qu'environ la moitié des chrétiens du monde sont blancs, et que la plupart des Blancs, malheureusement, sont encore des quasi-chrétiens.

NATIONAL-SOCIALISME

Lorsque nous parlons des nazis, je pense qu'il est extrêmement important de faire la différence entre l'ère nazie d'Adolf Hitler en Allemagne et les groupes néo-nazis qui ont vu le jour ici en Amérique. Ce ne sont pas les mêmes.

Tout d'abord, l'ère hitlérienne. Comme j'ai passé en revue de manière assez complète "L'Allemagne, Adolf Hitler et le national-socialisme" au chapitre 5 du livre II de La religion éternelle de la nature (p. 290), il n'est pas nécessaire que je le fasse à nouveau. ! Je me contenterai d'indiquer quels étaient leurs objectifs. Fondamentalement, l'idée maîtresse du mouvement d'Hitler était de (a) sauver l'Allemagne du communisme juif, (b) déchirer le Traité de Versailles et récupérer les territoires perdus par l'Allemagne au profit des pays environnants (France, Pologne, Tchécoslovaquie, etc.), (c) briser le dos des manipulateurs d'argent juifs, (d) étendre l'hégémonie et le territoire allemands vers l'est, dans les terres fertiles de la Russie et de l'Europe de l'Est. Il y a plus, mais en gros, cela résume tout. L'idée principale était le pangermanisme (Deutschland uber Alles) et une vigoureuse expansion allemande, aux dépens de nombreuses autres nations blanches telles que les Français, les Polonais, les Tchèques, les Slaves, les Roumains, les Russes et autres.

Nous en arrivons maintenant à la multitude de groupes néo-nazis qui ont vu le jour en Amérique depuis que George Lincoln Rockwell a relancé le mouvement néo-nazi en 1958. Nous pourrions également citer les Chemises d'argent des années 1930, mais il s'agissait en fait d'une race différente, née et soutenue directement par l'Allemagne, et qui s'est éteinte lorsque l'Allemagne a perdu la guerre.

Qu'est-ce que les néo-nazis en Amérique essaient de sauver ?

Eh bien, il n'y a pas de réponse claire. Il s'agit au mieux d'une race mixte, aux motivations aussi diverses et confuses que le sont ses membres. Certains sont de véritables usines organisées par les Juifs eux-mêmes afin que l'ADL puisse alerter ses propres membres cotisants sur l'horrible menace du néonazisme naissant. Cela rend les Juifs fous et ils crachent rapidement des millions pour aider à gonfler le trésor de guerre de l'ADL, cela fonctionne à merveille.

Ensuite, il y a les clous de type hollywoodien qui, comme les amateurs de la guerre de Sécession, adorent défiler en uniformes nazis, brassards et tout, et lancer le salut à bras raccourcis à plusieurs reprises. En fait, ce sont des individus superficiels qui se complaisent dans un trip d'ego. J'en ai rencontré un certain nombre et je trouve que la plupart d'entre eux sont aussi confus qu'un petit garçon qui vient de perdre son chewing-gum sur le sol d'un enclos à poules.

Ensuite, il y a ceux, plus sérieux, qui veulent imiter le brillant succès d'Hitler dans les années 1930 et qui croient pouvoir transposer ces mêmes procédures sur la scène américaine des années 1980. Leur principal succès semble être de glorifier Adolf Hitler (il n'y a rien de mal à cela) mais pas d'avoir la moindre chance de construire un mouvement significatif en Amérique pour faire le travail qui doit être fait. Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas de prise sur la réalité et n'ont qu'une compréhension superficielle de la situation. Entre autres choses, ils ne semblent pas du tout comprendre (a) qu'Hitler était un phénomène, un génie à l'énergie sans bornes, et que le succès du mouvement était davantage

dû à la personnalité de ce grand homme hors du commun qu'à la philosophie qu'il épousait, et (b) que son programme était taillé sur mesure pour la situation de l'Allemagne des années 1920, mais pas adapté à l'Amérique des années 1980, et (c) que si un Hitler jeune et dynamique vivait en Amérique aujourd'hui, il le ferait, j'en suis sûr,

(d) Aucune des personnalités présentes sur la scène américaine d'aujourd'hui n'est comparable au génie d'Hitler,
(e) Parce que 13 millions d'Américains ont combattu les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale, l'image nazie est anathème pour l'Américain moyen, dont beaucoup de parents ont été tués pendant cette guerre. Non seulement l'image nazie n'est d'aucune utilité, mais grâce au barrage massif de propagande juive de ces 50 dernières années, elle constitue un obstacle considérable à une solution réalisable au fléau juif.

Que tentent donc de sauver les groupes nazis ? C'est une image confuse. La plupart d'entre eux sont simplement en quête d'ego, espérant devenir une INCARNATION MODERNE D'ADOLF HITLER.

La plupart des divers groupes dissidents se disputent entre eux et sont aussi hostiles les uns aux autres qu'aux Juifs. La plupart d'entre eux n'ont pas de philosophie claire, pas d'objectifs, adoptent une position lâche sur le christianisme et n'ont aucun programme pour atteindre les objectifs qu'ils n'ont pas.

Certains avancent des arguments spécieux tels que "lorsque la guerre raciale commencera et que le sang coulera dans les rues, alors tous ces groupes s'uniront !". Vraiment ? Comment vont-ils s'y prendre ? (Relisez "Make Hoy While The Sun Shines" dans le numéro 13 de Racial Loyalty). Leur vague réponse à cela : "Hitler l'a fait." Ce n'est tout simplement pas le cas. Hitler n'a pas uni ou fusionné les milliers de groupes politiques qui ont vu le jour en Allemagne après la Première Guerre mondiale. En fait, dans son livre, Hitler dénonce clairement la fusion des organisations comme affaiblissant et/ou détruisant les organisations originales. Ce qu'Hitler a fait, c'est convertir l'absorption des membres individuels des autres groupes en un seul parti nazi solide. En bref, il a polarisé les individus en un mouvement puissant sous sa direction, et il ne l'a pas fait pendant que l'anarchie sévissait et que le sang coulait dans les rues. Il l'a fait dans des conditions assez civilisées et ordonnées. Je le répète, faisons de même et unissons-nous sous la bannière d'une religion raciale, l'idée la plus puissante avec laquelle nous puissions travailler, maintenant ou jamais.
Alors, qu'est-ce que les néo-nazis essaient de sauver ? Cela varie d'un groupe à l'autre. Mais la principale chose qu'ils ont en commun est qu'ils essaient de sauver leur propre orgueil démesuré. (Webster définit l'hubris comme un ego personnel démesuré).

LES ODINISTES

Comme les amateurs de la guerre de Sécession et les nazis d'Hollywood, les odinistes jouent en quelque sorte avec une époque qui a sombré dans un passé lointain et qui ne pourra plus jamais être ressuscitée, pas plus qu'on ne peut ressusciter un cheval mort, même si on peut essayer de le réveiller à grands coups de dynamite.

Bien que petits, les membres du mouvement odiniste révisé sont intellectuellement un cran au-dessus des néo-nazis, et leurs objectifs raciaux sont raisonnables, bien qu'ils n'aient rien ou presque à voir avec Odin, Thor ou Wodin. En fait, ils utilisent ces mythologies nordiques comme une sorte de toile de fond, un Mythos, comme le décrirait Alfred Rosenberg, auquel ils se raccrochent comme point de départ.

Mais pourquoi doivent-ils se servir d'une vitrine aussi encombrée comme d'un accessoire nécessaire ? Certes, les Vikings étaient de grands combattants et d'excellents spécimens physiques, mais sur le plan intellectuel, ils étaient au même niveau que Hagar l'horrible dans les bandes dessinées. Ils étaient surtout très illettrés et la plupart de ce que nous savons de leurs mythologies nous a été transmis par les chrétiens plus lettrés d'une date ultérieure. Quoi qu'il en soit, les Vikings n'ont rien compris aux tactiques de manipulation mentale plus puissantes des Juifs plus rusés, et n'ont jamais été de taille à les affronter. Ils ont donc succombé à l'attrait plus sinistre et plus séduisant des chrétiens et aujourd'hui, leurs descendants, les Danois, les Suédois et les Norvégiens, sont les mauviettes les plus soumises de la planète qui aiment les Juifs. Le christianisme et les autres propagandes juives ont bien fait leur travail.

Alors, qu'est-ce qui pourrait convaincre quelqu'un qu'un ensemble insipide de mythes de la Mère l'Oie pourrait et va renverser la situation d'une époque qui est passée et qui est maintenant aussi morte qu'un ongle de porte ? La réponse est rien. Nous pensons que les Odinistes, bonnes gens qu'ils sont, devraient se débarrasser de ces déchets inutiles et se joindre à nous dans une religion raciale à part entière qui couvre le spectre complet, mais qui ne s'embarrasse pas d'une masse de lest qui ne peut qu'être une insulte à l'intelligence de tout homme blanc.

Qu'est-ce que les Odinistes essaient de sauver ? Il faut ici faire la différence entre l'Odiniste des anciens Vikings et celui du petit groupe moderne avec sa version revivifiée. Les premiers Odinistes se livraient clairement à une superstition pure et simple, jouant à des jeux religieux avec leurs propres dieux et mythes, comme l'ont fait tant d'autres peuples avant eux, les Egyptiens, les Grecs, les Romains et même des centaines de races de boue. Même dans cette catégorie, la qualité des mythes vikings était bien inférieure à celle des Grecs et des Romains, plus érudits et plus civilisés.

Les odinistes des temps modernes, qui ont été ravivés et rénovés, ont des objectifs quelque peu différents qui peuvent être classés en deux catégories incompatibles et sans rapport entre elles. Premièrement, revivre par procuration les attributs d'une époque révolue, qui, si elle devait être réellement reproduite, serait plutôt misérable, et deuxièmement, faire revivre un "mythos" sur lequel construire une religion "aryenne" et pouvoir la montrer avec fierté en disant "c'est une religion de l'homme blanc, pas une religion judéo-chrétienne". Bien que même dans cette catégorie, leur version moderne présente de nombreuses lacunes et est incomplète, nous, les Créateurs, partageons ces objectifs avec les Odinistes. En rejetant le judéo-christianisme, les Odinistes ont déjà fait un grand pas vers notre position. Nous leur suggérons donc d'arrêter de jouer, de nous rejoindre jusqu'au bout dans une vraie religion de l'Homme Blanc qui a le Programme Total, la Solution Finale, le Credo Ultime.

LES PATRIOTS

Nous en arrivons maintenant au groupe américain qui est probablement le plus grand, le plus amorphe, et aussi le plus désorganisé et le plus confus.

Comme cette catégorie comprend tellement de groupes qu'il est impossible de les énumérer, je vais aller directement au dénominateur commun et poser cette question rhétorique : Qu'essaient-ils de sauver ? Et la réponse à consonance noble est "Nous essayons de sauver le pays".

Lorsqu'on lui demande : De qui ? Leurs réponses deviennent extrêmement floues. Des bureaucrates, des Démocrates, des Républicains, de Carter, de Reagan, des politiciens, du C.F.R., des Bildebergers, des Trilatéralistes, des "internationalistes", des "initiés", des communistes, des sionistes, des Dual Loyalists, de l'ONU, des intérêts spéciaux, des banquiers, de nous-mêmes (même !). Selon la personne à qui vous posez la question, vous pouvez obtenir une pléthore de réponses différentes mais, étrangement, elles ont toutes une chose en commun : elles ne mettront jamais le doigt sur le vrai coupable, la centrale juive.

Lorsqu'on leur pose une deuxième question importante, à savoir pour qui ils essaient de sauver le pays, ils agissent comme s'ils n'y avaient jamais pensé. Pourquoi le peuple, bien sûr, est leur réponse fade. Lorsque l'on poursuit cette ligne de questions, vous vous battriez et donneriez votre vie pour sauver le pays tel qu'il pourrait être peuplé de nègres et d'autres peuples de la boue, et dirigé par les Juifs ? Essaieriez-vous de "sauver le pays" alors que son gouvernement, sa presse et l'ensemble de l'establishment du pouvoir étaient intensément hostiles à la race blanche, et avaient, en fait, une série de programmes agressifs en vigueur visant à mongréliser et/ou à commettre un génocide sur la race blanche ? Vous battriez-vous pour un gouvernement et un pays dont la loyauté était en grande majorité pour l'État bandit d'Israël et tout ce qui est juif, mais extrêmement hostile à la race blanche ? Vous battriez-vous à nouveau pour un gouvernement et un pays qui se sont alliés aux communistes russes en 1941, et ont mené une guerre qui a tué des millions de nos meilleurs hommes blancs, uniquement pour sauver le cou des monstres juifs ?

À ce stade, le patriote devient extrêmement alarmé, agité, confus et même hostile. Il commence à marmonner des phrases incohérentes programmées dans son esprit irréfléchi par l'usine de propagande juive. Automatiquement, ils marmonnent quelque chose à propos de racistes, de nazis, de bigots, et ils ne veulent pas entrer dans "ça".

Eh bien, c'est assez dit. J'ai traité ce sujet plus en détail dans le chapitre 2 (partie II) de NATURE'S ETERNAL RELIGION. "Votre loyauté - une confiance sacrée", et aussi plusieurs chapitres de la BIBLE DE L'HOMME BLANC, à savoir les Credo créatifs n° 17, 18, 21, 29, 32 et plusieurs autres.

Qu'est-ce que nous, les Créateurs, avons en commun avec les Patriotes ? Eh bien, pas mal de choses, principalement le fait que la majorité de nos bons amis blancs appartiennent à ce groupe confus et sans défense. C'est également dans ce groupe que la plupart de nos membres potentiels sont en sommeil, et ont grand besoin d'être réveillés et éduqués.

Cependant, je dois établir clairement la distinction entre les individus "patriotes" et les organisations "patriotiques", et publier un avertissement. La plupart des organisations qui font appel au patriotisme de l'Américain moyen sont d'origine juive, sont conçues pour distraire, confondre et soulager l'Américain blanc moyen de son argent, surtout de son argent. En bref, la plupart d'entre elles sont des rackets juifs, et il est surprenant de constater qu'un grand nombre d'entre elles sont basées dans la capitale juive du monde, Washington, D.C. La plupart de ces organisations se présentent sous la forme d'appels bien sonnés tels que "Aidez à sauver le canal de Panama". (Qui, à part un voyou, ne voudrait pas aider à sauver le canal de Panama pour l'Amérique ?) Ils sont équipés d'enveloppes soigneusement imprimées, auto-adressées et affranchies et, bien sûr, de la carte standard qui dit "Je joins 5,00 $, 25,00 $, 100,00 $, 500,00 $, 1000,00 $". Ils ont la science infuse et cela fonctionne à merveille.

LES CONSTITUTIONNALISTES

Les constitutionnalistes sont étroitement liés aux patriotes, mais ils sont mieux informés et intellectuellement un peu plus avancés que le patriote américain moyen, bien qu'ils aient à peu près la même attitude. Ils sont pour sauver la Constitution, pour Dieu, le drapeau et le pays. La principale différence est qu'ils veulent le faire d'une manière spécifique, en "appliquant" la Constitution.

Lorsqu'on leur pose la question rhétorique suivante : Qui, selon vous, fera respecter la Constitution comme vous le souhaitez ? La réponse est : le gouvernement ?

C'est une peine inutile que de leur peindre l'évidence : Le gouvernement est l'ennemi public n° 1, hostile comme l'enfer à la race blanche et déterminé à la destruction totale de la race blanche et de toutes les valeurs qui nous sont chères. Notre gouvernement américain est totalement aux mains de notre ennemi mortel, les Juifs, qui utilisent la Constitution pour voler, piller et détruire l'élément le meilleur et le plus productif du melting-pot américain polyglotte : le travailleur blanc.

Essayer de raisonner la puissance juive, d'expliquer les subtilités constitutionnelles, de les "convaincre" qu'ils devraient changer leurs habitudes, relève de la pure folie. Les Juifs sont pleinement conscients de ce qu'ils font, bien que l'Homme blanc ne le soit pas, et rien, mais rien du tout, ne les "persuadera" de changer de cap, si ce n'est un pouvoir brut et massif.

Afin de générer une telle base de pouvoir, l'homme blanc doit construire son propre mouvement massif et réduire brutalement l'establishment juif en miettes. Seul un mouvement massif de Blancs peut le faire, et avant de pouvoir le faire, nous devons mettre de l'ordre dans nos priorités. C'est, bien sûr, l'essence même de la créativité et j'en dirai plus à ce sujet dans la conclusion de cet article.

LES RACISTES BLANCS CHRÉTIENS

Ce groupe est vraiment une race à part et doit être mentionné séparément de celui des patriotes et des chrétiens. Dans cette catégorie, nous pouvons citer The Christian Vanguard, The Thunderbolt, The National States Rights Party (qui affirment ne plus avoir de liens entre eux). Les différents Klans entrent également dans cette catégorie, bien que de façon assez vague. Il existe quelques dizaines d'autres petits groupes qui épousent également la cause du christianisme et du racisme blanc.

Tout ce recrutement de groupes, aussi. est hautement amorphe et un sac de trucs complètement mélangés. Sans examiner chacun d'entre eux en détail, la caractéristique ou le but commun de tous ces groupes est qu'ils essaient vraisemblablement de sauver votre âme de la fosse ardente et la race blanche en même temps. Il s'agit là, bien entendu, d'un objectif hautement contradictoire et auto-destructeur. C'est comme essayer de gagner la course Indy 500, mais en s'assurant que chaque fois que vous appuyez sur l'accélérateur avec un pied, vous appuyez encore plus fort sur les freins avec l'autre. (Relisez "Handicaps auto-imposés" dans le numéro 6 de Loyauté raciale d'Expanding Creativity). C'est une sacrée façon de gagner une course, et, bien sûr, vous ne le faites jamais.

Le plus grand mal que font ces groupes est de semer la confusion dans l'esprit du raciste blanc moyen en martelant le terme "chrétien blanc" encore et encore, jusqu'à ce que, comme un chien de Pavlov, la victime commence à penser que les deux termes sont synonymes, alors qu'en fait, nous avons démontré tout au long de cet article et de dizaines d'autres que le christianisme est un poison pour la race blanche, qu'il a été une cause majeure de la désintégration de la race romaine et de la chute de son empire, et qu'il a été créé par les Juifs dans ce but précis.

Une autre immense valeur que ces chrétiens pro-blancs anti-juifs ont pour la cause juive est la suivante : Ils fournissent un argument réalisable contre la clarification du dilemme juif-chrétien-race blanche. Les défenseurs du christianisme peuvent faire valoir que le christianisme ne peut pas être un canular juif parce que des chrétiens comme (ceux mentionnés ci-dessus) sont fortement anti-juifs. Cela semble raisonnable.

Mais le fait dominant est que l'écrasante majorité des chrétiens, comme le National Council of Churches, le World Council of Churches, la Moral Majority et la foule de Jerry Falwell, Billy Graham, l'Église catholique, sont tous fortement PRO-Juifs. PRO-Israël, PRO-mixage racial et ANTI-blancs. Ces groupes représentent plus de 99 % des chrétiens blancs du monde, et la poignée de chrétiens ANTI-Juifs ne fait que brouiller les pistes en fournissant un argument crédible pour ne pas exposer la nature et les origines juives du christianisme.

Le résultat final de la plupart de ces groupes est similaire à celui de la Birch Society, c'est-à-dire qu'au fur et à mesure que ses membres voient les défaites se succéder, les tentations de jeter l'éponge et de penser de plus en plus aux flatteries de l'autre monde deviennent de plus en plus fortes. De cette façon, les bons combattants raciaux blancs sont neutralisés les uns après les autres et deviennent finalement une victime totale de ce brouilleur d'esprit juif. Il devient un chrétien "dévoué" et "engagé" et laisse le monde réel (et sa race) aller en enfer dans l'enfer des Juifs.

LES POPULISTES

Récemment, en particulier sous les auspices de The Spotlight de Washington, le parti populiste a reçu une certaine importance et une publicité médiocre (rien en comparaison, par exemple, de ce dont ce petit bâtard sans talent, Michael Jackson, a été couvert). Étant donné que The Spotlight a un tirage relativement important pour un journal qui professe (ouvertement) être ANTI-Juif (enfin, au moins ANTI-Israël), ce phénomène mérite une certaine attention.

Que représente le parti populiste ?

En fait, il est censé être le parti du peuple et représenter la volonté du peuple (tous les partis politiques ne sont-ils pas constitués de personnes, et ne représentent-ils pas le peuple, par lui, derrière lui et devant lui ? Il est censé représenter l'américanisme pour revenir au bon vieux temps, et une pléthore de friandises du bon vieux temps, y compris des bonbons en bâton avec des rayures rouges, blanches et bleues dessus.

Remontons un peu dans l'histoire du parti populiste.

Le parti populiste a été fondé en tant que parti politique agraire en février 1892, à St. Louis, MO. Il représentait en général trois groupes : (a) les fermiers de l'Ouest, (b) les fermiers du Sud qui, par le biais de la Farmers Alliance, avaient cherché à s'emparer du parti démocrate, sans y parvenir, et (c) les représentants de plusieurs groupes ouvriers et réformateurs. Lors de leur première convention, le 4 juillet 1892, à Omaha, ils ont adopté une plate-forme prévoyant l'impôt progressif sur le revenu (nous l'avons maintenant, n'est-ce pas !), l'élection directe des sénateurs américains (nous l'avons aussi maintenant), la frappe libre de l'or et de l'argent dans un rapport de 16 pour 1, et d'autres réformes concernant la terre, la monnaie et le transport.

En 1896, William Jennings Bryan s'est emparé du parti, qui s'est rapidement suicidé et s'est maintenu jusqu'en 1908, date à laquelle il a

disparu. Faire revivre le même parti aujourd'hui est aussi archaïque que d'essayer de faire revivre les dieux odinistes, le Klan des années

1800 ou le parti nazi des années 1930.
Ils ne sont pas adaptés à l'énorme tâche à accomplir. Ils n'abordent pas la question écrasante qui nous regarde en face, la question raciale. Ils ne font que tripoter
en marge, mais sans jamais s'attaquer au fond du problème : le christianisme, les juifs, l'explosion des courses de boue.

Outre l'inadéquation flagrante du parti populiste et de sa plate-forme pour accomplir l'énorme travail qui doit être fait, il a en lui cette faiblesse fondamentale caractéristique de toutes les démocraties : il est basé sur la psychologie de la foule. L'histoire nous a appris, ou devrait nous avoir appris, qu'aucune pensée ou acte héroïque n'émerge jamais de la foule. Au contraire, seules les demandes les plus basses et les plus viles sortent de la foule. Elle s'abaisse toujours au plus petit dénominateur, à savoir comment puis-je obtenir un tour gratuit à l'auge publique. Comme l'a souligné Hitler, toutes les grandes idées émergent de l'esprit de grandes personnalités individuelles - de grands leaders.

Le parti populiste va exactement à l'encontre du principe de leadership et cherche plutôt à répondre aux souhaits de la foule quant à sa direction. Puisque la foule, collectivement, ne sait jamais vraiment ce qu'elle veut et qu'au mieux elle a un esprit multi-polyglotte qui est généralement confus au-delà de toute croyance, vous pouvez être sûrs que les Juifs prendront rapidement le contrôle. S'ils n'ont pas été à l'origine de toute l'escroquerie en premier lieu.

Je prédis que le parti populiste suivra le chemin de son homologue précédent au tournant du siècle, comme le parti indépendant américain de George Wallace, c'est-à-dire qu'il disparaîtra.

Alors, qu'est-ce que le parti populiste essaie de sauver ? Eh bien, vraisemblablement le pays, pour le peuple. Mais lequel de ces peuples polyglottes qui habitent ce pays, ils ne le disent pas. En fait, le parti populiste n'est que le projecteur, et le projecteur, c'est Willis Carto. Alors, qu'est-ce que Willis Carto essaie de sauver ? Eh bien, en regardant son bilan et celui du Spotlight, il me semble que Willis Carto essaie de sauver son propre orgueil démesuré et son propre petit empire à n'importe quel prix pour Willis Carto.

The Spotlight est sur la corde raide et a essayé de jouer sur les deux tableaux, celui qui rapporte le plus et qui vend le plus d'hameçons et de papiers. Willis Carto a écrit une approbation élogieuse en tant qu'AVANT-PROPOS de l'"Anti-Christ" de Nietzche que sa maison d'édition, Noontide Press, publie. En même temps, il publie des rapports tout aussi élogieux sur le grand chrétien qu'est l'acteur de cinéma Ty Harden, et n'est-il pas merveilleux que, lorsqu'un article assez inoffensif sur les Odinistes et le mouvement de la créativité lui a attiré la colère des chrétiens en provoquant de nombreuses annulations, il se soit à nouveau empressé de publier de longs articles de pasteurs chrétiens sur les merveilleuses complexités du christianisme.

Il a admis franchement que les chrétiens sont le pilier de son journal et qu'il ne peut pas se permettre de les offenser, même s'ils se font des illusions.

Carto va-t-il aider à sauver la race blanche ? Pendant des années, j'ai pensé qu'il le pourrait. Il prétend imprimer ce que la "presse contrôlée" a peur d'imprimer et va supprimer. Mais quand il s'agit des juifs directement, ou du canular chrétien, il est évidemment aussi

lâche que les autres, et s'il "doit" satisfaire les chrétiens, alors, The Spotlight est aussi contrôlé que la presse juive. Ils n'attaquent jamais les juifs en tant que tels, mais ils s'amusent à utiliser des termes tels que "Dual Loyalists", "Zionists" et autres termes stupides.

Peut-on s'inspirer du parti populiste et de Willis Carto ? Je ne le pense pas. Après avoir été berné par des experts, je commence à avoir un sixième sens intuitif sur ces personnes, et mon sixième sens me dit que le Spotlight et Willis Carto vont suivre le chemin de William Buckley et de sa National Review, de Robert Welch et de sa Birch Society, de George Wallace et du Parti indépendant américain. (Depuis que j'ai été président du

Parti indépendant américain pour la Floride à son apogée, je crois que je parle d'expérience de cette trahison). Cette voie consiste à susciter l'espoir des victimes, à prendre l'argent du peuple, à le vendre à la rivière, à le neutraliser complètement et à continuer à jouer au ballon avec les Juifs. Les affaires comme d'habitude.

Dans l'intervalle, beaucoup de bons Blancs consacreront beaucoup de leur temps, de leur argent et de leur énergie à cette affaire, en ressortiront plus tristes mais plus sages, et seront probablement neutralisés de façon permanente. Nous, les Créateurs, ne voulons rien savoir de tout cela. Personnellement, j'ai tiré une leçon du fracas de Wallace. Plus jamais ça.

LES INTELLECTUELS

Il existe un autre groupe, d'impact mineur, qui est idéologiquement de notre côté, mais qui fait peu pour faire avancer notre mouvement. Il s'agit des stratèges de salon, des intellectuels, qui écrivent toutes sortes de livres, de brochures et d'articles érudits, mais qui ne font pas grand-chose pour aider la cause.

Je ne prendrai qu'un seul cas, car ce vieux monsieur, qui a maintenant plus de 90 ans, illustre ce que beaucoup d'autres font moins brillamment que lui.

William Gayley Simpson, sur une période de quarante ans, a écrit la matière de son chef-d'œuvre : "Which Way Western Man ?" J'ai lu ce livre il y a plusieurs années et je le trouve formidable, mais j'ai aussi plusieurs critiques à formuler quant à son contenu, comme la longue dissertation sur son engouement pour le christianisme et sa désillusion progressive. Je pense également que l'obsession de Nietzche est beaucoup plus longue que nécessaire.

Néanmoins, et quoi qu'il en soit, mon point principal est le suivant : Après la richesse des informations qu'il expose brillamment sur les Juifs, l'argent, la race blanche et d'autres sujets vitaux qui concernent la survie de la race blanche, il arrive à la conclusion austère qu'il n'y a vraiment pas beaucoup d'espoir que nous puissions nous sortir de notre dilemme avant qu'il ne soit trop tard, et de toute façon il ne connaît pas de solution. Il admet qu'il n'a pas de réponse.

Le livre se termine comme le titre commence, en disant notamment : "Je n'ai pas la réponse, seulement la question".

Ce genre d'approche m'exaspère toujours au plus haut point. Si vous êtes un expert et que vous me donnez un long diagnostic, mais que vous n'avez pas de solution, pourquoi avez-vous perdu beaucoup de mon temps à me parler (encore) du problème ? (Relisez "Le syndrome du pneu plat" dans le numéro 1 de Loyauté raciale d'Expanding Creativity).

Nous, les créateurs, ne sommes pas intéressés par le fait d'entendre une répétition du problème pour la centième fois, quelle que soit l'intelligence ou l'habileté avec laquelle il est reformulé. Nous ne sommes pas non plus intéressés à assister à une brillante démonstration de la connaissance complexe des détails du passé d'un écrivain, si dans tout cela il n'y a pas de réponse pour résoudre le problème qui écrase toutes les autres questions, à savoir la survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche.

D'une certaine manière, ces stratèges intellectuels de salon font beaucoup de mal, en plus de prendre l'argent de l'homme blanc et de lui faire perdre son temps à ressasser le même vieux problème, et ce mal est le suivant : Le péquenaud moyen, qui ne se considère en aucun cas comme un expert, est fortement déprimé et découragé à la lecture de ces analyses d'"experts". Il en arrive à la conclusion logique que si un tel expert n'a pas de réponse, pas de solution, et pense qu'il n'y a pas d'espoir, comment peut-il savoir ce qu'il faut faire ? Il conclut que la situation est sans espoir et jette l'éponge.

* * * *

CONCLUSION

Il y a, bien sûr, des milliers d'autres groupes que je n'ai pas mentionnés qui sont organisés pour sauver quelque chose. Il y a le groupe Greenpeace qui se bat avec fanatisme et activement pour sauver les bébés phoques. Il y a la société Audubon, qui compte des dizaines de milliers de membres préoccupés par l'environnement en général et par les oiseaux en particulier. Il existe des groupes encore plus spécialisés qui dépensent de l'argent et de l'énergie pour tenter de sauver les 50 grues cendrées restantes. Il y a la NAACP et des dizaines d'organisations similaires qui essaient de sauver les nègres.

La liste est sans fin. Le résultat final de la plupart d'entre elles, d'une manière ou d'une autre, est que c'est le temps et l'argent de l'homme blanc qui sont investis dans pratiquement toutes ces entreprises. Cela couvre tout le spectre, depuis le sauvetage des "âmes" éphémères jusqu'au sauvetage des grues blanches. Nous disons ceci : Les oiseaux sont pour les oiseaux, les nègres sont pour les nègres, les Juifs sont pour les Juifs, et ils le sont toujours ! Qu'en est-il de la race blanche ?
Qui est pour eux ?

La question qui se pose est la suivante : si l'homme blanc est capable de s'impliquer et de se préoccuper à ce point de la sauvegarde de chaque bagatelle insignifiante à la surface de la terre, pourquoi est-il si léthargique, mort sur pied, oui, même honteux, de sauver la valeur la plus précieuse à la surface de la terre qui est en train de disparaître (en fait, d'être assassinée), à savoir la race blanche elle-même ?

La race blanche ne connaît-elle pas le Juif ? Elle devrait. Henry Ford a exposé le problème juif en 1921-22 lorsqu'il a publié le "Juif international". Il n'était pas le premier et de loin pas le dernier. Mais c'était il y a 60 ans environ, et trois générations se sont succédées et les écrivains qui traitent du problème juif n'ont fait que cela : ressasser sans cesse le problème, mais sans jamais proposer de solution significative. Je demande à tous ces intellectuels (et je ne parle pas ici de M. Wm. G. Simpson), combien de temps voulez-vous continuer à ressasser le problème sans y apporter de solution ? Combien de temps voulez-vous pontifier sans faire quelque chose de significatif pour résoudre le problème ? Trois générations ? Cinq ? Jusqu'à ce que le problème se soit liquidé de lui-même avec l'extinction de ce que la nature a de meilleur ?

Il y a une réponse écrasante au problème et l'Église du Créateur la détient. L'un des plus grands obstacles à la mise en œuvre par les

intellectuels d'une solution significative qui existe déjà est l'arrogance de ces experts intellectuels en eux-mêmes. Ils sont extrêmement obtus et intransigeants pour accepter ce qui est évident : mettre en place une religion raciale blanche. Oui, l'orgueil démesuré. Ils n'y ont pas pensé en premier, donc ils l'ignorent, le torpillent, même si cela signifie la mort de la race blanche elle-même.

L'histoire parle haut et fort, surtout l'histoire des Juifs, et le message est le suivant : La race blanche a besoin, la race blanche doit avoir une religion raciale qui lui est propre, et le plus grand obstacle qui se dresse sur le chemin du christianisme juif. Il est là. Il a été placé là pour faire obstruction,

de confondre et de fragmenter l'esprit de la race blanche afin qu'elle ne puisse jamais réaliser son propre grand potentiel. Il est donc évident que nous devons nous débarrasser de ce brouilleur d'esprit juif et le remplacer par la Créativité, une religion raciale complète et significative qui nous est propre.

Après avoir passé en revue un certain nombre de causes futiles et insignifiantes que l'homme blanc a poursuivies et pour lesquelles il a gaspillé son temps, son argent et son énergie, nous posons la question rhétorique : Qu'est-ce que l'Église du Créateur essaie de sauver ?

La réponse est forte, claire et sans équivoque. Nous luttons pour la survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche.

En disant cela, je ne suis que trop conscient que les ennemis de notre Église et de la race blanche vont sortir leur sac d'astuces bien rodées pour nous détruire. Je m'attends en particulier à ce qu'ils nous balancent le vieux stratagème juif et chrétien consistant à ACCUSER L'ACCUSATEUR, et à ce qu'ils m'accusent d'un orgueil démesuré.

Je leur dis ceci : vous pouvez trouver tous les noms calomnieux de votre lexique et le faire vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept, cela ne dissuadera pas du tout notre mouvement. Oui, nous sommes fiers de notre religion, la première vraie religion raciale que la race blanche ait jamais eue. Et oui, nous sommes très fiers d'être Blancs, et nous avons les raisons les plus valables au monde pour toutes ces raisons.

Mais l'orgueil personnel, s'il y en a un, de ma part est un élément mineur dans l'ensemble de la détermination. Je ne suis pas une personne publique. Je n'ai aucun désir d'être sous les feux de la rampe, et je ne me soucie pas de la publicité. Le fait est que je suis un solitaire et que j'apprécie ma vie privée. Je préférerais qu'un jeune promoteur dynamique, qui a la moitié de mon âge, prenne en charge la direction, la publicité, la gloire, s'il y en a une, et l'énorme charge. Je l'ai dit publiquement et à plusieurs reprises. (Voir la "Recherche du grand promoteur" dans le numéro 10 de Expanding Creativity, p. 165). Et dès que nous l'aurons trouvé, c'est ce qui sera fait. (Heureusement, nous sommes déjà en contact avec quelques prospects encourageants).

Quoi qu'il en soit, calomnie ou pas, je suis déterminé à ce que le mouvement de la créativité continue et se développe jusqu'à ce qu'il englobe tout le monde blanc. Nous allons y veiller, quoi qu'il en coûte, quel qu'en soit le prix. Je ne le fais pas à cause d'un quelconque orgueil démesuré de ma part, mais parce que les ramifications du succès ou de l'échec du mouvement sont impressionnantes, et que le travail doit être fait.

Jamais dans l'histoire une cause plus réelle, plus significative, plus importante, plus prometteuse n'a été présentée que celle pour laquelle nous, l'Église du Créateur, avons engagé nos vies, notre liberté, notre honneur et nos fortunes. Ce faisant, je dois rappeler à chaque camarade de race blanche que ce ne sont pas seulement nos vies et nos fortunes qui sont en jeu, mais celles de nos enfants, de nos petits-enfants et de centaines, oui, de milliers de générations futures de la race blanche qui ne sont pas encore nées.

Les enjeux sont élevés, et nous avons la réponse. Oui, vous avez raison, nous avons la réponse, hubris ou pas hubris. Jamais, dans l'histoire de la race blanche, une religion raciale à part entière (ou tout autre type de religion) n'est apparue sur la scène. Elle est aussi complète, aussi exhaustive, elle a les solutions à pratiquement tous les problèmes majeurs auxquels est confronté aujourd'hui un monde en colère, bouillonnant et dans le chaos le plus total. Nous avons le cadre complet des solutions aux problèmes raciaux, aux problèmes économiques, aux problèmes de santé, aux problèmes agricoles, aux problèmes d'éducation, aux problèmes religieux, aux problèmes environnementaux ; tous ces problèmes sont inhérents à notre credo. Nous avons le PROGRAMME TOTAL, la SOLUTION FINALE, le CRÉDIT ULTIME. Tous les éléments qui doivent être complétés dans ce cadre sont mineurs, mais le programme lui-même englobe tous les aspects de la vie sur cette planète Terre, notre seule maison maintenant et pour toujours.

Si la CREATIVITE réussit - et elle réussira - ce sera une bénédiction universelle, non seulement pour la race blanche mais aussi pour toute cette entité que nous appelons aujourd'hui l'humanité. Si nous échouons, cette planète Terre deviendra un enfer pour toute "l'humanité", si nous pouvons encore l'appeler ainsi.

Nous demandons donc à tous les bons camarades de race blanche de se joindre à nous. Après trois générations de tripotage, il est temps d'arrêter de ressasser le problème et de se mettre au travail pour mettre en œuvre la solution. Nous disons aux intellectuels, aux pseudo-experts, arrêtez de tourner en rond et de soigner votre petit orgueil. Arrêtez de chercher. Sauvez la race blanche. La réponse vous regarde en face. Il y a bien plus que votre petit orgueil individuel en jeu. Notre propre grande race, la plus belle de la nature, est maintenant sur la sellette et nous avons besoin d'action, pas de poncifs sans fin.

Alors rejoignez-nous. Créez votre propre organisation de l'Église du Créateur dans votre région, mais agissons ensemble, et souvenez-vous que l'issue de la question de savoir si nous sauverons ou non notre propre race est la suivante : A quel point vous vous sentez concernés ? Vous seul pouvez répondre à cette question.

* * * * *

Malheureusement, à l'heure actuelle, l'esprit de l'homme blanc moyen est trop encombré de déchets superficiels pour pouvoir saisir toutes les ramifications et l'ampleur de l'idée que nous, Créateurs, exposons. Mais nous y parviendrons tous, tôt ou tard.

* * * * *

Le Zèle dans la promotion de la race blanche n'est pas un vice ; l'APATHIE dans sa défense n'est pas une vertu.

* * * * *

Un esprit logique est en contact étroit avec la réalité. La folie se caractérise par le fait de vivre dans un monde de fantaisie,

* * * * *

Il n'y a pas deux questions si éloignées l'une de l'autre qu'un politicien ne puisse les chevaucher.

* * * * *

Une fois que nous nous serons débarrassés des juifs, des muds et autres parasites, chaque homme blanc pourra vivre comme un roi et chaque femme blanche comme une reine.

* * * * *

Aidez à construire un puissant Mouvement racial blanc. Aidez à construire la CREATIVITE.

Loyauté raciale Numéro 15 - Août 1984

Qui essaie de sauver quoi et qui - avec précision

Loyauté raciale Numéro 14 - Juillet 1984

Créativité Unique

Pas une redite de la philosophie nazie

Dans le numéro 4 d'EXPANDING CREATIVITY (P. 56), nous avons clairement délimité huit questions fondamentales sur lesquelles nous, Créateurs, différons de la philosophie nazie d'Hitler. Dans cette dissertation, nous concluons notre analyse de l'épisode mouvementé de l'histoire créé par ce grand génie. Adolf Hitler. Il appartient désormais à l'histoire et l'Histoire ne verra plus jamais un homme comme lui. Il était unique et l'ère nazie qu'il a créée en Allemagne était unique. Et elle aussi appartient désormais à l'histoire.

Adolf Hitler a fait une percée formidable pour la race blanche, mais il n'a malheureusement pas brisé le dos du monstre juif. Au contraire, les Juifs sont sortis victorieux des cendres d'une Allemagne vaincue. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, les Juifs étaient dix fois plus puissants qu'avant le début de l'holocauste. Aujourd'hui, quarante ans plus tard, ils ont encore consolidé ce pouvoir et resserré leur emprise mortelle sur le monde et sur la race blanche. C'est à nous, la génération actuelle, de briser cette emprise. Personne d'autre ne le fera pour nous.

Nous, les CREATEURS, avons beaucoup appris de l'expérience nazie et des erreurs commises face au monstre juif. Nous avons mis au point une approche complètement différente et utilisons les mêmes armes que les Juifs ont utilisées avec tant de succès depuis plus de 3500 ans, à savoir le pouvoir de la religion.

Dans le numéro 4 de Expanding Creativity (P. 56). J'énumère huit différences fondamentales entre la Créativité et le mouvement nazi. Je crois qu'il serait utile de récapituler ces différences ici. Elles sont les suivantes :

1. Alors que la préoccupation d'Hitler et du mouvement nazi était de sauver l'Allemagne des ennemis qui l'entouraient, l'objectif primordial de l'Église du Créateur est la survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche.

2. Hitler lui-même a déclaré que le mouvement nazi était un mouvement politique destiné exclusivement aux Allemands et non à l'exportation. La CREATIVITE est, en revanche, un mouvement RELIGIEUX conçu pour prendre des proportions mondiales et englober tous les peuples blancs de cette planète Terre.

3. Alors qu'Hitler n'a jamais abordé la question du judéo-christianisme et, en fait, s'est parfois même légèrement identifié à lui, nous affrontons le christianisme de front, exposons sa nature perfide et trompeuse, ainsi que son origine juive.

4. Hitler nous a laissé un lourd héritage qui persiste encore dans l'esprit de nombre de ses admirateurs, à savoir que le problème juif...

Loyauté raciale Numéro 14 - Juillet 1984

Créativité Unique

Suivant | Dos | Accueil

Loyauté raciale Numéro 16 - Octobre 1984

Point de non-retour

Nous avons déjà dépassé un point de non-retour. Reste à savoir si nous pourrons survivre au deuxième point.

La race blanche a déjà franchi deux points de non-retour. La question de savoir si nous allons "ARRIVER EN VIE" sur la rive lointaine dépend de la rapidité avec laquelle nous allons nous ressaisir. La créativité est la seule et unique réponse.

Il y a quelques dizaines d'années, lorsque les avions à hélice étaient encore le mode de transport des nuits commerciales, le facteur vent était une considération essentielle, en particulier lors d'un long vol sur l'eau. Un avion commercial de passagers à hélice volant de San Francisco à Honolulu devait tenir compte de la vitesse et de la direction du vent, car un fort vent de face pouvait mettre à rude épreuve sa réserve de carburant. Parfois, ces vents étaient mal prédits ou changeaient pour le pire pendant la nuit. En de rares occasions, ce facteur vent était si important que le pilote décidait qu'il ne pourrait pas atteindre sa destination et qu'il ferait mieux de faire demi-tour avant qu'il ne soit trop tard. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il s'agissait d'une situation peu enviable.

Mais que se passe-t-il si, au moment où il se rend compte du danger, il est maintenant si loin que, de toute façon, qu'il gagne ou qu'il perde, il est maintenant moins risqué de terminer le vol que de faire demi-tour ? À un certain moment de son parcours, un tel point est atteint, et cette situation est appelée "point de non-retour". En d'autres termes, il n'est pas possible de revenir en arrière, mais quels que soient les risques, il est impératif d'aller de l'avant, même s'il peut ou non atteindre cette destination.

Il existe dans la vie des nations, et dans la durée de vie des races, un tel point de non-retour. Puisque nous, de l'Église Mondiale du Créateur, sommes uniquement préoccupés par la survie, l'expansion et le progrès de la race blanche, examinons calmement et délibérément notre voyage sur la route de la survie, si nous devons faire demi-tour, si nous devons aller de l'avant, et si nous allons "arriver vivants" à notre destination.

Nous allons examiner non pas un, mais deux points de non-retour, dont le premier a déjà été franchi.

Lorsque nous examinons froidement notre situation, nous la trouvons alarmante. Non seulement nous sommes secoués par de forts vents contraires, mais étrangement, notre pilote n'en est pas conscient, ou s'en moque, et lui et le reste de l'équipage aux commandes du navire dorment aux commandes. Tout indique que nous n'atteindrons pas notre destination (la survie) mais que nous nous écraserons en eau profonde bien avant d'atteindre la terre ferme.

La race blanche est une entité biologique depuis au moins cent mille ans, probablement plus. Elle s'est engagée sur la voie de la civilisation il y a dix mille ans au plus. Il y a deux mille ans, à l'époque des anciens Creeks et Romains, la race blanche était en bonne voie pour un avenir grandiose et glorieux.

Mais vers les deuxième et troisième siècles de notre ère, un étrange malaise a infecté la race blanche. Un champignon juif sur le cerveau s'est immiscé dans sa pensée. Au lieu de se développer et d'avancer, elle s'est soudainement engagée sur une longue et génocidaire voie d'autodestruction. Elle a adopté des idées suicidaires telles que "aime tes ennemis", "vends tout ce que tu as et donne-le à la racaille", "ne juge pas", "tends l'autre joue", "ne résiste pas au mal" et autres insanités similaires. Un credo étranger dominait leur pensée et leur vie quotidienne. Le judéo-christianisme avait triomphé et un millénaire d'âge des ténèbres s'était installé.

Nous arrivons maintenant au dernier quart du vingtième siècle. À l'ère moderne de l'énergie atomique, des ordinateurs et des voyages dans l'espace, de telles idées idiotes ont-elles été reléguées depuis longtemps aux oubliettes de l'histoire ?

Non, ils ne l'ont pas fait, en ce qui concerne la race blanche. En fait, la race blanche est stupidement plus impliquée et absorbée dans le programme induit par les juifs d'aimer et de subventionner ses ennemis qu'elle ne l'a jamais été dans toute son histoire. La race blanche est stupidement en train de "vendre tout ce qu'elle possède" et de le céder aux races de boue. En fait, la race blanche se lance dans une course folle vers l'autodestruction en suivant le script du suicidaire "Sermon sur la montagne". Elle le fait avec une fureur sans précédent dans son histoire mouvementée. Il agit de manière encore plus insensée qu'au cours de l'âge des ténèbres, en ce qui concerne sa propre survie, ses propres intérêts.

Même en 1920, la race blanche n'était dépassée en nombre que dans un rapport de 2 à 1 par toutes les races de boue sur cette terre. Sa position de suprématie était incontestée par les races de boue en tant que telles, ses seules menaces à la survie (qui étaient considérables) provenaient de sa propre guerre fratricide menée entre ses propres membres. Aujourd'hui, la race blanche est dépassée en nombre dans un rapport de 12 à 1 et elle fuit et s'excuse devant une explosion démographique sans précédent, une expansion à laquelle la race blanche ne participe pas. Au contraire, la race blanche diminue rapidement, tout en nourrissant, subventionnant, aidant et encourageant ses ennemis de couleur boue, comme pour dire "Pardonnez-moi de vivre" ! C'est un exemple clair du supérieur qui fuit devant l'inférieur, du plus fort qui court devant le plus faible. Avez-vous déjà vu un coyote poursuivi par un lapin ? Non, vous ne l'avez pas vu. Aucun coyote n'est aussi stupide.

Comment cette situation insensée s'est-elle produite ? C'est une longue histoire, et la façon dont le Juif, par le biais du christianisme, du communisme et d'autres formes de manipulation mentale, a conduit la race blanche dans cette situation ridicule est une autre histoire, que nous avons décrite en détail dans la RELIGION ÉTERNELLE DE LA NATURE et la BIBLE DE L'HOMME BLANC.

J'ai dit précédemment que nous allions examiner deux points de non-retour pour la race blanche. Dans cette dissertation, nous voulons énoncer la conclusion sinistre que la race blanche a déjà franchi le premier point de non-retour dans son voyage pour la survie. Comme dans le cas de l'avion à hélice, le pilote (si la race blanche en a un) n'est absolument pas conscient de la situation et l'équipage en charge du navire dort aux commandes.

Nous, la race blanche, avons maintenant atteint un point crucial de notre histoire. Nous ne sommes plus dans la position qui était la nôtre en 1920, ni dans notre glorieuse période de "construction d'empire" du 19ème siècle. Nous ne sommes plus qu'un groupe pathétique de marginaux désorientés qui battent en retraite, complètement inconscients de notre destin, de notre histoire ou des qualités uniques et

superlatives dont la nature nous a dotés à l'origine.

En raison de sa stupidité, de sa désorientation et de son ignorance des valeurs raciales, la race blanche, contrairement à ce qu'elle était dans les années 1920, n'est plus en mesure de s'extraire du bouleversement et de la confrontation à venir avec une masse de races de boue largement supérieure. C'est le premier "point de non-retour" que nous avons maintenant dépassé. Il n'y a plus de retour en arrière possible. Quoi que nous fassions (si nous faisons quoi que ce soit), nous ne pouvons plus éviter une guerre sanglante et vicieuse.

contre la supériorité numérique des races de boue, qui nous haïssent toutes passionnément. Le bouleversement à venir pour la survie sera sanglant, long et dévastateur. Je le répète - nous ne pouvons pas l'éviter. Nous avons poursuivi cette politique suicidaire pendant trop longtemps. Nous avons beau essayer, nous allons maintenant devoir payer le prix, nous allons devoir payer le prix. La position de l'Église mondiale du Créateur est que le plus tôt cette confrontation aura lieu, le mieux ce sera, car nous approchons rapidement d'un second point de non-retour.

Ce deuxième point est la situation où la race blanche ne sera plus en mesure de gagner et de survivre à une telle confrontation. Une telle situation se rapproche rapidement. Chaque jour, chaque semaine, chaque mois qui passe, les peuples de boue du monde se développent rapidement à un rythme explosif. La population de la Chine seule a maintenant dépassé le milliard d'habitants, et augmente au rythme de 13 millions par an. Cela n'inclut pas les populations chinoises d'Indonésie, d'Inde, d'Afrique du Sud, de San Francisco et de toutes les autres parties du monde. Les hybrides d'Amérique du Sud se multiplient à un rythme effrayant, et immédiatement au sud de nous, les Mexicains ont le taux de natalité le plus élevé de tous les groupes raciaux du monde.
Une grande partie de cette explosion déborde sur nos frontières et change rapidement la physionomie raciale des États-Unis eux-mêmes. Plus ou moins ce processus se déroule dans le monde entier, avec les races de boue qui explosent, la race blanche qui rétrécit.

* * * * *

Mes chers camarades de race blanche ! Veuillez écouter attentivement. La race blanche est maintenant à un point crucial de NON-RETOUR. Elle se dirige vers un désastre TOTAL - une extinction totale. Si nous ne prenons pas de mesures significatives et radicales, la précieuse race blanche disparaîtra à jamais. Aidez-nous à faire de l'unique MOUVEMENT DE LA CRÉATIVITÉ un puissant bélier et à écraser notre Némésis, le réseau juif, pour toujours.
* * * * *

Rappelez-vous, l'Holohoax et l'Holyhoax a/k/a le Spookahoax, ont été concoctés et promus par la même tribu.
* * * * *

La Créativité est maintenant au bord d'un puissant déferlement. Rien que 10 millions de bibles pour hommes blancs dans les mains de nos camarades de race blanche changeraient à jamais le cours de l'histoire. Aidez à construire un puissant Mouvement de Créativité !
* * * * *

Loyauté raciale Numéro 16 - Octobre 1984

Point de non-retour

Suivant | Dos | Accueil

Loyauté raciale Numéro 16 - Octobre 1984

Vas-tu Dere, Charlie ?

Voici un autre exemple d'une de ces lettres insipides et dénuées de sens que nous recevons de ces Irrépressibles BABs (born again boobs) qui veulent que tout le monde se joigne à eux dans une joyeuse folie et s'envole au pays des spookies. Mais, attendez une minute ! Qu'en est-il des milliards de personnes qui devraient alors se joindre à eux et se faire griller dans la fosse ardente ? Bref, voici une lettre typique née au bord d'un trip au LSD.

A Ben Klassen :
Du Créateur (l'Original, le Seul et Unique) Étiez-vous là quand j'ai créé le monde ? Si tu en sais autant, raconte-moi. Qui a

décidé de sa taille ? Qui a tendu la ligne de mesure au-dessus de lui ? Connais-tu toutes les réponses ?

Qui a fermé les portes pour retenir la mer ? Quand elle a jailli des entrailles de la terre ? C'est moi qui ai couvert la mer de nuages et l'ai enveloppée de ténèbres. J'ai marqué une frontière pour la mer et l'ai gardée derrière des portes verrouillées. Je lui ai dit : "Jusqu'ici et pas plus loin ! Ici, tes vagues puissantes doivent s'arrêter."

Ben, avez-vous déjà, de toute votre vie, ordonné à un jour de se lever ? Avez-vous ordonné à l'aube de s'emparer de la terre et de secouer les méchants de leurs cachettes ?

Savez-vous d'où vient la lumière ou quelle est la source des ténèbres ? Peux-tu leur montrer jusqu'où aller ou les renvoyer ? Je suis sûr que tu peux parce que tu es si vieux et que tu étais là quand le monde a été créé.

Avez-vous déjà visité les entrepôts où je garde la neige et la grêle ? Je les garde prêts pour les temps de troubles, pour les jours de bataille et de guerre. Es-tu allé à l'endroit où le soleil se lève, ou à l'endroit d'où souffle le vent d'est ?

Pouvez-vous attacher les Pléiades ensemble ou défaire les liens qui retiennent Orion ? Pouvez-vous guider les étoiles saison par saison et diriger la grande et la petite Ourse ? Pouvez-vous crier des ordres aux nuages et les faire pleuvoir sur vous ? Et si vous ordonnez aux éclairs de s'allumer, viendront-ils à vous et diront-ils "À votre service" ?

L'équipe de faucons apprend-elle de toi comment voler lorsqu'elle déploie ses ailes vers le sud ? Un aigle attend-il votre ordre pour construire son nid dans les montagnes ?

Extrait du livre de Job dans la Bible, chapitres 38, 39. Je vous suggère de lire toute la Bible. Ce sera une base solide sans laquelle toutes vos idées ne sont que des fantaisies insensées.

Carl Gordon, Floride

Notre réponse à un membre de la foule des Born Again Boobs (BABs).

Très bien, BABs, je vais vous permettre de vous livrer à vos fantasmes bizarres, de jouer à votre petit jeu et de voir ce que nous allons trouver. Donc, puisque le Créateur, l'Original, le Seul et l'Unique s'adresse directement à moi et me pose beaucoup de questions, je suppose que je peux répondre de la même façon et lui parler directement ? Je comprends que vous, les BAB, faites cela tout le temps. Voici donc ma réponse.

Cher Créateur, l'Original, le Seul et l'Unique : Merci beaucoup d'avoir pris le temps de me poser toutes ces questions. Non seulement vous êtes un Créateur, mais vous êtes aussi l'Original, le Seul et l'Unique, et nous, les Créateurs, pensions avoir un droit d'auteur sur ce nom. Eh bien, quoi qu'il en soit, quiconque est un Créateur ne peut pas être si mauvais. D'ailleurs, qu'en est-il de votre fils et complice, Jésus-Christ, qui prétend lui aussi être le Seul et Unique, le chemin et la lumière, et qui prétend avoir participé à tout cela depuis le début ?

Quoi qu'il en soit et bon sang. Je suis vraiment honoré et étonné que vous preniez le temps de vous adresser à ce pauvre petit moi, car je sais à quel point vous êtes occupé à diriger l'univers, à diriger le monde (dans quel état il est, vous devriez venir ici !) à diriger le paradis et l'enfer, tandis que tous ces BAB jacassants vous crient des louanges comme un troupeau de pies, jour après jour, nuit après jour. Cela doit vraiment mettre vos nerfs à rude épreuve, alors qu'au même moment, tous ces milliards d'êtres humains, là-bas, dans la fosse ardente, hurlent à l'agonie à cause de cette sensation de brûlure, suppliant qu'on les soulage de cette douleur qui s'écrit R-O-L-A-I-D-S. Je n'envie pas votre situation. Comment avez-vous pu vous mettre dans un tel pétrin ? Je me demande d'autant plus comment vous avez pu prendre le temps de me poser toutes ces questions floues. Honnêtement, je n'ai pas la moindre idée de l'endroit où se trouvaient les gens quand tout cela est arrivé, et franchement, je m'en fous.

Maintenant, puisque vous m'avez posé toutes ces questions, ou qu'un de vos larbins confus a prétendu que c'était le cas (pardonnez-moi de vivre !), je suppose qu'il est normal que je vous retourne le compliment et que je vous pose quelques questions qui m'ont laissé perplexe, et puisque aucun de vos BAB mal informés ne semble avoir de réponses qui aient beaucoup de sens, j'ai pensé vous les poser directement. Alors, Original, Unique, dis-moi, s'il te plaît :

1. Si quelqu'un a dû d'abord créer tout ce qui existe, et que vous êtes censé exister, alors qui vous a créé ? D'où venez-vous ? Qui a créé votre créateur, à l'infini ?

2. Que faisais-tu pendant ces milliards et zillions d'années de solitude avant 4004 avant J.-C. ? Comme il n'y avait pas de lumière, pas de rien, et que tu étais là, tout seul, dans le noir, tu as dû te sentir terriblement seul. Et puis, ça devait être terriblement ennuyeux de jouer tout seul dans le noir pendant des milliards et des milliards d'années. Comment avez-vous pu le supporter ?

3. Votre idée de créer l'enfer et de mettre des milliards de personnes dans cette chambre de torture ardente dans une agonie éternelle est-elle née de toute cette frustration et de cet ennui ?

4. Lequel avez-vous créé en premier, l'enfer ou le paradis ? L'enfer ou la terre ? L'enfer ou le diable ?

5. Pourquoi avez-vous créé l'enfer ?

6. Si vous êtes un dieu si aimant comme le prétend le livre juif, et puisque tout est planifié et programmé comme un ordinateur, et puisque vous connaissez tout en long et en large, pourquoi condamnez-vous votre propre création, l'humanité, à la torture éternelle dans la fosse ardente ?

7. N'est-ce pas plutôt méchant ?

8. N'est-ce pas aussi assez cruel ? et sadique ?

9. N'est-ce pas plutôt stupide ?

10. Avez-vous fait une erreur ?

11. Pourquoi avoir créé le diable, s'il est censé être le coupable sournois qui est à l'origine de tout le mal et de toute la misère, non seulement dans ce monde, mais aussi dans le prochain ?

12. Était-ce aussi une erreur ? Si c'est le cas, comment est-ce possible alors que vous avez tout sous contrôle et que vous connaissez tout en long et en large ? Ou alors vous êtes de mèche, et il joue le rôle du bouc émissaire dans cette cabale sadique ?

13. Si tout cela n'était qu'une grosse erreur, pourquoi n'utilisez-vous pas vos pouvoirs omnipotents pour tuer ce satané diable, faire disparaître cette abominable chambre de torture ardente (qui ferait passer le pire maniaque sadique de la planète pour un saint en comparaison) et libérer toutes ces victimes hurlantes que vous retenez captives et torturez par milliards ? Dites-moi, pourquoi ne le faites-vous pas ?

Eh bien, j'ai beaucoup d'autres questions à poser, le seul et unique, mais je les aborderai la prochaine fois. Je veux d'abord murer et entendre des réponses sensées. Et, au fait, n'envoyez aucun de vos agents, laquais ou prédicateurs délirants, puisqu'ils sont grossièrement confus et se battent entre eux. Ils n'ont jamais rien trouvé d'autre que les réponses les plus stupides et sans intérêt, voire aucune.

J'aimerais l'entendre directement de votre bouche. Sincèrement, si vous aviez le temps de faire des allers-retours et de fréquenter des réprouvés aussi sordides qu'Abraham, Isaac et Jacob (et même de lutter toute la nuit avec Jacob), sûrement dans l'intérêt des cinq milliards de personnes qui vivent actuellement (et qui sont pratiquement toutes destinées à aller en enfer), vous pourriez sûrement montrer votre visage et nous donner des réponses franches ? Cela me convaincrait certainement, ainsi que des milliards d'autres personnes. Pourquoi ne le faites-vous pas ?

En parlant d'Abie, Ikey et Jakie, c'est une autre chose qui m'irrite au plus haut point. Pourquoi êtes-vous si cinglés par une race de gens qui, selon leur propre histoire, est issue d'une bande de proxénètes, de prostituées, de meurtriers, de menteurs et de voleurs ? Pourtant, dans la Bible juive, tu t'assommes en les servant et dans Deut. 7:6, tu dis soi-disant des Yids : "Car tu es un peuple saint pour le Seigneur ton Dieu : Le Seigneur ton Dieu les a choisis pour en faire un peuple à part, au-dessus de tous les peuples qui sont sur la face de la terre." Il est clair pour moi que vous, l'Original, le Seul et l'Unique, avez de gros préjugés. Et que tu as fait un choix stupide.

OK, BABs, le jeu est terminé, vous êtes sortis de votre trip sous LSD, et de retour à la réalité. Si vous voulez avoir une vision plus saine et plus sobre de l'univers et du monde tels qu'ils sont vraiment, relisez l'article "Nous ne sommes pas athées, nous sommes des créateurs" du numéro 4, et surtout l'article "Pas vraisemblablement un qui" du numéro 8, dans Expanding Creativity.

* * * * *
Ne placez jamais nos documents dans les boîtes aux lettres ordinaires. Cela constitue un délit fédéral.

* * * * *
Pour la race blanche, la créativité a tout, dit tout, englobe tout.

* * * * *
Laissons la nature faire son œuvre ; elle comprend mieux que nous ce qu'elle fait.

* * * * *
La créativité est la puissante vague de l'avenir.

* * * * *
La race blanche doit se mettre à penser en termes de : Au diable les Juifs, Au diable les nègres, Au diable les races de boue. PENSEZ BLANC.

Loyauté raciale Numéro 16 - Octobre 1984

Vas-tu Dere, Charlie ?

Suivant | Dos | Accueil

Loyauté raciale Numéro 17 - Octobre 1984

Éliminer l'arme clé des mains de l'ennemi

Prenons conscience de notre énorme potentiel et utilisons nos armes au maximum.

Tout au long de l'histoire, les factions en guerre ont cherché à prendre l'avantage sur leurs ennemis en disposant d'armes supérieures pour les mettre en déroute et les détruire. L'objectif a toujours été d'obtenir l'arme "ultime" en premier, puis de la garder hors de portée de l'ennemi.

S'il n'est pas possible de la garder hors de portée de l'ennemi (et ce n'est généralement pas le cas), l'idée est de garder l'arme hors de portée de l'ennemi au moins aussi longtemps que possible et, entre-temps, de développer des armes de destruction encore plus mortelles.

Telle a donc été consciemment la stratégie de l'humanité depuis que l'homme est sorti des cavernes, gourdin en main. Bien que l'évolution de l'armement ait été lente dans l'Antiquité, elle a néanmoins changé de manière significative de temps en temps, passant de la massue à la lance, à l'arc et aux flèches, à la cavalerie, aux chars, à la poudre à canon et à l'artillerie, aux chars et aux avions, à la fusée et jusqu'à la bombe à hydrogène mortelle d'aujourd'hui, cette dernière étant considérée comme l'arme "ultime".

Le fait de disposer d'armes supérieures à celles de l'ennemi et de garder ces armes supérieures hors de portée de l'ennemi est, bien sûr, une bonne stratégie, comme l'histoire l'a prouvé d'innombrables fois. Lorsque l'homme blanc est arrivé en Amérique avec des mousquets et des chevaux, l'Indien inférieur avec ses arcs et ses flèches et à pied n'a pas fait le poids face à l'homme blanc, et bien sûr, ce n'est pas seulement la différence d'armement qui a permis à l'homme blanc d'être supérieur.

Lorsque les Hyksos sont arrivés en Égypte avec des chars et des chevaux vers le 18e siècle avant notre ère, ils ont facilement conquis les Égyptiens émerveillés. Cependant, les Égyptiens ont vite compris et ont commencé à utiliser les mêmes armes, et la roue était arrivée en Égypte. Quelques siècles plus tard, ils chassèrent les Hyksos.

Lorsque Bismarck et l'empereur Guillaume affrontent les Autrichiens à Koeniggratz (la bataille de Sadow) en 1866 avec des fusils à chargement par la culasse contre les fusils à chargement par la bouche des Autrichiens, l'engagement se transforme en un massacre de masse des Autrichiens.

Lorsque les États-Unis ont largué la bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki en 1945, cette guerre était terminée. (Elle était en fait terminée depuis six mois, mais les États-Unis ont ignoré et gardé secret le fait que les Japonais avaient tenté de se rendre et de demander la paix. De toute évidence, les Juifs voulaient poursuivre le massacre des garçons américains aussi longtemps que possible).

Nous pouvons, bien sûr, citer d'innombrables autres exemples d'inventions d'un côté, et de méthodes de cape et d'épée pour obtenir les secrets de l'autre côté, ou empêcher l'ennemi de mettre la main sur la nouvelle technologie. Toutes sortes d'histoires d'espionnage, de mystères et de récits de cape et d'épée fascinants ont émergé, même de la grande guerre (la Seconde Guerre mondiale), à propos du viseur de bombe Norden, de la technologie radar, des fusées V-1 et V-2 et de nos bombardements continus à saturation du centre de recherche où les Allemands tentaient de mettre au point leur première bombe atomique, ainsi que de notre propre secret absolu dans le développement de cette bombe.

Dans tous les domaines de l'armement et de la technologie, l'Homme blanc était de loin le chef de file, l'innovateur exceptionnel, si ce n'est, en fait, le seul concurrent dans ce domaine. Non seulement l'Homme blanc était le leader dans ce domaine, mais, étrangement, comme l'histoire récente l'a si dramatiquement démontré, la race blanche était aussi la principale victime de sa propre technologie brillante. Les armes largement supérieures de l'homme blanc se sont retournées dans chaque cas contre la race blanche elle-même, et seule la race blanche pouvait tuer, et a tué, des millions d'autres membres de la fine fleur de la nature. En bref, la race blanche s'est engagée dans une course effrénée pour forger des armes supérieures, les armes ultimes de la destruction. Afin de pouvoir tuer les siens plus rapidement, plus efficacement, et probablement même s'effacer de la surface de la terre.

Quelle monstruosité ! Comment une situation aussi idiote, suicidaire et horrible a-t-elle pu se produire ? Surtout, comment le meilleur de la nature, le plus intelligent de la nature, l'inventeur de toute cette technologie et le créateur de toutes les civilisations, s'est-il retrouvé dans un dilemme aussi incroyable ?

Nous, les Créateurs, avons la réponse à cette question. Les Juifs ont accompli tout cela grâce à leur technique "DIVISER ET CONQUÉRIR", en utilisant le nationalisme comme principal facteur de division, ainsi que plusieurs autres questions, telles que la religion, la langue, etc. Mais il y a un autre facteur primordial, il y a une autre arme ultime qui est aussi vieille que l'histoire elle-même, que l'ennemi a implacablement employée contre la race blanche, et qui jusqu'à présent a remué ciel et terre pour la garder hors des mains de la race blanche elle-même.

Cette arme ultime est l'idée de l'IDÉE RACIALE COMBINÉE AVEC LA BOMBE B. Une fois que la race blanche aura saisi l'arme ultime entre ses mains puissantes et compétentes, nos ennemis seront rapidement anéantis, et ils ne le savent que trop bien. C'est pourquoi ils n'ont rien laissé au hasard et nous ont sans cesse bombardés de la bombe B (bombe cérébrale) jusqu'à saturation. L'idée dont ils nous ont inondés sans cesse et sans répit est que le RACISME BLANC est mauvais, mauvais, mauvais. Le racisme juif est génial, le racisme noir est merveilleux. Les Hispaniques ont tout à fait le droit d'exercer LEURS droits civils, de se regrouper, de violer et de bafouer nos lois sur l'immigration et d'inonder le domaine de l'homme blanc avec leurs hordes affamées. Les Vietnamiens ont des "droits", les Jamaïcains ont des droits, les Cubains ont des droits, et les Indiens aussi, les pauvres, ont leurs droits inaliénables. Ah oui, et lorsque nous parlons de ces reliques décrépites de l'âge de la mort, nous devons respectueusement parler des "braves" indiens, du "noble" homme rouge et de la façon dont l'homme blanc, méprisable et sournois, a menti et l'a spolié, lui et ses "nations", de ses terres. C'est ce que la presse juive dit que nous devons dire et l'homme blanc collabore et débite de telles inepties, un peu comme un chien conditionné de Pavlovian qui fait son numéro.

Mais qu'en est-il de l'homme blanc ? Qu'en est-il de la race blanche ? A-t-elle des droits dans le plus grand pays de la planète ? Un pays, une civilisation et un empire construits par les illustres ancêtres de l'homme blanc ? Avons-nous le droit d'exprimer nos opinions ?

Mais non ! Ne savez-vous pas que le judaïsme a décrété que le racisme blanc est le mal le plus odieux jamais conçu par l'esprit de l'homme ? Il doit être purgé. Il doit être attaqué, dénigré, calomnié, déshonoré et expurgé de la surface de la terre ! Au fil des ans, les Juifs ont lancé un assaut si puissant contre la race blanche pour l'empêcher de s'organiser et de réaliser son propre potentiel que le mélange des races (bien qu'il n'ait jamais fait l'objet d'une loi) est devenu non seulement l'objectif le plus fanatiquement poursuivi par l'administration actuelle (et les précédentes), mais il est maintenant devenu l'objectif le plus important du gouvernement actuel.

est devenue la religion d'État des anciens États-Unis de l'homme blanc. Chaque loi, chaque décision de justice, chaque sermon prononcé en chaire est désormais destiné à promouvoir le mélange des races. Nous devons mélanger les races ! Mélanger les races à toute vitesse jusqu'à ce que l'homme blanc soit expurgé et exterminé. C'est donc devenu la religion officielle non écrite mais omniprésente de cette Amérique autrefois grande que nos glorieux ancêtres ont construite !

Très bien, alors nous l'avons. Le terrible secret se trouve là, sous les yeux de l'homme blanc, là où tout le monde peut le voir. Les stupides nègres peuvent le voir et le comprendre, tout comme les modestes Mexicains et toutes les autres minorités. Seul l'homme blanc est aveugle comme une chauve-souris, et ne peut pas, ou ne veut pas, le voir. Seule la race blanche semble conditionnée pour fuir et ignorer cette puissante combinaison de l'IDEE RACIALE et de la B-BOMBE.

Mais maintenant l'Eglise du Créateur le voit, le comprend et le possède. Nous avons maintenant tout rassemblé, complet, cohérent, dans une religion raciale fervente. Elle s'appelle CREATIVITE. Nous sommes maintenant déterminés à la crier au monde entier pour en faire la promotion jusqu'à ce que chaque homme blanc la voie, la comprenne, la saisisse et la fasse sienne. En fait, nous l'avons prêché depuis le tout début de la Créativité. La LOYAUTÉ RACIALE, le nom du papier que vous tenez maintenant dans vos mains, est LE VRAI cœur de l'idée.

L'Église du Créateur est déterminée à mettre en œuvre la solution de manière totale et réaliste et non pas à se complaire dans le problème comme le font la plupart des autres sociétés de discussion sur le thème du DEPLORE ET DU LAMENT.

Comment allons-nous mettre en œuvre l'idée raciale combinée à la bombe B ? Cela aussi est très simple et facile à comprendre. Nous allons la promouvoir de la même manière que toutes les autres idées et mouvements. La seule différence, c'est que nous le ferons avec plus d'urgence, plus de ferveur et beaucoup plus de raison que toute autre cause jamais conçue dans l'histoire de l'humanité. Rien, mais rien n'est plus vital, plus important que la survie de ce que la nature a de meilleur - la race blanche.

C'est là que vous intervenez. Dans quelle mesure êtes-vous concerné ? Vous savez ce qu'il faut faire (Relisez "Répandre la bonne parole" dans le numéro 16. Relisez tout le numéro 10 sur la façon de devenir un ministre ordonné de l'Église, sur la façon de former votre propre groupe d'église. Relisez "Dispersion et polarisation" dans le numéro 14.

Alors maintenant, mettons-nous au travail. Lorsque vous réalisez ce que le misérable juif, une petite minorité méprisable, a pu faire avec ces armes, imaginez ce que la race blanche, qui compte encore 500 millions de personnes, peut faire avec ces mêmes armes. Saisissons l'impact de cette arme ultime et changeons le monde à jamais pour en faire un endroit magnifique où la race blanche pourra vivre, aimer et prospérer.

* * * * *

La nature n'a jamais lu la Déclaration d'Indépendance. Elle continue à nous rendre inégaux.

* * * * *

Laissons la nature faire son œuvre ; elle comprend mieux que nous ce qu'elle fait.

Loyauté raciale Numéro 17 - Octobre 1984

Éliminer l'arme clé des mains de l'ennemi

Suivant | Dos | Accueil

Loyauté raciale Numéro 17 - Octobre 1984

Comment vaincre les vrais détracteurs

Sans aucun doute, les Juifs ont été les plus tenaces et les plus haineux de tous les temps. Le Talmud en est rempli. Tout le credo de leur religion est fondé sur cela, et la survie de leur race est basée sur la théorie selon laquelle le ciment le plus fort qui lie une organisation, n'importe quelle organisation, est d'avoir un ennemi commun.

Qui les Juifs ont-ils choisi comme ennemi ? Pour s'assurer qu'ils ne seront jamais à court de haine, tous les "Gentils" sont leurs ennemis. Cela signifie, en fait, que tous les peuples du monde qui ne sont pas juifs sont leurs ennemis. Le Talmud réaffirme à plusieurs reprises cette prémisse et renvoie tous les non-Juifs à la catégorie des animaux, qu'il faut dénoncer, tromper, mentir, tuer et détruire. Selon l'enseignement du Talmud, le plus sacré de tous leurs livres saints, tous les non-juifs sont des "gois" ou "goyim", c'est-à-dire des animaux, et tous les biens qu'ils peuvent posséder appartiennent de droit aux Juifs. Tout acte de trahison visant à dépouiller les "goyim" est considéré comme juste et équitable et est toléré par le code du Talmud.

L'exercice de ces règles de base est encore renforcé en enseignant aux Juifs, dès leur plus jeune âge, à haïr les goyim, à savoir qu'ils sont mauvais et constituent une menace pour leur propre survie.

Ce credo juif existe depuis des milliers d'années. Les Juifs ont poursuivi cette voie avec un fanatisme sans limites, et ont nourri une haine intense et pathologique pour tous les goyim. Mais leur haine la plus féroce est, et a toujours été, réservée à la race blanche, en particulier aux Romains de l'histoire ancienne et aux Allemands d'aujourd'hui. La devise des Juifs a toujours été, et est encore aujourd'hui, "Toujours tuer les meilleurs en premier".

Les Juifs détiennent un monopole si complet sur la machinerie de propagande mondiale que seuls quelques-uns des honnêtes étudiants en histoire sont conscients de cette situation sinistre. Le péquenaud goy moyen est si profondément contaminé et programmé qu'il se joindra à ses destructeurs et qu'il haïra et dénoncera les quelques combattants courageux qui feront ne serait-ce qu'une enquête, un examen ou une discussion sur cet étrange phénomène historique.

Les Juifs ont aiguisé jusqu'à la corde bon nombre des armes dont ils disposent, et l'une d'entre elles est devenue très experte pour retourner la situation contre leurs accusateurs. Leur devise à cet égard est d'ACCUSER L'ACCUSATEUR En bref, accuser leurs ennemis de la même chose qu'ils font eux-mêmes, mais le faire d'abord, le faire plus fort et plus ouvertement que toute campagne que leurs ennemis pourraient être en mesure de rassembler.

Il existe des milliers d'exemples historiques de ce phénomène, qui remontent aussi loin que l'histoire de l'Égypte ancienne, où les Juifs, en monopolisant les céréales et la nourriture des Égyptiens, ont réussi à les asservir. Lorsque les Égyptiens s'en sont finalement rendu compte et les ont chassés en masse, les Juifs ont retourné la situation et ont prétendu que (a) les Égyptiens les avaient réduits en esclavage et (b) qu'ils ne voulaient pas les laisser partir, jusqu'à ce que, bien sûr, Moïse (une fiction historique) et leur éternel Jéhovah (un concept fictif) viennent à leur secours et les fassent sortir d'Égypte à la consternation des Égyptiens. Puisque ce sont eux, et non les Égyptiens, qui ont écrit l'Ancien Testament, ainsi que l'histoire qui a suivi, ce double mensonge persiste comme un fait accepté par les goyim crédules, même à ce jour.

Il y a environ un demi-siècle, les Allemands, sous la direction d'Adolf Hitler, ont enfin pris conscience de l'ampleur de la conspiration juive et ont essayé de se débarrasser du singe juif. Ils se sont unis à l'échelle nationale et ont brisé le pouvoir des Juifs en Allemagne. Cependant, le réseau financier et de propagande juif était si bien implanté qu'il a incité le reste du monde blanc à venir à son secours (les Juifs) et à détruire les Allemands. Ils ont réussi à le faire avec vengeance, et à peine cette phase terminée, les Juifs se sont immédiatement retournés contre leurs sauveurs pour les miner et les détruire.

Ils ont alors à nouveau visé la destruction du meilleur d'entre eux, à savoir la Grande-Bretagne et, surtout, les États-Unis, qu'ils tenaient tous deux dans la paume de leurs mains.

Puisque nous, qui vivons aux États-Unis et qui sommes blancs, sommes maintenant la cible numéro un de la destruction, vous pouvez vous demander comment les Juifs s'y prennent pour amener les détestables goyim blancs à les aider, les Juifs, à détruire leur ennemi, l'Américain blanc ?

C'est très simple, et ils emploient les mêmes stratégies historiques éprouvées qu'ils ont utilisées contre les Égyptiens. (a) Accuser l'accusateur, et
(b) détruire d'abord les meilleurs.

Ayant le monopole illimité de la machinerie de propagande aux États-Unis (et dans le monde), ayant le contrôle total des réseaux de télévision, des fils de presse, des journaux, de la radio et de tout autre mécanisme, les Juifs mettent le feu aux poudres. Tout goyim qui ose ne serait-ce que mentionner leur programme évident de haine et de destruction est immédiatement qualifié de haineux. Et nous devrions tous haïr un haineux, n'est-ce pas ?

Alors comment nous, Créateurs, qui sommes en première ligne pour exposer la sinistre conspiration juive, nous défendons-nous contre ce genre de tactique ?

Eh bien, nous devons d'abord faire face à quelques réalités fondamentales de la vie et les faire comprendre à nos camarades de race blanche que nous essayons de sauver du génocide et dont nous devons solliciter l'aide mutuelle pour nous sauver et, en fait, pour sauver toute la race blanche. Ces réalités sont les suivantes :

1. Les Juifs savent exactement quel est leur jeu mortel, et qu'ils doivent procéder à toute vitesse, et détruire leur ennemi {principalement la race blanche) avant que nous ne les rattrapions, et que nous les détruisions. Par conséquent, il est inutile de discuter avec eux, d'essayer de les persuader de s'améliorer ou de s'amender, ou de recourir à tout autre moyen de conciliation. Les Juifs sont déterminés à détruire la race

blanche et rien ne pourra les détourner ou les dissuader. Notre seul espoir, nos seules solutions, c'est de les rendre inoffensifs afin qu'ils ne puissent plus, maintenant ou à l'avenir, menacer la survie et le bien-être de la race blanche. Mais oubliez toute solution par la conciliation, le marchandage, l'entente, ou tout autre shibboleth similaire.

2. Nos efforts de persuasion, de recrutement et de sensibilisation doivent être dirigés vers nos propres camarades de race blanche, là où se trouve le véritable problème et aussi la véritable solution. Nous devons faire prendre conscience à nos frères et sœurs blancs de l'ampleur de la sinistre conspiration, des plans diaboliques de l'OTAN.

les auteurs juifs sur l'avenir de leur propre vie et de celle des futures générations blanches. Nous devons les éclairer sur le fait que le seul espoir de survie et d'un avenir viable est de construire ! construire ! construire ! un puissant mouvement blanc, une religion raciale blanche telle que la CREATIVITE qui a pour but et les moyens de balayer nos ennemis devant nous comme un énorme raz-de-marée, et que nous devons à nouveau arracher le contrôle du destin de l'Homme Blanc entre nos mains.

Pour fournir certains des outils permettant de persuader nos camarades de race blanche, nous revenons à la question qui constituait le titre de cet article, à savoir comment surmonter l'accusation juive selon laquelle nous sommes les haineux, les seuls haineux, et donc les vrais coupables ?

Eh bien, étant donné que les réseaux de propagande juifs sont si omniprésents et englobants, ce n'est pas facile, non pas par manque d'arguments ou de preuves, mais en raison de la masse de l'appareil de propagande juif. Mais à force de ténacité, d'agressivité et de travail acharné, nous pouvons en venir à bout. Voici quelques-unes des questions et des arguments que nous pouvons avancer pour réveiller nos camarades de race blanche :

1. Haïr ses ennemis, c'est bien ou c'est mal ?

2. S'il est mauvais de haïr en toutes circonstances, alors est-il également mauvais de haïr un nazi ?

3. Les Juifs détestent-ils les nazis ?

4. Détestez-vous les nazis ? Est-ce que vous détestez Hitler ?

5. S'il est normal de haïr les nazis et de haïr Hitler, et que ce qui est juste pour l'oie est juste pour le jars, n'est-il pas également justifié que les Allemands ripostent et haïssent les Juifs ?

6. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les Juifs ont été haïs par presque toutes les nations du monde à un moment ou à un autre, au point d'être chassés de leur terre ? (Voir Credo créatif n° 35. "Guerre incessante entre les Juifs parasites et leurs malheureuses victimes" dans La Bible de l'homme blanc).

7. Croyez-vous que c'est une idée judicieuse d'aimer vos ennemis (Matt. 5:44) et de détester votre père et votre mère, vos frères et votre sœur ? (Luc 14:26) et de haïr votre propre espèce ?

8. Saviez-vous que le Talmud juif, qui est considéré par les Juifs comme leur texte religieux le plus sacré (même au-dessus de l'Ancien Testament) est plein de haine pour tous les peuples ?

9. Saviez-vous que le fondement de la religion juive est la haine, et que leur cohésion est construite sur cette même haine pour tous les goyim ?

10. Est-il normal d'essayer de se défendre contre une personne ou un groupe qui a pour but de vous détruire ?

11. Est-il possible pour vous ou votre race de survivre sans vous défendre ?

12. Dans la vie réelle, est-il possible de mener une bataille pour la survie sans haïr son ennemi ?

13. Seriez-vous totalement inquiet si ce pays devenait 90 % de noirs, 5 % de blancs et était contrôlé par un réseau juif étroitement organisé ?

14. Si vous vous rendiez compte de ce qui se passe, feriez-vous quelque chose pour l'éviter ?

15. Que feriez-vous et par où commenceriez-vous ?

16. C'est normal de détester quelqu'un s'il vous a détesté en premier ?

17. Si c'est le cas, les Juifs sont les plus anciens et les plus tenaces des haineux du monde, comme le prouvent l'Ancien Testament, le Talmud et leur histoire. Voulez-vous ignorer ce fait, ou pensez-vous qu'il mérite d'être examiné ?

18. Si votre mère ou votre sœur étaient attaquées, les défendriez-vous ?

19. Aimeriez-vous leur agresseur, ou montreriez-vous des signes de haine et de colère en le défendant ? (Si vous aviez le courage de le faire).

20. Pensez-vous qu'il est normal de défendre la race blanche si une autre race, ou une coalition de races, se liguait contre la race blanche et travaillait et complotait pour sa destruction ?

21. S'il s'agissait d'une épreuve de force entre les nègres et les Blancs, quel camp choisiriez-vous ?

22. S'il s'agissait d'une épreuve de force entre les Juifs et la race blanche, quel camp choisiriez-vous, le cas échéant ?

23. S'il s'agissait d'une bataille pour la survie entre la race blanche d'une part, et les Juifs, les nègres et les races de boue en coalition contre elle, quel camp choisiriez-vous, le cas échéant ?

24. Si vous deviez choisir entre le christianisme et la survie de la race blanche, quel côté choisiriez-vous, le cas échéant ?

25. Pensez-vous que les Juifs doivent être félicités pour avoir donné leur première loyauté à leur propre race ?

26. Approuvez-vous l'idée que les Noirs pratiquent la LOYAUTÉ RACIALE ?

27. Pensez-vous que les Blancs devraient également avoir les mêmes droits en pratiquant la LOYAUTÉ RACIALE envers leur propre race ?

28. Réalisez-vous que vos ancêtres blancs ont constamment pratiqué la LOYAUTÉ RACIALE pendant des milliers d'années, et que s'ils ne l'avaient pas fait, vous seriez aujourd'hui un mulâtre métissé ?

29. Peut-être préféreriez-vous être noir, ou mulâtre, plutôt que blanc ?

30. Aimeriez-vous voir votre soeur épouser un nègre ? Si non, pourquoi ?

31. Si votre mère était veuve, voudriez-vous la voir se remarier avec un nègre ? Si non, pourquoi ?

32. Y a-t-il un comté des États-Unis à prédominance noire dans lequel vous aimeriez vivre ?

33. Y a-t-il un pays dans le monde à prédominance noire, comme Haïti par exemple, dans lequel vous aimeriez vivre ?

34. Aimeriez-vous vivre au milieu de Harlem, et si oui, combien de temps pensez-vous pouvoir survivre ?

Nous pourrions imaginer bien d'autres questions similaires, et vous pourriez sans doute en trouver d'autres vous-même. L'idée principale de notre thèse est la suivante :

1. Notre véritable problème n'est pas de vaincre les Juifs et les gens de la boue, mais de redresser la pensée confuse et brouillée de nos propres camarades de race blanche programmés par les Juifs. C'est sur eux que nous devons travailler et avec eux. C'est le peuple blanc que nous devons éclairer et ramener à la raison. Ce sont les Blancs, nos propres frères et sœurs blancs, que nous devons ramener à la raison, auxquels nous devons inculquer un sentiment de fierté et de loyauté raciales, que nous devons organiser. C'est là que se trouve la solution, pas en convainquant les juifs ou les nègres, ou toute autre race de boue. Alors, laissons
ne gaspillons pas notre temps et notre énergie dans une mauvaise orientation.

Afin de replacer la question de la haine dans une juste perspective, relisez le Credo créatif n° 62 de La Bible des hommes blancs intitulé

"Amour et haine". Afin d'éclairer et d'organiser nos frères de race blanche, nous devons faire ce qui suit :

1. Avoir un credo racial puissant et global autour duquel la race blanche peut et doit se polariser. C'est ce que nous avons maintenant.

2. Construire notre propre réseau de propagande qui éclipsera et dominera l'actuelle mainmise juive. Pourquoi pas ? Nous pouvons le faire. Nous avons l'intelligence, nous avons les chiffres, nous avons les clients, les annonceurs, les producteurs et l'énergie pour faire le travail. Tout ce dont nous avons besoin, c'est de leadership, de direction et de dévouement. Notre périodique, RACIAL LOYALTY, est le fer de lance de la construction d'une vaste et puissante courroie de transmission pour la diffusion des idées des Blancs. Tout ce que nous devons faire maintenant, c'est construire ! construire ! construire ! et travailler comme des fous. Cela signifie votre participation et votre dévouement. Aidez-nous à augmenter les abonnements à notre périodique RACIAL LOYALTY jusqu'aux limites de vos ressources.

3. Aidez à promouvoir les écoles et les programmes raciaux blancs tels que notre SCHOOL FOR GIFTED BOYS. Aidez-nous à faire de cette école la pépinière d'un vaste réseau d'éducation, de formation et d'illumination au profit de la race blanche. Faites un don à notre cause. C'est votre cause.

4. Promouvoir la loyauté raciale des Blancs. Parlez-en, prêchez-la, diffusez de la littérature, des brochures et des tracts en son nom. Pensez blanc. Pratiquez le travail d'équipe des races blanches. Aidez à construire un monde plus blanc et plus brillant.

L'alternative est noire, très noire. Pensez-y. Faites quelque chose. AIDEZ À CONSTRUIRE UN MONDE PLUS BLANC ET
PLUS LUMINEUX.

* * * * *
Ce n'est qu'en faisant face à la réalité, aussi sombre soit-elle, que la race blanche pourra se libérer du vampire juif.

* * * * *
Si la race blanche veut revenir à la raison, le christianisme doit disparaître. Pour retrouver sa santé mentale, elle devra d'abord se débarrasser du christianisme.

* * * * *
La créativité est la puissante vague de l'avenir.

Loyauté raciale Numéro 17 - Octobre 1984

Comment vaincre les vrais détracteurs

Suivant | Dos | Accueil

Loyauté raciale Numéro 17 - Octobre 1984

Quel ami nous avons en Jésus

L'article suivant est paru dans le Miami Herald : QUEL AMI NOUS AVONS EN JÉSUS

Cette semaine, à Colorado Springs, un juge fédéral a rejeté un procès d'un million de dollars intenté par un mari cocufié contre un prêtre catholique romain qui avait eu une liaison avec la femme du plaignant au cours d'une consultation conjugale. Le juge a statué que le procès ne pouvait pas être poursuivi en vertu de la Constitution parce qu'il violait le "LIBRE EXERCICE DE LA RELIGION" du prêtre.

Morale de l'histoire : Si vous êtes un ministre de l'habillement, vous avez vraiment de l'influence !

* * * * *

Nous ne voulons ni vous impressionner ni vous divertir. Nous voulons vous inspirer à devenir un militant activiste.

* * * * *

Partant d'une société polyglotte, malade et dégénérée, nous, les CREATEURS, sommes déterminés à construire un monde plus blanc et plus lumineux. Votre dévouement le rendra possible.

* * * * *

Notre but inébranlable et sacré est de placer 10 millions de Bibles de l'homme blanc dans les mains de nos camarades de race blanche. Une fois que nous aurons accompli cela, la guerre contre les Juifs, les nègres et les peuples de la boue sera pratiquement terminée, et ce sera la meilleure affaire dans laquelle la race blanche aura jamais investi. Aidez-nous à l'accomplir ! Faites votre part.

Loyauté raciale Numéro 17 - Octobre 1984

Quel ami nous avons en Jésus

Suivant | Dos | Accueil

Loyauté raciale Numéro 17 - Octobre 1984

Notre monde autistique

L'importance suprême de pouvoir faire la distinction entre la réalité et la fantaisie

À Noël dernier, ma fille m'a offert un petit calendrier mural qui présentait une caractéristique unique. Pour enrichir mon vocabulaire, un mot nouveau et peu courant était présenté pour chaque jour de l'année. Il était accompagné de la définition du mot et d'un exemple d'utilisation dans une phrase. J'ai découvert que même à mon âge, un vieux chien peut apprendre de nouveaux tours, ou au moins ajouter de nouveaux mots à son vocabulaire.

L'autre jour, le mot "autiste" a été prononcé, et bien que je connaisse sa signification appliquée aux enfants autistes, la définition "ayant tendance à satisfaire ses besoins par des fantaisies, sans tenir compte de la réalité objective" m'a fait réfléchir au fait que ce n'est pas seulement un enfant rare qui souffre de cette affliction.

En regardant le désordre dans lequel se trouve le monde aujourd'hui, et la façon dont une diversité de personnes polyglottes essaient de faire face à un désordre impossible qu'elles ne comprennent pas, ou mieux encore, essaient d'échapper à la réalité, je suis arrivé à la conclusion que probablement plus de 99 pour cent des plus de 5 milliards de personnes vivant sur cette planète aujourd'hui ont des symptômes avancés d'autisme.

1. L'un des phénomènes les plus alarmants de la génération actuelle est la montée en flèche de l'usage et de l'abus de drogues de toutes sortes. Cela va de fumer de l'herbe, renifler de la cocaïne, s'injecter de l'héroïne avec une aiguille dans la "ligne principale", renifler de la "poussière d'ange", et toute une variété d'autres drogues carrément dangereuses et addictives qui confondent, mutilent, paralysent et tuent. La sénatrice américaine de Floride, Paula Hawkins, a déclaré qu'il n'y a pratiquement pas une seule école publique aux États-Unis aujourd'hui où les enfants à partir de la quatrième année n'ont pas été soumis à la drogue et que, dans de nombreuses écoles, celle-ci est hors de contrôle et fait l'objet d'abus flagrants.

C'est une terrible condamnation de notre société actuelle et surtout de "nos" écoles publiques. Comment en sommes-nous arrivés à une situation aussi horrible et pourquoi tant d'enfants (et d'adultes) se mettent-ils à consommer des drogues ?

C'est une longue histoire, mais examinons d'abord le POURQUOI de la situation,

Malgré toutes les commodités modernes de la "civilisation", malgré près de 2000 ans de christianisme juif, malgré les programmes d'aide sociale et de lutte contre la pauvreté et tout le reste, les gens vivent aujourd'hui dans un monde hautement confus et artificiel. C'est un monde polyglotte dans lequel chaque individu se sent aliéné, un monde dans lequel il a le sentiment de ne pas être chez lui, mais d'être un étranger vivant parmi des étrangers pluralistes. Les gens sont très désorientés, ils sont sans espoir et sans direction. Cela vaut pour tous les peuples du monde, qu'ils soient nègres, arabes, hindous, indiens ou bâtards d'autres races comme les Mexicains. Mais cela s'applique surtout à la seule et unique race dont nous, Créateurs, nous occupons, à savoir la race blanche.

L'homme blanc d'aujourd'hui vit dans un monde étranger qui se referme rapidement sur lui. Il vit dans une culture dominée par les Juifs qui lui répugne, mais il ne peut pas mettre le doigt sur le POURQUOI. Il ne le comprend pas. Comme l'a dit le juif Marcus Eli Ravage, "Nous vous avons imposé un livre étranger (la bible juive) et une foi étrangère que vous ne pouvez pas avaler ou digérer, qui est à l'opposé de votre esprit natif, qui vous maintient éternellement mal à l'aise, et que vous n'avez pas l'esprit de rejeter ou d'accepter pleinement". Voir "Confessions d'un juif" Credo créatif n° 43, page 286 de la Bible de l'homme blanc).

Les Juifs l'ont fait, en effet. Mais en commençant il y a près de deux mille ans avec le christianisme juif, ils ont poursuivi sans relâche leur guerre contre la race blanche, comme je l'ai expliqué plus en détail dans l'article "Guerre incessante entre les juifs parasites et leurs malheureuses victimes" qui commence à la page 6 de ce document. Le judéo-christianisme a été la puissante et massive machine à manipuler les esprits qui a permis aux juifs de s'emparer de l'esprit et du destin de l'homme blanc, mais il ne s'est pas arrêté là.

Depuis que les Juifs ont agressivement pris le contrôle des finances du monde, ils se sont emparés du monopole des médias, de la télévision, des films, de la radio et de l'édition de livres, de la musique et des "arts". S'ils peuvent encore être appelés ainsi, ils contrôlent notre gouvernement sans même être contestés, ils ont la main sur presque toutes les religions païennes ou en sont les principaux instigateurs, ou les deux, et, pire que tout, ils ont envahi et prostitué la culture de l'homme blanc. Tout cela, ils l'ont fait et l'accélèrent sans que l'écrasante majorité de la race blanche ne s'en rende compte ou ne l'admette.

C'est pourquoi je peux affirmer sans réserve que 99 % de la race blanche vit dans un monde de rêve, un paradis pour les fous. Ils sont AUTISTIQUES, incapables ou non désireux de faire face à la réalité. Ils sont également, dans l'ensemble, extrêmement confus et malheureux, vivant au bord du désespoir, sans savoir pourquoi.

En conséquence, ils essaient une grande variété de mécanismes d'évasion. Nous avons déjà cité le recours généralisé aux drogues. Malheureusement, plus une personne, une nation ou une race tente d'éviter de faire face à la réalité et de résoudre la multitude de problèmes, plus ces problèmes s'aggravent. Les conséquences de ces dérobades sont généralement des tragédies et des catastrophes, comme en témoignent les décès récents de John Belushi ou de David Kennedy. Citons d'autres formes d'évasion que l'indulgence envers les drogues dures.

2. L'alcoolisme, bien sûr, est aussi vieux que Noé, si ce n'est plus. Il s'agit, bien sûr, d'une autre forme de toxicomanie, mais elle est plus facilement tolérée par la société et, en dehors de l'époque de la prohibition, elle est légale. Il y a probablement 150 millions d'Américains qui boivent, dont environ 12 millions sont des alcooliques, des personnes qui ont une faiblesse ou une affinité pour l'alcool qu'elles ne peuvent plus contrôler. Leur solution à un problème n'est pas de l'affronter et de le résoudre, mais de le noyer dans l'alcool, de le reporter et d'ajouter au problème lui-même, le problème bien réel de l'alcoolisme. Le résultat final de cette voie est illustré par la mort tragique et misérable de William Holden et de nombreuses autres célébrités, ainsi que par des millions de non-valeurs qui meurent dans le caniveau, sans gloire et sans gloire.

3. Le groupe le plus important d'artistes de l'évasion est probablement celui qui s'adonne à la religion comme moyen d'échapper aux réalités du monde. Nous, les Créateurs, ne sommes pas d'avis que la religion est mauvaise en soi. Comme le temps, elle peut être bonne ou mauvaise. Comme le feu, elle peut être extrêmement utile et bénéfique, lorsque, par exemple, elle chauffe votre maison ou fait fonctionner une machine à vapeur ; ou bien elle peut être extrêmement destructrice, comme lorsque, par exemple, elle

brûle votre maison. Nous, les Créateurs, maintenons que, comme le feu, la religion est une force puissante pour le bien ou le mal - selon la religion dont il s'agit, par qui elle est utilisée et sur qui. Par exemple, le judaïsme a été un outil extrêmement puissant entre les mains des Juifs pour promouvoir la survie et l'influence maléfique de leur race, alors que le christianisme a été un outil dévastateur entre leurs mains pour estropier et détruire la race blanche, comme je l'ai souligné à maintes reprises.

Quoi qu'il en soit, la plupart des Blancs sont partiellement ou totalement dépendants et affligés par le christianisme, qu'ils utilisent comme un mécanisme de fuite de la réalité. Ils vont à l'église le dimanche et écoutent le prédicateur blablater à propos d'un paradis pour les morts, et si vous ne le croyez pas, vous serez grillé dans la fosse ardente. Ils prient un fantôme invisible dans le ciel, implorent ses "bénédictions", parlent de mariages scellés dans le ciel, de renaissance, de départ en orbite lors d'un "enlèvement", et de bien d'autres absurdités qui n'ont pas le moindre fondement dans la réalité. En fait, ils se livrent à une folie collective, puisque la meilleure définition de la folie que je connaisse est d'avoir perdu la capacité de distinguer entre ce qui est réel et ce qui est imaginaire. Lorsqu'un groupe entier de personnes s'adonne à une fantaisie similaire, comme le paradis, l'enfer, les fantômes et les démons, et qu'il babille dans le vide à l'unisson, alors je crois que nous pouvons légitimement conclure qu'ils se livrent à une folie collective.

Il existe d'autres formes d'évasion qui sont des vols de fantaisie et qui ne sont pas fondées sur la religion. Les enfants sont peut-être enclins à le faire lorsqu'ils croient que leurs poupées sont vivantes et réelles, ou que leurs soldats de plomb ou leurs ours en peluche sont vivants, et qu'ils les engagent dans des conversations à sens unique. Ce n'est pas inhabituel et cela fait peut-être partie du processus de croissance. C'est lorsque ces fantasmes, comme le problème de l'alcoolisme, deviennent incontrôlables qu'on les qualifie d'autistes. On arrive à un tel état lorsqu'on ne peut plus les atteindre et les orienter vers le monde réel qui les entoure. Il s'agit d'un état mental, auquel on peut parfois remédier, mais qui peut aussi conduire à la folie totale.

Mais les enfants ne sont pas les seuls, loin s'en faut, à s'adonner à des fantasmes mentaux pour s'évader. Un grand nombre de personnes adultes ont également recours à ce type d'évasion. Nous avons lu l'histoire de HARVEY. Il y a quelques années, nous avons lu l'histoire du "Fils de Sam" à New York, qui prétendait qu'un chien de ce nom lui avait ordonné de tuer un certain nombre de personnes, ce qu'il a fait pendant plusieurs années, jusqu'à ce qu'il soit finalement arrêté. Il s'agit, là aussi, d'une forme extrême d'autisme.

5. Nous en arrivons maintenant à ce groupe de personnes qui ne sont pas conscientes d'un fait accablant de la vie dans le monde actuel - et ce fait est que la centrale juive contrôle et asservit les peuples du monde. Ils vivent dans un PARADIS D'ILS, et soit ils ne veulent pas réconcilier leur pensée avec la réalité, soit ils ne la comprennent pas. Ce groupe englobe la masse écrasante de tous les peuples du monde, en particulier ceux de la race blanche. Cela inclut les segments de la race blanche qui sont très intelligents dans d'autres domaines, comme les avocats, les médecins, les politiciens (?), les scientifiques, les éducateurs, les journalistes et tout le spectre, y compris (et surtout !) les prédicateurs chrétiens.

Je le répète, ils vivent dans un monde de rêve, détaché de la réalité, et sont au sens propre du terme, comme défini précédemment, autistes.

Nous, les Créateurs, croyons qu'il faut faire face à la réalité et faire une distinction nette entre ce qui est fantaisie et ce qui est réel. Nous croyons également à l'amusement, aux jeux et à ce que l'on appelle "R & R" dans le monde des affaires. Il n'y a rien de mal à s'adonner à des loisirs d'une sorte ou d'une autre pour se détendre du travail. Nous, les Créateurs, croyons particulièrement à la nécessité de mener une vie agréable, intéressante et de profiter de notre séjour sur terre. Ces loisirs peuvent prendre de nombreuses formes et peuvent même impliquer des méandres dans le monde de la fantaisie, comme aller voir une pièce de théâtre ou un film, ou lire de la fiction, ou même lire des contes de fées à nos enfants. Mais la distinction importante est la suivante : traitez une fantaisie comme telle, mais ne la confondez pas avec la réalité. Comme Hypatia, cette femme merveilleusement intellectuelle d'Alexandrie au quatrième siècle, l'a clairement défini : "Les fables doivent être enseignées comme des fables, les mythes comme des mythes, et les miracles comme des fantaisies poétiques. Enseigner les superstitions comme des vérités est une chose terrible. L'esprit de l'enfant les accepte et les croit, et ce n'est qu'après de grandes souffrances et peut-être une tragédie qu'il pourra s'en libérer après des années. En fait, l'homme se battra pour une superstition aussi rapidement que pour une vérité vivante - souvent plus, puisqu'une superstition est si intangible que vous ne pouvez pas l'atteindre pour la réfuter, mais la vérité est un point de vue, et elle est donc changeante. " (Voir page 310 de la Bible de l'homme blanc).

Dans la CREATIVITE, nous avons enfin une religion qui se débarrasse de tout le fouillis, les débris et la foutaise que la race humaine a accumulés au fil des âges depuis ses ancêtres superstitieux et primitifs de l'âge de pierre. Nous les jetons par-dessus bord une fois pour toutes et jetons un regard honnête et rafraîchissant sur le monde réel que la nature nous a présenté. Nous le faisons pour plusieurs bonnes raisons (a) Cela clarifie grandement le processus de réflexion (b) Cela débarrasse l'esprit d'un grand nombre d'encombrements inutiles et lancinants, comme la peur de l'enfer (c) Cela aide énormément à résoudre les vrais problèmes du monde, et, croyez-moi, nous en avons beaucoup de gros à résoudre. (d) Et enfin, c'est la seule et unique façon d'arrêter l'assaut juif dans son obsession insensée de détruire la race blanche. Ce n'est que par une pensée claire, un dévouement total et une polarisation raciale que nous pourrons éviter le désastre final et irréversible que les Juifs nous réservent.

Lorsque Adolf Hitler, dans les années 1920, est arrivé à la conclusion qu'aucun des anciens partis, ni même les fondements philosophiques du passé ne pourraient sauver l'Allemagne de l'assaut du communisme juif, il a jeté toutes les vieilles ordures par-dessus bord et a recommencé à zéro. Il a conçu un parti politique et une philosophie entièrement nouveaux, conçus pour accomplir le travail qui devait être fait. Comme nous le savons tous, le national-socialisme a extrêmement bien réussi à unir le peuple allemand et à nettoyer la scène allemande de l'influence et de la manipulation juives. Le fait que les Juifs aient utilisé la puissance impressionnante d'autres nations qui étaient encore sous leur contrôle pour écraser l'Allemagne de l'extérieur est une autre histoire. Le fait est qu'Hitler a nettoyé et reconstruit l'Allemagne avec sa nouvelle philosophie politique et qu'il a fait un excellent travail.

De même, nous trouvons maintenant le monde entier dans un chaos juif, avec ce monstre sinistre qui se concentre sur la race blanche pour sa destruction totale. Aucun des vieux partis politiques, aucune des vieilles philosophies ou des vieilles religions n'est en mesure d'arrêter le rouleau compresseur. En fait, la plupart d'entre eux ont été enrôlés pour aider les Juifs dans leur programme vicieux et sadique. C'est pourquoi, comme Adolf Hitler l'a fait il y a un demi-siècle, nous, les Créateurs, jetons toutes les vieilles ordures par-dessus bord, recommençons à zéro et concevons une religion mondiale pour la race blanche, capable de faire le travail, de le faire correctement et de le faire une fois pour toutes. Dans la CREATIVITE, nous construisons la première véritable RELIGION RACIALE que la race blanche ait jamais eue. Tout comme Hitler a réussi à unir le peuple allemand, notre objectif est d'unir tous les peuples blancs du monde en un seul bélier solide

avec lequel nous pourrons écraser le monstre juif. Une fois que la race blanche du monde sera unie, il n'y aura plus aucune force capable de la menacer, et la bataille sera terminée pour toujours.

Nous devons maintenant tous nous rallier à cette sainte croisade ou périr. La CREATIVITE est notre dernière grande opportunité. Nous devons (et cela veut dire vous !) nous polariser autour de ce puissant noyau central et construire et construire. Nous devons mettre l'épaule à la roue et promouvoir, nous devons faire de la propagande, nous devons faire du prosélytisme, nous devons organiser. Mettons-nous au travail !

* * * * *

Pour la race blanche, la CREATIVITE a tout, dit tout, englobe tout.

* * * * *

La race blanche doit apprendre à penser en termes de : Au diable les Juifs, Au diable les nègres. Au diable les races de boue. PENSEZ BLANC.

* * * * *

Loyauté raciale Numéro 17 - Octobre 1984

Notre monde autistique

Loyauté raciale Numéro 18 - Novembre 1984

Sélection des termes raciaux Délibérée

NOUS AVONS DE BONNES RAISONS

Dans la tenue de la propagande, de la programmation, de l'éducation et de l'illumination, certaines règles clés entrent en jeu. La bataille dans laquelle la race blanche est maintenant impliquée et, en fait, dans laquelle elle se bat pour sa survie même, est fondamentalement une bataille pour l'esprit. Dans une large mesure, c'est une bataille pour l'esprit des Blancs, un esprit qui est aujourd'hui gravement pollué non seulement par des drogues chimiques mais aussi par des psychotropes.

Nous sommes assiégés non seulement par les drogues, mais plus encore par un assaut toxique d'idées.

Nous sommes à la merci d'un siège mortel de guerre psychologique, et pourtant, la race blanche en est à peine consciente. Appelez cela de la propagande, de la déformation de l'esprit, du brouillage de l'esprit, de la programmation ou ce que vous voulez, la race blanche est la plupart du temps à l'extrémité réceptrice, pratiquement sans défense et ne riposte même pas à une volée.

C'est sur la guerre psychologique que je veux me concentrer dans ce traité, et sur le fait que la question principale de cette guerre est raciale. En bref, nous sommes à l'extrémité perdante d'une guerre psychologique qui est menée contre nous, la race blanche, par nos ennemis mortels, les races de boue en général, dirigées par le Juif rusé. Dans ce domaine, ces maîtres sournois de tous les temps sont les experts incontestés et le sont depuis des temps immémoriaux. Aucune autre race ne s'en est approchée. Ils ont connu un succès écrasant et, bien qu'inférieurs en nombre et en créativité, ils contrôlent maintenant les ressources humaines et matérielles du monde.

Comme dans toute autre entreprise, il existe un certain nombre de règles de base à suivre pour réussir, et certaines erreurs à éviter, qui sont tout simplement stupides. Cela s'applique au tennis, aux affaires, à l'éducation, à la politique, ou à notre sujet actuel, la propagande et l'illumination. Il faut suivre certaines règles de base pour être efficace ; il faut éviter les pièges connus sous peine d'échouer.

Tout cela nous ramène à notre sujet principal : des tactiques psychologiques efficaces dans la guerre raciale que nous livrent agressivement les Juifs et les races de boue - une guerre que nous sommes en train de perdre.

Je vais maintenant énumérer certaines de ces règles de base qui s'appliquent à cette guerre particulière, bien que certaines d'entre elles s'appliquent également à tout type de guerre.

1. Identifiez clairement votre ennemi. Vous ne pouvez pas combattre une abstraction ou un fantôme (comme un diable).

2. La guerre contre les ennemis ne peut être menée avec succès que si elle est d'abord précédée d'une campagne de propagande réussie de haine de l'ennemi, l'impliquant dans tous les péchés et transgressions qui peuvent être portés contre lui. Les Juifs ont passé trente ans à conditionner agressivement le peuple britannique à haïr et à détester les Allemands avant qu'il ne soit prêt à combattre la Première Guerre mondiale. Après la fin de la Première Guerre mondiale, ils ont fébrilement poursuivi ce programme de haine et de diffamation, en changeant légèrement leur thème, du Kaiser à Hitler comme étant le méchant de la paix. (Ce n'est qu'un exemple parmi des centaines d'autres poursuivis par les Juifs).

3. Tout est "juste" dans la guerre. Seule la survie compte. Le général Douglas MacArthur l'a dit d'une manière différente : "Il n'y a pas de substitut à la victoire". Mais nous, les Créateurs, avons une justification encore plus forte de notre position, et nous revenons aux principes fondamentaux : LES LOIS ÉTERNELLES DE LA NATURE. Et la nature dit haut et fort : "Prenez soin des vôtres, tous les coups sont permis". La ligne de fond est la survie de votre propre espèce et la nature punit impitoyablement ceux qui sont trop stupides ou trop attardés pour obéir à cette loi avec la punition ultime : l'extinction. (Pour plus de détails sur ce sujet, voir le Credo créatif n° 61, "Le complexe de culpabilité et la "névrose de l'équité - deux faiblesses fatales dans le maquillage de l'homme blanc" dans La Bible de l'homme blanc).

4. Organisez et polarisez vos propres forces pour les préparer à la bataille qui s'annonce (ou qui se poursuit). Pour ce faire, vous devez avoir une entité, un trésor que vous aimez et chérissez, que vous voulez et devez protéger d'un ennemi vicieux et détestable. Cette entité, elle aussi, doit être identifiée et nous, de l'Église mondiale du Créateur, le faisons clairement. Pour nous, le trésor le plus précieux sur la face de la terre est la race blanche, et la race blanche seule. C'est à elle que nous donnons notre allégeance totale, notre loyauté totale, notre amour total. Nous affirmons en outre que la protection de notre patrimoine génétique blanc est notre plus haute obligation, et que ne pas le faire est le crime ultime. Cela signifie qu'il faut le protéger non seulement de la menace d'extinction, mais aussi, et peut-être même surtout, de la pollution et de la contamination. En aucun cas, nous ne pouvons tolérer que les Juifs, assis avec arrogance devant l'interrupteur principal, pompent le sang noir de l'Afrique dans les veines de l'Amérique blanche, ou de tout autre peuple blanc, d'ailleurs.

Que ce qui précède devienne maintenant une réalité flagrante et que le patrimoine génétique de la race blanche soit pollué et contaminé, cela ne fait aucun doute. Que la race blanche se croise les bras et reste indifférente à cette calamité qui se déroule sous ses yeux, voilà l'horreur absolue de notre époque.

L'Église du Créateur est en première ligne de la lutte contre cette catastrophe perfide, elle s'engage à la dénoncer et à inverser la tendance.

En énumérant les quatre points de la guerre ci-dessus, nous n'avons, bien sûr, énuméré que quelques éléments de base, mais ces éléments de base s'appliquent directement à la guerre raciale et psychologique avec laquelle nous contre-attaquons actuellement et que nous avons l'intention de mener à l'avenir.

Nous voyons que le principal problème dans ce combat n'est pas tant la force de l'ennemi - les Juifs, les nègres et les races de boue - mais la faiblesse inutile et auto-imposée de nos propres camarades de race blanche dans leur volonté (ou leur manque de volonté) de se défendre.

Le cerveau de l'homme blanc a été tellement pollué et brouillé par la propagande de l'ennemi qu'il semble qu'il ne puisse pas, ou ne veuille pas, penser correctement. C'est notre principal problème et c'est l'objectif de notre campagne.

Nous donnons donc à l'homme blanc un credo, un programme, une religion autour de laquelle il peut se polariser. Il s'agit d'une religion raciale très agressive fondée sur l'honneur, la fierté et la confiance en notre propre race. C'est un credo qui prône l'hostilité, la dérision et le mépris envers et pour nos ennemis. Et nous le faisons pour de bonnes raisons psychologiques. Lorsque nous appelons les nègres ce qu'ils sont, nous ne le faisons pas parce que nous sommes grossiers et non éduqués,

mais exactement pour les raisons opposées. Nous ne sommes ni grossiers ni incultes. Au contraire, nous adoptons cette approche parce que, sur la question raciale en particulier, nous sommes beaucoup, beaucoup plus instruits que le péquenaud moyen, qui ne sait pas faire la différence entre le meilleur de la nature, un nègre ou un orang-outan. Nous voulons faire comprendre à la race blanche quelques faits que la nature nous crie avec force, et ce sont les suivants :

1. Tous les hommes ne sont pas égaux. Au contraire, il n'y a pas d'égalité dans la nature.

2. Nous, la race blanche, sommes tout en haut du spectre racial et les nègres tout en bas. Un énorme gouffre nous sépare - un gouffre plus large que celui qui sépare les nègres des singes.

3. La race blanche est involontairement impliquée dans une guerre raciale d'extinction, une guerre que l'ennemi mène sauvagement et sans relâche, mais dont la race blanche est presque totalement inconsciente.

4. Afin de sauver la race blanche d'une extinction incontestée, nous devons rallier et polariser la race blanche, nous devons clairement délimiter les problèmes et identifier clairement l'ennemi. C'est ce que nous avons fait, encore et encore.

5. Nous tenons également à souligner qu'il ne suffit pas d'identifier l'ennemi, mais qu'il faut aussi l'attaquer, porter des accusations et des charges contre lui (qui sont toutes vraies), le condamner, le vilipender, le mépriser et le tourner en dérision, comme il le fait avec nous. Nous devons éveiller les émotions de notre côté et faire ressortir tous les instincts raciaux dont la nature nous a dotés si nous voulons survivre. Et nous voulons que la race blanche survive, à tout prix. Aucun prix n'est trop élevé, aucun chemin trop long.

6. Nous sommes conscients que cette guerre implique tous les aspects, toutes les ressources - raciales, psychologiques, économiques, physiques, mentales et surtout, une guerre sémantique. C'est à la guerre psychologique et sémantique que nous nous intéressons particulièrement dans cet examen, et à cet égard, les clichés, les slogans et les mots d'ordre revêtent une importance particulière, comme les Juifs l'ont amplement démontré au cours des siècles.

Tout comme dans le roman 1984 de George Orwell, l'Establishment éliminait subrepticement certains mots, souvenirs et événements "dans le trou de la mémoire", la puissance juive est en train de bouleverser notre langue et notre pensée et d'éliminer progressivement tout ce qui pourrait préserver l'héritage et l'identité de l'homme blanc. Pour illustrer à quel point il a réussi dans la courte période de moins d'une génération, regardons le grand dictionnaire Webster.

J'ai trois livres en main. L'un est le Webster's Third New International Dictionary (Unabridged) 1961. Les deux autres sont le New Webster's Dictionary of the English Language 1981.

Dans les deux dernières (1981), le mot "nègre" n'apparaît même pas. Dans l'édition de 1961, il y a dix-sept entrées différentes dans lesquelles le mot "nègre" est soit le mot de base, soit le radical d'un mot ou d'une phrase. Elles sont les suivantes : nigger, nigger baby (l'une ou l'autre de deux herbes : une sanicle (Sanicula bipinnatipda) aux fleurs violettes : une herbe aux yeux bleus (Sisyrinchium bellum aux fleurs bleu violacé.), nigger bug (punaise noire.), niggerchaser (petit feu d'artifice qui tourne sur le sol.), nigger daisy (une Susan aux yeux noirs.), niggerfish (poisson nègre), niggerhead cactus (cactus à tête de nègre), nigger heaven (le plus haut balcon ou la plus haute rangée de sièges dans un théâtre), niggergoose (oie nègre), nigger in the woodpile (nègre dans le tas de bois) quelque chose (comme un facteur caché ou obscur) contraire aux apparences dans une situation), nigger pine (pin nègre), nigger shooter (lance-pierre), niggertoe (noix du Brésil), niggerweed (herbe nègre), niggerwool (laine nègre).

Cela montre comment, en l'espace de 20 ans, ils ont fait disparaître de notre langue une distinction raciale majeure, vitale pour la survie de la race blanche.

Pensez-y ! Si nos ancêtres blancs n'avaient pas eu de fierté raciale, n'avaient pas reconnu leur identité raciale et n'avaient pas pratiqué la loyauté raciale et la ségrégation raciale, vous et moi serions aujourd'hui de misérables mulâtres, comme le juif a vicieusement déterminé que notre future progéniture le serait.

Pour ces raisons, il nous incombe d'utiliser des termes de dérision tels que "nègres" et "races de boue" pour les distinguer des meilleurs éléments de la nature. Le simple fait de ramener ces mots dans l'usage courant de nos camarades de race blanche est déjà un grand pas en avant pour fortifier nos propres rangs, polariser la race blanche et identifier l'ennemi. Nous recommandons que cela soit systématiquement fait parmi nos propres membres et tous les camarades de race blanche en général.

À cet égard, nous constatons que, bien qu'à l'heure actuelle, le nombre de nos membres soit encore relativement faible (mais en augmentation), nous avons des effets d'entraînement étendus, et une grande partie de notre verbiage, comme l'utilisation des mots "nègres", "races de boue", commence à se glisser dans l'usage général des journaux, des magazines et de la littérature d'autres groupes raciaux blancs. Il en va de même pour des expressions telles que "spooks-in-the-sky", la référence "couper, brûler et empoisonner" dans les traitements contre le cancer, et plusieurs autres mots et expressions distinctifs introduits par l'Église mondiale du Créateur.

Alors, prenez courage. Ce que nous faisons n'est pas le fruit du hasard. C'est planifié, c'est délibéré, et c'est efficace. Non seulement nous grandissons, mais nous influençons et donnons le rythme à l'ensemble du mouvement racial blanc. Rappelez-vous, Rome ne s'est pas construite en un jour, et le mouvement judéo-chrétien non plus. Rappelez-vous que nous planifions pour l'éternité, pas seulement pour après-demain, et que les fondations que vous aidez à poser sont à la fois à court et à long terme.

Alors, faites-le. Rejoignez notre mouvement religieux racial et impliquez-vous. Distribuez 100 exemplaires de ce périodique chaque mois. N'oubliez pas que l'avenir - le vôtre et celui de votre progéniture - dépend du succès de ce que nous sommes en train de faire - le succès du mouvement de la créativité. Dire que ce succès signifiera beaucoup pour tant de gens est un euphémisme. Aidez à construire un monde plus blanc et plus lumineux -- un monde dans lequel les races de boue ne peuvent plus être une menace, pas plus que les Indiens d'aujourd'hui ne le sont dans l'état de l'Oregon.

* * * * *

Notre objectif inébranlable est de placer 10 millions de Bibles de l'homme blanc dans les mains de nos camarades de race blanche. Une fois que nous aurons accompli cela, la guerre contre les Juifs, les nègres et les peuples de la boue sera pratiquement terminée, et ce sera la meilleure affaire dans laquelle la race blanche aura jamais investi. Aidez-nous à l'accomplir ! Faites votre part.

Loyauté raciale Numéro 18 - Novembre 1984

Sélection des termes raciaux Délibérée

Loyauté raciale Numéro 18 - Novembre 1984

L'Odinisme : Un phénix renaissant ou un cheval mort ?

En avant : Depuis une dizaine d'années, M. Dietz publie le magazine Liberty Bell, qui est pro-nazi, pro-blanc, anti-chrétien et anti-juif. Au cours des dernières années, M. Dietz, l'éditeur, a également publié un certain nombre d'articles tirés directement des chapitres de Nature's Eternal Religion et de The White Man's Bible, avec notre permission et notre approbation. Il y a quelques numéros, M. Ronald S. Hand a publié une lettre qui se terminait par le fervent espoir qu'il y ait moins de chrétiens identitaires et plus d'odinistes. Si tel était le cas, nous aurions une meilleure chance d'arracher notre destin des mains des Juifs. Il concluait sa lettre en offrant de répondre à toutes les questions.

Le révérend Charles C. Messick III, Hasta Primus de l'Église du Créateur, a pris note de cette lettre et s'est demandé pourquoi, si M. Hand était vraiment si intéressé à vaincre les Juifs, il ignorait complètement CREATIVITY, qui se consacre uniquement à briser l'emprise juive et à remettre le destin de l'Homme blanc entre ses mains. Une correspondance s'ensuivit, dont les deux premières lettres furent publiées par M. Dietz dans Liberty Bell, mais la troisième fut refusée. C'est parce que M. Dietz a refusé d'imprimer cette troisième lettre que nous publions maintenant les trois lettres dans ce forum.

Le révérend Messick était depuis longtemps abonné à la Liberty Bell avant de découvrir l'Église du Créateur. Il a ensuite rejoint le mouvement de la Créativité car il était convaincu que la Créativité avait la réponse, la RÉPONSE TOTALE.

Tout d'abord, voici la lettre du révérend Messick telle que publiée dans la Liberty Bell :

* * * * *

Cher George :

Cette lettre est une réponse à celle de Ronald S. Hand, Odiniste, parue dans le numéro de mai de "Liberty Bell". Alors que j'ai peu de critiques à formuler à l'égard de ce que dit M. Hand, c'est ce qu'il ne dit pas qui est quelque peu troublant. Dans le dernier paragraphe, il arrive à la conclusion que "si nous avions en Amérique des "odinistes" au lieu de chrétiens identitaires, nous aurions une bien meilleure chance d'arracher notre destin des mains des juifs".

Sur ce point également, je ne suis pas en désaccord, mais il semble ignorer complètement un mouvement religieux racial, la CREATIVITE, bien connu des lecteurs de la "Cloche de la Liberté", un mouvement religieux qui se consacre uniquement à la survie, à l'expansion et à l'avancement de la race blanche. C'est une religion de notre époque, pas une relique moisie du passé. Elle fait déjà exactement ce que M. Hand prétend vouloir voir se produire, arrachant le destin de la race blanche des mains des Juifs pour le remettre entre les mains de la race blanche elle-même.

M. Hand ajoute qu'il répondra aux questions. Voici quelques questions essentielles auxquelles j'aimerais avoir quelques réponses raisonnables.

1. Après tous les articles que M. Dietz a publiés dans la "Cloche de la Liberté" et qui sortaient directement des pages de "Nature's Eternal Religion" et de "The White Man's Bible", les livres de base du mouvement Créativité, M. Hand a sûrement dû en entendre parler ?

2. Puisque l'odinisme n'a pas réussi à tenir tête à la traîtrise et à la ruse du juif rusé il y a mille ans, lorsque les Vikings étaient les guerriers les plus féroces et les plus redoutés d'Europe, qu'est-ce qui fait croire à M. Hand qu'aujourd'hui l'odinisme, alors qu'il est un cheval mort depuis un millénaire, peut maintenant renverser la situation ?

3. L'odinisme ne consiste-t-il pas simplement à échanger un ensemble de spectres, à savoir les dieux nordiques, contre un autre ensemble de spectres, à savoir le passel juif, et tout homme intelligent et instruit du 20e siècle peut-il vraiment croire en l'un ou l'autre sans insulter sa propre intelligence ?

4. Il est vrai que les dieux odinistes sont au moins notre propre marque de fantaisie, mais puisqu'ils n'ont (et n'ont jamais eu) aucune défense ou compréhension de l'insidieuse perfidie juive, comment pouvez-vous espérer qu'ils soient une solution à quoi que ce soit ?

5. Pourquoi M. Hand choisit-il délibérément d'ignorer CREATIVITY alors qu'il dispose d'un credo, d'un programme et d'une religion raciaux complets, adaptés aux réalités éternelles de la nature, au 20e siècle, à la dénonciation de la fraude juive qu'est le christianisme et à l'élimination de la menace juive de la surface de la terre ? Quel est le degré de sérieux de M. Hand ou de tout autre groupe raciste blanc pour porter le coup le plus efficace contre les Juifs et les races de boue ?

Il me semble que nous ferions bien mieux d'oublier notre petit orgueil individuel fragmenté et d'unir nos forces pour construire un puissant mouvement racial blanc sous la seule égide qui ait une chance de réussir, à savoir le mouvement de la CREATIVITE. C'est la seule religion raciale blanche de l'histoire de l'Homme blanc qui a été conçue pour faire exactement le travail qui doit maintenant être fait de manière écrasante si la race blanche veut survivre.

Je ne cherche pas à insulter ou à rabaisser un raciste blanc, mais seulement à souligner les leçons évidentes du passé. Nous avons besoin de quelque chose qui a plus de chances que la moyenne de réussir. Si quelque chose nous a fait échouer dans le passé, il y a de fortes chances que cela se reproduise.

Nous n'avons pas besoin de jouer avec des accessoires aussi faibles et insignifiants que l'existence ou la non-existence de l'Atlantide, des dieux nordiques ou des contes de la Mère l'Oie pour forger une puissante religion raciale. La nature est bien réelle et dit tout, mais certains d'entre nous n'y prêtent pas attention. La "créativité" est basée sur les lois éternelles de la nature et les incarne pour la survie, l'expansion et l'avancement de notre propre espèce, la fine fleur de la nature, la race blanche. Tout ce que nous avons à faire est d'arrêter de jouer à des jeux de fantaisie et de revenir au bon sens dont la Nature nous a dotés.

J'ai fréquenté plusieurs groupes racialistes blancs - Posse Comitatus, Euro-American Alliance, Aryan Nations, etc. - dont la plupart s'accrochaient à l'idée que le Christ était notre seul espoir et étaient vraiment inefficaces. Ils ont existé pendant des années et n'ont

pratiquement rien accompli, si ce n'est de se faire tuer ou emprisonner sans porter un coup efficace à aucun Juif. Une fois que j'ai réalisé les absurdités des religions effrayantes, la "CREATIVITE" est devenue la seule réponse logique. Je suis moi-même, en tant que Hasta Primus de l'Église du Créateur, en train d'accomplir plus de choses maintenant que ce que je pouvais espérer faire en cent ans de pratique de l'art des fantômes avec n'importe quelle religion. Je suis très sérieux quand il s'agit de débarrasser le monde des juifs...

menace.

Je ne joue plus aux jeux.

Révérend Charles C.
Messick III Hasta Primus
pour l'Église du Créateur

* * * * *

Avant de publier la lettre du révérend Messick, M. Dietz a toutefois envoyé une copie de cette lettre à M. Hand afin qu'il puisse préparer une réfutation, ce qu'il a fait. M. Dietz a ensuite publié les deux lettres consécutivement dans le même numéro. Voici la lettre de M. Hand :

Cher Révérend Messick :

Je vous remercie de votre lettre du 7 juin 1984.

Je suis heureux que vous m'ayez ouvert une porte pour répondre à certaines questions essentielles concernant "l'Église du Créateur". Oui, je suis au courant de la "Créativité" et j'ai lu la majeure partie de "La Bible de l'homme blanc" et de "La religion éternelle de la nature". Je trouve dans les deux un certain souci évangélique d'éclairer les Blancs sur les insinuations subtiles du judéo-christianisme, et un style de logique convaincant et intellectuellement piquant. Cependant, je n'ai pas trouvé dans "Creativity" une religion qui offre des raisons vraiment convaincantes pour lesquelles je devrais en faire partie. Mes raisons sont les suivantes :

La "créativité" est, après tout, une innovation moderne qui tente de répondre à certains besoins de la communauté aryenne dans son antagonisme juxtaposé au judaïsme et au communisme. Je me sens à l'aise avec cela. Mais, à plusieurs reprises, je ressens une sorte d'égarement. J'appellerai cela une aliénation. Je me réfère aux chapitres sur la "vie salubre", car peu de temps après avoir lu les règles diététiques, je suis arrivé à la conclusion que je devais me séparer de mon gril à charbon de bois et de mon barbecue. Après tout, je ne suis pas végétarien comme l'était Adolf Hitler. De plus, je ne pense pas qu'une contrepartie aryenne au chapitre II du Lévitique soit d'une importance capitale pour la survie, l'expansion et l'avancement du peuple blanc. Pourtant, l'essentiel de "Salubrious Living" était fortement orienté en faveur du végétarisme et de l'hindouisme. "Where's the Beef ?" Si les Blancs en venaient à adopter cette pratique de manière générale, je soupçonne Steven Spielberg d'envoyer Indiana Jones sauver les Juifs des lois de Nuremberg récemment adoptées, qui interdisent aux Juifs de manger du mouton ou du poisson gefilte. C'est une plaisanterie, bien sûr.

Néanmoins, il y a encore une ou deux objections. Combien de fois j'ai pensé à la "créativité", "quel Dieu est vénéré, ou adoré ?" Et tout ce que j'ai pu trouver, c'est que les "Blancs", qui sont la "race bâtisseuse", sont les créateurs. Les Blancs se vénèrent-ils alors collectivement ? Je déteste dire cela, mais il y a des Blancs que je considère comme des Untermenschen, des traîtres à la race, de la racaille et pire encore. Donc, une approbation de carte blanche des Blancs est à la fois naïve et fausse en ce qui concerne leurs intérêts. Une des raisons du triomphe juif n'est pas le génie juif, mais la stupidité et le manque de colonne vertébrale des Gentils. Et si cette affirmation est vraie, alors la plus grande tâche que nous ayons à accomplir n'est pas un programme négatif de mise en accusation des Juifs, mais un examen de nous-mêmes pour découvrir les faiblesses, les excès, les indulgences, la grossièreté, l'insensibilité (à certaines choses), la désinvolture, la bêtise, etc. qui sont devenus le fléau de notre survie. Alors, pourquoi ou comment pouvons-nous même parler d'expansion et d'avancement des Blancs alors que leur survie même est en question ? Voyez-vous, il y a eu trop de Blancs qui ont mordu à l'hameçon juif au cours des deux derniers millénaires pour que l'on puisse rejeter toute la responsabilité sur les Juifs. Nous devons commencer à nous regarder nous-mêmes, aussi. Pourquoi et comment avons-nous laissé cela se produire ? Vous voyez donc que je doute de la "capacité" actuelle de la race blanche à gouverner et à diriger le monde dans son dilemme actuel. La race blanche a besoin d'être purgée, disciplinée et soignée avant qu'un de nos leaders ne soit capable de prendre la barre de notre destinée avec confiance et certitude.

Et maintenant, pour ma propre défense.

Le Néo-Odinisme n'est pas une acceptation naïve des anciens dieux nordiques. Il s'agit plutôt d'une quête personnelle, d'une recherche du sens de la vie, tel qu'il peut être dégagé de notre propre passé religieux, tel qu'il est compris à travers un examen démythifié et psychologiquement étudié de cette religion. Mon paganisme est nouveau, mais il est basé sur les quelques runes existantes qui sont devenues pour moi une bible pour ma race. L'historiométrie, la philologie, l'étymologie, la critique littéraire et l'étude des religions comparées modernes peuvent permettre des découvertes très éclairantes sur la psyché blanche, lorsqu'elles sont appliquées à notre connaissance de nos dieux raciaux et naturels. Car nos dieux ne sont pas différents de nous-mêmes. De même que Jéhovah n'est qu'un grand juif dans le ciel, Thor, Odin, Tyr et Freya ne sont que de grands aryens dans le ciel. En les étudiant, nous nous étudions nous-mêmes. Ainsi, la connaissance de soi devient un chemin vers la santé et un remède à nos défauts.

L'Odinisme, contrairement à la "Créativité", peut dire "nous croyons en Dieu". Mais quel Dieu ? Fimbulvetr est là, le Gotterdaemmerung est maintenant, et les eddas, sagas et épopées nordiques nous ont dit que les vieux Dieux qui ont régné si longtemps allaient mourir. Mais dans le processus, le loup Fenrir mourra également, et le grand Serpent (le judaïsme) sera tué. Baldur sera libéré de Hel, et Heimdall préparera une nouvelle ère avec de nouveaux Dieux. Le Ragnarok est maintenant passé, et de nouvelles choses sont en cours d'élaboration. Serons-nous de nombreux Baldur et Heimdall, qui se faufileront à travers les Qords et les crevasses du temps pour atteindre l'autre côté de la grande catastrophe ? Nous verrons bien !

Entre-temps, la "Créativité" aura accompli sa tâche de confronter le judéo-christianisme à ses propres absurdités. La "Créativité", pour être sûr, ne nuit pas au racisme blanc. Mais l'odinisme non plus. Tous deux ont des tâches spécialisées à accomplir et tous deux travaillent sur différents types de problèmes. La force de la créativité réside dans son factualisme poignant, son caractère concret, sa logique loquace et sa critique contrecarrée. Sa faiblesse est sa froideur et sa sécheresse émotionnelle. Elle ne va pas jusqu'à notre propre âme, pour répondre au cri de notre cœur. Elle reste capiteuse et cérébrale. Il apporte beaucoup de lumière, mais ne réchauffe pas nos cœurs. Au contraire, la force de l'Odinisme est qu'il est nôtre. Il est issu de notre patrimoine génétique avant que le métissage ne s'installe. Il reste un registre de sagesse poétique, d'humour et de vérité, contenant à la fois tragédie et comédie, loyauté et trahison, héroïsme et lâcheté. Nous pouvons lire les histoires épiques de nos ancêtres au lieu des histoires juives, c'est-à-dire la Bible. Nous pouvons également lire sur notre passé, sur la

culture pré-chrétienne, désormais étrangère, ou sur l'époque où la religion sémitique était encore maintenue à la périphérie des frontières nordiques.

D'autre part, l'odinisme a des faiblesses, comme vous l'avez souligné. Mais celles-ci ne sont pas insurmontables. Le fait que l'on puisse compter plusieurs milliers de néo-odinistes montre qu'il ne s'agit pas d'un "cheval mort", mais d'un phénix qui se relève. Peut-être que ce dont on a besoin, tant dans la créativité que dans l'odinisme, c'est d'une

une théologie éclectique approfondie qui peut mieux ancrer nos idées dans une constance et une cohérence éternelles.

En tout cas, l'odinisme a cet avantage sur la non-religion : Il permet la vie après la mort, la vie continue, la réincarnation ou une combinaison des deux. Odin était, entre autres, le Dieu des morts, en particulier des guerriers. Ainsi, l'odinisme devient une affirmation de la continuité et de la stabilité de l'existence, quelle que soit la façon dont on souhaite l'expliquer. L'odinisme permet également de parler de Dieu en termes très généraux ; en fait, le Dieu suprême est toujours inconnu. On parle du Dieu Suprême comme si les Dieux Ases lui étaient très inférieurs. Le Dieu Suprême est la force cosmique, la substance qui colle l'univers ensemble ; le médium de toute communication sympathique et intellectuelle, le tampon entre les forces antagonistes et les rivalités. Le dieu suprême ne peut pas être nommé, car cela le dénigrerait et l'abaisserait à un statut inférieur par le biais d'une limitation et d'un mauvais étiquetage. Le Dieu suprême reste distant en raison de sa présence partout, et il reste également distant en raison de sa présence immédiate dans la matière la plus basse. Sa manifestation la plus élevée ou la plus grande est celle où il est actif dans le processus d'évolution, c'est-à-dire l'acte de se dépasser. La plus grande expérience que nous puissions faire du Dieu suprême est celle qui consiste à participer au processus d'évolution par l'intention (eugénisme, culture, organisation) et à communiquer dans des cercles d'intelligence concentrée par la coopération. Les personnes qui accumulent à la fois des connaissances historiques et technologiques peuvent inconsciemment servir les desseins de l'esprit élevé, et peuvent affecter le processus historique-évolutif. L'aptitude ou la capacité mentale en soi n'indique pas une bénédiction spéciale de la Super Intelligence de l'Univers. Il s'agit d'une combinaison plus génétique. Mais, lorsque les énergies mentales visent à améliorer, corriger, ajuster ou perfectionner ce qui est déjà bon, alors nous pouvons dire que le processus d'évolution est toujours à l'œuvre. Et, par extension, nous pouvons supposer l'activité subtile de l'intelligence infinie jointe à la bonne volonté.

Cette notion d'un Dieu presque panthéiste est difficile à avaler pour beaucoup de gens. Mais, toute sympathie que l'homme peut avoir pour la Nature doit être fondée sur un type de Dieu terrestre, naturaliste. Le souci de tout homme pour l'avenir de sa race et de sa famille est lié à l'espoir de sa survie personnelle après la mort et de ses retrouvailles éventuelles avec ses camarades.

D'un autre côté. Le communisme et le nihilisme, qui sont fondés sur la simple biologie et la sociologie, ne peuvent pas conduire les gens à des espoirs et des projets à long terme. Le matérialisme capitaliste ne peut pas non plus promettre quelque chose de durable. Les adeptes des deux cultes matérialistes que nous venons de mentionner ne peuvent avoir qu'une attitude de "jeu de balle" envers la cohésion raciale. Si la vie d'un homme se termine par une désintégration biologique, il serait futile, inutile et inutile d'essayer d'améliorer, de perfectionner, d'ajuster ou de corriger tout ce qui ne sert pas un objectif matérialiste immédiat.

Nous avons donc besoin d'un fantôme, mais pas d'un enfer juif, de feu et de soufre. Nous avons besoin de l'"effroi", du "mystique", du "merveilleux" et de l'"insaisissable", ne serait-ce que pour nous inciter à aller plus loin, à découvrir, à mettre au jour.

Cordialement,
Ronald S.
Hand
Église odiniste de Dieu

Votre rédacteur en chef a alors pris note de la lettre de M. Hand et a décidé qu'un certain nombre des déclarations de M. Hand sur l'Odinisme et la Créativité étaient grossièrement naïves et incorrectes. Il a envoyé la lettre suivante à la Liberty Bell, mais M. Dietz a refusé de l'imprimer. Voici le texte intégral de ma lettre :

Cher M. Dietz :

Dans le numéro de juillet de LIBERTY BELL, M. Ronald S. Hand, en réponse à la lettre du révérend Charles C. Messick publiée dans le même numéro, fait une attaque en règle contre CREATIVITY, la religion raciale blanche de l'Église du Créateur. Comme je suis le fondateur de cette église, je crois que j'ai un intérêt direct à répondre à ces accusations. Ce faisant, je me sens presque comme un moustique dans une colonie de nudistes, je ne sais pas par où commencer. Puisque M. Hand fait tant de déclarations ridicules, il s'expose à des poursuites, et tout ce que je peux dire, c'est qu'il l'a cherché.

Dans son attaque, M. Hand utilise (entre autres) deux tactiques sordides auxquelles les juifs et les chrétiens sont particulièrement adeptes : (a) il déforme notre position et attaque ensuite cette fausse position (b) il tente de nous discréditer par le biais de la culpabilité par association et nous lie à des entités répréhensibles telles que les Juifs et les Hindous, alors que nous n'avons absolument rien en commun avec eux.

Commençons donc par notre position concernant la vie salubre, qui est exposée de manière très détaillée dans notre texte classique du même nom et qui fait l'objet de 244 pages. Je suis sûr que M. Hand ne l'a jamais lu, puisqu'il semble complètement ignorant de son contenu. En premier lieu, nous ne sommes pas des végétariens comme M. Hand semble le penser, mais des frugitariens, une différence considérable. Si M. Hand ne comprend pas cette différence, il est invité à s'instruire à loisir en lisant le livre. Je n'ai pas l'espace nécessaire pour le faire ici. Il découvrira probablement aussi que la viande est un aliment convenable pour les chiens et les autres carnivores, mais qu'elle ne convient pas du tout aux humains. Il pourrait même découvrir que la viande grillée au charbon de bois est cancérigène (cause de cancer) et, une fois qu'il aura bien compris, il voudra peut-être se débarrasser de son gril à charbon de bois tant prisé, qu'il déteste tant abandonner.

Le fait est que les nombreux conseils donnés dans Salubrious Living pour vivre une vie plus saine, plus heureuse et plus longue sont fondés sur des faits scientifiques solides et n'ont rien à voir avec les balivernes superstitieuses primitives des Hindous ou le Lévitique juif avec lequel M. Hand cherche si subrepticement à nous associer.

En outre, un régime alimentaire approprié n'est qu'un des 14 points cardinaux que nous énumérons dans "La vie salubre" (voir page 9) pour atteindre l'objectif souhaité d'un ESPRIT SÛR dans un CORPS SÛR dans une SOCIÉTÉ SÛRE dans un ENVIRONNEMENT SÛR.

M. Hand s'oppose-t-il à de tels objectifs ? Si c'est le cas, c'est très étrange, car dans sa lettre, il dénonce et insulte la race blanche en des termes cinglants, tels que, je cite : "Untermenschen, traîtres à la race, racaille et pire encore." Lorsque nous, les Créateurs, avons un programme bien planifié et complet pour améliorer la santé, l'eugénisme et l'environnement de nos camarades de race blanche, il dénonce

stupidement cela aussi, parce que, à son propre détriment, il est totalement ignorant de ce dont nous parlons dans la Vie Salubre.

Un dernier point et c'est le suivant : Nous n'INSISTONS pas sur le fait que quiconque doive suivre les directives bénéfiques établies, même pour être membre de l'église. Nous ne tordons le bras de personne. Nous offrons un ensemble de directives constructives, scientifiquement prouvées, que chacun peut suivre pour vivre une vie plus saine, plus heureuse et plus longue. Qu'ils le fassent ou non, c'est le choix de chaque individu, mais, toujours dans l'intérêt d'une race meilleure et d'un monde plus blanc et plus lumineux, nous espérons que chaque homme, femme et enfant blanc apprendra à pratiquer un style de vie bien supérieur au monde actuel infesté de drogues et de malbouffe.

Voilà pour la vie salubre, qui, bien qu'extrêmement importante, n'est pas l'axe principal de notre programme religieux et n'est même pas mentionnée dans "Nature's Eternal Religion", notre première pierre angulaire. Venons-en à l'affaire "effrayante" dans laquelle M. Hand semble prendre un tel plaisir primitif. Il dit que dans l'Odinisme "nous croyons en Dieu". Puis il se reprend immédiatement et dit : "Mais quel Dieu ?" Il n'est pas sûr. Il énumère ensuite des absurdités telles que Thor, Odin, Tyr et Freya, qui sont tous vraisemblablement morts et reposent quelque part en Basse-Slobbovie. Puis il y a les Baldurs et les Heimdalls qui se faufilent dans les fjords (quelque part) et qui suintent et se faufilent dans les crevasses (quelque part). Soi-disant, d'une manière ou d'une autre, quelque part, ils viendront finalement à notre secours. La belle affaire ! Mais nous, les Créateurs, ne retenons pas notre souffle en attendant que de telles absurdités se matérialisent. Je ne comprends pas comment un homme adulte et rationnel peut croire et débiter des absurdités aussi ridicules.

Mais, dit M. Hand, nous devons vénérer quelque chose, et pourquoi pas les fantômes, ils sont bons pour nous, nous en avons besoin. Eh bien, nous, les Créateurs, n'avons pas besoin de tels accessoires idiots et artificiels. Si vous en avez besoin, M. Hand, vous feriez mieux de voir votre psychiatre juif. Il vous con-fusionnera encore plus, et vous fera aimer ça au passage.

En parlant de culte, M. Hand pose une question catégorique : Quel Dieu adorons-nous, nous les Créateurs ? Il nous accuse ensuite d'adorer notre propre race blanche, qu'il dénonce, maltraite et insulte aussi violemment que n'importe quel juif ou nègre. Je tiens donc à mettre M. Hand au clair sur deux points : (a) Nous, les Créateurs, ne "vénérons" rien, pas même la race blanche, comme il le laisse entendre, et (b) pour nous, l'idée même de "vénération" est stupide, ridicule et dégradante. Elle implique que l'"adorateur" se place volontairement dans une position extrêmement inférieure par rapport à une stupide "Quantité X" abstraite qu'il ou elle a créée pour l'adorer. Il peut s'agir de quelque chose d'aussi ridicule qu'une vache, un chat, un spookie ou une pierre chaude. Il ou elle se met alors à débiter des louanges insensées, voire insensées, à cet objet inanimé ou imaginaire, afin de s'humilier complètement. Pour nous, cette idée est primitive, répugnante et reflète un retour à nos ancêtres primitifs et barbares de l'âge de pierre. Ainsi, lorsque quelqu'un nous demande "Si vous n'adorez pas Dieu, qu'adorez-vous ?", cela nous rappelle le patient dans la clinique du médecin qui, lorsqu'on lui dit qu'il faut enlever une tumeur cancéreuse, demande "Mais docteur, par quoi allez-vous la remplacer ?". Non, Monsieur Main, nous n'avons pas besoin de fantômes ou de quoi que ce soit d'autre à vénérer, et nous n'avons pas non plus besoin d'une tétine à sucer. Vous pouvez avoir toute la panoplie, gratuitement et en gros.

Nous en arrivons maintenant à l'admission odiniste que, bien oui, nous admettons que toute cette mythologie nordique est un abracadabrant, mais au moins c'est un abracadabrant blanc, pas juif. La belle affaire ! Si nous devons nous occuper d'hokum, pourquoi ne pas choisir une catégorie supérieure d'hocus-pocus, alors que la race blanche dispose d'une excellente sélection parmi laquelle choisir ? Les Vikings n'étaient ni les premiers ni les meilleurs dans cette catégorie. Si je devais me livrer à des jeux avec des fantômes blancs, je choisirais les dieux grecs ou romains à dix contre un par rapport aux Vikings. Leurs histoires sont beaucoup plus riches en traditions classiques, en mysticisme, en richesse de personnages et en toute autre critique susceptible de titiller votre imagination. Comparés à eux, les Vikings étaient grossiers, brutaux et à la limite de la densité. En fait, sur le plan intellectuel, les Vikings étaient d'un niveau similaire à celui de Hagar l'Horrible tel qu'il est dépeint dans les bandes dessinées du dimanche. Ils étaient, en fait, illettrés, et la plupart des mythes nordiques dont les odinistes se gargarisent aujourd'hui n'existent que par la grâce d'être préservés dans les écrits chrétiens. Les Vikings, à leur tour, ont massacré les chrétiens, mais ces derniers ont fini par vaincre les Vikings par l'application insidieuse de leur bombe B (bombe cérébrale) juive. Ainsi, ce que nous avons de toutes ces balivernes odinistes aujourd'hui n'est en fait qu'un enregistrement ou un résidu plus ou moins chrétien, et qui a besoin de balivernes primitives supplémentaires ?

M. Hand prétend que les odinistes ne sont pas un "cheval mort", ni une relique d'un passé primitif, mais un "phénix renaissant", car, voyez-vous, nous en avons déjà plusieurs milliers. Eh bien, s'il veut jouer au jeu des chiffres, je ne suis pas impressionné. Cela ne remplace pas la qualité. "Where is the beef ?" en effet, (sa citation). Il existe un grand nombre de cultes, de religions et d'insanités qui ont des effectifs bien plus importants que "quelques milliers". Les Moonies en ont des millions, les Témoins de Jéhovah des millions, les musulmans des centaines de millions, et les chrétiens prétendent embrasser 750 millions d'"âmes". Que sont donc quelques milliers dérisoires en comparaison ? Et de toute façon, avec tous ces milliards de croyants dans la vieille escroquerie des fantômes dans le ciel, l'essentiel reste que le monde est dans un sacré pétrin, qu'il se dirige rapidement vers un cataclysme traumatique, qu'il est toujours entre les mains de perfides juifs, et qu'Odin, Wodin, Blynken et Nod ne feront pas grand-chose, voire rien, pour nous sauver. Je préfère faire partie d'une minorité qui a été mise sur la bonne voie plutôt que d'être un polyglotte faisant partie d'une secte de plusieurs millions de membres dont la pensée est complètement détraquée.

Nous avons besoin de quelque chose de beaucoup plus réaliste, dur, bien planifié, approfondi et complet qu'un rabâchage de quelques mythes primitifs et réchauffés pour faire le travail. Dans le domaine de la créativité, nous avons tout ce qu'il faut. Tout comme Adolf Hitler a jugé nécessaire de se débarrasser de tous les anciens partis politiques en Allemagne parce qu'ils n'étaient pas adéquats pour faire le travail, et de concevoir une philosophie et un parti politique entièrement nouveaux pour faire face à une catastrophe majeure, de même, nous, les Créateurs, trouvons nécessaire de concevoir une philosophie et une religion entièrement nouvelles pour l'ensemble de la race blanche de la planète Terre. Ce faisant, au lieu de fouiller dans les débris et les tas d'ordures des vieilles religions mortes du passé, nous nous tournons vers la plus grande enseignante de toutes, Mère Nature. Ses lois sont éternelles, elles sont réelles, elles ont la sagesse innée des éons incarnée en elles. Voilà notre source, et voilà notre réponse.

Si M. Hand trouve que le fait d'être naturel, logique, réaliste, organisé et délibéré le laisse "froid" et sans but, je lui suggère à nouveau de consulter son psychiatre juif pour l'embrouiller davantage. Il est évident qu'il y a des personnes inadaptées dans ce monde, en fait, des millions d'entre elles, qui sont si désespérément confuses qu'elles ne peuvent pas faire face à la réalité dans un monde en désintégration. Ils cherchent donc un mécanisme d'évasion quelconque. Certains ont recours à l'alcool, d'autres aux drogues dures, d'autres encore au fantasme des fantômes dans le ciel. Mais ce n'est pas une solution. La réalité doit être affrontée et les problèmes doivent être résolus. Essayer d'y échapper avec tous ces mécanismes d'évasion ne les résout pas, mais rend la situation encore plus désastreuse et la fin de la ligne pour ces artistes de l'évasion est généralement similaire à celle d'un John Belushi ou d'un David Kennedy.

Nous, les Créateurs, ne cherchons pas à nous cacher la tête dans le sable, ou sur un nuage dans le ciel. Nous résolvons les problèmes et nous avons des réponses, des réponses significatives, complètes et réalistes. Tout comme Adolf Hitler a cherché à unir l'ensemble de la nation allemande sous un seul parti politique, nous, les Créateurs, cherchons à unir l'ensemble de la race blanche et uniquement la race blanche. Tout comme Hitler a réussi à unir tous les Allemands sous le national-socialisme, nous, les Créateurs, croyons (oui, nous avons la

foi !) que nous pouvons unir et que nous unirons les 500 millions de Blancs actuels sur la surface de la terre en un bélier puissant et solide qui écrasera et démolira le poison narcotique du judaïsme. Nous y croyons parce que c'est la seule voie possible pour la race blanche, et qu'une fois la race blanche unie, il n'y a plus aucune puissance sur la face de la terre qui soit en mesure de menacer son existence ou sa survie.

A ce stade, je voudrais faire une observation très encourageante et optimiste. Le mouvement racial blanc en Amérique est maintenant assez avancé pour gagner et écraser l'establishment juif. Il pourrait le faire maintenant en 1984, si les différentes factions s'unissaient et se polarisaient sous l'égide de l'Union européenne.

la bannière de l'Église du Créateur, l'arme la plus complète et la plus efficace dont Il dispose pour travailler. Ce qui fait obstacle, c'est l'orgueil démesuré (l'ego démesuré) des dirigeants des différents groupes. Ils adoptent la position suivante : "Si je n'y ai pas pensé en premier, je vais le torpiller, et au diable la race blanche", et je pense que l'odinisme en est un excellent exemple. Mais pensez-y ! On pourrait gagner maintenant ! Oubliez les soins pour votre petit orgueil personnel ! Si nous perdons, personne ne se souviendra de vous de toute façon. Mais si nous gagnons, quel glorieux monde blanc et lumineux ce serait. Oui, l'homme blanc sait comment gouverner le monde, M. Hand, contrairement à ce que vous prétendez dans votre appréciation désordonnée de la race blanche. Les Romains le faisaient déjà admirablement il y a 2000 ans, et la Pax Romana, avec ses 200 ans de paix et de prospérité, fut sans aucun doute la plus belle époque de l'histoire de l'Homme blanc. Elle a duré jusqu'à l'arrivée du judéo-christianisme qui a infecté l'esprit de l'homme blanc d'une plaie vive qui a persisté jusqu'à ce jour.

Mais nous, les Créateurs, sommes loin d'être aussi intéressés par le fait que la race blanche "gouverne" le monde, que par le fait que la race blanche le POSSÈDE EN TOTALITÉ. Dans un monde de plus en plus contaminé, empoisonné et pollué par l'explosion des races de boue, nous sommes maintenant à un point de non-retour. Soit la race blanche l'habite entièrement et exclusivement, soit elle sera écrasée, étouffée et exterminée. C'est maintenant tout ou rien, et nous, les Créateurs, voulons être sûrs que c'est la race blanche qui survivra. En bref, seule la race blanche peut renverser l'avalanche, nettoyer à nouveau la planète et construire un monde digne d'être vécu.

Mais notre programme ne s'arrête pas là. Grâce à notre programme de sélection eugénique, nous voulons améliorer la qualité de vie, la santé et le bonheur à des niveaux dont les Grecs et les Romains, et encore moins les Vikings, n'avaient jamais rêvé.

Nous croyons en outre qu'il n'y a aucun problème réel pour atteindre ce noble objectif en ce qui concerne les Juifs et les races de boue. Le véritable obstacle est la pensée confuse et désordonnée de la race blanche elle-même, et le désordre le plus envahissant de tous est l'obsession des fantômes dans le ciel qui contamine l'esprit de tant de membres de la race blanche.

Nous ne trouvons pas que notre noble objectif d'unir la race blanche dans une puissante religion raciale blanche soit "froid" ou sans but, comme semble le penser M. Hand. (En fait, il me rappelle le nègre qui disait : "Patron, même si c'est bon, je n'aime pas ça"). Nous trouvons ce défi excitant, exaltant et le plus intelligent et le plus significatif jamais proposé dans aucune religion, croyance ou philosophie. C'est bien mieux que de courir après des fantômes inexistants, qu'ils soient romains, vikings ou juifs.

Nos membres ressentent la même chose. Ils sont enthousiastes, remplis d'espoir, de détermination et d'objectifs, maintenant qu'ils ont un but significatif et constructif dans la vie. Permettez-moi de vous citer une petite partie d'une lettre de quatre pages que j'ai reçue la semaine dernière. Elle commence par .... "Cher
..... Inspiratio
nal."et ici
en voici quelques extraits : "J'ai prêté serment et j'ai consacré tout mon être, mon coeur, mon esprit et les années de ma vie restantes à ces ..... fins".Se référant à nos livres de base : "Car c'est ma Bible, c'est ma croyance et bien que vous, monsieur, en soyez l'auteur, chaque mot qu'il prononce
résonne dans tout mon être comme si c'était moi dont le stylo courait sur le papier de peur de perdre un mot." Et ce n'est pas tout. Vous pouvez lire l'intégralité de la lettre dans le numéro de septembre de Racial Loyalty. Nous avons des milliers d'autres lettres dans nos archives qui reflètent des émotions et des sentiments similaires. Vous avez froid, M. Hand ? Si vous avez besoin d'un fantôme pour vous tenir chaud, je vous suggère à nouveau d'aller voir votre psychiatre juif, ou peut-être faites-vous vous-même partie de l'appareil de création de confusion qui est inhérent à la tribu de la Main Cachée ? J'espère que non.

En conclusion, je dis à M. Hand et à tous nos bons camarades de race blanche : ne nous frappez pas, mais joignez-vous plutôt à nous. Nous sommes le meilleur ami que vous ayez dans un monde confus, qui s'effrite et se désintègre. Pour un monde plus blanc et plus lumineux,

Votre créativité,
Ben Klassen
Pontifex Maximus
Église du Créateur

* * * * *

Conclusion : Dans sa politique éditoriale sur la couverture intérieure du Liberty Bell Magazine, M. George Dietz, le rédacteur en chef, déclare catégoriquement les nobles mots suivants :

"La liberté de parole La liberté de pensée La liberté d'expression.

"Le rédacteur en chef et éditeur de Liberty Bell n'est pas nécessairement d'accord avec tous les articles de ce magazine, et ne souscrit pas non plus à toutes les conclusions auxquelles arrivent les différents auteurs ; cependant, il s'efforce de permettre l'exposition d'idées supprimées par les médias contrôlés de ce pays.

"C'est donc dans la meilleure tradition de l'Amérique et des hommes libres du monde entier que la Liberty Bell s'efforce de donner libre cours aux idées, car en fin de compte, ce sont les idées qui gouvernent le monde et déterminent à la fois le contenu et la structure de la
..... culture.Aucuneffort nesera épargné et aucune idée ne sera laissée de côté.
Nous ne pouvons pas ne pas nous exprimer si nous pensons que cela profitera aux personnes qui réfléchissent, non seulement en Amérique, mais dans le monde entier. "George P. Dietz, rédacteur en chef et éditeur.

Dans le passé, M. Dietz a assez bien suivi cette politique. Lorsqu'il y a plusieurs années, il a vu la lumière sur la gigantesque fraude que le christianisme juif avait perpétrée sur la race blanche, il l'a dit sans crainte, malgré la réaction vitupérante des fanatiques malavisés.

Lui aussi, après un long examen de conscience, est arrivé à la conclusion que l'Église du Créateur prêchait depuis des années, à savoir que

l'escroquerie des fantômes dans le ciel sonnait le glas de la race blanche.

Il est donc extraordinairement étrange que M. Dietz se soit tourné vers et ait embrassé une autre escroquerie, un ersatz de fantôme dans le ciel, à savoir l'odinisme. L'excuse selon laquelle, au moins, les bobines sont blanches, n'est qu'une piètre excuse. Il s'agit toujours d'un canular, d'un mécanisme de fuite, d'un jeu d'enfant. Une chose dont nous n'avons pas besoin à ce stade critique de la lutte pour la survie de la race blanche, c'est d'une autre dérobade, d'un autre jeu d'enfant pour nous distraire alors que nous devrions et devons nous confronter à la dure réalité et nous battre contre un ennemi impitoyable. Nous n'avons pas besoin d'autres groupes dissidents insignifiants qui prennent des tangentes inutiles. La dernière chose dont nous avons besoin, c'est de déterrer d'anciens échecs du tas de ferraille de l'histoire et de substituer ces absurdités à un credo et à un programme complets et significatifs. Nous devons nous décider sur ce qui est le mieux et nous polariser en un seul bélier solide.

M. Dietz m'a avoué que dans Créativité "nous avons toute la boule de cire". "Il a également admis que la lecture de Nature's Eternal Religion et quelques années de réflexion contemplative ont dissipé son ancienne confusion au sujet du christianisme.

À la lumière de ce qui précède, il est difficile de comprendre pourquoi, après avoir vu l'ensemble de la situation, M. Dietz recule maintenant d'un ensemble de barbouzes à un autre morceau d'absurdité de ce genre. Lorsque Hitler s'est attaqué au désordre judéo-marxiste dans l'Allemagne d'après-guerre, il n'a pas déterré un ancien parti politique qui était une relique et un échec du passé, mais il a construit un credo et un programme politique entièrement nouveaux et percutants qui correspondaient aux besoins de l'époque et avec lesquels il a fait le travail qui devait être fait. Nous avons maintenant besoin d'un credo, d'une philosophie et d'un programme qui répondent aux exigences du désastre dans lequel se trouve la race blanche aujourd'hui, sur une base globale totale. La CREATIVITE l'a. Elle a tout ce qu'il faut. Pourquoi alors revenir aux échecs du passé et se livrer à des jeux stupides et enfantins ? Dans la CREATIVITE, nous avons le programme total, la solution finale, le credo ultime. Pourquoi essayer de l'ignorer ou de l'étouffer ? Si vous êtes vraiment plus intéressé à sauver la race blanche qu'à nourrir votre propre petit orgueil personnel et éphémère, pourquoi ne pas vous accrocher à la vraie solution et la promouvoir, et aider à construire un monde plus blanc et plus brillant.

* * * * *

C'est maintenant la religion officielle et la politique du gouvernement américain de pousser le mélange des races à tout prix, et de mongréliser la race blanche dans l'oubli.

* * * * *

Ne faites jamais confiance à un chrétien. Tout hypocrite qui se ment à lui-même ment aussi aux autres.

* * * * *

Loyauté raciale Numéro 18 - Novembre 1984

L'Odinisme : Un phénix renaissant ou un cheval mort ?

Suivant | Dos | Accueil

Loyauté raciale Numéro 19 - Décembre 1984

L'ère des partis politiques est terminée

Pour la race blanche, la démocratie juive a été un désastre sans précédent.

Avec le glissement de terrain de Reagan, les États-Unis se dirigent rapidement vers une dictature juive tyrannique à parti unique visant à la destruction de la race blanche. La politique conventionnelle n'est plus la solution. Pour être efficace, la race blanche doit utiliser d'autres moyens.

L'un des stratagèmes les plus efficaces que les Juifs ont mis au point au cours des millénaires pour contrôler les goyim est la technique "Diviser pour mieux régner". Ils l'ont fait brillamment et l'ont affinée. Ils l'utilisent dans un millier de domaines d'activité différents, parmi lesquels la religion, la race et la politique ne sont que quelques-unes des principales catégories.

La cible principale et l'ennemi le plus dangereux des Juifs est sans aucun doute la race blanche, bien que seul le Juif en soit conscient. Inversement, l'homme blanc, qui peut être brillant dans de nombreux domaines, est aussi, étrangement, la victime la plus crédule et la plus coopérative des Juifs. Lorsqu'il s'agit de questions de race et de religion, l'homme blanc est sans aucun doute l'une des créatures les plus stupides de la planète et le Juif a su tirer parti de ce talon d'Achille de l'homme blanc. Dans cette dissertation, nous voulons examiner la question de la politique et la façon dont le Juif a utilisé la technique "Diviser et Conquérir" pour neutraliser, soumettre et manipuler la race blanche, non seulement en Amérique, mais dans le monde entier.

Le mot clé dans ce jeu mortel de confusion, de division, de manipulation et de conquête est DEMOCRATIE. Alors que nos Pères Fondateurs n'étaient pas assez astucieux pour excréter le Juif de notre système politique et de notre société {Benjamin Franklin a essayé. Voir P. 260 de Nat. Etern. Rel.), ils étaient assez intelligents pour savoir que toute "démocratie" portait en elle les graines de sa propre autodestruction. Ils ont essayé d'instaurer une République, qui, par essence, diffère très peu d'une démocratie. Toutes deux s'adressent aux éléments les plus bas d'un électorat politique qui se gave, jusqu'à ce que les parasites et les profiteurs finissent par être les maîtres d'un segment productif de la population qui ne cesse de diminuer. Le résultat final est la destruction des producteurs et l'effondrement de la structure politique et sociale. Le chaos, le mélange des races et le crime augmentent de plus en plus à mesure que le tissu social se désintègre. Dans l'effondrement final, malheureusement, les meilleurs éléments de notre race ne survivent pas nécessairement. En fait, l'histoire nous enseigne exactement le contraire. Comme au Mexique, comme à Saint-Domingue (Haïti), comme en Rhodésie (Zimbabwe), la racaille, les nègres, les mulâtres survivent alors que les Blancs se retirent. Mais dans tous les cas, le Juif gère, manipule et contrôle le spectacle du début à la fin.

Comment le Juif lui-même parvient-il à survivre à travers toute cette désintégration et ce chaos ? Quelle technique utilise-t-il en politique notamment pour manipuler et prendre le contrôle ?

Il s'agit de deux questions distinctes qui sont inextricablement liées et je vais essayer de les traiter séparément.

Tout d'abord, le Juif parvient à survivre et à rester au sommet parce qu'il dispose d'une puissante RELIGION RACIALE, le judaïsme, autour de laquelle il peut se polariser. C'est cette étoile polaire qui a été le guide et le pilier avec lequel il a été capable d'unir sa race métissée et ses cohortes religieuses. C'est le secret, le fondement de toutes ses autres conspirations et manipulations. Sans cela, comme l'a déclaré l'ancien Premier ministre israélien Golda Meir, les Juifs ne seraient rien.

Deuxièmement, les Juifs ont pratiqué et continuent de pratiquer la LOYAUTÉ RACIALE. Ils le font avec ferveur, jusqu'au fanatisme.

Troisièmement, ils pratiquent le TRAVAIL D'EQUIPE RACIALE. C'est une chose que l'ÉGLISE DU CRÉATEUR n'a cessé d'exhorter la race blanche à faire avec autant de ferveur et d'ingéniosité.

Quatrièmement, ils ont des objectifs à court et à long terme, tous conçus pour la survie et le bénéfice de la race juive.

Il existe de nombreuses autres facettes de la cohésion tenace de la race juive, mais ce qui précède en constitue les éléments fondamentaux. Maintenant que la race blanche possède sa propre religion raciale, nous, les Créateurs, recommandons vivement à la race blanche de la pratiquer avec le même dévouement.

Maintenant, pour répondre à la question de savoir comment les Juifs continuent à contrôler et à manipuler les goyim, la liste des astuces, stratagèmes et dispositifs utilisés par les Juifs est sans fin. Ils utilisent leur domination financière, le contrôle des médias, de la religion (à la fois le judaïsme et le christianisme), du gouvernement, de la race et de tout autre moyen, dispositif et question qui leur est favorable. Aujourd'hui, cependant, à la suite de la récente farce que nous appelons élection*, nous voulons étudier la technique Diviser et Conquérir, comment elle s'applique à la disparition politique de l'Homme Blanc, et ce que nous devons faire pour la surmonter afin de pouvoir évincer le Juif de notre société et permettre à l'Homme Blanc de reprendre le contrôle de son propre destin.

Examinons une fois de plus la technique "Diviser pour mieux régner", qui est en fait très simple.

Si vous étiez enfermé dans un donjon avec deux brutes puissantes, que vous n'étiez qu'un gringalet de 100 kg, et que vous étiez tous hostiles les uns aux autres, il semblerait qu'en tant qu'inférieur, vos chances de survie soient minces. Si, cependant, vous étiez assez rusé pour murmurer des provocations incendiaires à l'oreille des deux brutes, une par une, à propos des insultes que l'une a proférées à l'encontre de l'autre, et les pousser à se battre dans une situation de vie ou de mort, vos chances de survie pourraient s'améliorer considérablement. Si vous les incitez à se battre jusqu'à ce qu'ils se battent sans raison, vous pourrez facilement les achever séparément et sans trop d'efforts.

C'est exactement ce que les juifs ont fait aux blancs goyim pendant des siècles. Diviser ces brutes stupides en deux camps hostiles, les inciter à la guerre et les laisser se battre les uns contre les autres sans état d'âme. Nous nous sommes laissés prendre à cette ruse lors de la guerre de Sécession, nous l'avons refaite lors de la Première Guerre mondiale, puis lors de la Seconde, pour ne citer que quelques

exemples majeurs, bien que la liste soit infinie. Nous pouvons citer la guerre de Cent Ans, ou la guerre de Trente Ans. Peu importe ce que nous choisissons. Des hommes blancs ont tué d'autres hommes blancs et, à chaque fois, le parasite a récolté une moisson juive en termes de pouvoir et de gain monétaire.

La même technique insidieuse est utilisée dans le domaine de l'action politique, qui se présente sous l'étiquette frauduleuse de la démocratie. Les Juifs mettent en place deux (ou plus) partis politiques, qu'ils contrôlent tous grâce à leur pouvoir financier et à leur presse contrôlée.

En Amérique au vingtième siècle, les Juifs ont principalement utilisé deux partis politiques, à savoir le parti républicain et le parti démocrate. De temps en temps, ils ont introduit un troisième parti, comme le Bull Moose Party de Teddy Roosevelt qui a divisé le parti républicain, a fait dérailler le parti démocrate, et a donné lieu à des élections.

William Howard Taft et a glissé dans ce larbin juif, Woodrow Wilson. Avec son élection, les juifs se sont assurés de faire passer la chicanerie de la Réserve Fédérale de 1913 et de mettre en scène la guerre la plus épouvantable jusqu'à cette époque. La première guerre mondiale.

Depuis lors, les Juifs ont utilisé la ruse du tiers parti à quelques reprises, comme le Parti indépendant américain, le Parti libertaire, le Parti populiste et quelques autres, mais ils n'ont eu qu'une importance mineure, si ce n'est de semer davantage la confusion et de diviser le bloc électoral blanc, un bloc qui, à toutes fins pratiques, n'existe pratiquement pas.

Maintenant que l'administration républicaine de Reagan a remporté les dernières élections par un raz-de-marée et que le parti démocrate est en ruine, je prévois une dérive régulière mais rapide vers un régime à parti unique semblable à celui du Mexique, et finalement une dictature communiste juive pure et dure comme à Cuba et en Russie. Pendant tout ce temps, les juifs vanteront les mérites de la démocratie et l'importance de notre liberté de choix et de notre liberté d'expression. Réveillons-nous et réalisons une chose. La démocratie et sa multitude de partis politiques n'ont pas profité à la race blanche. Au contraire, la démocratie a été un outil juif perfide pour la destruction de notre culture superlative et de notre précieux patrimoine génétique. Ne nous laissons pas berner plus longtemps. Les affaires courantes, la politique telle qu'elle existe aujourd'hui, ne vont pas aider à sauver la race blanche de sa course unidirectionnelle et désordonnée vers l'autodestruction. Le parti républicain ne va pas nous sauver, pas plus que le parti démocrate, le parti libertaire ou le parti populiste.

La politique conventionnelle, en ce qui concerne la race blanche, est maintenant aussi morte qu'un dodo, et un exercice futile et sans espoir. Non pas que nous ne voulions pas prendre le pouvoir politique. Au contraire, c'est notre objectif numéro un. Nous, les Créateurs, avons dit et répété qu'aucun des multiples problèmes qui nous assaillent aujourd'hui ne sera jamais résolu tant que l'homme blanc n'aura pas repris le contrôle de son destin entre ses mains. Mais ce n'est pas en jouant le jeu de la politique juive telle qu'elle est constituée aujourd'hui que nous pourrons atteindre ce noble objectif. Le jour des partis politiques est révolu pour toujours en ce qui concerne la race blanche.

Comment alors s'y prendre pour prendre le contrôle politique du gouvernement de l'Amérique en particulier, et de notre propre destin dans le monde en général ?

La réponse est claire et nette. Le moyen est de construire un mouvement idéologique mondial basé sur la race, le même moyen que la misérable et parasitaire minorité juive a utilisé avec succès pendant des siècles pour prendre le contrôle du monde. C'est dans le dévouement total à un mouvement idéologique que la race blanche trouvera son salut.

Comment s'y prendre pour formuler un tel mouvement idéologique racial ? La réponse à cette question est, elle aussi, claire et nette. Dans la CRÉATIVITÉ, nous l'avons déjà, complète, exhaustive, cohérente et parfaitement explicitée. Il est maintenant du devoir de chaque homme blanc de la promouvoir au maximum et de convaincre ses camarades de race blanche que la réponse au dilemme de l'homme blanc se trouve devant lui, juste sous ses yeux. Tout ce qu'il a à faire, c'est de l'examiner, de l'adopter et de se joindre à ses camarades de race blanche pour extirper de la malédiction de l'histoire le perfide réseau juif.

DELENDA EST JUDAICA ! Nous devons détruire la bête qui a été la peste désastreuse sur le corps de la race blanche depuis des millénaires. Le moyen est notre propre religion raciale.

Étrangement, cette idée, qui est si évidemment logique, ou qui devrait l'être, a échappé à la race blanche depuis le tout début de la civilisation. C'est une idée puissante qui doit être portée à la conscience de chaque camarade de race blanche jusqu'à ce qu'elle devienne une partie intégrante de notre être. Il suffit de regarder l'histoire pour constater que le puissant stimulus d'une croyance, d'une religion ou d'une idéologie s'est avéré capable de faire bouger les gens, les événements et de changer l'histoire.

J'ai déjà fait la chronique du puissant instrument que le judaïsme s'est révélé être pour le bénéfice et l'avancement d'une misérable tribu parasitaire. Je l'ai fait dans Nature's Eternal Religion, dans the White Man's Bible et dans de nombreux numéros de Racial Loyalty, il n'est donc guère nécessaire de le rappeler ici. Si le judaïsme est probablement l'exemple le plus remarquable de la puissance d'une religion raciale, nous pouvons néanmoins citer un grand nombre d'autres exemples historiques.

1. MOHAMMEDANISME

Lorsque Mahomet est sorti du désert au septième siècle avec ce qui était essentiellement une religion raciale, il a enflammé les tribus bédouines du désert (principalement les Arabes) avec un tel zèle religieux fanatique que ce groupe lâche de races de boue paresseuses et paresseuses a rapidement été amalgamé en une puissante armée de conquérants du monde. L'Égypte, la Syrie, l'Asie mineure, l'Afrique du Nord, l'Espagne et Constantinople tombèrent sous les assauts fanatiques des musulmans. Ils poussèrent vers l'est jusqu'en Inde et convertirent par le fanatisme et par l'épée.

À l'autre extrémité du croissant, les mahométans ont poussé l'Espagne jusqu'au cœur même de la France, où ils ont été arrêtés par Charles Martel (Charles le Marteau) à la bataille de Tours en 732. Si cette bataille avait été perdue, toute l'Europe, alors plongée dans l'âge des ténèbres, aurait peut-être succombé au credo musulman. C'était à une époque où la race blanche était à son niveau le plus bas et le plus faible.

2. L'AYATOLLAH KHOMEINI EN IRAN.

Pour démontrer davantage la longévité, la puissance et l'importance d'un credo religieux par rapport à un simple parti politique, nous pouvons faire avancer la religion musulmane dans l'histoire, treize siècles après sa fondation, et examiner son importance dans le monde arabe d'aujourd'hui.

Lorsque nous examinons le désordre chaotique du monde arabe des années 1980, nous constatons qu'il existe une, et une seule, force puissante et cohésive qui les unit tous, à savoir la religion musulmane. Les Juifs ont fait un grand nombre de choses sur les États arabes et les ont fracturés et fragmentés de sept manières différentes. Les Juifs ont utilisé la technique "Diviser et Conquérir" sur eux, ainsi que pour tenter de mettre en place leur État parasite d'Israël.

Mais néanmoins, c'est la force puissante du credo musulman qui lie les Arabes entre eux, et c'est cela que les Juifs craignent.

La puissance de cette force est parfaitement illustrée par l'Ayatollah Khomeini en Iran. En 1978, alors que le Shah d'Iran tenait d'une main de fer cette nation riche en pétrole et avait sous son commandement l'une des forces de police secrète les plus puissantes et les plus impitoyables, l'Ayatollah était assis à Paris, un réfugié solitaire et un paria politique. Mais la ferveur religieuse de ses adeptes musulmans se manifeste jour après jour par des manifestations de rue, des rébellions, des actes de violence et des actes de terrorisme.

le sabotage et ne voulait pas s'arrêter. Malgré le soutien supposé des États-Unis, nous savons tous ce qui a suivi. Le Shah a été déposé, il est mort en tant que réfugié misérable et indésirable dans un pays étranger, et l'Ayatollah est devenu le dictateur victorieux de l'Iran, où il règne encore aujourd'hui d'une main sanguinaire et tyrannique.

En disant cela, je ne fais pas l'apologie de l'Ayatollah, que je considère comme un idiot politique, et bien plus brutal et tyrannique que le Shah. Mais ce qu'il démontre, c'est le pouvoir d'un mouvement religieux dans les affaires politiques d'un pays.

Et ce n'est pas tout. Cette même prise de contrôle politico-religieuse de l'Iran a enflammé l'ensemble du monde arabe et a inspiré aux autres pays musulmans une ferveur raciale jamais vue depuis des siècles. Leur ferveur et leur haine ne sont pas seulement dirigées contre Israël, mais contre tous les Juifs, et contre le monde blanc, et en particulier contre le bouc émissaire de toutes les transgressions des Blancs, les États-Unis d'Amérique. En pointant du doigt les États-Unis, les Arabes n'ont pas totalement tort. À la merci de leurs maîtres juifs, les États-Unis se sont, depuis la Seconde Guerre mondiale, ingérés dans les affaires de plus de pays, ont provoqué plus de guerres, de révolutions et de problèmes dans le monde que n'importe quel autre pays de l'histoire dans un laps de temps aussi court.

En résumé, compte tenu de la pauvreté du matériel racial avec lequel les Arabes et les autres races qui ont embrassé le mahométanisme ont dû travailler, ce credo religieux a néanmoins constitué une force puissante et cohésive pour les Arabes, bien au-delà de tout parti politique éphémère qui a émergé au cours des 13 derniers siècles de son existence.

3. LES MUSULMANS NOIRS EN AMÉRIQUE.

Permettez-moi d'affirmer une fois de plus que le nègre en Amérique n'a aucun avenir dans notre culture civilisée, pas plus que le nègre n'a d'avenir significatif ailleurs dans le monde, y compris en Afrique. Le nègre est intrinsèquement stupide, paresseux et paresseux et est l'un des échecs les plus flagrants de la nature.

Néanmoins, avec l'arrivée de la religion musulmane noire en Amérique, elle a fait des merveilles, compte tenu du matériel misérable avec lequel elle a dû travailler. Alors que la religion musulmane noire est une bouillie, un sac mélangé, un avortement au mieux, essayant de singer la religion mahométane, elle a fait beaucoup pour inculquer la fierté noire (où il y a peu de raisons d'être fier), un sens du but et du destin (qui n'allait nulle part) et surtout, a créé une cohésion indépendante parmi ces animaux bâtards qui pose un danger très potentiel pour la race blanche. Dans le bouleversement racial qui ne manquera pas de se produire dans moins d'une décennie, ces animaux noirs seront armés et organisés et constitueront le fer de lance des tueurs noirs que les Juifs prévoient de lâcher sur une race blanche désarmée, désorganisée et malchanceuse.

RETENEZ BIEN MES PAROLES.

Maintenant, j'implore mes camarades de race blanche : si ces animaux noirs métissés peuvent constituer une menace organisée pour la race blanche, même s'ils sont inférieurs en nombre, en intelligence et en ressources, et s'ils peuvent le faire avec un déchet confus et désordonné qui passe pour une religion, combien mieux la race blanche, intelligente et pleine de ressources, peut-elle faire avec un credo et un programme religieux bien pensés et organisés, qui soient complets, exhaustifs et cohérents, et qui incarnent l'idée raciale ultime du Meilleur de la Nature ? Alors pourquoi ne pas nous mettre au travail et faire le travail qui doit être fait ?

4. Je pourrais citer un certain nombre d'autres exemples des influences puissantes qu'une religion, même à moitié cuite, peut exercer sur un groupe de peuples, de races ou de nations. Quelques-uns de ces autres exemples sont les Mormons, les Moonies, les Adventistes du Septième Jour, les Témoins de Jéhovah, les Pentecôtistes et bien d'autres encore. Je pourrais détailler leur histoire, leurs luttes et l'influence considérable qu'ils ont exercée sur leurs adeptes, ainsi que les empires financiers qu'ils ont bâtis. Je pourrais également citer les structures de pouvoir considérables qu'ils ont construites et qui auraient pu être orientées vers la survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche. Je pourrais le faire, mais je n'ai ni le temps ni l'espace pour le faire ici. Tout ce que je peux dire avec regret, c'est qu'en ce qui concerne les avantages pour la race blanche, la plupart de l'argent, des ressources, de l'énergie et des objectifs ont été mal dirigés et gaspillés pour (a) tout jeter dans un trou à rat sans fond, et (b) glorifier l'ego et enrichir les coffres de sa hiérarchie trompeuse, qui n'est, dans l'ensemble, rien de plus que des escrocs polis.

5. Ma propre expérience politique en essayant de travailler au sein des hommes politiques.

Comme vous le savez probablement, si vous avez lu NATURE'S ETERNAL RELIGION (chapitre 22, partie II, "My Own Spiritual Awakening"), à un moment donné, au milieu des années 1960, j'étais assez naïf pour croire que je pouvais me lancer dans la politique et faire ma part pour essayer de changer le cours des événements. Je me suis vite rendu compte que j'avais tort.

En 1966, alors que j'étais encore affilié à la Birch Society, j'ai jeté mon chapeau dans l'arène et me suis présenté à l'assemblée législative de l'État de Floride en tant que républicain et, contre toute attente, j'ai été élu. Lorsque je suis arrivé à l'assemblée législative de Tallahassee et que l'establishment du pouvoir a découvert que je n'accepterais pas les chicaneries, mon propre parti s'est retourné contre moi. Dans une situation qui n'est pas sans rappeler celle de Tom Metzger en 1980 en Californie, j'ai rapidement découvert qu'avec les médias juifs contre vous, avec votre propre parti contre vous, un candidat sincère, n'importe quel candidat en politique, se retrouve rapidement à l'écart.

En 1967, la Cour suprême a décidé que la Floride devait procéder à une "nouvelle répartition" et que de nouvelles élections devaient être organisées. Lors de ces "nouvelles" élections, j'ai choisi de me présenter au Sénat de Floride et j'ai été sèchement battu lorsque les chefs du parti républicain et les médias se sont montrés hostiles à mon égard.

Le plus gros (et le seul) gros titre que j'ai jamais eu dans le journal de ma ville natale de Pompano Beach était "KLASSEN DEFEATED". C'était le gros titre noir de la première page le lendemain de l'élection. À mon crédit, je dois ajouter que dans ma propre circonscription de Lighthouse Point, où j'étais personnellement connu, j'ai gagné à une écrasante majorité. Une petite compensation.

Le résultat positif de tout cela a été que j'ai appris une leçon dure et irrévocable : vous ne pouvez pas espérer gagner en collaborant et en travaillant avec l'establishment juif. Vous ne pouvez pas vaincre l'ennemi en jouant le jeu selon les règles de l'ennemi. Vous ne pouvez pas espérer que l'ennemi collabore et vous jette quelques miettes en collaborant avec l'ennemi. Non ! L'ennemi est impitoyable et la bataille dans

laquelle nous sommes engagés est une question de vie ou de mort !

J'ai commencé à tâtonner pour trouver une nouvelle réponse, un nouveau moyen.

Trois ans plus tard, après plusieurs faux départs, j'avais la réponse : une nouvelle religion raciale puissante pour la race blanche était nécessaire, et, en fait, elle était nécessaire depuis des millénaires !

J'ai commencé à rassembler les morceaux. J'ai commencé à écrire NATURE'S ETERNAL RELIGION.

Aujourd'hui, quatorze ans plus tard, je suis convaincu que nous avons la réponse totale, la seule réponse. Dans la Créativité, nous avons le Programme Total, la Solution Finale, l'Ultime Credo.

Hitler a dit qu'il y a des vérités évidentes qui traînent dans les rues et que la plupart des gens passent à côté, les ignorant parce qu'ils sont trop bêtes pour voir l'évidence. Il faisait référence à la question raciale. Comme à l'époque d'Hitler, il en va de même aujourd'hui dans l'Amérique blanche, en ce qui concerne non seulement la race, mais aussi la religion.

L'Église du Créateur a parcouru un long chemin depuis la publication de NATURE'S ETERNAL RELIGION en 1973. Nous avons fortifié et complété notre credo et notre programme avec deux autres livres fondamentaux, à savoir La BIBLE DE L'HOMME BLANC et La VIE SALUBRE. Nous avons maintenant établi un centre mondial pour notre mouvement dans les Blue Ridge Mountains de Caroline du Nord. Nous avons lancé notre propre tapis roulant pour la diffusion de la parole, à savoir RACIAL LOYALTY, notre périodique officiel pour notre mouvement religieux. Nous construisons une école pour garçons blancs doués, qui est maintenant presque terminée et prête à ouvrir l'été prochain. Les fondations de la religion raciale blanche ont été posées pour le prochain million d'années.

Mais Rome ne s'est pas construite en un jour. L'un des plus gros problèmes que nous devons surmonter est l'orgueil démesuré, les jalousies et les obstacles dressés sur notre chemin par nos propres camarades de race blanche, par la multitude de groupes dissidents qui, au mieux, ont une approche confuse, insignifiante et fracturée du problème monumental auquel nous sommes confrontés, mais qui préfèrent torpiller une solution significative plutôt que de renoncer à leurs petites manies inutiles et excentriques.

Le plus grand problème auquel nous sommes confrontés n'est pas de vaincre les Juifs, les nègres et les races de boue. Le principal problème est de redresser la pensée embrouillée, confuse et suicidaire qui gît sur le cerveau de l'homme blanc comme une drogue toxique, ou comme le virus de l'encéphalite.

Comme Adolf Hitler l'a fait en unissant le peuple allemand, c'est maintenant la tâche de l'Église du Créateur d'unir tous les peuples blancs du monde en un seul mouvement puissant, en un seul bélier puissant. Nous n'y parviendrons jamais tant que nous aurons 20 000 petits groupes confus et inefficaces qui ne comprennent pas le problème dans son ensemble et ne prétendent même pas avoir de solution, mais qui, dans l'ensemble, ne font que déplorer et se lamenter, déplorer et se lamenter. Non seulement c'est l'étendue de leur approche, mais lorsqu'un mouvement se présente avec un credo, un objectif et une solution globale, ces mêmes petits "leaders" s'en prennent à ce mouvement afin de protéger leur propre orgueil.

En attendant, nous voulons insister à nouveau sur la solution. Dans la CREATIVITE, nous avons la réponse, la réponse totale, la boule de cire entière. Elle est complète, elle est exhaustive, elle est cohérente. Elle est en harmonie avec les lois éternelles de la nature. Elle tire ses conclusions durement gagnées de l'expérience et des leçons de l'histoire. Elle est fondée non seulement sur la logique et le bon sens (une denrée rare) mais aussi sur les émotions inhérentes à l'âme de l'homme blanc. Pourquoi ne pas vous joindre à nous et construire ! construire ! construire ! un puissant mouvement racial-religieux blanc qui peut et va passer le rouleau compresseur et écraser l'ennemi vicieux une fois pour toutes.

* * * * *
Nous, les Créateurs, sommes déterminés à résoudre le problème, et non pas à y réfléchir sans fin.

* * * * *
La démocratie et le christianisme doivent être remplacés par le PRINCIPE DU LEADERSHIP et par la CREATIVITE.

* * * * *
Nous, les Créateurs, ne sommes pas à cheval sur les problèmes. Nous les délimitons et les résolvons.

* * * * *
Maintenant que l'année 1984 est presque terminée, RÉSOLVEZ qu'en tant qu'homme blanc vous ne serez plus jamais l'esclave du christianisme juif ou du collecteur d'impôts juif.

* * * * *
La démocratie et le christianisme ont sonné le glas de la race blanche.

* * * * *
Nous ne pouvons pas gagner une guerre d'idées si nous n'avons rien de plus qu'un sac mélangé de shibboleths non résolus pour nous battre avec et pour. La race blanche doit se polariser afin de survivre.
* * * * *

Loyauté raciale Numéro 19 - Décembre 1984

L'ère des partis politiques est terminée

Suivant | Dos | Accueil

Loyauté raciale Numéro 20 - Janvier 1985

Le temps est venu pour la race blanche d'établir sa propre étoile polaire.

Une bataille d'idées féroce et non encore résolue se déroule pour la possession de l'esprit des hommes. Afin de survivre, la race blanche doit polariser ses propres objectifs.

En étudiant l'histoire de la navigation, nous constatons que pendant et immédiatement après le quinzième siècle, les progrès de l'homme blanc en matière de navigation en haute mer ont fait un bond en avant. C'est au cours de la seconde moitié du 15e siècle qu'il est devenu capable de faire de longues incursions le long de la côte ouest de l'Afrique, de découvrir des îles de l'Atlantique auparavant hors de portée, et en 1492, Christophe Colomb a pu faire son voyage épique à travers l'Atlantique et découvrir le Nouveau Monde.

A partir de là, il n'y avait plus de limites sur notre planète Terre. L'Homme Blanc fut animé d'une énergie sans précédent. L'ère des découvertes et de la colonisation commença, et c'est exclusivement l'Homme Blanc dont l'énergie brillante et le génie étaient au centre de tout. L'Amérique du Sud fut bientôt découverte, explorée et colonisée par les Espagnols. Magellan fait le tour du monde et le capitaine Cook "découvre" l'Australie, les îles Hawaï et de nombreuses régions du Pacifique jusqu'alors inconnues. C'était l'homme blanc à son meilleur.

Qu'est-ce qui a déclenché cet illustre élan de découverte et de colonisation ? Il y avait plusieurs facteurs clés et nous pourrions dire que c'était une idée dont le temps était venu. Il y a eu une amélioration partielle de la taille et de la durabilité des navires à voile, mais si cela a été un facteur, il n'a pas été majeur. L'élément le plus important était que l'homme blanc apprenait l'art de la navigation, une activité fortement valorisée par Henri le Navigateur du Portugal. Il a créé une école de navigation et a rassemblé, étudié et amélioré les arts de la navigation connus au milieu du 15e siècle. Cela a donné l'élan nécessaire et, bientôt, les idées de l'homme blanc sur le monde ont commencé à changer pour se conformer à la réalité. Une fois que l'homme blanc a réalisé que le monde était rond et non plat, qu'il tournait autour de son axe, que cet axe pointait vers l'étoile polaire, il a découvert la boussole magnétique et qu'elle pointait vers le nord magnétique, il a découvert le sextant, Mercator a dessiné ses célèbres cartes et a innové de nombreuses autres aides. À partir de là, l'homme blanc est parti et a rapidement atteint et colonisé tous les territoires dignes d'intérêt du monde.

Pendant ce temps, alors que la technologie, la colonisation et la navigation étaient en plein essor, l'Homme blanc n'a fait aucun progrès dans les domaines vitaux de la RACE et de la RELIGION, les questions les plus importantes de son existence. Ces deux questions primordiales sont à la base de la survie même de la race blanche, mais elles ont été totalement ignorées depuis l'aube de la civilisation. En fait, l'une des ironies de l'histoire est que l'ère des découvertes et de la colonisation a également accéléré la pratique du mélange des races et de la métissage, en particulier chez les Espagnols et les Portugais dans les territoires qu'ils venaient de découvrir, notamment au Mexique et en Amérique du Sud.

Cinq cents ans après Henri le Navigateur, l'homme blanc est non seulement aussi inconscient et ignorant de ces deux questions vitales (la race et la religion) qu'il l'était alors, mais il est en fait plus ignorant, plus confus et encore plus fragmenté. Il est en fait plus ignorant, plus confus et encore plus fragmenté. Il est toujours terriblement ignorant des problèmes, racialement confus, sans but ni direction, sans cartes significatives, sans étoile polaire pour guider son chemin. L'homme blanc est, en fait, désespérément en train de patauger sans direction ni sens, sans même se rendre compte que le juif est en train de commettre rapidement un génocide sur le meilleur de la nature, la race blanche.

À cette même époque, le Juif, qui n'est ni un bâtisseur, ni un navigateur, ni un explorateur, ni un agriculteur, ni un producteur, mais un éternel parasite, lui aussi était extrêmement occupé. Tandis que l'homme blanc affinait ses techniques de navigation et innovait dans d'autres technologies nouvelles, le Juif poursuivait activement ses plans raciaux, ses programmes et ses schémas, qu'il avait tous établis il y a des milliers d'années. Il savait exactement où il allait (racialement), quels étaient ses objectifs et comment il allait y arriver. Il avait fixé son étoile polaire raciale dès le moment où il a été chassé d'Égypte, au milieu du deuxième millénaire avant notre ère. Son étoile polaire était sa religion judaïque (ou mosaïque), une religion intensément raciale.

Et quels étaient les objectifs de cette tribu parasite inférieure ? Ils étaient énormes, mais aussi simples comme l'enfer. Ils étaient essentiellement : (a) Mongréliser et asservir tous les peuples du monde, en particulier la race blanche, cible principale de leur haine et de leur répulsion. (b) S'approprier tout l'or, l'argent, les pierres précieuses, l'argent et les biens du monde. (c) Profaner, abaisser et dégénérer tous les goyim du monde, les convertir en zombies bruns sans cervelle et les maintenir dans une servitude éternelle.

En bref, leur objectif, fixé il y a des milliers d'années, était et est encore aujourd'hui : chaque juif est un roi, chaque goyim est un esclave, le visage dans la boue avec le pied juif qui appuie fermement sur la nuque.

Si vous ne me croyez pas, lisez la lettre (dans le numéro 19 de ce livre) d'un youpin dont le papier à lettres porte le nom de Robert V. Rothman. Si cela ne vous convainc pas, relisez ce que dit un autre juif du nom de Marcus Eli Ravage. Il l'explique plus succinctement, et nous récapitulons sa franche révélation dans le Credo créatif n° 43 de la WHITE MAN'S BIBLE sous le titre "Confessions of a Jew", page 286. Si vous avez besoin d'une confirmation supplémentaire de ce que les Juifs ont en tête pour nous, lisez cette épître complète de haine : le Talmud juif lui-même. Même des mulâtres comme Louis Farrakhan ont assez d'intelligence pour reconnaître que la religion juive est celle d'un parasite destructeur et la qualifie de "religion de caniveau".

Voilà ce que les Juifs nous réservent si nous ne revenons pas à la raison et ne nous mettons pas rapidement au travail. Le but et le programme de l'ÉGLISE DU CRÉATEUR sont d'éveiller, d'unir et d'organiser la race blanche en un puissant bélier qui a la VOLONTÉ et le pouvoir de démolir le mastodonte juif. C'est cela la Créativité et c'est ce que nous essayons d'accomplir.

Un nombre infini de barrières se dressent sur notre chemin, dont la plupart ont été subrepticement conçues par les Juifs, mais la mise en place de bon nombre de ces barrières est effectuée par des membres de notre propre race, dont la plupart devraient être mieux informés.

Visualisez le scénario suivant : Un vieux cheval de trait tire une lourde charge le long d'une longue colline, en se cabrant et en tirant sur ses traits. Il est fatigué et en sueur et a eu une longue et dure journée. Quelques bâtards jappent bruyamment sur ses talons et un petit essaim de moucherons bourdonne à sa tête.

Si ce vieux cheval de trait pouvait parler, il se dirait probablement quelque chose comme ça : "Ça ne me dérange pas de tirer la charge, car c'est ce que je fais de mieux. Mais qui diable a besoin de l'aggravation supplémentaire des moutons et des moucherons quand j'essaie de faire passer cette charge par-dessus la colline ?"

J'ai une confession à faire. Il y a des moments où je me sens comme ce vieux cheval de trait.

Je sais ce à quoi nous sommes confrontés, et c'est une lourde charge. Nous essayons d'accomplir quelque chose qui n'a jamais été fait par la race blanche au cours des six mille dernières années de son histoire illustre mais confuse et bâclée. Nous essayons de donner à la race blanche une religion raciale qui lui est propre et qui résoudra finalement et complètement le problème de sa dégénérescence et de son déclin, et empêchera sa disparition ignominieuse par noyade dans une mer de boue puante. Je le répète, cela n'a jamais été fait auparavant dans tout le passé turbulent de l'homme blanc, et si oui ou non cela se produira dans l'avenir, le Christ seul le sait, et il ne le dira pas parce qu'il n'est pas là. Je ne peux pas vous assurer que cela se produira. Je ne peux donner à personne un certificat de garantie de culpabilité pour l'avenir. Mais je peux vous assurer d'une chose : Soit cela se produira dans les 20 à 30 prochaines années, soit cela ne se produira pas du tout. Pourquoi ? Parce que si cela n'arrive pas maintenant, il n'y aura plus de race blanche à sauver.

Je ferai également une deuxième affirmation audacieuse, à savoir que dans la Créativité, nous avons maintenant le credo, le programme et la religion qui nous permettront de réaliser le salut et la rédemption de la race blanche. Nous avons, en fait, tout ce qu'il faut et, même si ce n'est pas parfait (rien ne l'est dans la vie), c'est ce qu'il y a de mieux à la disposition de la race blanche pour la sauver du joug juif. La créativité n'est pas un sport de spectateur. Que nous gagnions ou non cette bataille ultime dépend de la vigueur avec laquelle vous et des millions d'autres camarades de race blanche vous joindrez à la mêlée et deviendrez des activistes militants. Je le répète, ce n'est pas un sport de spectateurs. Nous avons besoin d'un travail d'équipe racial blanc fort de 500 millions de personnes.

La race blanche est maintenant dans la position d'une vieille fille pusillanime qui approche de la fin de sa vie. Elle n'a jamais pu se convaincre qu'elle avait trouvé l'homme "parfait" et a continué à chercher encore et encore, sans se rendre compte qu'au fil des ans, ses propres charmes pour attirer un tel homme, s'il a jamais existé, s'estompaient rapidement. Finalement, dans ses années de déclin, alors qu'elle devient sénile et qu'elle est emmenée dans une "maison de convalescence", la question de trouver l'homme "parfait" qui n'a jamais existé devient plutôt discutable.

Une situation similaire existe en ce qui concerne la Créativité. Nous ne prétendons pas qu'elle est parfaite, mais elle est puissante, dynamique, globale, cohérente et complète. Tout comme Hitler a construit le parti nazi en Allemagne pour démolir le marxisme juif et ramener le peuple allemand à la force et à l'unité, la Créativité est également conçue pour réveiller, unir et organiser tous les peuples blancs du monde afin de démolir une fois pour toutes le monstre juif qui menace maintenant de nous dévorer.

La plupart de nos camarades de race blanche qui veulent se débarrasser du singe juif croient que le principal obstacle à l'accomplissement de cette tâche grandiose sont les Juifs, les nègres et la masse explosive des races de boue. J'avais l'habitude de penser de la même façon, mais l'expérience m'a appris que le problème majeur réside dans nos propres rangs - l'intransigeance incroyable de ceux qui prétendent être de notre côté mais qui, par orgueil, jalousie, mesquinerie et simple stupidité, sont toujours en première ligne et font obstacle à ceux qui ont la VOLONTÉ, les MOYENS et le PROGRAMME pour faire quelque chose de significatif et d'efficace.

Permettez-moi d'être catégorique : Nous, les Créateurs, sommes sérieux. Nous sommes déterminés à faire quelque chose de significatif, de constructif et d'efficace plutôt que d'éternellement jacasser, jacasser, jacasser, et tripoter les franges du frivole. Nous ne sommes pas intéressés à essayer de vous impressionner, ni à vous divertir. Nous voulons vous éveiller et vous motiver à devenir un activiste militant et vous enrôler dans notre armée du travail d'équipe racial.

C'est ce que nous faisons jour après jour, et bien que le processus s'accélère, il n'est pas assez rapide pour nous convenir. Le temps est essentiel et, comme dans le cas de la vieille fille vieillissante et pusillanime, le temps est compté pour la race blanche. Si elle ne saisit pas l'occasion maintenant, elle sera bientôt trop sénile pour s'extraire du bourbier.

Dans les rangs de la race blanche elle-même, un certain nombre de moucherons bourdonnants et de chiens jappeurs font obstacle à l'accomplissement de cette tâche, en nous mettant sans cesse des bâtons dans les roues, bâtons qui ont été conçus et façonnés par les Juifs eux-mêmes. Dans cette dissertation, je veux faire un dossier, une liste de blanchisserie si vous voulez, du nombre d'accusations, de rumeurs et d'insinuations fallacieuses et tatillonnes qui ont été lancées contre nous. Beaucoup de ces personnes prétendent être nos amis et "essaient seulement de nous aider", pour notre propre bien.

1. Bien que nous soyons situés dans un cadre naturel magnifique en Caroline du Nord, nous sommes également situés dans ce qu'on appelle la Bible Belt, et les chrétiens "dévots" et confus non seulement nous dénoncent comme "athées", mais certains proclament avec véhémence que nous sommes des "adorateurs du diable". Étant donné que nous ne croyons pas aux démons, ni aux fantômes d'aucune sorte, ni à aucune autre sorte d'absurdité, cette accusation est, bien sûr, plutôt stupide à première vue.

2. Il y a ensuite ceux, dont certains mormons, qui prétendent que Ben Klassen est, en fait, le diable en personne. Cela aussi est assez stupide, pour la même raison que le point n° 1.

3. Il y en a (des Blancs) qui prétendent que je suis juif, que je dois être juif, et peut-être à la fois juif et démon, et que Klassen est un nom juif.

En réponse à ce qui précède, je peux affirmer catégoriquement que (a) je ne suis pas un diable, et (b) je ne suis pas juif. La partie sur le diable est, bien sûr, si stupide que je n'ai pas besoin de m'y attarder. L'accusation de juif est tout aussi stupide, mais comme elle a des implications si vicieuses, je vais m'y attarder.

Mes ancêtres, tant du côté maternel que du côté paternel, étaient des mennonites d'ascendance blanche non mélangée depuis au moins quatre cents ans, originaires de Hollande. Dans les années 1700, une partie des mennonites (en raison de persécutions religieuses) ont émigré vers ce qui était alors la Prusse.
Comme les Mennonites étaient à la fois industrieux et élevaient de grandes familles, ils se sont multipliés et ont occupé de plus en plus de territoire dans cet État.

Les Mennonites avaient aussi (et ont toujours) un étrange petit complexe dans leur religion concernant leur opposition à la guerre et au

meurtre d'autres personnes. Ils sont des PACIFISTES convaincus. Cela n'a pas plu aux Prussiens à l'esprit militariste de l'époque, et de nouvelles persécutions ont suivi. Une grande partie de mes ancêtres prussiens ont alors décidé de s'installer dans une région fertile de l'Ukraine, juste au nord de la mer Noire. C'est ce qu'ils ont fait vers 1804, et Catherine la Grande, qui souhaitait ardemment que ces régions vides soient peuplées de fermiers industrieux et travailleurs, les a invités à s'installer, signant même avec eux un pacte qui leur accordait des compensations spéciales et les dispensait de toute obligation de servir dans l'armée.

La colonie dans laquelle mes ancêtres se sont installés s'appelait la colonie Molotschna, située sur les rives d'une rivière du même nom. Ils y ont prospéré et se sont multipliés, deux domaines dans lesquels ils étaient étonnamment doués. Mon grand-père paternel et ma grand-mère ont eu 14 enfants, dont douze ont vécu.

jusqu'à l'âge adulte, et tous, je crois, ont élevé leur propre famille.

Telle était la situation en 1914 lorsque la première guerre mondiale a éclaté. La colonie avait prospéré, les mennonites de Molotschna comptaient 30 000 âmes dans 50 villes ou villages. Lorsque les communistes ont pris le pouvoir en 1917, l'enfer s'est déchaîné et les Mennonites n'étaient absolument pas préparés à se défendre contre les criminels en maraude qui étaient lâchés sur eux. Beaucoup ont été tués, certains sont morts de faim pendant la famine planifiée de 1921-22, d'autres ont émigré vers d'autres pays.

C'est ce que mon père a fait en 1924. Sans entrer dans les détails des mennonites et de mon histoire personnelle, que j'ai brièvement abordée dans le chapitre 22, partie II, page 455 de NATURE'S ETERNAL RELIGION intitulé "My Own Spiritual Awakening", il suffit de dire que mes ancêtres étaient des mennonites blancs et protestants, qui ont soigneusement gardé leur généalogie propre, et qu'il n'y a pas de juif, de nègre ou d'indien dans ma lignée, du moins pas au cours des 400 dernières années.

Maintenant, avant qu'un porc ne se lève à nouveau (j'utilise les mots d'Herbert Hoover) et ne m'accuse d'être un Juif, je suggère qu'il, elle ou lui fournisse d'abord une garantie de 1000 $ pour couvrir un pari que je peux prouver autrement, et je fournirai mes propres 1000 $. Un de mes défunts oncles, qu'il soit béni, a consacré beaucoup de temps à faire des recherches et à compiler une généalogie exhaustive de la famille Klassen. J'en ai une copie. J'ai également des copies de nombreux documents officiels, tels que des passeports, des documents d'église (y compris ceux de mon père), des albums de famille et une masse d'autres preuves, qui confirment tous mon ascendance mennonite protestante blanche. Si cela ne suffit pas, j'ai encore un grand nombre de cousins, de nièces, de neveux et d'autres membres de ma famille au Canada et aux États-Unis qui peuvent confirmer mes déclarations et qui ne prendraient pas à la légère l'idée que nous pourrions être juifs.

Alors, au prochain porc qui porte cette accusation, je dis de joindre le geste à la parole ou de se taire. Klassen est un bon nom néerlandais et mennonite, et ce depuis de nombreux siècles.

4. Certains répandent la rumeur que je suis dans ce "business" pour gagner de l'argent, et c'est ma seule préoccupation.

Cela aussi est tout à fait stupide. J'ai 66 ans et je suis préoccupé par la sinistre menace juive depuis l'âge de 20 ans, lorsque j'ai lu pour la première fois MEIN KAMPF d'Hitler, en allemand.

Bien que mes efforts pour tenter de résoudre ce problème aient été, au début, confus, erratiques et totalement inefficaces (puisque, comme tout le monde, je ne savais pas quoi faire), il a toujours été un sujet de préoccupation pendant la majeure partie de ma vie adulte.

Je suis arrivé aux États-Unis en 1945 en tant que jeune immigré pauvre, non sans avoir obtenu un bon diplôme d'ingénieur et une certaine expérience professionnelle pratique. En 1947, j'ai décidé de me lancer dans l'immobilier (en Californie), et en 1970, j'étais dans une position où j'aurais pu prendre une retraite confortable. C'est à cette époque que j'ai commencé à voir la lumière sur l'escroquerie qu'était le christianisme et ses ramifications concernant tout le problème racial. C'est à cette époque que j'ai commencé à formuler et à mettre en place la RELIGION ÉTERNELLE DE LA NATURE.

Depuis lors, j'ai non seulement publié NATURE'S ETERNAL RELIGION, mais aussi écrit THE WHITE MAN'S BIBLE et publié SALUBRIOUS LIVING, complétant ainsi notre credo et notre programme idéologique. Nous avons maintenant une religion raciale dont tout Blanc peut non seulement être intensément fier, mais à laquelle il peut consacrer activement son temps, son énergie et sa loyauté pour le reste de sa vie naturelle. Il peut maintenant se joindre à un mouvement religieux blanc qui peut (et va !) nous sortir tous du bourbier de l'esclavage juif et de la servitude éternelle pour un avenir plus blanc et plus lumineux.

J'ai également inauguré une courroie de transmission pour répandre la parole et diffuser le message en lançant LOYALITÉ RACIALE il y a 20 numéros, et j'ai construit l'Église elle-même comme centre mondial pour notre mouvement. Nous sommes en train d'achever l'ÉCOLE POUR GARÇONS DIFFICILES, et je suis heureux d'annoncer que tôt ou tard, nous prévoyons de construire un centre de santé dans lequel nous enseignerons et pratiquerons la vie salubre pour ceux qui recherchent un mode de vie plus idéal et plus sain.

La publication de tous ces livres, la construction de tous ces bâtiments, la publication du journal, l'achat d'une foule de matériel de composition, d'ordinateurs, de photocopieuses et d'autres équipements techniques sophistiqués, tout cela a coûté une tonne d'argent, des centaines de milliers de dollars. Dans l'ensemble, j'ai financé tout cela avec les économies de toute une vie, et la réponse des partisans, comme toute personne du mouvement racial blanc peut le confirmer, a été (au mieux) décourageante, mais je m'y attendais.

La question est de savoir comment certaines personnes (dont certaines prétendent être de notre côté) peuvent m'accuser d'endurer tous les abus, tracas et maux de tête liés à la promotion d'une cause impopulaire afin de gagner de l'argent.

Je répète que j'aurais pu prendre une retraite confortable en 1970, mais si je vis jusqu'à cent ans, je ne pourrai jamais espérer récupérer un centime de tous les sacrifices financiers que j'ai faits, que je fais et que je continuerai à faire à l'avenir pour faire démarrer ce mouvement. Je le répète, je ne m'attends pas à récupérer un centime, et je n'ai pris aucune disposition pour le faire.

Je répète un défi similaire que j'ai lancé au point n° 4. Quiconque pense que je fais un malheur en essayant de faire ma part dans cette lutte raciale peut facilement acheter tous les "bénéfices" potentiels que je pourrais accumuler pour le reste de ma vie. Il suffit de 10 000 dollars pour cela. Encore une fois, je mets au défi ces pourvoyeurs de mensonges et de calomnies de joindre le geste à la parole. (Je me contenterais volontiers de 100 $ ou même de 50 cents, mais (je fixe le chiffre à 10 000 $ afin d'écarter les mouche du coche).

5. Il y a ceux qui insistent toujours pour que mes motifs soient mauvais, et si aucune des accusations ci-dessus ne tient la route, ils sont DÉTERMINÉS à trouver quelque part, d'une manière ou d'une autre, une motivation sinistre et mauvaise. Ils avancent l'accusation suivante : Je dois faire ce que je fais pour semer la discorde et détruire "le peu que nous avons", évidemment dans le but d'aider la cause juive. Cette accusation est tellement absurde qu'elle n'a pas besoin de réponse, mais je vais y répondre, et brièvement.

Le "peu que nous avons" est si peu et si contre-productif que si je voulais que les juifs continuent à poursuivre avec succès leur infâme destruction de la race blanche, tout ce que j'ai à faire est de m'asseoir confortablement et de ne rien faire, tout comme les idiots qui font cette

accusation scandaleuse. Pourquoi dépenserais-je des centaines de milliers de dollars de mes économies durement gagnées, alors que le fait de rester assis et de ne rien faire suffirait pour que les juifs continuent à détruire la race blanche ?

accomplir la même chose ? Pourquoi aurais-je passé des milliers d'heures à écrire des livres, à organiser un mouvement, à publier un mensuel, etc. Jusqu'à quel point pouvez-vous être ridicule ?

6. Puis il y a ce groupe étrange qui arrive avec un raisonnement du type CATCH 22 et qui dit que je dois être un faux, un agent double, un larbin juif, car si j'étais réel, si j'avais dit toutes les choses désagréables que j'ai dites sur les Juifs, si j'avais publié ouvertement et publiquement des livres contre eux, si j'avais même une grande photo de moi sur les dernières pages, si j'avais même utilisé mon vrai nom, quiconque aurait fait tout cela aurait été tué depuis longtemps par les Juifs. Par conséquent, ipso facto, je dois être un Juif, ou un agent double, ou un larbin, ou quelque chose comme ça, payé par le pouvoir juif.

En bref, ces idiots disent que quoi que vous fassiez, il n'y a aucun moyen de gagner la bataille contre les Juifs. Si vous essayez, vous êtes mort. Si vous n'êtes pas mort, vous devez être un agent double. Et bien sûr, si vous êtes mort, il n'y a pas grand chose à faire.

Avec ce genre d'accusation, que diable peut-on faire ? C'est pile je gagne, face tu perds, la parfaite boîte sans issue, sans doute promue par les Juifs eux-mêmes.

Je soulève ces accusations ridicules parce qu'elles sont plus répandues que la plupart des gens ne le réalisent et je veux profiter de cette occasion pour répondre à toutes ces accusations et faire en sorte que ce genre de personnes soient déconfites et décontaminées, si tant est que cela soit possible.

Permettez-moi de dire catégoriquement que le seul type d'aide que j'ai jamais reçu des Juifs, ce sont des menaces et des lettres de haine telles que celle publiée dans le numéro 19 du mois dernier. Je peux en reproduire un certain nombre d'autres, comme le tumulte que j'ai provoqué dans la communauté juive lorsque le Miami Herald (South Florida is becoming a bedlam of Jews, Cubans, niggers and Haitians) a publié un article de deux pages sur moi en 1981. Personne n'a encore expliqué rationnellement comment je pouvais profiter aux Juifs en inaugurant une religion raciale blanche qui, si (pas si, mais quand !) elle réussit, sonnera le glas du judaïsme.

Mais regardons les statistiques et les probabilités. Il est vrai qu'il y a toujours la possibilité qu'un combattant juif à découvert soit assassiné aux États-Unis, et il y a eu quelques cas, comme George Lincoln Rockwell, le secrétaire à la Défense James Forrestal, le député Louis T. McFadden, et probablement John F. Kennedy, qui a commencé à émettre des billets de banque américains, au lieu de permettre à la Réserve fédérale juive d'avoir le monopole de la contrefaçon. Mais la plupart de ces cas sont rares, et en dehors de Rockwell, la plupart de ces victimes n'ont même pas attaqué les Juifs ouvertement, bien qu'ils représentaient une menace pour eux.

Maintenant, comparez ces chiffres dérisoires aux 30 millions de Russes blancs qui ont été massacrés lorsque les Juifs ont exercé leur orgie de haine raciale, ou aux 50 millions de Blancs qui ont été tués pendant la Seconde Guerre mondiale, ou aux plus d'un million de Blancs qui ont été tués pendant la guerre civile, sans parler de la dévastation écrasante des biens. Ou encore les 57 661 Américains qui ont été tués lors de la récente guerre du Vietnam, une guerre instiguée par les Juifs, perpétrée sur le public américain crédule pour la seule raison de tuer, mutiler et promouvoir la toxicomanie sur la crème des hommes américains dans leurs plus belles années.

La liste est sans fin, mais mon point de vue est le suivant : PERSONNE N'EST EN SÉCURITÉ, qu'il s'agisse de combattre les Juifs ou d'essayer de les apaiser, ou encore de jouer la sécurité en tant que spectateur innocent et non impliqué. Que vous le vouliez ou non, VOUS ÊTES IMPLIQUÉS, vous êtes enfermés. Si vous êtes blanc, vous êtes une cible désignée pour la destruction, et essayer de jouer la sécurité ne fera pas la moindre différence. Demandez aux parents des 57 661 jeunes Américains qui sont maintenant morts et enterrés si l'une de ces victimes massacrées a jamais levé le petit doigt contre les Juifs, ou a eu la moindre idée de ce dont il s'agissait. La réponse est zéro, zéro, zéro. Mais les Juifs ont réussi à les atteindre et, par un tour de passe-passe perfide, à les faire tuer quand même, n'est-ce pas ? Et ils vous atteindront, qui que vous soyez, où que vous soyez, si vous êtes blanc. Vous n'avez pas besoin d'être militant ou hostile envers les Yiddishs, ni même de les connaître. Regardez ce qui est arrivé à mes ancêtres mennonites pacifistes en Russie : ils ont été dispersés, tués, déracinés, et la moindre belle ferme, le moindre village et la moindre communauté ont été anéantis.

Alors réveille-toi, mon cher camarade blanc racial ! En tant qu'individus, nous devons tous mourir un jour ou l'autre, mais notre race continue de vivre. La meilleure défense contre les Juifs qui accélèrent notre disparition prématurée est d'informer et de réveiller le GIANT QUI DORT, NOTRE PROPRE GRANDE RACE BLANCHE. Il est de notre devoir d'unifier et d'organiser notre peuple dans une guerre religieuse massive et enflammée basée sur la race. (Les Arabes ont un mot pour cela, il s'appelle Jihad). C'est là que se trouve notre meilleure défense et notre seul salut. Certains d'entre nous seront tués dans le processus sans aucun doute, mais croyez-moi, il est beaucoup, beaucoup mieux de mourir en combattant. Comment un homme peut-il mieux mourir qu'en affrontant des chances effrayantes (voir Horatius at the Bridge, P. 485, NER) contre l'ennemi et en emportant une centaine d'entre eux avec lui. C'est mille fois mieux que de mourir comme un lâche à genoux, seul et dans un misérable anonymat. En tout cas, on est plus en sécurité en combattant qu'en pleurnichant.

Je le répète, la meilleure façon de mourir est une mort héroïque, ou une mort de martyr, pour la cause de votre race. Alors que nous mourrons tous de toute façon, si nous nous organisons et combattons, notre glorieuse progéniture future aura une chance de vivre dans un beau. Un monde plus blanc et plus lumineux.

7. Nous arrivons maintenant à ce groupe plus sophistiqué, plus intellectuel, mais dont l'intelligence ne va pas jusqu'au point où ils savent comment aider à sauver la race blanche et ne se rendent pas compte que si la race blanche tombe à l'eau, eux et leur progéniture (actuelle et future) tomberont avec elle. Beaucoup d'entre eux sont à la tête de l'un des quelque 20 000 mouvements fragmentaires de "droite", bien que certains ne soient rien de plus qu'une organisation composée d'un seul membre.

Bien qu'il y ait sans aucun doute beaucoup de phoniques dans ce groupe, dont beaucoup de Juifs se faisant passer pour des racistes blancs, ou se faisant passer pour des chrétiens blancs, ceux-ci sont probablement l'exception. Bien qu'il soit difficile de distinguer les joueurs sans cartes attachées, je présume que la plupart d'entre eux sont blancs, sincères, mais qu'ils ont, d'une manière ou d'une autre, des complexes ou des bizarreries hérités du fait qu'ils ont été abreuvés de trop de propagande juive pendant la majeure partie de leur vie et qu'ils n'ont pas encore réussi à rassembler leurs morceaux.

Ce groupe jette effectivement plus d'obstacles sur le chemin de notre mouvement que n'importe quel autre, pour deux raisons, (a) ils sont plus nombreux, et (b) leur argument est assez persuasif pour le péquenaud moyen non informé.

Leur argument est à peu près le suivant : Nous avons besoin d'une grande variété d'organisations polyglottes pour faire le travail (quel que soit ce "travail", ce groupe polyglotte ne semble pas pouvoir se mettre d'accord). Si nous avions une seule grande organisation, disent-ils, et si les Juifs (ou le gouvernement américain, ou l'IRS) l'annulaient, nous serions fichus, alors que si nous avons des milliers de petits groupes polyglottes, "ils" ne pourront jamais nous atteindre tous, et nous pourrons continuer à faire notre travail.

en cours. Par conséquent, plus il y a de polyglottes, plus on rit et ne commettons jamais l'erreur de nous unir. Lorsque l'"épreuve de force" arrivera, affirment-ils encore, nous nous unirons tous et nous les battrons à plate couture.

Tout cela semble bien, mais l'expérience nous enseigne que ce type d'approche est une erreur fatale. Nous avons suivi cette ligne de pensée au cours des 60 dernières années et cela ne nous a mené nulle part. Au moins 20 000 "organisations" polyglottes se sont succédé depuis la Seconde Guerre mondiale et aucune d'entre elles n'a fait la moindre entaille. (Relisez : "A Polyglot Mind & A Polyglot Society, Who Needs Them ?" dans Expanding Creativity, numéro 10).

Tirons les leçons de l'histoire et de l'expérience. La meilleure période historique dont nous puissions nous inspirer est le phénomène allemand entre la Première et la Deuxième Guerre mondiale.

Comme nous le savons tous, l'Allemagne a connu une grande détresse après la Première Guerre mondiale. Les Juifs avaient écrasé l'un des peuples les plus brillants, les plus progressistes et les plus productifs du cœur de l'Europe. Les Juifs s'en donnaient à cœur joie pour ravager la nation et ajouter l'humiliation à la misère, la faim et le chaos. Le désespoir et la confusion règnent dans le pays, et les Juifs, qui ont créé tout cela, en profitent au maximum. Cependant, ils ont abusé de leur pouvoir (comme ils le font aujourd'hui aux États-Unis) et le peuple allemand, très résistant, a commencé à organiser une contre-force.

Des centaines, puis des milliers, de petites organisations de toutes les couleurs et de tous les bords ont vu le jour, dans le but supposé de résoudre le problème. Là aussi, beaucoup étaient des instigateurs juifs qui voulaient détourner l'attention du peuple allemand, l'induire en erreur et l'embrouiller davantage. Beaucoup d'entre elles étaient sincères, mais dirigées par des personnes qui ne comprenaient pas le problème et ne connaissaient pas de solution, même si elles avaient compris le problème.

Comme le savent ceux d'entre nous qui ont étudié le mouvement nazi, en 1919, Hitler a rejoint un petit groupe insignifiant appelé le Parti ouvrier allemand et en est devenu le membre n° 7. Grâce à son génie, à son dynamisme et à ses qualités de dirigeant, il a rapidement pris les rênes et a commencé à faire du parti une formidable force politique. Il a également changé son nom en Parti ouvrier allemand national-socialiste.

Tous les groupes de pouvoir significatifs du Reich s'y opposent. Non seulement il était jugé impopulaire d'être un nazi, mais il était également dangereux. Un certain nombre d'entre eux ont été battus, brutalisés et/ou tués. L'opposition que rencontrait le parti nazi provenait non seulement de la structure de pouvoir juive, mais aussi des églises, du gouvernement "allemand", des loges maçonniques et de divers autres groupes autochtones, ce qui était déjà assez grave. Mais il a également été violemment combattu par des groupes racistes allemands rivaux, qui l'ont combattu et lui ont barré la route aussi efficacement que l'establishment juif.

Pendant tout ce temps, Hitler n'a pas compromis ses objectifs ni ses principes. Il n'a jamais "fusionné" avec aucun autre groupe et a prévenu dans MEIN KAMPF que cela affaiblissait et détruisait les deux parties à la fusion.

Au lieu de cela, il a continué à construire le parti, et en démontrant la supériorité de son mouvement, il a converti des membres d'autres groupes à son mouvement, y compris des milliers, oui, des millions d'anciens adhérents du parti communiste.

Mais les leaders individuels des partis rivaux ont continué à s'opposer à lui aussi longtemps qu'ils le pouvaient, tout en professant les mêmes objectifs. Par exemple, même après le 30 janvier 1933, alors qu'Hitler était déjà chancelier, Alfred Hugenberg a fait tout son possible pour maintenir son groupe, le Front nationaliste, et a agi comme un barrage destructeur jusqu'à ce que son groupe soit dissous par le parti nazi, plus puissant. Telle est l'éternelle faiblesse humaine* de maintenir son orgueil égoïste.

Même après qu'Hitler ait été le chef suprême de l'Allemagne, il y avait un certain nombre de dissidents dans les rangs de la S.A. (Sturm Abteilung) qui, maintenant qu'ils étaient au sommet, voulaient laisser tomber le chef qui avait tout construit et prendre les choses en main. Une fois encore, l'orgueil démesuré remonte à la surface. Des égoïstes comme Ernst Roehm pensaient qu'ils savaient mieux que le Führer ce qu'il fallait faire de ce "succès" maintenant qu'ils l'avaient, et voulaient avec arrogance diriger le spectacle dans leur propre direction. Comme nous le savons, en juillet 1934, il y a eu une "purge" du parti et Roehm, et environ 70 autres personnes, ont été exécutées. Comme le disait Hitler, "les lois de fer de l'histoire sont éternelles et inflexibles". S'il n'avait pas fait ce qu'il a fait, il y aurait eu à nouveau des divisions, des dissensions et le chaos dans le pays, et les Juifs, qui sont les maîtres de la technique "Diviser pour mieux régner", se seraient rapidement remis en selle.

Je cite cette époque comme exemplaire dans la lutte de l'homme blanc pour chasser les juifs du pouvoir parce que nous avons un certain nombre de leçons convaincantes à tirer de cette expérience qui s'appliquent très directement au dilemme dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui aux États-Unis d'Amérique. Nous avons le même problème odieux que les Allemands dans les années 1920, à savoir comment nous débarrasser du juif parasite et permettre à l'homme blanc de prendre à nouveau en main sa propre destinée. Croyez-moi, ce n'est pas un jeu d'enfant, et les lois de fer de l'histoire sont bien sinistres si nous échouons.

Les leçons que nous pouvons (et devons) tirer sont les suivantes :

(a) Un mouvement puissant doit être construit autour d'une idéologie, d'une foi, d'un credo, d'une croyance. Rien ne correspond mieux à cette description qu'une religion.

(b) Si une telle religion est construite sur la base de la race, elle est d'autant plus puissante et significative, comme les Juifs l'ont prouvé au cours des milliers d'années de leur existence.

(c) Une société "démocratique" et polyglotte est instable, faible et chaotique, et constitue un outil parfait pour les Juifs trompeurs, qui peuvent ainsi manipuler un ennemi numériquement supérieur et (potentiellement) plus puissant, tel que la race blanche. Dans une société polyglotte, le Juif peut exercer de manière experte son génie de la tromperie, la technique "Diviser pour mieux régner", pour laquelle il n'a pas d'égal.

(d) La race blanche est maintenant proche de la fin de son existence en tant qu'espèce sur cette planète. Qu'elle le veuille ou non, elle a

des décisions urgentes et difficiles à prendre, et le temps presse. Si elle ne change pas de cap, si elle n'abandonne pas l'approche désordonnée, polyglotte et sans issue qu'elle a négligemment suivie dans le passé, elle sera bientôt finie et il n'y aura pas de seconde chance.

Pour survivre, la race blanche doit choisir le seul credo, le seul programme et la seule idéologie qui lui permettront de mobiliser ses formidables pouvoirs. Jouer à des jeux mièvres et puérils et se fragmenter en milliers de sociétés de débat bredouillantes ne suffira plus. Nous devons nous polariser autour d'un seul mouvement, et bientôt décider quel est le meilleur, le plus puissant, le plus complet et le plus exhaustif des credo et des programmes à poursuivre.

(e) Nous devons alors resserrer les rangs et faire le travail qui doit être fait aussi rapidement et aussi complètement que possible, peu importe ce qu'il faut, peu importe le sacrifice. Comme je l'ai déjà dit cent fois, la survie de la Nature's Finest est si importante que la fin justifie les moyens, tous les moyens. Seul un idiot ou un traître pourrait penser le contraire.

Nous en arrivons maintenant à la question clé, la question à 64 000 dollars. Quel credo ou programme la race blanche devrait-elle choisir et, une fois son choix fait, serrer les rangs derrière elle ?

D'accord, je ne vais pas être sournois, ni essayer d'être timide. Nous n'avons pas une liste de courses illimitée pour choisir, et la réponse se réduit à la Créativité, la seule religion raciale significative qui a évolué des rangs de la race blanche au cours des 6000 dernières années de civilisation. Elle est complète, elle est globale, elle est cohérente, elle est cohésive. Elle est conçue pour faire face à l'effondrement de la situation mondiale telle qu'elle existe aujourd'hui, dans le dernier quart du vingtième siècle, à une époque où la race blanche est sur le point de mourir. Elle n'est peut-être pas parfaite, mais comme la vieille fille qui a gaspillé les meilleures années de sa vie à chercher le compagnon idéal, la race blanche ferait mieux de se ressaisir maintenant.

Si, en 6000 ans, aucune autre religion raciale blanche significative n'est apparue, il est peu probable qu'au cours de la prochaine décennie, une telle religion sorte de la lampe d'Aladin, et qu'elle soit capable d'égaler le credo dynamique et complet inhérent à la Créativité. Ne perdons donc pas notre temps jusqu'à la maison de convalescence (ou l'abattoir) à rechercher éternellement la perfection. Dans la Créativité, nous avons le Programme Total, la Solution Finale, le Credo Ultime. Pas parfait, mais ce qu'il y a de mieux depuis 6000 ans. Alors mettons-nous au travail, allons-y, faisons-en la promotion et GAGNONS.

Le temps est venu de passer aux choses sérieuses et de mener une guerre sérieuse. Le temps est venu de se fixer sur une étoile polaire précise et de tracer un plan d'action spécifique. Nous devons geler les matrices et entrer en production.

Le temps est révolu où chaque homme blanc pouvait s'adonner à son propre petit jeu, en jouant avec ses petits fantômes et en massant son orgueil en se livrant à des rêveries stupides. Nous devons nous unir, construire une armée sous un commandement unifié et nous battre comme des hommes. Nous devons avoir un plan de bataille clair, dynamique et puissant, et la créativité nous offre tout cela.

L'Église du Créateur va poursuivre son objectif d'unir tous les peuples blancs du monde en une seule armée puissante, contre vents et marées. Nous allons suivre la même voie qu'Hitler pour construire un mouvement massif, maintenant, aussi vite que possible. Cela pourrait déranger certaines personnes, mais c'est regrettable et on ne peut rien y faire. À partir de maintenant, nous ne sommes plus intéressés à ergoter sur les points les plus fins de la croyance ou de la philosophie ou à pontifier sans fin et à expliquer pour la centième fois que nous ne nous soucions pas de savoir comment tout a commencé il y a cinquante milliards d'années. Nous ne sommes plus intéressés que par une seule chose : construire et promouvoir le mouvement en une armée massive, écraser la menace juive et reprendre le contrôle de notre propre destin entre les mains de la race blanche pendant qu'il en est encore temps.

Nous sommes déterminés à construire un monde plus blanc et plus lumineux, ou à mourir en essayant. REJOIGNEZ-NOUS.

* * * * *

Lorsque nous faisons référence aux Juifs et aux nègres, nous devons apprendre à penser et à parler en termes de mépris, de dérision et de dégoût.

Loyauté raciale Numéro 21 - Février 1985

Le dernier combat de Custer

Confrontation : le plus tôt sera le mieux

La race blanche est poussée dans ses derniers retranchements. Reste à savoir si elle se terminera par un faible gémissement ou par un

affrontement héroïque. On attribue au général Phillip H. Sheridan l'observation suivante : "Le seul bon Indien est un Indien mort." En juillet

1874, il a envoyé le Lieutenant Colonel George
A. Custer sur une mission spéciale pour faire la guerre aux Indiens des Plaines qui avaient semé la pagaille chez les colons blancs qui se déplaçaient vers l'Ouest. De l'or avait été découvert dans les Black Hills du Dakota du Sud et dans le nord-est du Wyoming. L'émigration vers l'Ouest est en plein essor, car le chemin de fer traverse le continent de l'Atlantique au Pacifique en 1869. Les arpenteurs du chemin de fer empiètent sur les terres que les Indiens considèrent comme les leurs.

Le nombre de batailles entre le calvaire américain et les tribus indiennes de l'Ouest était sporadique mais s'accélérait depuis la guerre de Sécession. Avec la poussée de l'homme blanc vers l'ouest, le conflit prend de l'ampleur, et les frictions et la haine entre l'homme rouge et l'homme blanc augmentent. L'un des plus détestés par les tribus indiennes était le coloré et fringant colonel George A. Custer lui-même, qu'ils appelaient "Cheveux jaunes". Ils n'ont pas oublié son attaque sans merci contre le village du chef Black Kettle sur la rivière Washita, le 27 novembre 1868. Lors de cette charge dans le camp des Cheyennes, les hommes de Custer tuèrent 103 Indiens, dont le chef Black Kettle lui-même.

Le point culminant de cette guerre sporadique, mais non ciblée, est atteint le 25 juin 1876, lors de la bataille du Petit Big Horn, dans le Montana.

Lors de cette rencontre, un conglomérat d'environ 5 000 Indiens, principalement des Sioux et des Cheyennes, entraîna le contingent de cavalerie de Custer dans un piège. Comme aux Thermopyles en 480 avant J.-C., et à Alamo en 1836, l'Homme Blanc fit preuve de bravoure et se battit jusqu'au dernier homme. Les 225 cavaliers, dont Custer lui-même, furent massacrés.

La nouvelle du massacre a fait l'effet d'un coup de tonnerre dans la capitale nationale lorsqu'elle a été annoncée publiquement le 4 juillet 1876, alors que la nation célébrait son premier centenaire. Elle a galvanisé l'opinion publique et conduit l'homme blanc à vouloir régler la "question indienne" une fois pour toutes. L'armée américaine s'y met sérieusement et les reins de la résistance indienne sont brisés à Wounded Knee le 29 décembre 1890. Lors de cette courte escarmouche, à laquelle le 7e Cavalerie participa à nouveau, l'homme blanc perdit un officier, six sous-officiers et 18 soldats. On ne sait pas combien d'Indiens ont été tués, car beaucoup se sont échappés et sont morts ailleurs, mais 146 Indiens ont été enterrés dans une immense tranchée sur le champ de bataille par le service des inhumations.

Ainsi s'est terminée ignominieusement la résistance des Indiens dans une bataille bâclée qui n'a guère fait honneur à l'une ou l'autre des parties. Elle s'est terminée par un gémissement pour les Indiens et leurs descendants métissés, mongrélisés et débauchés, et ils n'ont cessé de gémir depuis.

Il y a quelques leçons dures et éternelles que la race blanche pourrait et devrait tirer de son expérience séculaire avec les Indiens sur le continent américain :

1. La première et principale leçon est que l'homme blanc, lorsqu'il est submergé par un nombre supérieur de races de boue, peut être massacré et anéanti, même si au dernier moment il choisit de se battre, même s'il se bat héroïquement.

Cela s'est produit à Alamo, cela s'est produit à Saint-Domingue (voir Credo créatif n° 30, "La leçon macabre de Saint-Domingue", dans la Bible de l'homme blanc). Cela s'est produit maintes et maintes fois dans l'histoire de la race blanche.

2. La question raciale est le problème le plus important et le plus accablant de l'histoire. Elle est présente depuis l'aube de la civilisation et le restera pour la race blanche jusqu'à ce qu'elle décide résolument de la résoudre en sa faveur, comme le préconise l'Église du Créateur ; ou, faute de résolution ou de détermination, elle sera résolue par ses ennemis par la destruction totale de la race blanche à l'échelle mondiale. Un tel programme de génocide est maintenant en pleine vitesse, et s'il n'est pas inversé rapidement, la race blanche sera achevée au cours de la prochaine génération. Les Nations Unies, un organisme polyglotte, prédisent allègrement que dans une autre génération, la race blanche sera dépassée en nombre dans un rapport de 49 à 1.

3. Une attitude faible, hésitante et pusillanime de la race blanche à l'égard de la question raciale ne résoudra pas le problème et n'apaisera pas nos ennemis. Aucune concession de notre part n'atténuera la haine des Juifs et des races de boue à notre égard. Ils n'accepteront pas maintenant, ni jamais, de vivre et de laisser vivre en ce qui concerne la race blanche. Leur haine est éternelle jusqu'à ce que la race blanche soit anéantie, moment auquel les races se retourneront les unes contre les autres, comme l'ont fait les Indiens avant l'arrivée de l'homme blanc.

4. Dans cette bataille des races en cours, il y a trois issues possibles en ce qui concerne la race blanche.

(a) La race blanche sera brunie, mongrélisée sans confrontation, sans offrir de combat, perdant ainsi sa semence divine et s'éteignant. C'est la mort lente, la plus horrible, la plus honteuse, la plus ignominieuse de toutes les fins possibles. Nous, de l'Église du Créateur, dénonçons et déplorons un tel cours comme la pire de toutes les non-décisions et nous préférerions de loin faire face à une confrontation et nous battre jusqu'au dernier homme si nécessaire, comme l'ont fait les vaillants hommes d'Alamo, comme l'a fait le galant 7e Calvaire de Custer.

(b) La race blanche restera les bras croisés pendant que les races de boue se développeront dans une explosion démographique sans précédent dans l'histoire. Les races de boue se retourneront alors contre la race blanche réduite en nombre et la massacreront au moment propice, ce moment étant organisé et orchestré par la sinistre centrale juive. C'est ce qui s'est passé à Saint-Domingue, au Congo belge, en Angola, en Rhodésie, et qui arrive rapidement à son apogée en Afrique du Sud. Cela s'est également produit dans l'ancienne Indochine

française et dans un certain nombre d'autres régions du monde que l'homme blanc contrôlait jusqu'à une décennie après la Seconde Guerre mondiale, mais ces leçons n'ont jamais été rendues publiques ou rapportées à la race blanche.

(c) La troisième et seule alternative que nous, de l'Église du Créateur, considérons comme digne d'être évoquée est la victoire totale et sans réserve de la race blanche. À ce sujet, je voudrais citer deux généraux célèbres de ce siècle. Le général MacArthur a tout dit lorsqu'il a observé : "Il n'y a pas de substitut à la victoire". Nous sommes tout à fait d'accord. Nous, les Créateurs, avons adopté cette position depuis le début et n'avons aucune réserve à ce sujet. Nous voulons une victoire totale pour la race blanche jusqu'à ce que nous habitions exclusivement toutes les bonnes terres de cette planète Terre. Il n'y a pas de

pas de compromis, pas d'apaisement, pas de vie pacifique côte à côte avec les races de boue, les Juifs et tous les parasites. Nous ne faisons pas ce choix arbitrairement. L'histoire et la nature ont fait ce choix pour nous et ont démontré clairement qu'il n'y a qu'un seul autre choix : la mort.

En parlant de mourir, je voudrais maintenant citer un autre général aussi coloré et fringant que le général Custer. Le général George A. Patton a dit : "Au lieu de mourir pour votre pays, faites en sorte que l'ennemi meure pour son pays."

L'idée est qu'au lieu de faire une ultime résistance désespérée, non planifiée et non préparée et d'être anéantie (comme l'a été la vaillante bande de Custer), faisons les choses différemment. Faisons face à la situation de manière réaliste, préparons-nous et agissons en conséquence. Nous ne sommes pas impuissants, du moins pas encore en 1985.
La situation est là pour que tout le monde puisse la voir. Elle est claire comme le jour. Tout ce que vous avez à faire est de regarder.

Lorsque j'ai écrit NATURE'S ETERNAL RELIGION en 1971, j'ai prédit (entre autres) la disparition de deux pays d'Afrique du Sud dominés par les Blancs, à savoir la Rhodésie et la République d'Afrique du Sud, en raison de leur politique raciale tolérante mais plutôt stupide (mais pas plus que celle des États-Unis). La Rhodésie a maintenant été entièrement nigérisée et l'homme blanc massacré et/ou chassé, comme le sera bientôt l'Afrique du Sud.

Je me souviens avoir assisté à une conférence dans la somptueuse demeure de la défunte comtesse Guardabassa à Palm Beach, en Floride, au début des années 70. L'oratrice était feu Carol Dunn de LIBERTY LOBBY. Je me souviens de son rapport enthousiaste sur les choses merveilleuses qui se passaient en Rhodésie, sur la belle ville propre qu'était Salisbury, l'une des plus belles petites villes du monde. Tous ces mauvais rapports de la presse mondiale sur la Rhodésie maltraitant les noirs étaient tous faux. La Rhodésie faisait tout ce qu'elle pouvait pour les Noirs, leur donnant du travail, leur donnant des maisons, essayant de les éduquer, et comme certains (les mulâtres, sans doute) recevaient un minimum d'éducation, on leur apprenait à participer et on leur donnait un rôle de plus en plus important dans le gouvernement lui-même. A l'entendre, la Rhodésie était un paradis pour les nègres, et c'était probablement le cas, ou c'est aussi proche que les nègres peuvent le souhaiter de manière réaliste.

Quoi qu'il en soit, elle trouvait elle aussi que c'était génial et que le monde entier avait tort de condamner les mauvais traitements que la Rhodésie aurait infligés aux Noirs. Dans une région qui a été construite par l'homme blanc et qui, il y a un siècle, comptait très peu d'aborigènes, les nègres à cette époque (1970) étaient déjà 16 fois plus nombreux que les Blancs.

Un de mes amis et moi avons discuté en privé de son discours par la suite. Nous sommes arrivés à la conclusion (alors) stupéfiante que la Rhodésie était en fait en train de "cultiver des nègres", en bref de les nourrir et de les élever à un rythme qui allait bientôt consumer le pays. Et c'est bien ce qui s'est passé. Même à cette époque (1970), je soupçonnais Ian Smith, le chouchou des conservateurs kascher, d'être un traître à la race et de trahir les Blancs.
L'histoire a prouvé que j'avais raison.

Nous arrivons maintenant en Rhodésie, seulement une décennie plus tard, et que trouvons-nous ? La Rhodésie n'est plus. La terre est toujours là, mais l'homme blanc n'a plus le contrôle et n'existe plus, à l'exception de quelques larbins qui maintiennent les ruines, telles qu'elles sont. Le "pays" s'appelle désormais le Zimbabwe et la belle ville de Salisbury, autrefois propre, s'appelle Harare. Deux bandes rivales de sauvages noirs se battent maintenant l'une contre l'autre pour le contrôle du cadavre. Un article paru dans l'Atlanta Constitution du 13 janvier (85) raconte les étranges rouages politiques de la "démocratie" noire dans ce pays désormais dominé par les nègres. Il semble que le leader de l'opposition Joshua Nkomo soit venu en ville pour une étape de campagne à Harare et que les partisans du Premier ministre Robert Mugabe aient tiré neuf balles dans sa voiture blindée et lancé une avalanche de pierres pour couronner le tout à la manière des nègres. C'est l'"uhuru" (liberté) noir à son meilleur et même cette structure minable ne survivra qu'aussi longtemps que les contribuables blancs des États-Unis continueront à se faire avoir en subventionnant ces sauvages inutiles à hauteur de centaines de millions.

La République d'Afrique du Sud est plus grande et plus formidable que ne l'était la petite Rhodésie, mais elle emprunte la même voie vers l'oubli des Noirs que la Rhodésie quelques années plus tôt. Nous avons les mêmes techniques utilisées par le pouvoir juif, les mêmes slogans, les mêmes accusations et la même lignée de traîtres qui sapent la structure de l'intérieur.

Les finances, les médias et le gouvernement de l'Afrique du Sud sont entre les mains de la famille juive Oppenheimer et de ses cohortes raciales qui possèdent les vastes mines d'or et de diamants DeBeers, et à peu près tout le reste de l'Afrique du Sud. Le manipulant au bout d'une ficelle, les Juifs ont placé leur propre marionnette à la tête du gouvernement sud-africain. La trahison du premier ministre P.W. Botha est égalée (ou peut-être dépassée) par le plus bas de tous les crétins humains - le traître racial de notre propre pays qui "visite" maintenant ce pays infesté de nègres et agite les animaux stupides et brutaux. Il s'agit du sénateur Edward Kennedy, qui suit les traces de son défunt frère Robert, qui était en Afrique du Sud dans le cadre d'une mission similaire "Hate Whitey" dix-neuf ans plus tôt.

Dernièrement, j'ai écouté "CROSSFIRE", une émission nocturne dans laquelle une célébrité ou une personnalité publique est interviewée par Tom Braden "à gauche" et Pat Buchanan "à droite", censés représenter deux points de vue diamétralement opposés. Ils jouent un bon tour au péquenaud moyen du boob-tube qui est facilement convaincu qu'il entend véritablement les deux côtés de points de vue diamétralement opposés.

Ce soir-là, l'ambassadeur d'Afrique du Sud aux États-Unis était sur la sellette, Pat Buchanan étant censé défendre l'ambassadeur, et l'ambassadeur étant censé défendre l'apartheid et la position de la République d'Afrique du Sud. Pour un observateur expérimenté, il semblait extrêmement étrange que les deux défenseurs n'aient jamais passé en revue le sort horrible réservé aux citoyens blancs du Congo belge, de l'Angola ou de la Rhodésie, lorsque les sauvages noirs ont pris le pouvoir. Au mieux, ils ont ergoté sur la question académique des "droits" et d'autres pièges démagogiques, mais n'ont jamais considéré le sort ou les intérêts du peuple blanc. Tom Braden, "à gauche", ne cessait cependant de vanter les horreurs imminentes d'une guerre raciale (horrible ! horrible ! horrible !) à moins que les nègres n'obtiennent tout, et cette guerre raciale devait être évitée à tout prix, même si les Blancs qui avaient construit le pays partaient à la dérive, même si la civilisation retournait à la barbarie des sauvages.

Ce qui m'amène à un point essentiel de cette dissertation. Comment se fait-il que lorsque les conséquences d'une confrontation entre Blancs et Blancs (comme la Seconde Guerre mondiale) peuvent être une guerre mondiale aux dimensions horribles, on n'hésite absolument pas à la

promouvoir ? En fait, ils ne peuvent pas déclencher de telles guerres assez rapidement.

Cependant, lorsqu'une guerre raciale pourrait être engendrée, une guerre qui serait courte et strictement limitée, avec la race blanche comme vainqueur facile, alors oh, mon dieu, perish the thought ! De telles horreurs sont impensables ! Lorsque 350 000 des meilleurs Blancs ont été incinérés en l'espace de quelques jours par les bombardements "alliés" sur Dresde, en Allemagne, en 1945, les cœurs pleurnichards et sanglants n'ont pas été particulièrement bouleversés. Mais quand un seul nègre méritant est tué, c'est l'enfer.

Pourquoi, me direz-vous ? La réponse est simple. Une guerre mondiale entre Blancs, comme celle de la Seconde Guerre mondiale, tue des millions de Blancs. Il n'y a rien de plus efficace que des Blancs qui tuent des Blancs. Rien ne pourrait rendre les Juifs plus heureux. Une guerre raciale aux États-Unis ou en Afrique du Sud, par contre, ne tuerait que quelques Blancs, mais elle éliminerait totalement les nègres et le problème racial serait résolu. Cela, bien sûr, les Juifs n'en veulent pas. Les Juifs attendent avec impatience une guerre raciale, mais ils soignent et retardent la situation jusqu'à ce qu'ils aient totalement ramolli la volonté de l'homme blanc de se battre et réduit leur nombre au point où (comme Custer) ils seraient anéantis même s'ils avaient la volonté de se battre.
Chaque jour qui passe, l'équilibre penche davantage en faveur des races de boue, à mesure que leur nombre augmente, que la race blanche diminue, et que la race blanche devient pathologiquement de plus en plus droguée dans la stupeur d'un Zombie. D'où le retard. Mais la guerre raciale arrive, que nous le voulions ou non, et elle arrivera dès que les races de boue et les Juifs seront prêts, et elle sera sanglante.

La race blanche n'a jamais vraiment eu de politique ferme et cohérente concernant sa position à l'égard des Juifs et des races de boue, à l'exception de la brève période du régime d'Hitler en Allemagne. Même dans l'Italie fasciste de Mussolini, la race n'était pas vraiment le problème, mais plutôt la question centrée sur la relation entre l'État et l'individu. La politique du gouvernement des États-Unis à l'égard des Indiens, même pendant et avant le XIXe siècle, a été marquée par le flottement et l'indécision, devenant de plus en plus favorable aux Indiens au fil du temps, jusqu'à ce qu'aujourd'hui un Indien vaille vingt hommes blancs aux yeux du gouvernement professionnel juif.

Sur cette question, comme toujours, le judéo-christianisme était constamment invoqué pour dire que nous DEVONS aimer nos semblables, que nous sommes tous des enfants de Dieu et que nous sommes tous égaux (oh, si sacrément égaux !) aux yeux du Seigneur. Étrangement, lorsque les chrétiens se sont battus les uns contre les autres pendant la guerre de Trente Ans et toutes les autres guerres de religion, aucun problème de conscience n'a été invoqué, ni pendant la guerre de Sécession, ni pendant la Première Guerre mondiale, ni pendant la Seconde Guerre mondiale, lorsque l'homme blanc massacrait des hommes blancs par millions.

Vous voyez le tableau ?

Il est grand temps de revenir à la raison, de protéger les nôtres, de nous débarrasser des parasites et de réduire les races de boue à l'oubli. Nous, les Créateurs, ne préconisons pas une politique consistant à aller massacrer qui que ce soit, pas même les Juifs ou les nègres. Ce que nous disons, c'est que si nous cessons de subventionner ces parasites mortels, ils se dessécheront bientôt d'eux-mêmes. Polarisons-nous autour de notre propre religion raciale et laissons les races de boue se débrouiller seules, si elles le peuvent. Ce n'est que lorsqu'ils (les Juifs et les races de boue) nous empêcheront d'exercer nos droits constitutionnels et naturels et nous attaqueront, alors, et alors seulement, que nous nous mettrons à notre défense et que nous infligerons des représailles et une guerre à nos ennemis. (Relisez le Credo créatif n° 64 de la BIBLE DE L'HOMME BLANC intitulé "La loi et l'ordre contre la violence, le terrorisme et l'auto-préservation", en particulier l'article n° 8 concernant notre position officielle).

* * * * *
La CREATIVITE a tout, dit tout.

* * * * *
Aidez à construire un monde plus blanc et plus lumineux. Devenez un Créateur militant.

* * * * *
Si la race blanche veut revenir à la raison, le christianisme doit disparaître. Pour retrouver sa santé mentale, elle devra d'abord se débarrasser du christianisme.

* * * * *
Pour la race blanche, la créativité est le grand bond en avant qui la sortira du bourbier juif actuel. Elle est l'équivalent de ce que la Renaissance a été à l'âge des ténèbres.

Loyauté raciale Numéro 21 - Février 1985

Le dernier combat de Custer

Loyauté raciale Numéro 21 - Février 1985

École pour garçons surdoués - Rapport d'étape

La partie construction de l'école pour garçons surdoués est pratiquement terminée. Il y a encore un certain nombre d'aménagements à faire. Nous devons encore nous procurer la plupart des équipements pour la cuisine. Il s'agit d'une cuisinière, d'une hotte aspirante, d'un réfrigérateur, d'un congélateur et d'un certain nombre d'autres articles. Comme nous devons respecter les normes du département de la santé et de la National Sanitation Foundation, tout doit être officiellement approuvé et coûte trois fois plus cher que nécessaire. Il ne suffit pas d'acheter du bon matériel, il faut aussi passer par les formalités administratives et être approuvé.

Nous avons encore besoin de lits, de tables et d'une foule d'autres meubles, qui sont tous extrêmement coûteux. Nous avons besoin de votre soutien, de vos dons, de votre aide et de votre participation.

Nous prévoyons de commencer la première session de deux semaines après le 4 juillet, à savoir les deux semaines du 6 au 20 juillet. Le coût par étudiant pour la session de deux semaines, le gîte et le couvert, l'enseignement et les activités devrait s'élever à 300 $, un montant modeste qui ne couvrira pas nos dépenses, mais nous devons commencer. Merci de faire passer le mot et de trouver le plus grand nombre possible de candidats potentiels que nous pourrons contacter. Bien que nous ayons l'intention d'être plus restrictifs à l'avenir, nous serons heureux d'accepter tous les bons garçons et jeunes blancs âgés de 10 à 20 ans. Aidez-nous à faire de cette première session un succès !

Ce que vous pouvez faire pour aider.

1. Si vous avez un garçon, un neveu ou un petit-fils, le meilleur cadeau que vous puissiez faire pour le reste de sa vie est de l'orienter correctement sur le plan racial et religieux. Envoyez-le à notre école.

2. Parrainez un bon garçon blanc, même si ce n'est pas un membre de votre famille. Les bénéfices à long terme peuvent être énormes pour l'individu et notre race. N'oubliez pas que si nous ne sauvons pas la race blanche, votre argent ne vaudra pas un clou de toute façon.

Loyauté raciale Numéro 21 - Février 1985

École pour garçons surdoués - Rapport d'étape

Suivant | Dos | Accueil

Loyauté raciale Numéro 21 - Février 1985

Critique d'une critique

M. Richard S. Hoehier est un écrivain et un philosophe qui a écrit plusieurs livres sur le sujet de la philosophie, des Juifs et du National Socialisme. Il est domicilié dans le Colorado et est un écrivain de grand talent. Récemment, il a soumis un article, une critique si vous voulez, du Mouvement de la créativité, et comme nous respectons l'évaluation de M. Hoehier, nous avons imprimé l'article en première page du n° 19 de Loyauté raciale.

Nous pensons qu'un échange sain de critiques est toujours un processus constructif dans la mesure où il permet soit de réexaminer et de corriger les fautes, les défauts ou les lacunes, soit d'expliquer une position parfaitement valable, ou des positions qui peuvent être grossièrement mal comprises ou déformées par le critique et/ou le monde en général. Après tout, personne n'est parfait, personne n'a toutes les réponses, et encore moins les critiques eux-mêmes. Comme chacun sait, il est beaucoup plus facile de critiquer que d'innover et de construire quelque chose de significatif, qu'il s'agisse d'un gratte-ciel, d'un nouveau mouvement ou d'une nouvelle religion.

Dans ce cadre, je veux répondre à certaines des critiques soulevées par M. Hoehier, non pas tant pour le bénéfice de M. Hoehier que pour celui de tous nos lecteurs, sympathisants et membres. Je tiens à le faire parce que j'ai le sentiment que les questions soulevées reflètent des points de vue qui sont couramment exprimés, non pas tant par nos partisans et membres actifs que par des spectateurs extérieurs, ce groupe que nous avons souvent appelé l'intelligentsia de salon. Bien que je respecte la philosophie et les écrits de M. Hoehier, je dois préciser qu'il n'est pas membre de l'Église du Créateur et qu'il n'a jamais apporté de contribution positive à ce mouvement. Il penche plutôt du côté du national-socialisme, mais je ne sais pas non plus s'il appartient à un tel groupe.

Quoi qu'il en soit, dans un esprit de bonne volonté et avec un esprit ouvert, regardons ce que M. Hoehier avait à dire sur la CREATIVITE, et quelle est notre position correcte à l'égard de chaque question. Avant de le faire, je veux faire une critique des écrits de M. Hoehier en général et de l'article de décembre 1984 en particulier, et elle est la suivante : Certaines de ses déclarations sont si vagues qu'on se demande ce qu'il veut dire, ou comment, le cas échéant, il s'applique à la question en cause. Comme nous avions l'habitude de dire lorsque j'étais à la législature de Floride : "Votre propos est si subtil qu'il m'échappe complètement." C'est, en tout cas, une critique qui ne m'a jamais été adressée. Au contraire, la plupart des gens m'ont critiqué en disant que : "Vous êtes parfaitement clair quant à votre position, peut-être trop clair."

Nous en arrivons maintenant à certains des points que nous comprenons, ou que nous pensons comprendre.

1. Un type que je connais prétend que vous êtes "trop juif" à son goût. Curieusement, un observateur objectif pourrait relever certaines caractéristiques de votre stand qui sont à la fois historiquement et culturellement juives".

Très bien, examinons cette attaque générale. Permettez-moi de dire d'emblée qu'il est difficile de tenir compte des goûts de certaines personnes, surtout lorsque je ne sais pas qui est ce type pour lequel je suis peut-être "trop juif". Mais les goûts sont plus variés que les 28 parfums de glace d'Howard Johnson, et certains des goûts de la scène moderne sont extrêmement bizarres et répugnants. Nous avons des pervers sexuels, nous avons des gens qui "adorent" Michael Jackson, des gens qui détestent Hitler. Dois-je continuer ? Nous n'allons pas essayer de satisfaire tous les goûts, ni aucun, d'ailleurs. Si la CRÉATIVITÉ n'est pas leur plat préféré, qu'ils aillent dîner ailleurs. Le monde est plein d'alternatives, dont la plupart sont des déchets juifs. En fait, tout ce que j'ai l'intention de faire, c'est de dire ce que je vois et d'essayer d'éradiquer la peste juive de la surface de la terre.

Cependant, le fait est que M. Hoehier est manifestement d'accord avec cet "homme", quel qu'il soit, car il poursuit en disant :

2. "5Le sarcasme et le cynisme sont des armes psychologiques juives de premier ordre". Peut-être, M. Hoehier, mais pas plus que les mots, la propagande, la religion, l'argent, le terrorisme, le matériel militaire et un million d'autres armes utilisées par les Juifs et les non-Juifs pour vaincre leurs ennemis et survivre. Vous-même utilisez abondamment le sarcasme et le cynisme dans vos écrits. Même notre idole commune, Adolf Hitler, les a toutes utilisées de manière intensive, du sarcasme au matériel militaire, afin de l'emporter, et seul un imbécile se laisserait volontairement déposséder de toutes les armes utiles à sa disposition parce que quelqu'un pourrait l'accuser d'utiliser des armes utilisées par les Juifs. Nous n'avons pas l'intention de nous désarmer volontairement pour que nos ennemis puissent nous réduire en bouillie. (Relisez "Handicaps auto-imposés" dans le numéro 6 d'Expanding Creativity).

3. Cela m'amène à l'essentiel de la critique de M. Hoehier. "Attention en te battant avec des monstres de ne pas devenir toi-même un monstre !" dit-il en citant Nietzsche. Comme c'est mignon ! L'alternative qui n'est pas mentionnée est évidemment de laisser le monstre vous dévorer.

Je suis donc heureux que cette question ait été soulevée, car il s'agit de l'un des shibboleth les plus stupides qui aient jamais été véhiculés, et pour y répondre, laissez-moi vous faire un dessin.

Si vous faisiez partie d'une armée qui ne dispose que de lance-pierres et que vous étiez engagé dans une bataille de vie ou de mort avec une armée adverse armée de mitrailleuses, vous seriez, je crois, sérieusement désavantagé, pour ne pas dire plus. Maintenant, si votre chef débile vous disait "oui, nous aussi nous pourrions obtenir des mitrailleuses, mais, Dieu nous en préserve, nous ne voulons pas être comme nos ennemis, et nous allons donc faire la chose honorable. Nous resterons fidèlement fidèles à nos lance-pierres, même si nous sommes exterminés jusqu'au dernier".

Ce serait plutôt stupide, n'est-ce pas ? En fait, suicidaire.

Nous, les CREATEURS, n'avons pas l'intention de nous suicider et nous ne sommes pas assez stupides pour que nos armes principales soient frappées de nos mains. (Relisez "Frapper l'arme principale des mains de l'ennemi", dans la L.R. n° 17 de ce livre). Non, en effet, si l'ennemi utilise des mitrailleuses et dispose d'armes supérieures aux nôtres, nous voulons nous assurer que non seulement nous disposons nous aussi de mitrailleuses, mais aussi que les nôtres sont supérieures à celles de l'ennemi, et ajouter à cela toute une liste d'autres armes supérieures : mortiers, canons, chars, avions, bombardiers, ou tout ce qu'il faut. Telle est, en fait, notre position : nous ferons tout ce qu'il

faut, et au diable les partisans de la fronde.

C'est ici que je veux révéler une observation cruciale à M. Hoehier : J'ai plus appris du Juif*, des armes et des tactiques juives que de tous les savants, présidents et philosophes blancs réunis, et je n'ai aucune hésitation, aucune excuse et aucun scrupule à le dire. Les Juifs, une petite minorité parasite, ont survécu pendant 5000 ans et possèdent et contrôlent maintenant le monde. Il nous incombe d'étudier comment

ils l'ont fait et utilisent les mêmes armes efficaces et puissantes. C'est ce que j'ai fait et tout cela s'est polarisé en une religion raciale blanche. Si cela est "trop juif" au goût de certains, c'est dommage, mais je dis au diable le fait de s'accrocher aux lance-pierres. Nous sommes déterminés à SURVIVRE ET à GAGNER, et nous utiliserons toutes les armes qu'il faudra.

4. Nous en arrivons maintenant à l'une des accusations les plus faibles et les plus indéfendables de toutes celles qui nous sont adressées, à savoir la critique de M. Hoehier à l'égard de notre approche de la santé et de l'esprit sain basée sur la VIE SALUBRE. Il est évident qu'une telle attitude est également juive et que, par conséquent, nous ne devrions pas "nous préoccuper des règles diététiques". Pourquoi ?

Parce que, selon M. Hoehier, c'est une maladie juive du cerveau et comme preuve concluante, il cite la citation de Ralph Waldo Emerson : "Un bon esprit peut se nourrir d'un bouillon de chaussures bouillies, si besoin est !" Eh bien, je ne savais pas qu'Emerson avait dit cela, mais je vais croire M. Hoehier sur parole, et faire un commentaire de mon côté. Si Emerson a dit cela, c'est l'une des remarques les plus stupides qu'il ait jamais faites, et il est évident qu'Emerson ignorait complètement les informations scientifiques disponibles aujourd'hui sur la façon de nourrir un corps sain et un esprit sain. De toute évidence, il ignorait aussi totalement certaines règles de vie qui peuvent ruiner non seulement un corps sain, mais aussi l'esprit qui habite ce corps. Il est certain que même les plus naïfs et les moins informés admettront que de telles règles existent. Il est certain qu'aucun individu n'est indifférent au fait que son esprit et son corps soient en excellente santé, qu'ils fonctionnent de manière efficace et efficiente, qu'ils soient imprégnés d'un bon sentiment d'énergie et de bien-être, ou qu'au contraire ils se sentent malades, découragés, suicidaires, le corps rongé par la douleur et la léthargie. Il y a une différence, n'est-ce pas ? Et il est certain que ce que vous ingérez dans votre corps fait une différence. La façon dont vous traitez votre corps, que vous le traitiez intelligemment ou que vous en abusiez comme un fou, fait une différence, n'est-ce pas ? Que vous "nourrissiez" votre corps avec du cuir de chaussure bouilli, de la cocaïne, que vous fumiez de l'herbe ou du tabac, ou que vous consommiez 100 à 200 livres de sucre par an, cela fait une sacrée différence. Nous, les CREATEURS, appelons cette différence "la vie salubre". Nous avons passé en revue un seul chapitre, à savoir le chapitre 8 de notre livre du même nom sur ce sujet important. Nous espérons qu'il aidera certaines personnes non informées à commencer à s'éduquer pour leur propre bénéfice.

Mais ne soyons pas trop durs avec M. Emerson. Il n'est pas le seul, parmi l'intelligentsia, à être complètement dérangé dans son approche de la santé et du bon sens. Il y a des millions d'entre eux qui errent encore sur la terre aujourd'hui et qui savent peut-être tout de la 18e dynastie qui régnait sur l'Égypte il y a plusieurs milliers d'années, mais qui ignorent complètement la première règle constructive qui consiste à prendre soin de leur propre corps, ce même corps qui abrite leur esprit fermé, et tous deux en souffrent beaucoup. Il y a encore des centaines de millions de personnes qui serpentent à la surface de la terre et qui se gavent de malbouffe toxique, suralimentées et sous-alimentées. La plupart d'entre eux sont obèses, léthargiques, chargés de toxines chimiques, invitant le cancer et toutes les autres maladies dégénératives de la civilisation. Comme George Dietz l'a dit à plusieurs reprises, "ceux qui ne veulent pas lire n'ont aucun avantage sur ceux qui ne peuvent pas".

Non en effet, M. Hoehier, la VIE SALUBRE n'est PAS juive. C'est tout simplement du bon sens. L'A.M.A. et son dogme médical de médicaments, de produits chimiques, de poisons et tout le fatras de toxines non naturelles est juif. Ils provoquent le cancer, le diabète, les maladies cardiaques et toute une pléthore de maladies dites dégénératives dont notre "civilisation" est affligée, mais que l'on trouve rarement chez les races primitives de l'humanité. Le "approuvé"
Le traitement du cancer par l'A.M.A., par exemple, c'est couper, brûler et empoisonner. C'EST JUIF.

Mais vivre en accord et en harmonie avec les lois de la nature, et prendre soin de notre santé, de notre esprit, de notre société, de notre patrimoine génétique et de notre environnement, c'est aussi peu juif que possible. C'est strictement CREATIF, strictement tout blanc, et c'est ce qu'est la CREATIVITE. Le fait que les Juifs primitifs et ignorants aient pu intégrer quelques superstitions alimentaires stupides dans leur religion perverse ne nous dissuade pas le moins du monde d'utiliser le bon sens pour comprendre et appliquer les lois de la nature. Mon seul regret est de ne pas avoir été informé de cet ensemble de connaissances extrêmement important lorsque j'étais enfant, au lieu d'avoir été induit en erreur par des médecins formés par des Juifs pendant la majeure partie de ma vie adulte. Je regrette sincèrement de n'avoir découvert que tardivement ce domaine vital de la connaissance humaine, alors que j'aurais pu en profiter dès le jour de ma naissance. Mais comme l'a dit Adolf Hitler : "Il y a des vérités qui traînent dans les rues, mais peu de gens les reconnaissent". Répétons-le : ceux qui ne veulent pas lire l'esprit fermé l'esprit malade.

Nous en arrivons maintenant à l'allégation selon laquelle la CREATIVITE a quelque chose en commun avec le judaïsme parce que, d'une certaine manière, nous embrassons le "monothéisme". C'est extrêmement étrange, car cela implique que nous, les CREATEURS, adhérons aussi à la thèse du "Dieu unique", alors que nous sommes l'un des principaux défenseurs de l'élimination de tous les spookcraft. Non seulement cela, mais de toute évidence, lorsque nous essayons de résoudre un problème mondial insurmontable, à savoir la peste juive, en utilisant la logique, en étant rationnels, en utilisant nos cerveaux, en essayant d'organiser une contre-force systématique et efficace à l'établissement du pouvoir juif, cela est évidemment considéré comme extrêmement mauvais, et nous fait passer pour des gens froids et sans émotion. De toute évidence, M. Hoehier s'associe à d'autres critiques similaires et implique que nous devrions être irrationnels, illogiques et stupides à propos de tout cela, jouer à des jeux d'enfants et faire appel à des fantômes imaginaires pour faire le travail à notre place. Si nous ne le faisons pas, nous sommes froids et sans émotion. De plus, plus nous pouvons faire intervenir un mélange confus dans le tableau, plus tout le monde sera heureux, que le travail soit fait ou non. Cela semble être l'alternative implicite à la CREATIVITE.

Eh bien, nous ne nous laisserons pas berner ou induire en erreur dans une impasse. (Relisez : "Un esprit polyglotte et une société polyglotte : qui en a besoin ?" dans le numéro 10 d'Expanding Creativity). Depuis trop longtemps, la race blanche erre sans but dans une mer de confusion inutile et désorganisée, un méli-mélo de shibboleths juifs dénués de sens, et cela n'a mené qu'à un désastre total pour la race blanche. Croyez-moi, ce n'est pas parce que nous essayons d'être rationnels, factuels, logiques, organisés et systématiques pour résoudre un problème grave que nous sommes dénués d'émotions. En aucun cas. Nous, les CRÉATEURS, pouvons nous enflammer autant que n'importe qui, si ce n'est plus. Mais cela ne signifie pas que nous devons être stupides et confus à ce sujet. Nous cherchons à concentrer et à diriger ce feu efficacement vers la cible. (Relisez "Le temps est venu pour la race blanche d'établir sa propre étoile polaire", dans le numéro 20 de ce livre).

En conclusion, laissez-moi dire ceci : Nous, les CREATEURS, n'essayons pas d'impressionner ou de divertir qui que ce soit. Nous voulons accomplir un travail important, et sacrifier tout ce qu'il faut, faire tout ce qu'il faut. Si nous avons appris des Juifs quelques tactiques efficaces et que nous utilisons leurs propres armes contre eux, c'est formidable. Cela ne fait pas de nous des Juifs, loin s'en faut. Cela signifie

seulement que nous déplorons le syndrome de la fronde. Il y a une différence majeure entre la race blanche et les juifs qui demeurera toujours et qui est la suivante : Les Juifs sont d'éternels parasites et ne peuvent survivre que sur le dos d'un bateau productif. En revanche, nous, les CREATEURS, sommes des bâtisseurs et des producteurs et n'avons besoin d'aucune aide des autres races, encore moins des parasites et des autres races de boue, et nous cherchons à construire un monde plus blanc et plus brillant pour notre propre espèce.

Cette attitude va mettre en colère beaucoup de chrétiens, de cœurs sensibles, d'hypocrites à la tête embrouillée, de sentimentaux à la bouche molle, de drogués, de lâches et de flagorneurs. C'est bien dommage. Mais maintenant que nous avons trouvé notre étoile polaire, nous allons garder le cap, nous allons rester factuels,

rationnel, logique et déterminé à faire le travail qui doit être fait. Nous ne nous intéressons qu'aux cœurs solides qui nous aideront à accomplir ce travail formidable, et nous ne nous intéressons guère à ceux qui n'ont rien de mieux à faire que de nous mettre des bâtons dans les roues.

* * * * *

Nous, les Créateurs, préférons promouvoir une cause qui peut être impopulaire en ce moment mais qui finira par gagner, plutôt qu'une cause qui peut être populaire maintenant mais qui finira par perdre.

* * * * *

Le plus gros problème auquel nous devons faire face (et que nous devons corriger) est la pensée tordue de la race blanche elle-même.

Loyauté raciale Numéro 21 - Février 1985

Critique d'une critique

Loyauté raciale Numéro 22 - Mars 1985

Extension et prolifération de la misère

L'Église du Créateur n'a cessé d'affirmer qu'une seule prémisse sous-jacente constitue la base de l'ensemble de son credo et de sa philosophie : Les lois éternelles de la nature.

Nous avons également souligné à plusieurs reprises que les lois de la nature renferment toute la sagesse, la logique et le bon sens que nous pouvons et devons utiliser comme ligne directrice pour mener des vies pleines, productives et créatives. Par contre, ceux qui sont trop intransigeants pour tenir compte des lois de la nature et qui sont déterminés à les bafouer, en paieront le prix. Cette sanction est la maladie, la misère et la mort. Cela s'applique également (a) si l'individu va à l'encontre de la Nature dans le traitement et/ou l'abus de son propre corps, ou (b) si une espèce entière, ou une race, devient si pervertie qu'elle ne peut plus suivre ses instincts naturels et refuse de se conformer aux Lois éternelles de la Nature. Dans tous les cas, la sanction est l'extinction. On ne se moque pas de la nature.

Parmi les millions de créatures différentes qui ont habité la surface de la terre au cours des milliards d'années d'existence de la vie, une espèce, la race blanche de l'époque actuelle, est sans aucun doute unique. Il n'y a jamais eu d'espèce, de créature, qui ait développé un niveau d'intelligence aussi élevé, une civilisation aussi avancée, un langage et des moyens de communication aussi complexes, une technologie, une culture, une musique, une littérature, un art, des voyages et des dizaines d'autres catégories de civilisation étonnantes. Assurément, nous sommes uniques. Nous sommes l'élite de la nature. Nous sommes les aristocrates de sa création, la prunelle de ses yeux.

Et pourtant, juste peut-être, nous sommes à la fois trop intelligents et trop stupides pour notre propre bien. Peut-être la Nature a-t-elle également implanté dans notre constitution les graines de notre propre destruction, jusqu'à l'extinction, jusqu'à l'oubli, dans un avenir très, très proche, à moins que nous ne changions de cap. Et personne ne travaille plus dur pour aider à la destruction de la race blanche que la race blanche elle-même.

J'ai dit brièvement que ce mépris des lois de la nature s'applique aussi bien à (a) l'individu qu'à (b) une race entière.

Passons brièvement en revue le style de vie contre nature que suit l'individu blanc moyen, homme ou femme, d'aujourd'hui. Je l'examine brièvement comme un exemple des conséquences de la violation des lois de la nature, afin que nous puissions en tirer les conséquences pour notre race, puisque c'est le sujet de cet article.

L'homme moderne (et il est rapidement imité par les races de boue les plus arriérées) mène une vie extrêmement contre nature. Il mange de la malbouffe, des substances qui ont été cuites, déchiquetées, pulvérisées, pasteurisées, homogénéisées et battues à mort au point de ne pas pouvoir soutenir la vie d'un insecte ou d'un chien. Le pain blanc n'est qu'un exemple typique parmi des milliers d'autres aliments en plastique magnifiquement emballés et présentés que vous pouvez trouver dans les rayons de votre supermarché préféré. Mais la profanation ne s'arrête pas là. On ajoute délibérément à ces aliments toutes sortes de produits chimiques artificiels (qui sont tous toxiques et incompatibles avec le système corporel) tels que le sucre, les conservateurs, les colorants artificiels, les sels de dizaines de variétés et des milliers (oui, des milliers !) d'autres composés chimiques artificiels auxquels nos ancêtres n'ont jamais été soumis, des substances toxiques que nos systèmes ne peuvent pas supporter.

Ajoutez à cela d'autres irritants et poisons tels que l'atmosphère polluée, les rivières, lacs et océans pollués et les pluies acides qui descendent du ciel, le bombardement par des radiations provenant de dizaines de sources, et enfin notre mode de vie paresseux et sédentaire, y compris l'empoisonnement délibéré par l'ingestion de tabac, d'alcool et d'autres drogues à des doses croissantes.

En bref, nous empoisonnons à un rythme alarmant nos corps, notre atmosphère, notre environnement, notre planète Terre et, surtout, notre précieux patrimoine génétique. Et c'est ce dernier qui nous préoccupe particulièrement à l'Église du Créateur.

La question qui se pose maintenant est la suivante : comment une créature aussi intelligente que la race blanche, l'élite de la nature, la fine fleur de la nature, l'aristocratie de sa création, a-t-elle pu se retrouver dans un tel pétrin ?

C'est une bonne question, et je crois avoir la réponse, ou du moins une cause plausible, une cause que nous pouvons inverser et corriger et remettre notre chemin sur la voie de la rédemption et de la résurrection.

Il y a deux mille ans, les Romains, un beau spécimen viril de la race blanche, étaient au sommet du monde. Les races de boue du monde n'avaient pas d'importance particulière, si ce n'est qu'elles étaient considérées comme un butin de guerre, propre à servir d'esclave. Mais elles ne représentaient certainement pas une menace militaire, ni aucune autre menace. Et pourtant, il y avait des nuages sombres à l'horizon. Il manquait une pièce essentielle au puzzle en cours. Ce sinistre présage était le fait que les esclaves se multipliaient sur le territoire romain lui-même, tandis que l'élite romaine et sa descendance s'éteignaient. Ce dont les Romains* avaient cruellement besoin, mais qu'ils n'avaient pas, c'était d'une religion raciale.

Dans ce vide religieux s'est glissé le plus grand parasite de la nature, le juif rusé et astucieux. Il a fourni aux descendants dégénérés de l'ancienne population d'esclaves une nouvelle religion pieuse, à la mesure de leur origine mongrélienne et hybride. Le Juif a présenté à ce groupe d'inadaptés une nouvelle religion perfide, et ils ont mordu à l'appât comme un chat à l'herbe à chat. Ils ont acheté pour eux-mêmes le christianisme juif, puis ont répandu le cancer dans le reste de l'Europe. L'âge des ténèbres, comme nous le savons tous, a suivi.

Conçu principalement pour humilier et détruire l'Empire romain et la noble race romaine, le Juif rusé et perfide a manqué de peu de tours, très peu.

Cette nouvelle religion diabolique comportait tous les aspects de l'autodestruction que seul l'esprit perfide d'un Juif pouvait concevoir. Vends tout ce que tu as et donne-le aux parasites et aux resquilleurs ; aime tes ennemis ; tends l'autre joue ; ne juge pas ; ne résiste pas au mal ; coupe-toi la main ; arrache-toi les yeux ; et dans Matthieu 5 : 42, on nous dit : " Donne à celui qui te demande et ne te détourne pas de celui qui veut t'emprunter ". Relisez le chapitre 13 "Le Nouveau Testament" dans Nature's Eternal Religion).

C'est à cette dernière directive de donner, donner, donner et prêter, prêter, prêter que la race blanche des États-Unis a été particulièrement soumise depuis la Deuxième Guerre mondiale. C'est cette directive que nous voulons examiner de plus près pour voir ce qu'elle fait à "notre" pays, au monde et surtout à la race blanche. Nous sommes

veulent parler de CHARITÉ envers tous les profiteurs et les rebuts du monde, et de les subventionner au point où nous, la race blanche, nous noyons dans une marée de races de boue.

J'ai déjà raconté cette histoire, mais je vais la raconter à nouveau, parce qu'elle est pertinente pour toute la question de la charité et des subventions, et qu'elle constitue la première étape de ma propre éducation chancelante sur cette question.

Vers 1930, alors que je n'étais qu'un enfant de 12 ans, je me souviens qu'un missionnaire mennonite est revenu d'Inde avec des récits alarmants sur les besoins criants de ce pays malheureux et affamé. Je me souviens que, assis au balcon de l'étage de notre église mennonite près de Herschel, en Saskatchewan, ce prédicateur chrétien des plus éloquents nous a tous tenus en haleine en nous racontant des histoires d'horreur et de misère. Imaginez ! Il y avait là 300 millions d'Hindous affamés, pauvres, misérables et malades. Ils avaient besoin d'aide ! Ils avaient faim de nourriture et ils avaient faim du salut de Jésus-Christ (disait-il). Nous l'avons cru et avons dépensé les quelques centimes qui nous restaient, car les fermiers étaient au milieu d'une grave dépression provoquée par les Juifs, et étaient eux-mêmes dans une situation désespérée.

Aujourd'hui, 55 ans plus tard, nous jetons un autre regard sur l'Inde et que trouvons-nous ? Grâce à notre charité de chrétiens blancs, nous avons maintenant 800 millions d'Hindous (au moins, peut-être plus d'un milliard, en comptant les Pakistanais maintenant séparés et d'autres misérables ordures) sur les bras. Ils sont toujours affamés, pauvres, misérables, malades, sans abri, nourriture ou vêtements décents.

Alors, qu'est-ce que notre soi-disant charité chrétienne a accompli ? Les hindous et les pakistanais sont-ils mieux lotis qu'il y a 55 ans ? Non, ils ne le sont pas. Ils sont tout aussi affamés, malades, pauvres et misérables (si ce n'est plus) qu'ils ne l'ont jamais été. La seule différence est que, comme un cancer qui se propage, ils sont maintenant 800 ou 900 millions, ou un milliard, à être malades, misérables, affamés, décrépits, et à se reproduire jusqu'à la limite de leur approvisionnement alimentaire subventionné. Tout ce que cette foutue éthique chrétienne a accompli, c'est de répandre et de faire proliférer encore plus de misère dans les boues, aux dépens de la race blanche, compatissante et dubitative. Elle a fait beaucoup plus de mal que cela, mais nous aborderons ces aspects plus tard.

Examinons maintenant d'autres régions du monde.

Comme nous le savons tous, ces jours-ci et ces semaines-ci, nous sommes submergés par une avalanche de propagande par le biais du boob-tube juif sur les "besoins pressants" des nègres en Afrique, en particulier en Éthiopie, et ils nous amènent maintenant progressivement vers l'Érythrée, le Mali et d'autres pays noirs voisins, un par un. Quiconque regarde les informations du soir verra des images révoltantes d'enfants noirs émaciés et affamés, des mouches et des insectes rampant sur leurs corps, leurs bouches, leurs nez sales et leurs visages. C'est assez pour faire vomir n'importe qui, mais les Juifs continuent à en verser, nuit après nuit. On pourrait penser qu'il s'agit d'une tragédie unique et isolée, causée par une sécheresse inhabituelle, un caprice de la nature, et que si nous ne faisions que verser nos cœurs et nos bourses cette fois-ci, tout rentrerait dans l'ordre.

Quelle farce perfide ! Quelle escroquerie pure et simple !

Jetons un coup d'œil à un petit pays d'Afrique sans importance, appelé Mali. Il est situé à l'extrémité sud du désert du Sahel. Hier soir, dans l'émission juive "60 minutes", l'un des commentateurs a présenté un rapport sur l'état actuel des affaires dans ce pays. Il semble qu'au cours des dix dernières années, nous ayons essayé de sauver ce misérable pays et ses charognards sans valeur à hauteur de 2 milliards de dollars de l'argent des contribuables américains. Nous avons envoyé des "experts" là-bas pour apprendre à ces sauvages comment cultiver la terre, nous avons envoyé des membres du Corps de la Paix pour leur tenir la main et essuyer leur nez qui coule, nous avons construit une centrale hydroélectrique, nous leur avons fourni des céréales, des machines, et de l'argent, de l'argent et de l'argent.

Donc, après 10 ans et deux milliards de dollars, qu'avons-nous à montrer pour cela ? Rien, absolument rien, moins que rien. Les sauvages stupides ne savent toujours pas cultiver, les campagnes sont démunies et désolées. Les gens sont toujours affamés, mais ils sont plus nombreux. La centrale électrique s'est détériorée et est partie en fumée. Il n'y avait plus personne à qui vendre l'électricité, et finalement plus personne pour la faire fonctionner. L'élevage d'autres misérables se poursuit sans relâche et sans contrôle, car c'est à peu près tout ce que les indigènes savent faire, et de plus, plus il y a d'enfants, plus il y a de travailleurs agricoles (selon eux) pour aider à ramasser les racines, les noix et les fruits que l'on peut trouver dans une campagne qui se transforme rapidement en désert. (Relisez le Credo créatif n° 15 "À l'échelle mondiale : le désert qui s'étend" dans la Bible de l'homme blanc).

Certains des Blancs interrogés dans l'émission "60 Minutes", à la question "Que pensez-vous, messieurs les experts, qu'il va se passer dans les dix prochaines années ? Oui, "ils" avaient fait des "erreurs", mais ils allaient maintenant essayer "une approche différente", et "avec un peu de chance", ils allaient résoudre le problème. Comme c'est encourageant !

Mais ils savent mieux. Ils mentent. Ils servent d'alibi à des sauvages inutiles qui ne dépasseront jamais les limites de la faim et de la

pauvreté. Alors pourquoi "notre" gouvernement gaspille-t-il des milliards pour une entité inexistante comme le Mali, et des centaines d'autres

trous à rats sans fond similaires ? Ne vont-ils pas apprendre ?
Ne savent-ils pas ou ne comprennent-ils pas ?

Oui, ils savent mieux, d'accord. C'est nous, la race blanche, qui ne comprenons pas. Les faits de la vie sont brutaux et cruels, et la race blanche est l'un des groupes de personnes les plus dupes, les plus crédules, les plus trompés, les plus pillés et les plus saccagés du monde.

"Notre gouvernement professionnel juif sait très bien ce qu'il fait, et il le fait très bien, comme prévu. C'est nous qui devons comprendre quel est leur plan et, au fond, il est simple et brutal, (a) Les Juifs ne se soucient pas du tout des nègres affamés, (b) Ils veulent inonder le monde d'une mer écrasante de races de boue, toutes hostiles à la race blanche. (c) Tout cela doit être fait aux dépens de la race blanche, du contribuable blanc américain en particulier, (d) Cela contribuera à la faillite de l'Amérique dans le processus, et amènera finalement le travailleur blanc américain au désespoir et à la dépendance du gouvernement juif, (e) Le résultat final est la richesse et le pouvoir pour les banquiers juifs et le gouvernement d'occupation, et le désespoir, la misère, l'esclavage et la servitude pour le peuple blanc d'Amérique et du monde.

Voilà pour les objectifs de la charité judéo-chrétienne et de tout le programme misérablement puant.

Projetons plus loin ce à quoi ce programme "charitable" conduira dans les prochaines décennies.

Dans l'édition d'août 1984 du National Geographic, cet illustre magazine nous présente une image graphique de ce à quoi nous pouvons nous attendre dans le "nouveau" monde de 2025 de l'ère chrétienne. Voici ce qu'on y lit :

À partir de 1950, il n'y avait que sept centres urbains dans le monde qui comptaient plus de cinq millions d'habitants : New York, Londres, Paris, le complexe allemand Rhein- Rhur, Tokyo-Yokohama, Shanghai et Buenos Aires. En 1984, on comptait plus de 34 villes de ce type comptant plus de 5 millions d'habitants. En 2025 (dans 40 ans seulement), les Nations unies prévoient qu'il y aura 93 villes de ce type, dont 80 dans des pays "émergents". (Lire les peuples de la boue pour "émergents". Ces sauvages ne sortent de rien d'autre que de sortir leur tête de la brousse).

À la page 181 de ce magazine, on peut voir une carte graphique avec des lignes rouges et vertes s'élevant vers le ciel proportionnellement à la taille de la population prévue de chaque ville d'ici 2025, les lignes rouges représentant les villes des pays "émergents" et les lignes vertes celles des pays industrialisés.

Il est intéressant de le regarder comme un spectacle d'horreur. Voici quelques points saillants des lignes rouges qui se dressent vers le ciel pour 2025 C.E. :

Sao Paulo, 20-30 millions ; Rio de Janeiro. 15-20 millions ; Lagos, 20-30 millions ; Le Caire, 20-30 millions ; Bagdad, 15-20 millions ; Nairobi, 15-20 millions ; Lahore, 15-20 millions ; Karachi, 20-30 millions ; Delhi, 20-30 millions ; Calcutta, 20-30 millions ; Bombay, 20-30 millions ; Dhaka, 20-30 millions ; (combien de personnes savent au moins dans quel pays se trouve Dhaka ?) Shanghai, 20 à 30 millions ; Pékin, 15 à 20 millions ; Jakarta, 20 à 30 millions ; Tokyo, 15 à 20 millions ; et pour ce qui est de la ville de Mexico, les prévisions sont claires : elle devrait atteindre 30 millions d'habitants d'ici la fin du siècle, soit dans 15 ans seulement.
Tokyo, qui est désignée par une ligne verte, est projetée à 15-20 millions d'habitants, mais même cette ville, industrialisée ou non, n'est certainement pas l'une des nôtres.

Alors, combien de géants blancs trouvons-nous parmi tous ceux-ci, surtout aux États-Unis ? Eh bien, consolez-vous. Il y en a deux aux États-Unis : New York, infestée de juifs, avec 15 à 20 millions de personnes et Los Angeles, infestée de juifs, avec 10 à 15 millions de personnes. Est-ce que cela vous rassure ?

Si ce n'est pas le cas, jetons un autre coup d'œil à l'une de nos plus proches voisines, Mexico, et voyons ce que l'avenir réserve à cette collection explosive de boue féconde qui se trouve sur le pas de notre porte.

Sur le graphique figurant à la page 181 du National Geographic, la ligne rouge pour la ville de Mexico sort de la page. Alors que la plupart des villes de la planète prévoient une population de 20 à 30 millions d'habitants en 2025, Mexico City devrait déjà dépasser le chiffre maximal de 30 millions d'habitants en l'an 2000.

Nous, les Blancs des États-Unis, avons en effet une bombe à retardement assise sur le pas de notre porte. (Relisez "L'inondation de boue du Mexique qui devient un torrent" dans le numéro 5 de Expanding Creativity ou C.C. n° 33 dans la Bible de l'homme blanc).

En 1984, la ville de Mexico comptait une population de 16 millions d'habitants, les gènes indiens aborigènes ayant presque complètement effacé le peu d'infusion espagnole qui existait il y a cent ou deux cents ans. La moitié de la population actuelle est âgée de moins de 18 ans. Avec l'un des taux de fécondité les plus élevés au monde, ces deux facteurs combinés garantissent une natalité future continue et croissante. Quatre cent mille immigrants ruraux viennent grossir les rangs de la ville chaque année. En ce qui concerne l'urbanisme, c'est un cas désespéré. Un urbaniste frustré mais optimiste a cependant trouvé quelque chose de positif à dire sur la situation de Mexico : "Au moins, nous pouvons être un énorme avertissement pour le monde".

Peut-être. Je l'espère, mais j'en doute, car les courtiers en pouvoir qui dirigent le monde ne sont pas ignorants de la situation. En fait, ils l'ont planifiée de cette façon. Ils veulent que ce chancre se développe, se développe et se développe à l'échelle mondiale. Ils veulent anéantir la race blanche et la forcer à se noyer dans une marée de leur propre création. Leur propre charité chrétienne est en train de tuer la race blanche, leur civilisation et leur propre progéniture future. Tous se noieront ignominieusement dans un flot de boue.

Les poulets rentrent au bercail. Tout a commencé lorsque les Romains ont jeté leur cervelle par la fenêtre il y a environ 19 siècles et ont adopté le judéo-christianisme et sa satanée charité.

Existe-t-il une solution à ce cancer mondial croissant, ou sommes-nous désespérément perdus ? Allons-nous nous noyer dans une mer de pollution, de saleté, de maladie et de courses de boue ? Le temps s'écoule rapidement pour la race blanche.

Il existe une réponse à ce terrible problème et c'est CREATIVITY qui l'a. C'est relativement simple.

1. La race blanche doit essayer de se sauver elle-même. Nous devons examiner chaque question, en particulier les données démographiques, avec les yeux de l'homme blanc, du point de vue de l'homme blanc, comme l'explique le Credo créatif n° 2 de la Bible de l'homme blanc.

2. Nous devons cesser de subventionner la racaille, les profiteurs et les parasites du monde. Cela s'applique aux races de boue, y compris Israël et les Juifs.

3. Nous, la race blanche, devons nous rassembler en un noyau militant de loyauté raciale et nous polariser autour de notre propre religion raciale.

4. Nous devons proclamer une "guerre sainte", un djihad, si vous voulez, pour mettre fin à tout nouveau pillage, toute nouvelle exploitation de la race blanche par les Juifs, ou par toute autre race de boue.

5. Finissons-en une fois pour toutes avec cette folie induite par les Juifs qui consiste à nourrir les courses de boue. C'est complètement contraire aux lois de la nature. (Aucune créature ne subventionne ses ennemis.) Que devons-nous faire avec les courses de boue ? Il n'y a qu'une seule chose que nous puissions faire et je l'ai expliquée dans le Credo créatif n° 63 "La relation autodestructrice entre l'aide et le

bénéficiaire" de la Bible de l'homme blanc.

En conclusion, la seule chose que nous pouvons faire avec les races de boue est de cesser de les subventionner avant que le monstre ne nous dévore, nous, la race blanche. Nous, les Créateurs, disons carrément : Laissez ces salauds mourir de faim ! Il n'y a rien que nous puissions faire pour eux, même si nous essayons d'être charitables, même si nous essayons de faire preuve d'un peu d'imagination. Aucun sentimentalisme à l'eau de rose ne les sauvera, il ne fera qu'augmenter le nombre, l'agonie, la souffrance, la pauvreté, la misère. Et pourquoi devrions-nous même vouloir les nourrir ? Ils ne nous nourriraient certainement pas si la situation était inversée. Même leur propre gouvernement d'Éthiopie, une bande de criminels marxistes-communistes, n'est pas intéressé à nourrir son propre peuple. En fait, il vend le peu de nourriture et de céréales sur lesquelles il peut mettre la main à des étrangers, ce qui lui permet de faire son nid et d'accroître sa mainmise.

En outre, la majeure partie de l'argent collecté auprès des crédules et des coeurs sensibles (principalement des Américains blancs) ne va pas là où il va nourrir qui que ce soit. Par exemple, l'une des plus grandes organisations "caritatives" sur le terrain, l'International Christian Aid Society, avec ses publicités télévisées à faire pleurer (des insectes rampant sur des corps et des visages maigres et sales), collecte environ 2 millions de dollars par mois auprès des bienfaiteurs crédules. Cependant, une enquête montre que très peu de cet argent est destiné à l'alimentation de l'Éthiopie ou d'autres pays. Il sert surtout à acheter des bâtiments somptueux, des bureaux, des salaires, des tapis, du temps de télévision et de doux avantages pour les collecteurs.

Même la nourriture qui est envoyée en Éthiopie, au Mali, au Soudan, etc., lorsqu'elle arrive là-bas, très peu est distribuée aux soi-disant nécessiteux, mais faute de transport et de distribution, elle pourrit sur les quais ou en route vers nulle part.

L'article du National Geographic prévoit ensuite une population mondiale de six milliards d'habitants d'ici la fin du siècle et de huit milliards d'ici 2025. Au vu de l'ampleur de l'explosion, il semble que même ces chiffres soient trop conservateurs, du moins la projection de six milliards pour la fin du siècle.

Ce qui se passera d'ici 2025, le Christ seul le sait et il ne le dira pas. Mais en tout cas, bien avant cela, il y aura une explosion raciale, sociale, économique et politique majeure qui fera voler en éclats les prévisions actuelles. L'une des principales victimes d'une telle explosion sera la race blanche elle-même, à moins qu'elle ne définisse rapidement ses objectifs et n'organise bien ses forces. Cette planète ne peut pas supporter huit milliards d'habitants, ni six milliards d'habitants sans devenir un vilain seau à ordures. Nous, les Créateurs, lorsque nous prendrons le contrôle de notre propre destinée, envisageons une population mondiale d'environ un milliard de personnes seulement, toutes blanches, et gardant cette planète comme un endroit propre, confortable, beau et intéressant où vivre.

Alors reprenons nos esprits. Au moyen de cette charité chrétienne insensée, non seulement nous nourrissons et construisons un monstre qui détruira la race blanche, mais nous accumulons des déchets et de la pollution à l'échelle mondiale qui finiront par transformer cette planète en un cloaque mondial, une porcherie crasseuse, impropre à la vie de quiconque, et encore moins à celle de la Nature.

* * * * *

Dans la CREATIVITE, nous avons le programme total, le credo ultime. Aidez-nous à faire passer le message.

* * * * *

Le grand "C" de la CREATIVITE est : Clair ; cohérent ; concis ; complet ; exhaustif.

* * * * *

Pour la race blanche, en poursuivant l'éthique chrétienne, les poulets rentrent maintenant au poulailler.

* * * * *

Nous, Créateurs, considérons avec dédain et mépris cette forme la plus basse de crétin humain, le traître à la race.

* * * * *

La race blanche produit toute la culture et la race juive toute la corruption.

* * * * *

La lame de rasoir pour la destruction de la race blanche "... sans distinction de race, de croyance ou de couleur."

Loyauté raciale Numéro 22 - Mars 1985

Extension et prolifération de la misère

Suivant | Dos | Accueil

Loyauté raciale Numéro 22 - Mars 1985

Les martyrs et les héros de la race blanche d'aujourd'hui

La race blanche, dans sa longue et fière histoire, a connu un illustre défilé de héros qui ont donné leur vie pour une cause à laquelle ils croyaient. Aucune autre race ne peut se prévaloir avec fierté d'une liste aussi glorieuse et exemplaire de héros et de martyrs. Aucune autre race n'a poursuivi autant d'idéaux, de causes et de croyances diverses que la race blanche, et aucune autre n'a été aussi prête à mourir pour eux.

Malheureusement, comme l'histoire l'a trop souvent démontré, très peu de ces héros ont choisi comme cause suprême la loyauté qui aurait dû être leur première et principale loyauté, et cette cause est la loyauté envers leur propre race, la race blanche. Dans un monde qui devient de plus en plus sombre et boueux, la LOYAUTÉ RACIALE devient la cause première de toutes les races, mais malheureusement, la race blanche semble être la dernière à saisir cette question vitale.

L'ÉGLISE DU CRÉATEUR montre la voie en restructurant la pensée, les objectifs et les valeurs de la race blanche dans cette direction. Nous disons qu'il n'est pas suffisant de croire en n'importe quelle vieille cause et de consacrer et/ou sacrifier sa vie pour elle. Nous pensons qu'il est plutôt stupide de consacrer sa vie à promouvoir l'idée que les vaches sont sacrées ; ou que vous avez une relation amoureuse supposée à double sens avec des fantômes inexistants dans les cieux que personne n'a jamais vu, entendu, senti ou senti ; ou de promouvoir l'idée idiote que "tous les hommes sont égaux", et que la "démocratie" juive est une excellente idée ; ou que nous devrions nourrir et/ou subventionner toutes les ordures, les nègres et les races de boue du monde ; ou tout autre cause stupide et inutile dans laquelle la race blanche a, dans le passé (et continue à le faire actuellement), déversé une grande partie de sa richesse, de son temps et de son travail.

Nous, de l'ÉGLISE DU CRÉATEUR, disons : Mettez fin à toutes ces causes qui non seulement mènent à un trou de rat sans fond, mais qui sont en fait extrêmement destructives pour la race blanche et qui soutiennent fortement les ennemis mêmes qui sont déterminés à nous détruire.

Mais un changement est en train de se produire, car le géant blanc endormi commence à prendre conscience de sa position précaire et du danger d'extinction qui le guette. Nous, les CRÉATEURS, remuons ciel et terre pour hâter ce réveil et réveiller, rassembler et organiser le potentiel impressionnant du géant endormi. Nous voulons honorer ces héros blancs, peu nombreux mais de plus en plus nombreux, qui ne sont pas seulement prêts à risquer leur vie pour défendre leur race contre le monstre juif, mais qui ont prouvé leur dévouement par le plus grand sacrifice de tous : risquer leur vie pour défendre leur race contre le monstre juif.

Ils ont dit en effet : Trop c'est trop ; je mourrai en combattant avant de plier les genoux devant le tyran juif.

Parmi ceux-ci, nous avons sélectionné quatre héros et martyrs blancs des temps modernes dont nous voulons inscrire les noms dans la page de notre histoire raciale.

DAN WHITE. En 1978, lorsque la ville de San Francisco a été envahie par les homosexuels et les traîtres à la race et que ces éléments ont pris le contrôle du gouvernement de la ville, Danny en a eu assez. Il était lui-même un père de famille exceptionnel avec six beaux enfants, il avait démontré ses capacités exemplaires par de nombreuses années de bons services dans le département de la police de la ville. Il avait pris une part active au gouvernement de la ville et était devenu membre du conseil municipal. Lorsqu'il a été saboté et évincé de ce poste par l'establishment du pouvoir, désormais majoritairement pro-juif et pro-homo, il a pris la loi en main. Il avait été poussé au-delà du point de rupture. Il a pris son revolver de service et a abattu le maire George Mascone, un traître à la race et un larbin pour les Juifs. Il s'est ensuite dirigé rapidement vers le bureau de Harvey Milk, un acolyte de Mascone, qui siégeait également au conseil municipal, qui était juif et homosexuel avoué. Arrivé dans le bureau de Milk, il a sommairement infligé à cet homo juif le même sort qu'à Mascone : il l'a abattu.

La seule chose que l'establishment juif craint (et qu'il craint depuis des siècles), c'est que la juste fureur des citoyens blancs se transforme en violence physique à leur encontre. L'acte de Danny White a tellement secoué l'ensemble de la bureaucratie que pendant des semaines, certains membres de diverses commissions et conseils dans tout l'État sont venus aux réunions vêtus de gilets pare-balles.

Le jury a sympathisé avec Danny White. Il lui a infligé une peine relativement légère et, après 6 ans et 8 mois de prison, Danny White est à nouveau libre et, qui plus est, il est vivant.

Il est mon héros préféré parce que (a) il a pris des mesures délibérées et précipitées AVANT d'avoir le dos au mur et a fait payer l'ennemi de manière irrévocable et lourdement AVANT d'être dans une position où ses options étaient limitées, (b) il est encore en vie pour livrer une autre bataille, si nécessaire, et incarne l'édit du général George Patton : Au lieu de mourir pour votre pays, il vaut mieux s'assurer que l'ennemi meurt pour le sien.
(c) Il est encore en vie pour combattre un autre jour, un héros, mais pas un héros mort.

JOHN SINGER. Décidant que l'establishment débauchait et polluait l'esprit de ses enfants, il décida de les éduquer chez lui dans le sens de ses propres convictions. Il a défié le gouvernement fédéral et n'a pas voulu plier le genou devant le harcèlement et les menaces des tyrans. Parce qu'il a pris une position ferme, il a été abattu de sang-froid dans sa propre ferme de l'Utah, en 1979, par des assassins du "gouvernement".

Nous le considérons comme un véritable martyr de la cause dans la lutte de la race blanche contre les meurtriers lâchés sur les citoyens blancs par la centrale juive, également connue sous le nom de JOG, le gouvernement professionnel juif.

GORDON KAHL. Lui aussi a eu le courage de ne pas se plier à l'escadron des gros bras de la centrale juive, alias l'IRS. Lorsqu'il est tombé dans une embuscade sur une voie publique dans le Dakota du Nord, il a tué deux des adjoints qui ont essayé de le tuer. Il a temporairement échappé à leur réseau pendant six mois, mais a été brutalement tué par une équipe SWAT en Arkansas. Mais Kahl a exigé une autre vie de ses bourreaux, et est devenu un héros national. Des chansons et des poèmes ont été écrits sur lui, et la colère publique qu'il a suscitée contre l'establishment en général, et l'IRS en particulier, a été le début sérieux de la révolution de l'homme blanc contre la tyrannie juive.

ROBERT JAY MATHEWS. Nous en arrivons maintenant à la dernière victime de Murder, Inc., alias l'ennemi public n° 1, alias le gouvernement professionnel juif d'Amérique.

Avant de raconter son histoire, je tiens à préciser que la position de l'ÉGLISE DU CRÉATEUR à l'égard de la violence et du terrorisme est la suivante

n'a pas changé et reste la même que celle énoncée dans le Credo créatif n° 64, qui commence à la page 397 de la BIBLE DE L'HOMME BLANC. Nous y exposons clairement et soigneusement notre position, qui, en résumé, est la suivante : Nous sommes des citoyens respectueux de la loi et nous entendons obéir à la loi, mais nous voulons exiger que le gouvernement suive la loi et respecte les droits de l'Homme blanc tels qu'ils sont énoncés dans la Constitution des États-Unis et la Déclaration des droits. Mais si le gouvernement lui-même piétine nos droits et instaure un règne de terreur et de violence contre la race blanche, alors nous jetons toute retenue par-dessus bord et invoquons la plus haute loi de la nature, la survie de notre espèce. Nous voulons survivre à tout prix ! Aucun prix n'est trop élevé et la fin justifie les moyens, tous les moyens !

Si les JOG et leurs sbires israéliens meurtriers, le Mossad, vont plus loin et assassinent des membres de notre église, alors nous aussi, comme Danny White, nous atteindrons le point de rupture et invoquerons les articles 7 et 8 tels qu'ils sont décrits à la page 402 de la BIBLE DE L'HOMME BLANC. Ce jour est peut-être plus proche que nous ne le pensons et nous devons nous y préparer.

Nous allons maintenant raconter brièvement l'histoire de Robert Jay Matthews. Les événements qui ont conduit à son meurtre sont racontés dans sa propre lettre, que nous publions intégralement à la fin de cet article. Ce que la lettre ne pouvait pas raconter, c'est comment il a été brutalement assassiné.

Le 8 décembre 1984, une équipe d'assaut composée de près de 100 marshals, agents du FBI, des services secrets et du Trésor a bombardé la petite maison près de Seattle dans laquelle Bob Mathews tenait son dernier combat. Un barrage impitoyable de tirs d'armes de poing, de fusils et d'armes automatiques s'est poursuivi pendant deux minutes, tuant Mathews. Puis les agents du JOG, comprenant sans doute des membres de l'ADL, de la JDL et du Mossad, ont tiré des missiles incendiaires sur la maison et l'ont réduite en cendres, incinérant ainsi Mathews.

Nous disons à Mathews qu'il vaut mieux partir dans un feu de gloire que de mourir comme un lâche pleurnichard. Voici la dernière lettre tragique, mais héroïque, de Bob Mathews, avec ses propres mots :

Au rédacteur en chef :

Depuis dix ans, je suis un résident du nord du comté de Pend Oreilic. Lorsque je suis arrivé à Metaline Falls, je n'avais que vingt-cinq dollars à mon nom, le désir de travailler dur et d'être laissé tranquille, et le rêve d'acquérir un jour ma propre petite ferme.

Pendant mes trois années à la mine et mes sept années à la cimenterie, je peux dire sans me tromper que j'étais connu comme un travailleur acharné. Je ne fréquentais pas les bars et je restais plutôt discret. Tous ceux qui connaissent la route de Boundary Dam savent comment mon défunt père et moi avons sculpté un bel endroit dans les bois. Tous les objectifs que j'avais à mon arrivée ont été atteints, sauf .....un.Jen'ai pas été laissé seul.

Quelques mois après mon arrivée, le FBI s'est rendu au bureau de la mine et a essayé de me faire renvoyer de mon travail. Je travaillais dans le département électrique à l'époque et mon contremaître, heureusement, avait une aversion profonde et durable pour les fédéraux. Il a été informé de la situation par le secrétaire de la mine. Si c'était au directeur de la mine, et non au secrétaire, que les hommes de main du gouvernement avaient parlé, j'aurais perdu mon emploi.

Cette campagne de harcèlement et d'intimidation a commencé en raison de mon implication dans le mouvement de rébellion fiscale de l'âge de quinze à vingt ans. Le gouvernement était tellement sur mon dos en Arizona que lors d'un incident, alors que j'avais dix-huit ans, des agents du fisc m'ont tiré dessus pour rien de plus qu'une infraction fiscale mineure.

J'ai quitté l'Arizona et la rébellion fiscale quand j'avais vingt ans. Je ne suis pas parti par peur du fisc ou par soumission à sa tyrannie, mais parce que j'étais complètement dégoûté par le peuple américain. Je soutenais alors, comme je le fais aujourd'hui, que notre peuple est devenu l'un des dégénérés les plus lâches et les plus moutonniers qui aient jamais jonché la surface de cette planète.

J'avais espéré commencer une nouvelle vie dans l'État de Washington, mais les pouvoirs en place avaient d'autres plans pour moi. Lorsque j'ai appris leur tentative hautement illégale de me faire renvoyer, j'ai écrit une lettre à leur bureau de Seattle et leur ai dit "Je n'en supporterai pas plus, qu'ils me laissent tranquille, ou je répondrai d'une manière qui pourrait être très douloureuse pour certains agents." Après cette lettre, ils ont progressivement commencé à me laisser tranquille.

Je me suis vite installé dans le mariage, le défrichage de ma terre et la lecture. La lecture est devenue une obsession pour moi. Je consommais volumes sur volumes sur des sujets traitant de l'histoire, de la politique et de l'économie. J'étais particulièrement attiré par "Decline of the West" de Spengler et "Which Way Western Man ?" de Simpson. Je me suis également abonné à de nombreux périodiques sur les problèmes actuels de l'Amérique, en particulier ceux qui traitent du déclin croissant de l'Amérique blanche.

Ma connaissance de l'histoire de l'Europe ancienne a commencé à réveiller une émotion injustement refoulée, enfouie au plus profond de mon âme, celle de la fierté et de la conscience raciales.

Plus mon amour pour mon peuple grandissait, plus ma haine pour ceux qui détruiraient ma race, mon héritage, et assombriraient l'avenir de mes enfants devenait profonde.

Lorsque mon fils est arrivé, j'ai compris que l'Amérique blanche, voire ma race tout entière, était vouée à l'oubli, à moins que les hommes blancs ne se lèvent et ne renversent la vapeur. Plus j'aimais mon fils, plus je me rendais compte qu'à moins que les choses ne changent radicalement, lorsqu'il aurait mon âge, il serait un étranger dans son propre pays, un Aryen aux cheveux blonds et aux yeux bleus dans un pays peuplé principalement de Mexicains, de mulâtres, de Noirs et d'Asiatiques. Son avenir s'assombrissait de jour en jour.

J'ai appris que ce n'était pas par accident, qu'il y avait un petit groupe d'extraterrestres cohésifs au sein de cette nation qui travaillait jour et nuit pour que cela se produise. J'ai appris que ces déformateurs de culture ont une emprise de fer sur les deux principaux partis politiques, sur le Congrès, sur les médias, sur les maisons d'édition et sur la plupart des principales dénominations chrétiennes de cette nation, même si ces extraterrestres adhèrent à une religion diamétralement opposée au christianisme.

Ce sont ces mêmes personnes dont l'ex-sénateur William J. Fullbright et le regretté général Brown ont essayé de nous mettre en garde. Henry Ford et Charles Lindbergh ont essayé en vain de nous mettre en garde également. Si nous avions été plus vigilants, l'avenir de mon fils ne serait pas si sombre et lugubre.

Je n'ai donc pas le choix. Je dois me lever comme un homme blanc et me battre.

Une guerre secrète se développe depuis un an entre le régime de Washington et un nombre toujours croissant de Blancs déterminés à récupérer ce que NOS ancêtres ont découvert, exploré, conquis, colonisé, construit et pour lequel ils sont morts.

Le FBI a pu garder cette guerre secrète uniquement parce que, jusqu'à présent, nous n'avons fait que nous développer et nous préparer. Le gouvernement, cependant, semble déterminé à forcer les choses, nous n'avons donc pas d'autre choix que de nous lever et de nous défendre. Vive la victoire !

C'est à ce stade que je souhaite aborder la multitude de mensonges que les Fédéraux ont raconté sur Gary Lee Yarbrough et moi-même.

Gary n'a tendu aucune "embuscade" aux agents. Pendant des semaines avant cet incident, ils ont harcelé Gary, le suivant partout, même à l'hôpital pour rendre visite à sa fille gravement malade. Le jour de l'embuscade mythique, Gary était dans son jardin lorsqu'il a vu un camion des services forestiers traverser sa propriété, au mépris évident des nombreux panneaux d'interdiction d'accès disséminés sur son terrain. Il a crié au camion de s'arrêter mais celui-ci a continué à avancer vers sa maison jusqu'à ce qu'il percute et détruise un portail. À ce moment-là, Gary a tiré des coups de semonce en l'air et le camion s'est éloigné. C' était la grande embuscade.

Les journaux disent maintenant que Gary n'a pas seulement tendu une embuscade à trois agents mais qu'il a touché trois d'entre eux. Gary n'a même pas réalisé qu'ils étaient du FBI à ce moment-là, ce qui est une chance pour eux car Gary est un tireur d'élite et s'il avait décidé de tendre une embuscade au FBI, il aurait facilement pu tuer tous les fédéraux à portée de son arme.

Ce n'est qu'à 20 heures ce soir-là que Gary a réalisé ce qui se passait réellement. C'est à ce moment-là qu'une trentaine d'agents se sont présentés au domicile de Gary. Gary et un jeune invité sont sortis pour voir ce qui se passait. Lorsque les fédéraux ont commencé à crier après Gary, il s'est jeté à terre et a roulé dans un fossé derrière la file de véhicules gouvernementaux. Le jeune invité est rentré en courant dans la résidence de Gary. Après trois heures d'attente, le FBI a utilisé la femme de Gary comme bouclier et comme otage et est entré dans la maison. Quels hommes courageux.

Aussi incrédule que cela puisse paraître, Gary est resté allongé dans le fossé derrière les agents pendant cinq heures avec son arme pointée dans leur dos. Si Gary avait vraiment voulu tendre une embuscade à ces envahisseurs, c'était une excellente occasion de le faire. Au lieu de cela, Gary a choisi de leur faire quartier, ce qu'il a regretté par la suite. Gary a fini par sortir du fossé et par se glisser dans les bois.

L'incompétence de ces bureaucrates armés ne cesse de me surprendre. Surtout après leur tentative d'embuscade et de meurtre contre moi dans un motel de Portland. D'abord, laissez-moi vous dire que le FBI n'était pas là pour arrêter Gary mais pour me piéger. Ils ne savaient même pas que Gary était dans la chambre. La seule raison pour laquelle ils ont pu me trouver était qu'un ami de confiance dans la chambre 14 était en fait un traître et un informateur. Le FBI dispose de vastes ressources et des dernières technologies, mais la qualité de ses agents se dégrade avec chaque nouvelle recrue. C'est parce que la plupart des meilleurs hommes blancs de ce pays commencent à réaliser qu'être un agent du FBI, c'est n'être rien de plus qu'un mercenaire pour l'ADL et Tel Aviv.

Quand je suis sorti de ma chambre de motel ce matin-là, une bande d'hommes armés s'est précipitée sur moi. Aucun d'entre eux ne portait d'uniforme et la seule chose qu'ils ont dite, c'est "arrête, salaud". À ce moment-là, j'ai crié à Gary qui était toujours à l'intérieur, j'ai sauté dans la cage d'escalier et j'ai couru vers le parking. Un agent féminin m'a tiré dans le dos, mais la balle a manqué et a touché le gérant du motel. J'ai tourné le coin du motel et j'ai descendu la colline dans un quartier résidentiel. Après avoir couru pendant deux pâtés de maisons, j'ai décidé d'arrêter d'être la proie et de devenir le chasseur. J'ai sorti mon arme et j'ai attendu derrière un mur en béton que les agents s'approchent. Lorsque j'ai pointé mon arme sur la tête de l'agent le plus proche, j'ai vu le beau visage d'un jeune homme blanc et j'ai baissé mon objectif vers son genou et son pied. Si je ne l'avais pas fait, j'aurais pu tuer les deux agents et il me restait l'usage de ma main qui est maintenant mutilée au-delà de toute réparation et que je pourrais très bien perdre complètement. C'est la dernière fois que je fais des concessions.

Quant au traître de la chambre 14, nous finirons par le trouver. Même si cela prend dix ans et que nous devons voyager jusqu'au bout du monde, nous le trouverons. Et fidèles à notre serment, quand nous le trouverons, nous séparerons sa tête de son corps.

Je n'ai pas de regrets ou d'excuses à faire pour Gary ou moi-même. En fait, je suis fier que nous ayons eu le courage et la détermination de nous lever et de nous battre pour notre race et notre héritage à un moment de notre histoire où un tel acte est appelé un crime et non un acte de bravoure.

Il y a environ neuf mois, le FBI s'est rendu chez moi en mon absence et a menacé mon fils de deux ans. C'était une très grosse erreur de leur part. Après la fusillade de Portland, ils sont allés chez moi et ont menacé ma mère de soixante-trois ans. Quels hommes courageux ils sont.

Je ne vais pas me cacher, je vais plutôt faire pression sur le FBI et leur faire savoir ce que c'est que d'être chassé. En faisant cela, il est logique de penser que mes jours sur cette planète touchent rapidement à leur fin. Malgré cela, je n'ai pas peur. Car la réalité de la vie, c'est la mort, et le pire que l'ennemi puisse me faire, c'est d'écourter ma période de service dans ce monde. Je partirai en sachant que ma famille et mes amis m'aiment et me soutiennent. Je partirai en sachant que j'ai fait le sacrifice ultime pour assurer l'avenir de mes enfants.

Comme toujours, pour le sang, la terre, l'honneur, la foi

et la race. ROBERT JAY MATHEWS

Note du rédacteur : Bob, nous ne t'avons pas oublié. Ta mort n'a pas été vaine. Ton nom sera inscrit comme un héros dans nos cœurs et nos esprits. Nous vengerons ta mort. DELENDA EST JUDAICA !

Loyauté raciale Numéro 23 - Avril 1985

La mort du plus beau fleuron de la nature, ou la renaissance d'une nouvelle ère ?

L'humanité à la croisée des chemins

Les juifs et les chrétiens poussent la race blanche vers le chaos, la dégénérescence et l'extinction, tandis que l'Église du Créateur s'efforce de construire un monde plus blanc et plus lumineux. L'issue dépend de : À QUEL POINT VOUS VOUS EN SOUCIEZ ?

Voyons d'abord le côté sombre du tableau. Supposons que les forces du mal, cette alliance impie de juifs, de communistes, de chrétiens et de races de boue parviennent à leurs fins. Supposons que le rêve le plus cher de tous ces ennemis de la race blanche se réalise et que ces forces du mal triomphent. Imaginons une planète où la race blanche a déjà été massacrée, anéantie et/ou mongrélisée dans un scénario semblable à celui qui a frappé l'île de Saint-Domingue il y a moins de deux cents ans. (Sec C.C. n° 30 du WMB).

S'agirait-il d'un acte macabre ou d'une simple confrontation avec la réalité du monde d'aujourd'hui, un monde qui est devenu complètement fou ?

Une réflexion froide et sobre sur le monde tel qu'il est, un monde qui se dirige vers un cataclysme racial, indiquerait de manière écrasante que la disparition de la race blanche est presque une certitude mathématique. C'est une conclusion courue d'avance, à moins qu'une nouvelle puissance, une nouvelle force, n'apparaisse pour inverser la tendance.

Examinons les faits tels qu'ils sont aujourd'hui, et non tels que nous souhaiterions (et prions) qu'ils soient.

Dans le numéro précédent (n° 22), nous avons montré comment la planète Terre est en proie à une explosion démographique galopante. Nous avons montré que les données démographiques de l'avenir indiquaient que la population mondiale atteindrait six milliards d'habitants en l'an 2000 et huit milliards en 2025 ; qu'alors qu'en 1950, seuls cinq centres urbains du monde comptaient plus de cinq millions d'habitants, en 2025, il y aura 93 centres urbains de ce type, dont 80 seront situés dans des pays dits "émergents", c'est-à-dire des pays de la boue. Cela ne signifie pas que les 13 autres se trouveront dans des pays actuellement blancs. Selon le numéro d'août 1984 du magazine National Geographic, sur ces 13 qui se trouvent dans des nations supposées "industrialisées", nous n'en trouvons que deux aux États-Unis, quatre en Europe. Les 7 autres se trouvent au Japon, en Amérique du Sud ou dans d'autres pays ou continents.

Mais même cela ne dit pas tout. Alors que New York et Los Angeles, infestées de Juifs, vont atteindre les chiffres de 10-15 et 15-20 millions d'habitants, des villes comme Karachi vont exploser dans la catégorie des 20-30 millions d'habitants, tout comme Delhi, Calcutta, Shanghai, Dhaka, Jakarta, Le Caire, Lagos, Sao Paulo, et enfin Mexico, qui dépassera les 30 millions d'habitants d'ici 15 ans. (Relisez le numéro 22 de ce livre, "Expanding and Proliferating the Misery").

Pour quiconque se préoccupe de la survie de la race blanche (comme l'Église du Créateur), ces présages sont alarmants, voire effrayants. La conclusion est évidente pour quiconque a une once de déduction : La race blanche est en train de glisser rapidement vers l'oubli, vers l'extinction. Les races de boue sont en train de conquérir le monde, comme la Bible judéo-chrétienne l'annonce si joyeusement : "Les doux (c'est-à-dire les stupides) hériteront de la terre." Ce que la Bible judéo-chrétienne ne dit pas, c'est la prochaine étape évidente : Lorsque la race blanche ne sera plus là pour subventionner et nourrir ces profiteurs, ce lot surpeuplé de bâtards désolés et mongrélisés mourra de faim en masse. Nous verrons le plus triste désordre de carcasses affamées et pourrissantes empestant cette planète que l'histoire ait jamais connu.

Ce n'est pas une belle image, n'est-ce pas ? Pour un bébé blanc qui naît aujourd'hui, 40 ans ne sont pas si loin. Quel parent d'aujourd'hui aimerait que son enfant vive dans un monde aussi monstrueux où les Blancs seront dépassés en nombre par 50 contre 1, au moins. Au pire (et très probablement), il ne restera plus un seul homme, femme ou enfant blanc vivant. (Relisez le Credo créatif n° 30, "La leçon macabre de Saint-Domingue : un précurseur de l'Amérique blanche", dans La BIBLE DE L'HOMME BLANC).

Mettons à présent de l'ordre dans nos idées sur trois questions majeures qui concernent directement cette affaire :

A. Cette catastrophe écrasante n'est pas arrivée par hasard. Les Juifs l'ont planifiée de cette façon.

B. Si nous, la race blanche, ne remuons pas ciel et terre pour inverser la tendance, la catastrophe est certaine. La race blanche sera anéantie et les races de boue prendront la relève. Après cela, il y aura une famine de masse à une échelle jamais rêvée, ni osée par aucun cœur saignant ou démographe.

C. Seul un mouvement racial blanc impitoyable, déterminé et empreint d'un zèle religieux fanatique peut sauver la race blanche d'un tel destin, pire que la mongrélisation et l'extinction.

Examinons plus en détail chacune de ces trois facettes.

Tout d'abord, question A, cela n'est pas arrivé par accident, ou du jour au lendemain. Les Juifs l'ont planifié de cette façon. Ils l'ont planifié depuis des siècles. (Dans le Credo créatif n° 41 de la Bible de l'homme blanc, nous expliquons en détail "Le programme juif pour la mongrélisation de la race blanche". ") Nous énumérons 14 points majeurs ou moyens par lesquels les Juifs font exactement cela, sans que l'Homme Blanc ne lève le petit doigt pour arrêter ce vicieux parasite. Sans revoir l'ensemble du chapitre, je crois qu'il serait productif d'énumérer les 13 armes qu'ils ont utilisées. Brièvement, elles sont les suivantes :

1. Manœuvres juridiques - utilisation du Congrès, de la Cour suprême et de l'exécutif de notre gouvernement.

2. Le busing de nos écoliers.

3. En imposant les lois dites de "logement libre" à la population blanche.

4. Les programmes d'aide sociale, tant au niveau national que mondial.

5. Taxer les travailleurs blancs productifs jusqu'au point de rupture et subventionner les courses de boue à l'intérieur et à l'extérieur du monde entier.

6. Encourager le complexe de culpabilité des Blancs face à l'explosion démographique. Bien que la race blanche diminue, l'homme blanc semble totalement inconscient de ce fait fondamental. Au contraire, il se sent coupable de l'"explosion démographique", dont il ne fait pas partie, et semble vouloir compenser d'une manière ou d'une autre en n'ayant pas de progéniture à lui. L'explosion démographique ne concerne que les races de boue, que l'homme blanc subventionne et encourage en réalité et sans le savoir. Mais, stupidement, la race blanche semble ignorer ce fait également.

7. Églises et religion. Le Juif a maintenant rallié toutes les religions, qu'elles soient catholiques, mormones, Hare Krishna ou baptistes, à sa cause impie. Toutes les religions blanches (à l'exception de la CREATIVITE) promeuvent maintenant le mélange racial entre la race blanche et les races de boue avec une vengeance. À l'opposé, les Juifs (judaïsme) encouragent avec ferveur le contraire parmi les leurs. Ils encouragent fanatiquement l'exclusion raciale parmi les Juifs.

8. Un programme vicieux et direct du gouvernement fédéral (lire Juifs) d'importation de races de boue étrangères. Le gouvernement fédéral encourage, subventionne et utilise même des mesures énergiques (comme notre marine) pour importer des Vietnamiens, des Coréens, des Chinois, des nègres de tous les pays d'Afrique, des Pakistanais, etc. Mais la plus grande hémorragie de toutes vient du Mexique. Là-bas, tout ce que "notre" gouvernement doit faire, c'est regarder ailleurs et des millions de clandestins mexicains traversent la frontière pour assombrir le teint racial d'une Amérique autrefois blanche.

9. Organiser agressivement le vote des nègres. Les nègres sont trop stupides pour le faire par eux-mêmes, alors les Juifs le font volontiers pour eux. Le résultat est qu'une grande ville après l'autre a maintenant un maire nègre (ou juif). Nous aurons bientôt aussi un président nègre, manipulé par ses sponsors juifs en arrière-plan. Tout ce que tu as à faire, Whitey, c'est rien.

10. La discrimination raciale contre les Blancs dans les emplois, les prêts, la fonction publique et toute autre catégorie, par la coercition officielle du gouvernement.

11. Discrimination contre les Blancs dans l'immigration. Alors que les nègres. les Asiatiques du Sud-Est, les Hindous et autres ordures sont non seulement invités, mais presque traînés aux États-Unis, les Blancs doivent strictement respecter la loi et les quotas très limités. En fait, s'ils peuvent trouver un Allemand qui a été associé de loin au parti nazi il y a 40 ans, les Juifs concocteront une série d'accusations inventées de toutes pièces et le feront déporter en Allemagne.

En attendant, tous les Juifs sont des "réfugiés" et peuvent entrer aux États-Unis à volonté. De plus, ils ont droit à la double nationalité avec Israël, un statut que nos lois sur l'immigration interdisent strictement à toute autre nationalité.

12. Favoritisme spécial dans la nomination des nègres et l'avancement de leur rang dans les tribunaux, dans les forces de l'ordre et dans les services armés. L'idée est de donner aux nègres des armes légales et mortelles afin de pouvoir tenir tête aux Blancs, et en même temps de désarmer et d'enlever les armes des mains de la race blanche, nous laissant ainsi sans défense et à la merci des Juifs et des sauvages noirs.

13. Augmentation de la criminalité noire et de la guerre pure et simple (organisée par les Juifs) pour tuer les Blancs (en particulier les jeunes femmes blanches). Ces crimes raciaux restent généralement "non résolus". En revanche, si un Juif ou un nègre est tué par un Blanc, l'enfer se déchaîne et une armée d'agents du FBI déferle sur les lieux pour mettre le coupable au pas.

Ce sont, en résumé, les 13 points que j'énumère dans le Credo créatif n° 41. Mais cette liste est loin d'être complète. Il existe un nombre infini d'autres méthodes meurtrières efficaces que les Juifs utilisent contre la race blanche. Je vais en mentionner brièvement quelques-unes.

14. Des guerres sans issue comme la Corée, le Vietnam, le Nicaragua, le Liban et d'autres guerres inutiles, vaines et coûteuses, où l'on s'immisce dans les affaires de tous les pays du monde, le tout aux frais du contribuable blanc et de la jeunesse blanche.

Je peux penser à une douzaine de façons différentes dont la seule guerre du Vietnam a aidé les Juifs à décimer et à affaiblir la race blanche et à la plonger plus profondément dans la dette. En voici quelques-unes :

(a) Elle a tué 57 000 jeunes Américains dans la fleur de l'âge, en majorité des Blancs.

(b) Elle a handicapé mentalement, physiquement ou génétiquement 300 000 autres personnes.

(c) Il a coûté aux contribuables américains au moins 100 milliards de dollars et les pensions et autres dépenses continues nous accompagneront pendant des générations.

(d) Elle a considérablement augmenté la toxicomanie de centaines de milliers de personnes.

(e) Elle a donné au citoyen américain un sentiment de frustration sans issue qui rendra difficile toute action défensive réelle contre tout ennemi réel du futur.

(f) Elle a accru la criminalité, la rébellion et une méfiance à l'égard de la loi et de l'ordre qui nous accompagnera encore longtemps.

15. La pollution de notre air, de notre terre et de notre eau. Cela aussi affaiblit et détruit l'Amérique blanche et est assez bien couvert dans les C. C. n° 13 et 14 de la Bible de l'homme blanc.

16. Saper notre structure éducative. Faire de nos jeunes enfants des libéraux et des analphabètes et les amener à haïr leur propre race.

17. Détruire notre monnaie et augmenter notre endettement auprès du gigantesque réseau juif de faux-monnayage connu sous le nom de Réserve fédérale. (Voir
C.C. n° 40 de la Bible de l'homme blanc).

Il existe des armes plus efficaces et plus trompeuses que les Juifs utilisent pour affaiblir, décimer, mongréliser et détruire la race blanche.

Nous allons nous arrêter ici pour le moment et passer à la phase suivante.

B. Imaginons maintenant un monde futur, un monde qui est maintenant envahi de nègres, de bâtards et de races de boue, étroitement asservis par les Juifs, un monde dans lequel il n'y a plus un seul homme, femme ou enfant blanc vivant. C'est d'ailleurs là le RÊVE JUIF : vaincre et détruire ce que la Nature a de meilleur, la noble race blanche, l'humilier comme ils l'ont fait avec les Romains et enfin la polluer lourdement, irrémédiablement, avec le sang noir de la race blanche.

L'Afrique. La vision juive est d'enfoncer finalement le visage de ces bâtards mongréliés dans la boue et la fange, avec le pied de biche juif appuyant fermement sur la nuque de l'infortunée victime.

Un horrible fantasme ? Horrible, oui. Un fantasme, non. C'est une certitude planifiée, et du point de vue de l'homme blanc, un véritable enfer à venir. Voulez-vous vraiment que vos enfants et petits-enfants soient jetés aux loups dans un monde aussi épouvantable, un cauchemar qui rendrait fou même un homme courageux ? Aimeriez-vous vous-même vivre dans un tel monde ?

Que seriez-vous prêt à faire pour inverser la tendance ? Que seriez-vous prêt à sacrifier ? Que donneriez-vous ? Je crois que tout parent blanc rationnel et honorable donnerait presque n'importe quoi, ferait n'importe quel sacrifice pour ne pas laisser un héritage aussi horrible de terreur, de désespoir et de misère à sa future progéniture.

C. Voyons maintenant la solution. Il y a de l'espoir, il y a une solution, si nous sommes prêts à en payer le prix. Et le bon côté des choses, c'est que ce prix est la meilleure affaire que vous ayez jamais faite pour vous-même, pour votre race et pour votre future progéniture, si vous vous y mettez MAINTENANT. Si vous tergiversez, le prix augmente rapidement. Il atteindra bientôt un point de non-retour.

En un mot, la solution consiste à construire un puissant bélier pour réduire en miettes le monstre juif, une fois pour toutes. Rien d'autre ne fera l'affaire. En ce qui concerne l'homme blanc, le monde est maintenant dans un sacré pétrin et aucune autre force ne peut résoudre la multitude de problèmes qui nous engloutissent. Personne, si ce n'est l'Homme blanc lui-même. Éveillée, informée et organisée, la race blanche est dix fois plus puissante que tous les Juifs, les nègres et les races de boue réunis. Nous avons en notre sein un géant endormi, une force puissante comme le monde n'en a jamais vu. NOUS NE SOMMES PAS SANS DÉFENSE. (Relisez le numéro 9 de la revue Expanding Creativity). Nous avons les ressources. Nous avons les connaissances techniques. Nous avons la capacité d'organisation à un degré qu'aucune autre race n'a jamais approché, même de loin. Nous, la race blanche, à ce stade de l'histoire, avons même encore le nombre nécessaire pour faire un travail complet sur notre ennemi parasite. Nous avons tout cela, mais jusqu'à présent nous n'avons pas réussi à l'organiser et à l'utiliser.

Pendant trop longtemps, la race blanche, par sa propre stupidité (dans le domaine de la race et de la religion) et avec l'aide du juif rusé, s'est laissée entraîner à dissiper ses énergies, ses ressources et ses capacités créatives dans un certain nombre de ratholes sans fond. Voici quelques-uns des plus importants :

(a) Le judéo-christianisme. Si nous pouvions calculer et résumer la quantité de ressources et d'énergies gaspillées par l'homme blanc dans ce trou à rats particulièrement inutile, à savoir la chasse à des fantômes imaginaires, la somme totale dépasserait l'imagination. L'Église du Créateur est déterminée à exposer et à mettre fin à cette folie.

(b) On essaie de christianiser les courses de boue. Une quête inutile, s'il y en a une.

(c) Essayer de nourrir et "élever" les races de boue impossibles à élever dans le monde.

(d) S'adonner à la malbouffe, aux drogues et aux produits chimiques.

(e) Le peuple blanc des États-Unis subventionne financièrement tous les pays du monde.

(f) Être asservi par un réseau juif mondial de contrefaçon monétaire, dont la Réserve fédérale est le noyau et le lien.

(g) Se laisser entraîner dans d'innombrables guerres fratricides d'autodestruction.

Il existe des moyens plus stupides et idiots par lesquels la race blanche gaspille et dissipe ses vastes énergies, ressources et forces, sans parler de son précieux patrimoine génétique.

Mais regardons maintenant le côté plus positif du tableau, la renaissance d'un monde nouveau, plus blanc et plus lumineux, tel qu'il est envisagé par l'Église du Créateur. C'est un monde magnifique en acte, et je ne sais guère par où commencer.

L'une des meilleures façons de commencer, peut-être, est d'évoquer la lettre positive écrite par l'un de nos ministres. Le révérend John Westphal, que nous avons publiée à la page 4 du numéro 23 de Loyauté raciale. Voici un jeune homme de 21 ans, d'un excellent physique, mesurant 6'3, qui est en charge de son propre destin. Il vient de se marier et envisage de fonder une famille de six enfants. Il s'est déjà projeté dans l'avenir et a réalisé quelles profondes ramifications et implications l'acte de fonder une famille blanche créative peut avoir sur le monde et les générations à venir.

Mais il ne s'est pas contenté de regarder vers l'avenir. Il a pris des mesures positives. Il a rejoint l'Église du Créateur. Il est devenu un ministre de l'Église. Il a généreusement contribué à l'Église et s'est porté volontaire pour occuper le poste de directeur de notre école pour garçons doués cet été. Nous vous félicitons, John, et nous espérons qu'un million d'autres personnes comme vous se rallieront à notre bannière. Un seul million de personnes mettrait la race blanche en tête et sur la voie de la victoire et d'une nouvelle renaissance.

La partie encourageante du tableau est qu'il n'y a pas seulement un million, mais des millions de John Westphals à rallier aux rangs. Il est de notre devoir de les atteindre, de les orienter et d'enrôler leurs talents et leurs énergies dans la cause de la race blanche. Nous avons besoin de vous pour nous aider à faire ce travail. Nous voulons dire VOUS, qui lisez ceci.

Nous avons mentionné la nécessité d'un bélier puissant, assez puissant pour réduire en miettes la menace juive. L'histoire a prouvé que la ou les forces les plus puissantes et durables qui ont jamais été organisées l'ont toujours été sous l'égide d'une religion raciale. Les Juifs ont le judaïsme, les Arabes ont le mahométanisme, et même les nègres inférieurs et dégénérés d'Amérique ont la religion musulmane, qui a fait des merveilles pour eux. Étrangement, le meilleur de la nature, depuis l'aube de la civilisation, n'a jamais eu de religion raciale blanche significative.

Il nous incombe maintenant de convaincre les thomas sceptiques que la CREATIVITE a tout ce qu'il faut - le programme total, la solution finale et le credo ultime. Nous répétons qu'elle est plus complète, plus logique et qu'elle a des objectifs plus productifs, plus constructifs et

plus créatifs que toute autre religion jamais créée dans l'histoire. Pour aider à convaincre nos camarades de race blanche, surtout au profit de ces leaders blancs qui n'ont rien d'autre à offrir que DEPLORE ET LAMENT, et qui eux-mêmes se débattent avec quelques vagues et fragmentés...

concept, nous allons inaugurer une série d'articles intitulée "Religions comparées". Nous y exposerons, pièce par pièce, pour que le monde entier puisse voir et juger les mérites comparatifs de la CRÉATIVITÉ par rapport au mahométanisme, au judaïsme, au christianisme, à la religion mormone, à la science chrétienne, à l'odinisme, au mooneyisme, à Hare Krishna et à une foule d'autres mythes et fantaisies qui infestent et infectent les esprits des êtres humains crédules et superstitieux.

Pourquoi faisons-nous cela ? Parce que c'est vital pour la survie et la résurgence de la race blanche. Nous voulons exposer les faits de manière accablante que CREATIVITY a tout ce qu'il faut comparé à n'importe quel mouvement, sans exception, et que même le péquenaud le plus simpliste ne peut s'empêcher de tirer une conclusion, pour ou contre nous.

La solution nous crie haut et fort : la race blanche doit se coaliser, s'unir et se polariser autour de sa propre religion raciale, maintenant, ou périr misérablement dans un monde chaotique de races de boue griffues manipulées par les ennemis éternels de l'humanité, le juif perfide.

Lorsque la race blanche fera ce qu'elle doit faire, c'est elle, et non les races de boue, qui héritera de cette grande planète Terre.

Il s'agira d'un monde magnifique et peu peuplé, qui ne comptera peut-être pas plus d'un milliard de belles personnes, qui feront le meilleur usage de notre planète sans en profaner aucune partie.

Nous, les Créateurs, voyons un monde dans lequel la pauvreté, le désespoir et la maladie appartiendront au passé. Le crime sera pratiquement inconnu et chaque homme, femme et enfant blanc pourra vivre comme un roi (voire mieux). La race blanche sera en charge de son propre destin et les guerres fratricides (toutes les guerres) ne seront plus qu'un souvenir. Notre terre, notre air et nos eaux seront restaurés dans leur intégrité et leur propreté naturelles, et chaque famille blanche pourra envisager un avenir brillant et magnifique, sûre de la valeur de sa propre race.

Seule la race blanche peut restaurer ce monde malade et dégénéré, et sous l'égide de la CREATIVITE, nous sommes déterminés à ce que rien ne se mette en travers de notre chemin.

Loyauté raciale Numéro 23 - Avril 1985

La mort du plus beau fleuron de la nature, ou la renaissance d'une nouvelle ère ?

Suivant | Dos | Accueil

Orthodoxe, réformé, non-religieux et "chrétien".

Nous sommes sur le point d'atteindre notre objectif. La Seconde Guerre mondiale a grandement favorisé nos plans. Nous avons réussi à faire en sorte que plusieurs millions de chrétiens s'entretuent et à renvoyer d'autres millions dans un état tel qu'ils ne peuvent nous faire aucun mal.

Il reste peu à faire pour compléter notre contrôle sur ces stupides Goyim. JUIFS D'AMÉRIQUE Voici vos dernières instructions avant la prise de contrôle :

1. Continuer à étendre notre contrôle sur la radio, la télévision, les journaux, les films et les magazines.

2. Éduquez nos fils et chassez les païens de la pratique du droit, de la médecine, de la pharmacie et de tous les métiers de détail.

3. Faites de leurs écoles et collèges des camps d'entraînement de notre révolution rouge.

4. ridiculiser leur foi chrétienne, diviser leur peuple, affaiblir leurs églises.

5. Démoraliser leurs femmes et leurs enfants.

6. Corrompre leurs tribunaux et les amener au mépris.

7. Tourner la classe contre la classe, le nègre contre le blanc.

8. Acheter des politiciens et continuer à corrompre leurs gouvernements locaux, étatiques et nationaux.

9. "GET" les antisémites fascistes, d'une manière ou d'une autre.

10. Utilisez des outils volontaires comme Truman, Eisenhower, Stevenson et Warren ; ils nous obéiront.

11. Prévoyez une immigration illimitée de notre peuple persécuté sans restriction.

12. Continuer à contrôler leur argent par le biais du système de la Réserve fédérale.

13. Continuer à placer des Juifs à des postes clés dans le gouvernement, l'armée et la marine.

14. Nous devons détruire la République et la remplacer par une démocratie (le socialisme d'État gouverné par les Juifs).

15. Poursuivre notre contrôle sur la main-d'œuvre, agiter l'agitation, les grèves et la violence par tous les moyens et tous les stratagèmes.

C'est surtout par ces méthodes que nous plongerons ce pays dans la misère, la démoralisation, la faillite et la guerre civile, réduisant encore le nombre de nos ennemis.

La révolution bolchevique a fait de nous les maîtres de la Russie. La dernière guerre nous a rendus maîtres de toute l'Europe sauf de l'Espagne. Que la prochaine guerre fasse de nous les MAÎTRES DE L'AMÉRIQUE.

Pour la préservation de notre race, vous êtes avertis de renoncer, d'abjurer, de répudier et de nier toutes ces informations si des Gentils vous interrogent, même sous serment, comme le prescrit le Talmud.

Il est inutile de vous mettre en garde contre les terribles conséquences qui pourraient s'ensuivre si ces instructions tombaient entre les mains des Goyim LA CONFÉRENCE CENTRALE DES RABBIS AMÉRICAINS.

* * * * *

La force prévaut quand la raison échoue.

* * * * *

Pour la race blanche, la CREATIVITE a tout, dit tout, englobe tout.

* * * * *

Un esprit sain dans un corps sain fait partie intégrante du credo de la CREATIVITE.

* * * * *

Le mélange des races (métissage) est une abomination contre nature.

* * * * *

La race blanche ferait mieux de cesser de nourrir et de subventionner tous les peuples de boue inférieurs du monde et d'assurer plutôt l'avenir de ses propres enfants.

Loyauté raciale Numéro 23 - Avril 1985

Protocole pour la conquête du monde - 1956

Loyauté raciale Numéro 23 - Avril 1985

Effondrement financier imminent ?

Nous venons d'achever une énorme nouvelle impression des brochures de 16 pages de la Réserve fédérale intitulées "The most Gigantic Counterfeiting Ring in the World". Maintenant que d'énormes fissures commencent à apparaître dans l'escroquerie juive consistant à imprimer du papier sans valeur, il est temps de dénoncer ces voleurs internationaux et d'exposer leur racket. Le meilleur moyen que nous connaissons est de distribuer cette brochure concise par milliers. Nous les avons à disposition. C'est à vous de les distribuer, et il n'y a pas de meilleur moyen de faire prendre conscience aux gens de la conspiration que de montrer le filon de l'argent.

Lorsque j'ai écrit la Bible de l'homme blanc il y a quelques années, j'ai prédit que nous aurions, avant la fin de la décennie, un bouleversement social majeur, un effondrement financier et une anarchie galopante.

Je suis toujours convaincu qu'il arrive, et qu'il arrive bientôt. Je pense qu'il sera déclenché par l'effondrement financier du système bancaire juif aux États-Unis, dont la Réserve fédérale juive est le cœur. La ruée sur les 71 institutions d'épargne et de prêt de l'Ohio n'est que la partie émergée de l'iceberg, mais pourrait bien être le déclencheur d'une ruée de type dominos sur toutes les banques.

Le fait est que toutes les banques, y compris les grandes banques comme Chase Manhattan, sont dans une position extrêmement précaire, et fonctionnent comme une opération de kiting criminelle en essayant d'"équilibrer" (lire jongler) leurs livres jour après jour. Je ne serais pas surpris de voir l'une des grandes banques s'effondrer d'un jour à l'autre, et lorsque ce sera le cas, je pense que toutes s'effondreront comme des dominos. La Federal Deposit Insurance Corporation ne sera pas non plus en mesure d'endiguer la marée, et une telle "assurance" ne sera rien de plus qu'une chimère.

Quand cela arrivera, le grand bouleversement sera à nos portes. Les camions s'arrêteront de rouler, les épiceries seront vidées en un après midi, les émeutes, y compris les émeutes raciales, seront généralisées. Ce sera chacun pour soi. Des millions de personnes mourront.

Le mieux que nous puissions faire est de veiller à ce que l'homme blanc soit prêt à survivre. Le meilleur moyen d'y parvenir est de se préparer, financièrement, par des réserves alimentaires, par une défense armée, et par tout autre moyen. Mais le plus essentiel de tous est le travail d'équipe racial et de savoir qui sont ses amis.

La meilleure façon d'informer vos amis et vos camarades de race blanche est de leur faire connaître l'escroquerie juive qu'est le Federal

Reserve Board. Obtenez immédiatement une quantité de nos livrets : 25 exemplaires pour 5,00 $. Commandez maintenant.

Loyauté raciale Numéro 23 - Avril 1985

Suivant | Dos | Accueil

Effondrement financier imminent ?

Loyauté raciale Numéro 23 - Avril 1985

Aloha à toi aussi, Kamaaina !

Un rapport de témoin oculaire des îles hawaïennes

Mélange des races et métissage rampant dans l'un des paradis tropicaux les plus pittoresques de la nature.

Du point de vue du paysage et du climat, les îles hawaïennes font partie des biens immobiliers les plus convoités de la planète. Elles sont, en fait, l'étoffe des rêves et un paradis tropical virtuel, s'il y en a jamais eu un.

Du point de vue de l'homme blanc, ils représentent un cauchemar racial, le summum du métissage. Ils sont, en fait, l'aboutissement du rêve d'un mélangeur de races. Ils sont très proches de ce but si dévotement poursuivi par les juifs et leurs homologues chrétiens au cœur sensible et leur segment blanc dégénéré.

Ma femme, ma fille de 7 ans et moi-même avons visité les îles hawaïennes d'Oahu et de la grande île (Hawaii) en 1958. Au départ de San Francisco, nous sommes partis sur le Lureline, l'un des deux fleurons de la compagnie Matson Lines, alors en service. La croisière de cinq jours à travers le Pacifique a été un pur plaisir, et nous avons célébré les anniversaires de ma femme et de ma fille, qui coïncidaient tous deux avec le 7 juin. Notre premier voyage dans ces îles magnifiques a été une aventure passionnante et nous en avons apprécié chaque minute. Nous sommes rentrés en avion.

Il y a quelques mois, ma femme et moi avons prévu de faire un retour sur ces charmantes îles que nous avions visitées 27 ans auparavant. Cette fois, c'était pour fêter mon anniversaire.

Nous avons décollé par United Airlines d'Atlanta à 7h35, changé d'avion à Denver et sommes arrivés à Honolulu à 14h30 le même jour, le 16 février, en ayant gagné six heures sur le soleil.

Voler vers 0ahu, alors que cette magnifique île est baignée par le soleil de l'après-midi, est toujours (presque) un événement aussi excitant que d'y arriver en bateau de croisière. L'île est toujours un magnifique joyau posé dans le bleu du Pacifique, ses montagnes vertes verticales plissées par des ravins aigus et son profil en dents de scie accentué par des pics aigus et pittoresques. Géographiquement, avec ses belles plages de sable, ses pics montagneux accidentés et ses vallées ondulées, elle reste un paradis tropical, s'il en est un.

Honolulu a beaucoup changé depuis notre dernière visite en 1958. C'est devenu un autre Miami Beach, mais heureusement pas aussi infesté de Juifs grossiers, arrivistes et arrogants. En fait, les indigènes bâtards, qui sont un melting-pot d'Asiatiques, d'Orientaux, de Polynésiens et de toutes les autres nuances de métissage, sont dans l'ensemble amicaux, polis et accommodants. Mais l'argent est arrivé à Hawaï et de grands conglomérats, pour la plupart contrôlés par des juifs, en ont pris possession. D'immenses complexes hôteliers et de motels encombrent désormais l'espace immobilier limité, et alors qu'en 1958 il n'y en avait qu'une poignée, la ville d'Honolulu est aujourd'hui aussi surpeuplée et congestionnée que n'importe quelle autre du "côté de l'État". De hauts immeubles d'appartements, des condominiums et des hôtels envahissent désormais cette magnifique île tropicale. On y trouve également des autoroutes, des embouteillages et des nuisances sonores. L'air, cependant, est encore relativement pur, grâce à l'avantage des brises perpétuelles du Pacifique et des averses tropicales qui renouvellent l'atmosphère.

Les prix sont élevés à Hawaï. Je savais bien que la plupart de ce que les Hawaïens consomment doit être importé. J'ai toutefois été surpris d'apprendre d'un guide touristique, lors d'une de nos excursions, que pratiquement tout le reste, fleurs, arbustes, fruits, arbres, oiseaux et animaux, est lui aussi d'importation récente. Même les Hawaïens "indigènes" ne sont arrivés d'"ailleurs" qu'au 14e siècle, quelques siècles seulement avant le capitaine Cook, ce grand explorateur blanc.

Nous ne sommes restés que brièvement à Oahu, étant impatients d'explorer Kanai et Maui, que nous n'avions pas visités lors de notre précédent voyage.

L'une des visites que nous avons faites à Oahu était un tour de l'île en boucle toute la journée. Nous avons quitté l'hôtel à 9 heures du matin dans un mini-bus, avec un groupe de dix personnes au total. Le chauffeur et guide était un autochtone typique du nom de Robert. Il nous a expliqué avec enthousiasme que ses propres origines raciales ressemblaient à un chop suey (ou smorgasbord) et qu'elles étaient composées de Portugais, d'Irlandais, de Japonais et de quelques autres dont je ne me souviens pas, mais aussi d'Hawaïens. Tout le monde là-bas revendique une ascendance hawaïenne, qu'elle soit réelle ou non.

L'un des arrêts de cette excursion d'une journée était le Polynesian Cultural Center, un vaste complexe semblable à Disneyland, composé de structures censées représenter sept "cultures" polynésiennes, mais qui ressemble davantage à des décors de films hollywoodiens. Ce complexe de 42 acres jouxte les terrains du temple mormon et le campus de l'université Brigham Young d'Hawaï. Tout ceci fait partie d'un immense ensemble de 7000 acres connu sous le nom de Hawaiian Village, et comprend la ville de Laie. Le tout appartient à l'église mormone qui a acheté ce terrain de choix pour une bouchée de pain dans les années 30.

J'étais intriguée par l'extravagance des Mormons dans la promotion de ces "cultures" étrangères et le lendemain, nous avons fait une autre visite au Centre culturel polynésien lui-même. Le prix était de 43 $ par personne, incluant le dîner et un spectacle polynésien le soir. L'église mormone n'est pas bon marché et a peu de rivaux dans l'efficacité avec laquelle elle peut extraire de l'argent de ses propres membres, ou des étrangers.

Le Centre est un "musée vivant" de 42 acres et a été prétendument créé dans le but de préserver les "cultures" des peuples polynésiens, en particulier celles des îles de Tonga, Hawaii, Fidji, Tahiti, les Marquises, Samoa et Aotearoa. Aotearoa ? Où est-ce que c'est ? Je n'en avais jamais entendu parler. Eh bien, devinez quoi ? C'est le futur nom de la Nouvelle-Zélande, déjà ressuscité d'une invention mythique, qui sera attribué à ces jolies îles lorsque l'homme blanc en aura été chassé et que les aborigènes auront repris le pouvoir. Ceci est tout à fait conforme au programme juif qui se déroule actuellement à plein régime en Afrique, où le Congo belge est devenu le Zaïre, la Rhodésie blanche est devenue le Zimbabwe, et une foule d'autres pays qui ont été colonisés par les Blancs et dont les peuples porteurs de culture ont

été chassés et/ou exterminés et placés entre les mains de sauvages noirs sans culture.

La plupart de ces nouveaux noms n'ont que peu ou pas de signification historique. Ce sont des inventions purement juives, conçues pour sonner très africain et effacer toute influence blanche.

Les Mormons ont dépensé un paquet d'argent pour ce "musée" de 42 acres, qui n'en est pas un. Un musée, dans le bon sens du terme, est un endroit

où sont rassemblés et exposés des objets authentiques, des statues, des reliques d'une époque historique révolue. Les articles exposés sont généralement authentiques et non fabriqués. Ce n'est pas le cas au Centre culturel polynésien. Tout est authentiquement faux, fabriqué par l'habileté de la technologie blanche, principalement par des artisans et des travailleurs blancs, de la même manière que les décors hollywoodiens construits pour un film particulier.

Mais pour ces ensembles, l'église mormone n'a pas lésiné sur les moyens. L'argent n'est pas un problème, il semblerait. Elle a déversé des dizaines de millions dans ces 42 acres. Elle a construit des canaux, des ponts et des chutes d'eau larges et complexes, dont l'eau est maintenue en mouvement constant par d'énormes pompes dissimulées à la vue. Elle a construit un énorme restaurant Gateway, ainsi que plusieurs petits fast-foods. Il a construit un magasin, "Shop Polynesia", des débarcadères de canoës, un énorme pavillon du Pacifique pour ses spectacles nocturnes, des gazebos pour les kiosques à musique, et tout le reste. Je le répète, l'argent n'est pas un problème.

Elle a également construit un village samoan ("Talofa"), un village d'Aotearoa ("Kia Oro"), un village fidjien ("Bula Vinaka"), un village tahitien ("laorana"), un village tongien ("Malo e Lelei"), etc. Elle a également construit un village hawaïen nommé ("Aloha"), un mot répété jusqu'à la nausée, autour duquel toute une industrie s'est construite.

Lorsque nous sommes arrivés à Hawaii, j'ai aimé le mot "Aloha" qui signifie bonjour, je t'aime, au revoir, et à peu près tout ce que vous voulez qu'il signifie. On vous accueille avec ce mot à l'aéroport, il est répété sans cesse dans les bus touristiques, dans les spectacles nocturnes, partout. En fait, dès qu'un guide touristique a l'attention de son groupe, il commence à les entraîner à répondre à son "Aloha" par un "Aloha" criant fort en retour de la part de son groupe, jusqu'à ce que cela devienne aussi automatique que la salive d'un chien Pavlovien entraîné. Ils vous apprennent surtout à souligner la fin du mot par un aaah fort ! Au moment où nous sommes partis, j'en avais assez de ce mot.

Plusieurs questions ont surgi dans mon esprit alors que nous nous promenions à travers ces 42 acres de fantaisie polynésienne en plastique en pirogue, en canoë à balancier, en tram et à pied. Certaines de ces questions étaient les suivantes : (a) Ces "cultures", créées par ces aborigènes qui crient et piétinent, valaient-elles vraiment la peine d'être sauvées ? (b) Étaient-elles vraiment des cultures selon les critères de l'homme blanc ? (c) Pourquoi un groupe de Blancs dépenserait-il autant d'argent pour construire des reproductions artificielles d'un faux décor hollywoodien afin de glorifier des "cultures" qui n'ont jamais existé et que les véritables indigènes de ces nombreuses îles ne pourraient pas identifier, même s'ils étaient payés pour le faire ?

Pourquoi l'église mormone a-t-elle dépensé des dizaines de millions pour construire cette façade en plastique ?

La navette qui nous a emmenés dans les villages polynésiens nous a également fait visiter le campus voisin de l'université Brigham Young, puis, comme par hasard, le somptueux temple mormon, mais pas le temple. Dieu nous en préserve, ce n'est le privilège que de quelques privilégiés, pas des pécheurs ordinaires. Cependant, on nous a fait passer par le centre des visiteurs situé à côté du temple, où l'on nous a fait un discours discret sur l'histoire et les vertus du mormonisme et où l'on nous a montré un film pour mieux faire passer le message. Tout le monde était invité à signer le registre des visiteurs, un dispositif de recrutement astucieux qui est fidèlement suivi par leurs jeunes missionnaires à votre adresse à une date ultérieure.

De retour au Village, nous étions alignés sur deux pâtés de maisons devant le Gateway Restuarant pour le dîner qui suivait et qui était compris dans notre forfait.
Un billet de 43 dollars. Ce fut un désastre. Non seulement plusieurs milliers de personnes ont dû faire la queue à l'extérieur pendant près d'une heure sous un ciel qui menaçait de pleuvoir, mais le dîner lui-même était grossièrement servi sous forme de buffet et de qualité inférieure ; tous les "fruits de mer" avaient été retirés du Seafood Newburg et n'ont été remplacés qu'après qu'il n'y ait plus de personnes faisant la queue pour manger. Aussi énorme que soit l'endroit, il y avait peu de tables propres et personne ne pouvait être vu en train de les nettoyer. Alors tout le monde s'est emparé d'une table vide, a mis de côté toute la vaisselle et les verres sales et a commencé à manger. Le sol menant aux tables du buffet était mouillé et sale à cause de la nourriture renversée. C'est un euphémisme de dire que toute cette affaire était très peu appétissante.

À 19 h 30, nous nous sommes rassemblés dans le Pacific Pavilion, un immense amphithéâtre avec des sièges confortables sur des gradins en béton, comme dans un stade de football. Nous étions maintenant prêts à assister au clou de la journée, une extravagance de 90 minutes de musique et de danse intitulée "This is Polynesia". Après un dîner décevant, j'ai été surpris par l'excellence et la grande qualité du spectacle. Il y avait des décors somptueux, des costumes superbes, une distribution de 150 personnes, et c'était génial. Nous l'avons vraiment apprécié. Je suis sûr que les indigènes des îles des mers du Sud ne reconnaîtraient aucune de ces musiques, danses ou costumes comme faisant partie de "leur culture". Il s'agissait strictement du génie et du talent de l'homme blanc, qui a créé une interprétation de ce qu'aurait dû être une version glorifiée de leur culture indigène si ces sauvages avaient eu un cerveau à eux.

Une chose que j'ai remarquée, c'est qu'il y avait un certain nombre d'habitants des îles de la mer du Sud, très visibles, qui avaient l'air de faire partie d'un smorgasbord ou d'un chop suey. Pourtant, à tous les postes clés, que ce soit dans les villages, au restaurant ou ailleurs, un gentil Mormon de type nordique était aux commandes. De toute évidence, lorsqu'il s'agissait d'organiser et de maintenir le spectacle, les chop sueys ne faisaient pas le poids.

Au vu de ce qui précède, un lecteur pourrait avoir l'impression que je n'ai pas apprécié ma récente excursion dans les îles hawaïennes. Ce n'est pas le cas. Je l'ai énormément appréciée. Après quelques jours à Oahu, nous avons pris l'avion pour Kanai, l'île jardin, puis pour Maul, l'île vallée ; toutes deux extrêmement pittoresques. Nous avons même vu une baleine à bosse qui se déplaçait à environ 1,5 km du rivage peu après notre arrivée à Maui. Des deux îles, cependant, je suis d'avis que Kauai est la plus belle et la plus reposante de toutes.

Cependant, je n'avais pas l'intention d'écrire cet article sur les merveilles scéniques des îles hawaïennes. Il s'agit plutôt d'examiner le mélange racial et le métissage qui caractérisent Hawaii, ce que les Juifs, les Mormons et les coeurs qui saignent (tous pour des raisons différentes) font pour l'aggraver, et ce que l'homme blanc doit faire pour récupérer ce précieux morceau de propriété pour lui-même.

Ce faisant, nous n'enlèverions rien aux "indigènes originels", puisqu'il ne reste pratiquement plus d'indigènes de sang pur dans ces îles. La seule exception est peut-être la minuscule île de Niihau, qui ne compte que 72 miles carrés et se trouve non loin de la côte de Kauai. Les

indigènes ont essayé de préserver cette petite île pour eux-mêmes, et personne qui n'est pas un "Hawaïen de sang pur" ne peut y résider. Le tourisme est relativement peu développé et est découragé. Cependant, on peut se demander quel vestige de "sang pur" il reste parmi ces indigènes, puisque les Hawaïens avaient été profondément métissés avant qu'ils n'aient l'idée de préserver ce qui restait sur l'île de Niihau.

Il est intéressant, néanmoins, que ces indigènes arriérés soient suffisamment fiers et intéressés par leur stock racial originel pour vouloir le préserver, alors qu'il y a et qu'il y avait peu de raisons d'être fiers, ou d'ailleurs, peu de choses à accomplir avec ce petit et incompétent terreau. En revanche, il est non seulement intéressant mais aussi honteusement dégoûtant de voir l'attitude gratuite et indifférente de la race blanche à son égard. Le meilleur de la nature est fier de ses réalisations dans les domaines de la culture, de la civilisation, de l'art, de la musique, de la littérature, de la science, de la technologie, de l'architecture, de la guerre et se classe premier dans presque tous les autres domaines, mais la race blanche se reconnaît à peine comme une entité. Non seulement elle ne lève stupidement pas le petit doigt pour

Il ne s'agit pas d'assurer la survie future de son espèce, mais au contraire, comme les Mormons à Hawaï, de promouvoir, perpétuer, subventionner et glorifier d'autres cultures hostiles et très inférieures à la sienne.

La question qui est restée en suspens dans mon esprit à mon retour d'Hawaï est la suivante : pourquoi les Mormons font-ils cela ? Chaque "culture", chaque race, n'est-elle pas en concurrence, rivale et adversaire, voire carrément hostile, de toute autre race ou culture ?

Oui, ils le sont, sauf s'ils sont spirituellement malades ou déments. Vous ne pouvez pas être loyal envers votre équipe nationale et en même temps financer, promouvoir et encourager une équipe rivale. Seuls les traîtres qui ont été achetés par l'opposition font cela. Par exemple, George Steinbrenner, propriétaire des Yankees de New York, ne finance pas, ne promeut pas et n'encourage pas les Dodgers de Los Angeles lors des séries éliminatoires des World Series, ni à aucun autre moment d'ailleurs. Il serait considéré comme un fou, un idiot et un traître à sa propre équipe s'il le faisait.

Alors pourquoi l'église mormone promeut-elle, finance-t-elle et glorifie-t-elle non seulement une, mais sept "cultures" qui lui sont non seulement complètement étrangères sur le plan racial, religieux et culturel, mais qui lui sont aussi largement inférieures ? La promotion d'un groupe étranger aux valeurs très différentes n'est-elle pas aussi un avilissement flagrant de vos propres valeurs ? N'est-ce pas jouer les idiots et trahir les siens ? Bien sûr que si. C'est stupide, dégradant et carrément une trahison. C'est en fait le type de trahison le plus odieux qu'il puisse commettre à l'égard des adeptes de sa propre église et de sa propre race qui, dès le début, a non seulement été blanche, mais a gardé avec plus de zèle ses origines blanches que toute autre religion pseudo-chrétienne dans le monde.

Qu'est-il arrivé à l'Église mormone ?

En étudiant cette question en profondeur, la réponse est claire et nette : l'église mormone est devenue juive, en bloc, stock et baril. Lorsque le président Spencer W. Kimball a proclamé le 7 juin 1978 qu'il avait eu une nouvelle "révélation du Seigneur" et que les peuples de la boue étaient désormais éligibles à la prêtrise, cela a pu être un choc pour de nombreux fidèles mormons. (Relisez "My Transformation from a Jew- loving Mormon to a Militant Creator" par le Révérend Carles C. Messick dans le numéro 13 de notre mensuel. Loyauté raciale). Cependant, il ne s'agissait pas d'un renversement soudain du credo mormon. Les graines avaient été semées il y a longtemps, et les Juifs rusés avaient enfoncé leurs tentacules empoisonnées dans le cœur de la hiérarchie mormone presque dès le début. Les deux religions sont maintenant devenues aussi proches que deux pois dans une cosse.

Alors que je subissais la propagande d'endoctrinement au centre des visiteurs du temple mormon d'Oahu, j'ai pris quelques morceaux de leur littérature gratuite exposée. L'un d'eux était la brochure "Le mormon et le peuple juif". Sur la première page de cette brochure, on peut lire : "Si le peuple juif comprenait vraiment, il se rendrait compte qu'aucun autre peuple, organisation ou église, n'a autant en commun que les Mormons, en tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Vous avez été conduits, volés et ravis. Nous aussi. Vous avez été persécutés, maltraités, incompris, tout comme nous. Quelle puissance nous pourrions avoir si nous étions unis. L'accomplissement complet de nos responsabilités mutuelles et assignées par le ciel implique que nous nous unissions (en tant que descendants de Joseph) avec les descendants de Juda (le peuple juif) dans l'accomplissement complet des promesses données par le Seigneur à Abraham et renouvelées sur la tête d'Isaac et de Jacob, "

Voilà. C'est la ligne officielle telle que disséminée par la hiérarchie de l'église elle-même, elle crie assez fort : "Nous voulons être juifs !".

Très bien. Voilà ce qu'est la position officielle de la hiérarchie mormone dans son étrange et délicate histoire d'amour avec les juifs. Maintenant, écoutons l'autre côté et voyons ce que les Juifs rusés ont à dire sur leur cour hybride et bizarre avec les Mormons.

Voici un COMMENTAIRE écrit par le Rabbin Marc H. Tannenbaum dans le B'nai B'rith MESSENGER :

"Il est probable qu'aucun peuple qui n'est pas lui-même juif ne s'intéresse autant à la race juive (sic !) que les saints des derniers jours. En effet, les fortunes de ces deux peuples sont très étroitement liées."

Cette déclaration a été faite en 1905 par un historien de l'église Brigham Young à l'occasion du centenaire de la naissance de Joseph Smith, fondateur du mormonisme.

Les profonds sentiments de respect et de solidarité de l'Église mormone envers les Juifs, le judaïsme et Israël se sont manifestés de manière impressionnante il y a quelques semaines. Le Southern Utah State College de Cedar City, dans l'Utah, a parrainé une semaine entière d'activités destinées à présenter à ses 3 000 étudiants, pour la plupart mormons, les réalisations religieuses, culturelles, artistiques et sociales des Juifs.

Une salle entière a été consacrée à l'apprentissage de l'"Holocauste" nazi et des "horreurs de l'antisémitisme". Des étudiants mormons de 32 États et de près d'une douzaine de pays étrangers se sont joints aux jeunes du centre Hillel de Las Vegas pour danser des danses israéliennes et manger du humus et de la techina. Le gouverneur de l'Utah, Scott Matheson, les responsables israéliens et la Fédération juive de Las Vegas, qui a fait un travail remarquable pour aider à organiser l'événement, ont fait de cette semaine un moment mémorable pour le renforcement de l'amitié entre mormons et juifs.

Il y a d'autres belles paroles, mais je crois que cela résume assez bien l'histoire, davantage celle des Mormons que celle des Juifs, qui ne cachent pas leurs intentions.

Joseph Smith, qui a fondé toute sa religion sur une incroyable fraude (en fait, il a plagié le Livre de Mormon à partir de l'histoire fictive de Solomon Spaulding, "Manuscrit trouvé", écrite 20 ans plus tôt), avait néanmoins une caractéristique rédemptrice dans son mouvement : Il était exclusivement blanc. Mais les Juifs, qui existaient depuis 5 000 ans et étaient extrêmement rusés dans les techniques de subversion et d'infiltration, conspiraient déjà des moyens de s'emparer de ce culte nouvellement fondé et de le pervertir à leurs propres fins. Ils y sont parvenus de manière écrasante. Aujourd'hui, l'église mormone est sur le point de devenir le mouvement religieux le plus efficace pour atteindre l'objectif juif de mélange des races. Si l'on se demande pourquoi les Mormons ont déboursé des dizaines de millions pour construire le Centre culturel polynésien, le fait qu'ils aient construit et qu'ils continuent de construire leurs temples dans des endroits comme Buenos

Aires, en Argentine, Papeete, à Tahiti, Nuku Alofa, à Tonga, Apia, dans les Samoa occidentales, au Japon, au Mexique, en Nouvelle-Zélande, ainsi qu'à Hawaï (cette liste n'est que partielle) devrait répondre à la question. Les Mormons sont maintenant totalement engagés dans un programme juif de mélange racial, et pas seulement à moitié comme les autres dénominations chrétiennes. Ils promeuvent maintenant l'entreprise juive de mélange des races avec une vengeance, sans retenue.

Alors que Joseph Smith n'avait aucune compréhension de la conspiration juive ni de la profondeur de leur trahison, les Juifs étaient déjà dans son opération de son vivant. Dès 1841, Orson Hyde, lui-même juif, était déjà l'un des douze apôtres de Joseph Smith, et cette année-là, Joseph Smith envoya Hyde en Palestine pour consacrer ce pays arabe à la future piraterie des Juifs, avec la bénédiction de Smith.

Voilà pour le sinistre programme de métissage des juifs, des mormons et des églises chrétiennes en masse. Expliquons maintenant le programme de l'Église du Créateur pour sauver la race blanche d'un tel destin, un destin pire que la mort.

Dans le titre de cette thèse apparaît le mot "kamaaina" qui, en hawaïen, signifie natif, ou personne née dans les îles, ou y ayant vécu longtemps. Il s'oppose au mot "haole", qui signifie caucasien ou blanc. Puisque, comme je l'ai déjà dit, il n'y a pratiquement plus d'Hawaïens de "sang pur" dans les îles, mais seulement un mélange hétéroclite de bâtards, le peuple de la boue, qui se reproduit de manière prolifique, est en outre rapidement renforcé par une invasion massive de Japonais plus agressifs qui, grâce à la collaboration et aux encouragements des Américains, achètent et s'emparent rapidement d'un morceau de choix de l'immobilier américain. Ceci malgré le fait que les forces militaires américaines, au prix fort en hommes et en matériel, ont écrasé la puissance militaire de ce péril jaune il y a seulement 40 ans.

Nous, de l'Église du Créateur, avons un programme dynamique qui va complètement à l'encontre de celui des Juifs, des Mormons et des chrétiens au grand cœur. Nous nous opposons catégoriquement au programme diabolique de mélange des races et à l'explosion démographique des courses de boue.

Nous disons à la race blanche de se ressaisir. Faisons passer le mot, informons nos camarades de race de l'immensité de la conspiration visant à commettre un génocide sur la race blanche. Réveillons, organisons et unissons la race blanche. Nous en avons les moyens et le pouvoir. Cessons de subventionner et de promouvoir les races de boue et occupons-nous des nôtres. Si nous poursuivons ce programme, les Juifs et les races de boue se réduiront bientôt et se dessécheront sur la vigne.

Les îles hawaïennes sont beaucoup trop belles, beaucoup trop bonnes pour être gaspillées par les races de boue "kamaaina" qui les polluent maintenant. L'Église du Créateur a pour objectif que la race blanche, la plus belle de la nature, habite exclusivement chaque kilomètre carré des bonnes terres de cette planète Terre. Cela inclut en particulier les magnifiques îles d'Hawaï.

Alors nous vous disons à vous aussi, courses de boue Aloha, kamaaina et nous voulons dire au revoir !

* * * * *

La raison pour laquelle la race blanche a été une proie si facile est qu'un segment majeur de la race blanche promeut sa propre autodestruction et la force morale écrasante derrière cela n'est autre que le christianisme lui-même.

Loyauté raciale Numéro 23 - Avril 1985

Aloha à toi aussi, Kamaaina !

Suivant | Dos | Accueil

Loyauté raciale Numéro 24 - Mai 1985

Notre race est notre religion

Où se trouve VOTRE première loyauté ?

Dieu et la patrie, le drapeau et la Constitution ne sont ni le problème ni la solution.

Il y a plusieurs années, j'ai été invité à Kansas City pour prononcer un discours. (Je n'étais qu'un orateur parmi d'autres). Il s'agissait d'un groupe de "patriotes" blancs, mais d'idéologies politiques et philosophiques diverses. Il y avait des membres du Klansman, des chrétiens de fraîche date, des John Birchers et divers autres groupes. En dehors de quelques agents du FBI déguisés, la majorité de ce groupe mixte était composée de bons Blancs, sauf que la plupart d'entre eux ne savaient pas très bien où était leur loyauté. Ils n'avaient pas grand-chose en commun, si ce n'est peut-être le fait de s'alarmer que quelque chose ne tournait pas rond, et de s'accrocher à cette position fatiguée et éculée de Dieu, de la Patrie, du Drapeau et de la Constitution, chacun à sa manière.

Le sujet de mon discours était le même que la dernière partie du titre de cet article, à savoir Dieu et la patrie, etc. Il n'a pas été bien accueilli. Je leur ai dit ce qu'ils ne voulaient pas entendre, à savoir que leurs vaches sacrées n'ont jamais été, et ne sont pas maintenant, la solution à la multitude de maux et de problèmes qui assaillent la race blanche, et qu'elles n'ont jamais été les vrais problèmes dans le passé.

Je leur ai rappelé l'histoire de nos luttes inutiles et inefficaces depuis la Seconde Guerre mondiale, au cours de laquelle les "patriotes", les "conservateurs", les "droitiers" et autres ont lancé au moins 20 000 organisations différentes, grandes et petites, apparemment pour endiguer la marée. Malgré tout cela, ils n'ont pas fait la moindre concession à l'assaut de la structure de pouvoir juive pour détruire la race blanche, pour détruire l'Amérique et, en fait, pour détruire la civilisation que la race blanche a construite au cours des derniers millénaires.

J'ai posé une question rhétorique : Après 30 ans et 20.000 échecs, n'est-il pas temps de réexaminer nos prémisses de base ? Si vous construisiez des aqueducs en partant du principe que l'eau s'écoule volontairement vers le haut et qu'après 30 ans, chacun de ces aqueducs était un échec lamentable, ne vous arrêteriez-vous pas pour réévaluer votre hypothèse de base, et peut-être concluriez-vous que l'eau ne s'écoule pas vers le haut ?

J'ai ensuite démontré aussi clairement que je le pouvais qu'aucun de ces facteurs - Dieu, la patrie, le drapeau ou la Constitution - ne constituait la question fondamentale. Dans aucun de ces facteurs ne se trouve la vraie solution. Je suis allé au cœur du problème et j'ai affirmé sans ambages que la vraie question est celle de la race - la survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche et que les vrais ennemis sont les races de boue du monde dirigées par le maître conspirateur de tous les temps, le juif perfide.

Comme je l'ai expliqué précédemment, il s'agissait d'un groupe mixte. Bien que tous blancs, il était composé de philosophies polyglottes, chacun suivant sa propre voie, comme les six aveugles d'Indostrie qui allèrent "voir" un éléphant. Comme on pouvait s'y attendre de tout groupe polyglotte, rien n'a été accompli, aucun terrain d'entente n'a été trouvé, aucun programme valable n'a été poursuivi ou quoi que ce soit d'autre de valeur n'a été accompli. Tout comme il est impossible d'accomplir quoi que ce soit de valable dans une société ou un pays hétérogène et polyglotte, il est également impossible d'accomplir quoi que ce soit avec un groupe hétérogène et polyglotte. De plus, comme le groupe était programmé selon la ligne chrétienne-conservatrice (je préfère l'appeler casher-conservatrice), j'ai réalisé qu'il était impossible de déprogrammer des années d'endoctrinement dans les limites d'un discours de 20 minutes.

Cependant, à ma grande surprise, ce ne fut pas une perte totale. Alors que les individus avaient été trop intimidés pour exprimer leur approbation d'une telle hérésie que j'avais énoncée parmi leurs pairs, plus tard dans la soirée, un nombre encourageant d'entre eux ont manifesté en privé à la fois leur intérêt et leur approbation en venant dans ma chambre, acheter des copies de NATURE'S ETERNAL RELIGION et aussi du disque SURVIVAL OF THE WHITE RACE. (La BIBLE DE L'HOMME BLANC n'avait pas encore été imprimée).

Dans cet essai, je veux expliquer brièvement pourquoi nous, CREATEURS, pensons que c'est une cause perdue que de poursuivre la ligne favorite des konservateurs casher. Examinons brièvement chacun des quatre sujets dont ces konservateurs cachers sont si friands.

Prenons le premier élément - "Dieu". Dans la RELIGION ÉTERNELLE DE LA NATURE et dans la BIBLE DE L'HOMME BLANC, j'ai déjà réfuté les illusions concernant la supplique à des fantômes inexistants dans le ciel. Je crois avoir démontré amplement, page après page, que tout ce sujet n'est qu'une vaste escroquerie qui a été un outil très utile pour la conquête du monde par les Juifs, mais qui a été une catastrophe majeure pour la race blanche. Nous, de l'ÉGLISE DU CRÉATEUR, sommes non seulement convaincus qu'aucun fantôme n'émergera pour aider à sauver la race blanche, mais au contraire, que la croyance puérile et superstitieuse aux fantômes a été l'un des principaux obstacles empêchant la race blanche de se former et de se polariser autour d'une religion raciale qui lui soit propre depuis des milliers d'années.

Nous allons maintenant aborder le concept de "Pays". J'ai également abordé ce sujet dans le chapitre "Où se trouve votre loyauté ?" dans NATURE'S ETERNAL RELIGION. J'ai également abordé ce sujet dans le Credo créatif n° 2 de la BIBLE DE L'HOMME BLANC où j'insiste sur la loyauté raciale et sur le fait que chaque question doit être examinée à travers les yeux de la race blanche. Mais laissez-moi récapituler brièvement ici.

Un "pays" est un concept artificiel, créé par l'homme, qui englobe généralement une certaine zone de biens immobiliers sur la surface de la terre. Ses frontières, elles aussi, sont artificielles et en constante évolution. En temps de conquête, ces frontières peuvent être déplacées pour agrandir le territoire. En temps de défaite, les frontières sont déplacées pour réduire la zone concernée. Parfois, un pays entier peut être créé artificiellement à partir d'un conglomérat d'autres pays et peuples, comme ce fut le cas de la Tchécoslovaquie après la Première Guerre mondiale. Parfois, un pays entier est englouti et annexé au territoire du conquérant, comme ce fut le cas de la Pologne à plusieurs reprises au cours de son histoire. Dans tous les cas, un pays est une création fluide, instable et artificielle, structurée par l'establishment politique au pouvoir à ce moment-là. Au cours des derniers siècles, la main du Juif a été l'influence la plus puissante pour structurer et démolir ces entités politiques.

Mais analysons un "pays" un peu plus loin et déterminons si oui ou non il doit mériter ce don le plus précieux qu'est notre loyauté première.

Lorsque nous parlons de "pays", comme par exemple les États-Unis d'Amérique, nous parlons d'au moins trois composantes séparées et

distinctes :
(a) Il y a les terres et les biens immobiliers compris dans ses frontières. (b) Il y a ses habitants qui occupent ces mêmes biens immobiliers, et (c)
Là, à son gouvernement qui contrôle à la fois la terre et ses occupants.

Alors que nous, Créateurs, croyons fermement au caractère sacré de la terre et du territoire, qu'il vaut la peine de se battre et de mourir pour eux, nous voulons ajouter immédiatement : Oui, mais au profit de qui ? Si c'est pour le bénéfice de la race blanche, alors oui. Mais si c'est au profit des Juifs, des nègres et des races de boue, définitivement, non.

Si l'on considère l'histoire des États-Unis, en dehors de la guerre avec le Mexique de 1846-48 et des guerres indiennes, pratiquement toutes les guerres dans lesquelles les États-Unis se sont engagés depuis lors ont été menées au détriment de la race blanche et au profit des Juifs. Cela inclut la guerre civile, la première et la deuxième guerre mondiale, la guerre de Corée et la guerre du Vietnam. Dans cette catégorie, nous devons également inclure les vastes quantités d'aide, les dizaines de milliards de dollars que les États-Unis ont fournis aux Juifs pour les aider à créer l'État de bandits d'Israël et ses guerres agressives contre les Arabes. Dans toutes ces guerres, l'homme blanc a été un triste perdant, une victime tragique, et les Juifs les seuls bénéficiaires. Ce genre de subversion et de trahison de la race blanche suscite-t-il dans votre poitrine la ferveur du patriotisme et la loyauté au drapeau et au pays ? Pas pour tout homme blanc sain d'esprit.

Permettez-moi de vous poser une autre question : seriez-vous prêt à vous battre, à saigner et à mourir pour un pays dont les principaux habitants seraient des nègres ? Et enfin, seriez-vous prêt à vous battre pour un gouvernement contrôlé par les banquiers juifs et l'establishment du pouvoir juif dont le but premier était la mongrélisation et la destruction de la race blanche ?

Ceci nous amène au point crucial de notre analyse. Tout homme blanc qui se battrait pour un pays quelconque dans une guerre au profit des juifs et des nègres et au détriment de son propre peuple, nous le considérons comme un ignoble traître à sa propre race. Pour nous, Créateurs, il n'y a pas de créature plus répréhensible qu'un traître à sa race. Pour nous, la loyauté envers notre précieuse race blanche éclipse toute autre loyauté, toute autre question. Elle éclipse le ou les dieux juifs, elle éclipse le pays, le drapeau et la Constitution, dont aucun n'a jusqu'à présent levé le petit doigt pour aider à sauver la race blanche.

Considérons maintenant le drapeau américain, et les drapeaux en général.

Un drapeau est essentiellement l'expression symbolique d'un idéal, d'une croyance ou d'une philosophie d'un certain groupe de personnes, que ce groupe s'identifie comme un groupe religieux, un groupe racial, un pays ou une autre entité commune. Un drapeau ou un pendentif peut également représenter un groupe sportif, tel qu'un club de yacht, une équipe de football, ou un groupe international comme le drapeau des Jeux olympiques. Même les Nations unies ont un drapeau.

Si l'on se place du point de vue de l'homme blanc (le seul que nous, les Créateurs, considérons comme pertinent) autre que celui de notre "pays", quelle est l'idée que se fait le
que représente le drapeau américain ? Si vous deviez poser cette question à 50 personnes différentes, je doute qu'il en ressorte une seule réponse significative. Ce "pays" a arboré de nombreux drapeaux, y compris le drapeau britannique avant 1776. Il a arboré le drapeau "Ne me marchez pas dessus" et le drapeau Betsy Ross depuis la Révolution américaine, mais il a changé à plusieurs reprises le nombre d'étoiles au fur et à mesure que des États s'ajoutaient. Certains États, la Californie par exemple, avaient leur propre drapeau à l'origine, comme la California Bear Republic, et certains États, comme le Texas, ont porté jusqu'à six drapeaux différents.

En bref, un drapeau représente la philosophie ou l'humeur d'un peuple, ou du moins de ceux qui le contrôlent à un moment donné. Il ne représente ni plus ni moins.

Notre drapeau américain a flotté dans l'honneur lors de la guerre du Mexique de 1846-48. Il a combattu dans le déshonneur en 1861-65 lorsqu'il a représenté les forces de l'"Union" du Nord qui ont écrasé le Sud blanc au profit des Juifs et des nègres. Depuis, pratiquement toutes les guerres (à l'exception de quelques guerres indiennes éparses) sur lesquelles le drapeau américain a flotté ont été menées au déshonneur et au détriment de la race blanche, et au profit des Juifs et de leurs traîtres manipulés aux commandes.

Alors, un tel drapeau vaut-il vraiment la peine qu'on se batte pour lui ? Seriez-vous prêt à mourir pour défendre son histoire entachée de juifs ? Pas vraiment. Au moins, aucun loyal camarade de race blanche ne se laissera plus jamais entraîner à massacrer des membres de sa propre race pour la "gloire" souillée d'un drapeau qui ne représente plus la race blanche, ou tout ce que notre race représente.

Nous en arrivons maintenant à la Constitution. J'ai traité ce sujet en profondeur dans NATURE'S ETERNAL RELIGION, PAGES 258 à 262, et je n'ai pas besoin de le répéter ici, sauf pour faire quelques remarques convaincantes.

1. Alors que les Pères Fondateurs qui ont aidé à rédiger la Constitution étaient. dans leur majorité, des propriétaires terriens et des hommes de moyens, ils possédaient eux-mêmes des esclaves. (Jefferson, Washington, et une foule d'autres.) Ils n'avaient pas l'intention de laisser les nègres faire partie de notre société, ni même de leur donner le droit de vote. Pour illustrer à quel point ce morceau de papier, la Constitution, a été inutile et inefficace pour protéger la majorité blanche décroissante de l'assaut juif, considérez qu'aujourd'hui les Juifs utilisent la Constitution comme leur outil le plus puissant pour imposer l'intégration, le mélange racial et la métissage à une race blanche réticente, récalcitrante, mais confuse. Les rôles ont été inversés avec l'aide de la Constitution tant vantée, de sorte que la race blanche est devenue l'esclave des nègres et des Juifs. L'homme blanc fait maintenant la plupart du travail, porte le fardeau écrasant de la charge fiscale tyrannique, tandis que les nègres profitent de la situation, se reproduisent comme des lapins et que les Juifs vivent de la graisse de la terre.

2. Tout document écrit, qu'il s'agisse d'un accord, d'un traité, d'une constitution ou de quoi que ce soit d'autre, n'a de valeur que si les participants sont déterminés à le faire appliquer et s'ils ont le pouvoir de le faire.

Retenons donc cette question primordiale et tenons-en bien compte ! Pour nous, Créateurs, la loyauté envers notre race est notre première et principale loyauté, que nous vivions en Angleterre, en France, en Allemagne ou aux États-Unis. Elle prime et éclipse toute autre loyauté envers des concepts artificiels tels que les fantômes dans le ciel, le pays, le drapeau ou la Constitution. C'est pourquoi nous avons une religion raciale, une religion dédiée à la survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche, et de la race blanche seule. NOTRE RACE EST NOTRE RELIGION.

Mais il ne suffit pas de dire que notre race est notre religion. Il est vrai que nous sommes entrés dans le vif du sujet, mais il est encore trop large et trop vague pour permettre de construire un mouvement significatif. Il faut la canaliser, l'exploiter, la délimiter, la formuler clairement. Il doit répondre aux besoins et aux problèmes de la race blanche telle qu'elle existe aujourd'hui, et le Christ sait qu'ils sont

multiples. Elle doit répondre aux questions brûlantes d'aujourd'hui et proposer des solutions sensées et pragmatiques. Il doit établir les lignes directrices dans chaque catégorie, pour chaque phase de notre existence, et pour la survie de la communauté raciale blanche.

Mais il doit aussi faire plus que ça. Il doit fixer des objectifs et une direction à la race blanche pour le prochain million d'années.

Dans la Créativité, nous avons fait tout cela. Nous avons couvert toutes les bases ; nous nous sommes efforcés d'inclure tout le spectre de la vie de A à Z. Nous l'expliquons succinctement lorsque nous disons que le but de la CREATIVITE pour la race blanche est un esprit sain dans un corps sain dans une société saine dans un environnement sain. Cela dit tout.

En outre, dans la créativité, nous évitons l'erreur fatale qui consiste à essayer de faire un sac de soie à partir d'une oreille de truie. Nous ne cherchons pas à "sauver" et à "élever" l'ensemble de "l'humanité". Nous ne voulons travailler qu'avec et pour les meilleurs intérêts de ce que la nature a de meilleur. Nous affirmons dogmatiquement que le monde est aujourd'hui infesté d'une variété de déchets qui sont des ordures et ne méritent pas d'être sauvés.

Nous définissons spécifiquement notre position sur cette question vitale dans la C. C. n° 2 de la Bible de l'Homme Blanc, dans laquelle nous disons clairement que tout est examiné, jugé, regardé, du point de vue de l'Homme Blanc. Tout est mesuré à l'aune de l'homme blanc, selon les normes de l'homme blanc.

A cet égard, nous le résumons dans notre règle d'or. Ce qui est bon pour la race blanche est la plus haute vertu. Ce qui est mauvais pour la race blanche est le péché ultime.

Nous ne sommes pas intéressés par le bien-être des multitudes de races de boue, ni par le fait d'aider à les nourrir, ni par celui de les subventionner, ni par celui de les "élever". En fait, nous ne sommes même pas intéressés par leur survie. Nous sommes en accord total avec la loi naturelle de la survie des plus aptes. Si les races de boue ne peuvent pas se nourrir (et elles ne le peuvent pas), si elles ne peuvent pas s'en sortir, elles se faneront sur la vigne et s'éteindront. En ce qui nous concerne, ils le méritent, le plus tôt sera le mieux. Plus vite le monde sera nettoyé de tous les déchets, criminels, parasites et profiteurs, plus vite le meilleur de la race blanche aura à nouveau de l'espace pour s'étendre et construire un monde plus blanc et plus brillant.

Les conservateurs casher ont fait leur temps. Pendant 50 ans, ils ont débité leurs balivernes sur Dieu et la patrie, le drapeau et la Constitution. Pendant 50 ans, ils ont créé leurs groupes sans issue, à moitié cuits, au moins 20 000 d'entre eux, et ils n'ont rien fait de plus que diviser, confondre et retarder la race blanche pour qu'elle s'attaque à une solution réaliste et à une confrontation avec la peste juive. Ce faisant, ils ont rendu un énorme service aux Juifs en jouant leur jeu perfide de diviser pour mieux régner. Ces conservateurs cachers, après 20 000 échecs, ne peuvent pas, ou ne veulent pas, apprendre que l'eau ne s'écoule pas volontairement vers le haut, qu'on ne peut pas construire un aqueduc fonctionnel sur une prémisse aussi fausse.

Nous ne ferons plus affaire avec ces konservateurs casher. Comme les chrétiens "born again", les chrétiens identitaires et le reste de cette espèce malavisée, ils vivent dans un monde de rêve, dans un paradis de fous. Ils ont complètement abandonné la race blanche et sont, en fait, devenus un pion précieux dans le jeu perfide que les Juifs ont planifié pour la destruction de la race blanche. Ces lâches ont peur des Juifs, et ont même peur d'admettre qu'ils appartiennent à la race blanche.

Il n'y a qu'un seul espoir pour la race blanche et c'est de construire une religion raciale puissante qui lui soit propre, à laquelle tous les hommes et femmes blancs responsables et intelligents peuvent consacrer leur loyauté, leur amour, leur honneur, et oui, si nécessaire, leur vie.

Dans la CREATIVITE, nous avons tout. C'est maintenant notre tâche de convaincre les 20 000 ou plus groupes fracturés et malavisés qu'il en est ainsi, et que seule la polarisation autour d'une religion raciale, comme les Juifs l'ont fait, offre un espoir de construire la structure de pouvoir nécessaire pour écraser le mastodonte juif.

Pour aider à ramener nos camarades de race blanche à la raison, nous instituons une série sur les religions comparées afin de comparer la nôtre aux religions plus anciennes qui ont été une force si puissante pour façonner la pensée et le destin de l'humanité, et de la race blanche en particulier. Comparez-la, si vous voulez, sur la base de la logique, du bon sens, de l'exhaustivité, de l'intégrité et des objectifs constructifs avec toute autre religion de l'histoire. Je crois que nous faisons plus que tenir notre place.

Si vous réfléchissez, si vous comparez, je crois que vous arriverez à la même conclusion que nous : ce n'est qu'en nous unissant, en nous polarisant autour de notre propre religion raciale, que nous, la race blanche, pourrons survivre et construire le beau monde blanc que nous envisageons et que nous méritons tant.

* * * * *

Creativity aspire à aider les Blancs à se débarrasser des mauvaises pensées et des mauvais aliments.

* * * * *

"Les coutumes de ce peuple maudit (les Juifs) se sont tellement renforcées qu'elles se sont répandues dans tous les pays". Sénèque

Loyauté raciale Numéro 24 - Mai 1985

Religions comparées - Partie I - Le mahométanisme

Objectifs de notre série comparative

1. Illustrer par des comparaisons détaillées qu'avec la CREATIVITE, nous avons finalement atteint une religion raciale authentique, bonafide et complète pour la race blanche, qui est égale ou supérieure à toutes les religions de l'histoire.

2. Que notre religion a plus de sens, est plus logique, est plus complète et mieux planifiée et organisée ; elle est, en fait, plus efficacement construite que n'importe laquelle des anciennes "grandes" religions du monde.

3. Pour survivre, la race blanche doit maintenant se polariser autour de sa propre religion raciale.

4. Convaincre tous les groupes et leaders raciaux blancs, polyglottes et divers, que le salut de la race blanche réside dans la CRÉATIVITÉ et que plus tôt nous nous unirons sous la bannière de la Créativité, plus tôt nous serons en mesure de mener une bataille efficace pour la survie de la race blanche.

Pensez-y. Si ce n'est la créativité, qu'y a-t-il d'autre

? Mahométanisme

Lorsque l'ayatollah Khomeini est rentré en Iran en 1978, triomphant devant des foules en délire, il a prouvé une fois de plus le pouvoir de la ferveur religieuse et l'importance primordiale d'une idéologie.

Considérons les difficultés qu'il a rencontrées. Depuis 13 ans, il était assis à Paris, en exil. Il n'avait pas d'armée, pas de gouvernement, pas de force de police, pas de statut légal. Il est confronté à l'un des potentats les plus puissants du Moyen-Orient musulman, le Shah d'Iran. Le Shah est au sens propre un dictateur impitoyable, avec une police secrète cruelle et efficace à ses ordres, une armée puissante, équipée des armes américaines les plus modernes, le tout financé par une abondance de puits de pétrole jaillissants. Le Shah et sa famille étaient eux-mêmes, en fait, l'une des familles les plus riches et les plus aisées du monde.

Pourtant, avant la fin de l'année 1978, le Shah lui-même était un exilé traqué, craignant pour sa vie et ayant du mal à trouver un pays qui l'accueillerait même en tant que réfugié. Entre-temps, l'Ayatollah avait pris le contrôle suprême de l'Iran, idolâtré et vénéré par les masses et les multitudes. Ses moindres paroles et souhaits étaient la loi du pays.

Pour accomplir une victoire aussi écrasante contre des chances aussi considérables, qu'est-ce que l'Ayatollah avait de plus que le Shah ? Quelle arme, quel avantage avait-il ? Était-il un meilleur administrateur et dirigeant ? Non, il ne l'était pas. Les événements ultérieurs ont montré qu'il était plus humble, inefficace, et qu'il était un idiot maladroit dans la science du gouvernement. Avait-il un programme économique supérieur à offrir au peuple afin d'élever son niveau de vie ? Non, il n'en avait pas. Il a à peine parlé d'économie, et dans ce domaine aussi, c'est un ignorant. Était-il plus aimant, plus démocratique, plus compatissant et plus indulgent avec son peuple ? Encore une fois, négatif. Il s'est révélé plus cruel, impitoyable et tyrannique que le Shah ne l'avait jamais été, comme l'ont également prouvé les milliers d'exécutions et de déclarations arbitraires de ces sept dernières années.

Alors, qu'avait-il à offrir pour pouvoir non seulement renverser le Shah, autrefois puissamment établi, mais aussi maintenir son emprise sur le peuple, et en fait, devenir un leader et un point de convergence de tous les musulmans du Moyen-Orient, de l'Extrême-Orient, et en fait, du monde ?

L'avantage majeur que l'Ayatollah avait sur le Shah, et qu'il a toujours, est l'arme puissante du CREDU RELIGIEUX. C'est une arme aussi vieille que l'histoire, et les mahométans l'ont maintenant depuis plus de treize siècles, taillée sur mesure pour leurs masses maigres, émotionnelles et arriérées.
Les Juifs en ont une taillée sur mesure pour leur nature parasitaire et ont constaté qu'elle a fait des merveilles pour eux au cours des 3000 dernières années. Mais c'est une autre histoire.

Le point que je veux faire comprendre à mes camarades de race blanche est le suivant : Les RELIGIONS sont comme le feu : une force puissante dans l'équation humaine qui peut être utile pour dynamiser les personnes qui l'utilisent, ou qui peut être nécessaire pour détruire toute leur structure sociale, comme le feu peut détruire une maison.

La religion de l'homme blanc a été utilisée pour brûler sa maison ; elle a été utilisée par ses ennemis pour confondre, détruire et désintégrer la race blanche elle-même.

Mais revenons à la religion musulmane, et examinons ses origines historiques, son expansion et son influence étendue aujourd'hui.

Comme je l'ai déjà souligné, la zone désertique relativement petite située en Asie à l'extrémité orientale de la Méditerranée a été le foyer, le lieu de naissance des trois grandes religions de l'humanité, à savoir le judaïsme, le christianisme et le mahométanisme. Bien que des milliers de religions aient infesté le paysage et infecté l'esprit des hommes, ces trois religions ont orienté le cours de l'histoire de manière plus significative que toutes les autres religions réunies.

Mahomet, le fondateur de la religion musulmane, est né vers 571 de notre ère dans ce qui est aujourd'hui l'Arabie saoudite. Son père est mort avant sa naissance et sa mère peu après. Il a été élevé par son oncle et son grand-père et a connu la galère dans sa jeunesse. À l'âge de 25 ans, il épouse Khadijah, une veuve juive plus âgée et très riche, et ses problèmes financiers sont désormais terminés. Il pouvait désormais s'offrir le loisir de méditer et de réfléchir à la nature et au destin de l'homme.

À sa quarantième année, cette contemplation s'est cristallisée en une religion articulée, dans laquelle il a proclamé qu'il n'y avait qu'un seul Dieu, Allah, et que lui, Mahomet, était son messager et son prophète. Sa femme Khadijah fut sa première convertie.

Dans un élan d'énergie et d'action, il ne tarde pas à soulever une tempête de protestations furieuses dans sa ville natale de La Mecque, qui vénère une multitude de dieux, d'idoles et de fétiches.

Méprisé et persécuté dans sa ville natale, Mahomet s'enfuit vers le nord, à Médine. Cette fuite, en l'an 622 de l'ère chrétienne, est connue sous le nom de l'Hégire.

Ses efforts de prosélytisme y sont couronnés de succès et il dispose bientôt d'une véritable armée d'adeptes. Avec cette armée désormais puissante, il revint et conquit sa ville natale, La Mecque, et la religion musulmane se répandit bientôt comme une traînée de poudre.

Lorsqu'il est mort à l'âge de 61 ans en l'an 632 de l'ère chrétienne, il a légué à ses disciples un héritage politico-religieux qui a prospéré et s'est développé jusqu'à ce jour, un héritage qui a fourni le puissant carburant avec lequel l'Ayatollah Khomeini a chassé le Shah d'Iran du trône du Paon de Perse.

Aujourd'hui, 850 millions de musulmans, soit un cinquième de la population mondiale, se tournent quotidiennement vers La Mecque cinq fois par jour pour prier. C'est la deuxième religion du monde, devançant le christianisme et menaçant bientôt de le dépasser. Sa croissance numérique est plus rapide que celle de toute autre religion, et ce pour deux raisons : (a) les nouveaux convertis, et (b) le taux de natalité élevé des peuples de la boue qui l'embrassent. C'est la croyance dominante dans quelque 40 nations, et même l'U.R.S.S. compte 40 millions de musulmans, soit 15,5 % de sa population.

Analysons maintenant et comparons ses mérites et ses caractéristiques avec notre propre religion, la

CRÉATIVITÉ. Comparaison entre le mahométanisme et la créativité

Base de sa croyance : Le mahométanisme est fondé sur la même vieille escroquerie que des milliers d'autres religions, à savoir les tours de passe-passe des fantômes dans le ciel, une conjecture aveugle pour laquelle ni les juifs, ni les chrétiens, ni les mahométans, ni aucun autre péquenaud crédule n'a jamais produit la moindre preuve.

La créativité, en revanche, est fondée sur les lois éternelles de la nature, sur les leçons de l'histoire, sur la logique et le bon sens.

En bref, notre religion est fondée sur la réalité du monde tel qu'il est, avec une vision de la manière dont nous pouvons le mieux réaliser un monde meilleur en utilisant notre intelligence, notre diligence et notre créativité.

Livre ou livre sacré : Le livre sacré de la religion mahométane est le Coran.

Il contient prétendument les propos rapportés de Mahomet lui-même, tels qu'un ou plusieurs scribes inconnus s'en seraient souvenus. Ces suppositions sont du même ordre que celles des adeptes du Nouveau Testament, qui supposent que Matthieu, Marc, Luc et Jean, qui qu'ils soient, se sont, d'une manière ou d'une autre, quelque part, "souvenus" des déclarations de Jésus-Christ et les ont écrites. Il n'y a pas la moindre preuve à l'appui de ces affirmations nébuleuses.

Les faits historiques concernant le Coran, tels qu'ils peuvent être reconstitués, sont les suivants : Les premiers énoncés coraniques auraient d'abord été mémorisés (par qui ?) et écrits sur des feuilles de palmier ou des pierres. Ils ont ensuite été jetés dans un tonneau, puis consignés dans un livre dans un ordre aléatoire. Le troisième calife, Uthman, 644-656, plusieurs décennies après la mort de Mahomet les a "compilées" dans le codex de Médine, détruisant en même temps les versions rivales afin d'éviter toute confusion. Ce n'est qu'au Xe siècle (trois siècles après la mort de Mahomet) qu'une version "autorisée" a été constituée.

Alors quelle est l'authenticité du Coran en conjonction avec les prédications de Mahomet ? Qui sait ? Mais compte tenu des diverses manipulations et du temps écoulé, toute ressemblance ne peut être qu'une pure coïncidence.

Néanmoins, ce qui est apparu sous la forme du Coran a eu une influence considérable sur la langue arabe en tant que telle, et a soudé la pensée religieuse et politique d'un groupe lâche et amorphe d'Arabes, de Sémites, d'Hindous, d'Orientaux, de nègres et d'autres races de boue.

CREATIVITY, en revanche, comporte trois livres de base qui ont été écrits par le fondateur de la religion, révisés, publiés, protégés par des droits d'auteur et autorisés comme tels alors que le fondateur était encore en vie. De même, les livres supplémentaires tels que Expanding Creativity ont été écrits et publiés par le Fondateur alors qu'il était encore en vie, éliminant ainsi toute question d'authenticité ou de subversion du contenu. Ces trois livres de base sont La religion éternelle de la nature, La bible de l'homme blanc et La vie salubre.

Les objectifs de la Créativité sont bien définis, son programme est clair et pragmatique. Il est complet et couvre tous les objectifs de base, les problèmes et les valeurs morales significatifs pour la survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche. Contrairement à la Bible chrétienne ou au Coran mahométan, ces livres de base n'ont pas été compilés par des "reporters" insaisissables et inconnus qui auraient rassemblé des rumeurs, des mythes ou des ouï-dire non confirmés plusieurs siècles plus tard.

Buts et objectifs. Certains des objectifs que Mohammed avait manifestement à l'esprit étaient :

(a) unifier diverses tribus du désert, lâches et dispersées, en un corps politique et religieux puissant et polarisé.

(b) En prescrivant plusieurs ablutions quotidiennes dans le cadre de leur rituel religieux à ces tribus primitives (dont les habitudes privées étaient au mieux peu hygiéniques, au pire carrément sales), il a cherché à améliorer leurs habitudes de propreté physique et personnelle.

(c) Donnez à ces tribus primitives du désert une inspiration, une direction et un certain sens de la responsabilité morale.

(d) Construire un empire politique puissant avec lui-même à la tête.

Dans tous ces objectifs, Mohammed a plutôt bien réussi.

Les objectifs de Creativity ont été exposés en détail dans nos livres de base. Ils sont clairs, complets, constructifs et cohérents. Ils englobent

l'ensemble de la planète Terre en tant qu'unité, et pas seulement une zone limitée de biens immobiliers.

Sans passer en revue l'ensemble de notre credo, les points saillants de nos buts et objectifs peuvent être brièvement énoncés comme suit :

1. La survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche, et de la race blanche exclusivement.

2. Informer, réveiller et unifier la race blanche pour en faire un bélier solide afin qu'elle puisse briser l'étau juif et prendre en main son propre destin.

3. Pour que les Juifs, les nègres, les races de boue, les profiteurs et autres parasites ne soient plus sur le dos de la race blanche.

4. Pour donner à la race blanche un sens de la conscience, de la moralité et de la direction.

5. Fournir un plan significatif et un schéma directeur pour l'avenir de la race blanche.

6. Créer un fort sentiment de loyauté raciale envers la race blanche parmi toutes les nations et tous les peuples blancs du monde.

7. Un esprit sain dans un corps sain dans une société saine dans un environnement sain, comme l'explique notre programme de VIE SALUBRE.

8. Une langue universelle, à savoir le latin, pour tous les peuples blancs du monde.

9. Eugénisme. Pour travailler en harmonie avec les lois de la nature et améliorer notre patrimoine génétique blanc.

10. Construire un monde plus blanc et plus lumineux, dans lequel la race blanche occupera finalement et exclusivement tous les biens immobiliers de valeur de cette planète Terre.

Pour un résumé plus complet, voir "20 points fondamentaux de la créativité" dans les premières pages de ce livre.

* * * * *

En savoir plus sur le mahométanisme

Le Coran, comme nous l'avons souligné, n'est pas seulement considéré comme le livre sacré des musulmans, mais il est considéré comme saint en soi, écrit par Dieu, et ne doit pas être remis en question. J'ai essayé d'en lire de nombreuses parties à plusieurs reprises et je l'ai trouvé extrêmement ennuyeux, confus et vide de sens.

Il place les femmes dans un statut extrêmement inférieur, en tant que simple servante du sexe masculin, pour porter des enfants et satisfaire ses désirs sexuels. Elle tolère également la polygamie, une pratique qui a été rejetée par la plupart des civilisations blanches.

* * * * *

Une différence profonde entre un conservateur casher et un créateur est qu'alors que le premier professe sa première allégeance à un Yahvé juif, un fantôme tribal fictif, notre loyauté appartient d'abord, enfin et toujours, à notre propre race.

* * * * *

Nous, les Créateurs, considérons la trahison de la race blanche comme le plus grave de tous les péchés.

Loyauté raciale Numéro 24 - Mai 1985

Le mahométanisme et la créativité - une comparaison

Base de sa croyance : Le mahométanisme est fondé sur la même vieille escroquerie que des milliers d'autres religions, à savoir les tours de passe-passe des fantômes dans le ciel, une conjecture aveugle pour laquelle ni les juifs, ni les chrétiens, ni les mahométans, ni aucun autre péquenaud crédule n'a jamais produit la moindre preuve.

La créativité, en revanche, est fondée sur les lois éternelles de la nature, sur les leçons de l'histoire, sur la logique et le bon sens.

En bref, notre religion est fondée sur la réalité du monde tel qu'il est, avec une vision de la manière dont nous pouvons le mieux réaliser un monde meilleur en utilisant notre intelligence, notre diligence et notre créativité.

Livre ou livre sacré : Le livre sacré de la religion mahométane est le Coran.

Il contient prétendument les propos rapportés de Mahomet lui-même, tels qu'un ou plusieurs scribes inconnus s'en seraient souvenus. Ces suppositions sont du même ordre que celles des adeptes du Nouveau Testament, qui supposent que Matthieu, Marc, Luc et Jean, quels qu'ils soient, se sont, d'une manière ou d'une autre, quelque part, "souvenus" des déclarations de Jésus-Christ et les ont écrites. Il n'y a pas la moindre preuve à l'appui de ces affirmations nébuleuses.

Les faits historiques concernant le Coran que l'on peut reconstituer sont les suivants : Les premiers énoncés coraniques auraient d'abord été mémorisés (par qui ?) et écrits sur des feuilles de palmier ou des pierres. Ils ont ensuite été jetés dans un tonneau, puis consignés dans un livre dans un ordre aléatoire. Le troisième calife, Uthman, 644-656, plusieurs décennies après la mort de Mahomet les a "compilées" dans le codex de Médine, détruisant en même temps les versions rivales afin d'éviter toute confusion. Ce n'est qu'au Xe siècle (trois siècles après la mort de Mahomet) qu'une version "autorisée" a été constituée.

Alors quelle est l'authenticité du Coran en conjonction avec les prédications de Mahomet ? Qui sait ? Mais compte tenu des diverses manipulations et du temps écoulé, toute ressemblance ne peut être qu'une pure coïncidence.

Néanmoins, ce qui est apparu sous la forme du Coran a eu une influence considérable sur la langue arabe en tant que telle, et a soudé la pensée religieuse et politique d'un groupe lâche et amorphe d'Arabes, de Sémites, d'Hindous, d'Orientaux, de nègres et d'autres races de boue.

CREATIVITY, en revanche, comporte trois livres de base qui ont été écrits par le fondateur de la religion, révisés, publiés, protégés par des droits d'auteur et autorisés comme tels alors que le fondateur était encore en vie. De même, les livres supplémentaires tels que Expanding Creativity ont été écrits et publiés par le Fondateur alors qu'il était encore en vie, éliminant ainsi toute question d'authenticité ou de subversion du contenu. Ces trois livres de base sont La religion éternelle de la nature, La bible de l'homme blanc et La vie salubre.

Les objectifs de la Créativité sont bien définis, son programme est clair et pragmatique. Il est complet et couvre tous les objectifs de base, les problèmes et les valeurs morales significatifs pour la survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche. Contrairement à la Bible chrétienne ou au Coran mahométan, ces livres de base n'ont pas été compilés par des "reporters" insaisissables et inconnus qui auraient rassemblé des rumeurs, des mythes ou des ouï-dire non confirmés plusieurs siècles plus tard.

Buts et objectifs. Certains des objectifs que Mohammed avait manifestement à l'esprit étaient :

(a) unifier diverses tribus du désert, lâches et dispersées, en un corps politique et religieux puissant et polarisé.

(b) En prescrivant plusieurs ablutions quotidiennes dans le cadre de leur rituel religieux à ces tribus primitives (dont les habitudes privées étaient au mieux peu hygiéniques, au pire carrément sales), il a cherché à améliorer leurs habitudes de propreté physique et personnelle.

(c) Donnez à ces tribus primitives du désert une inspiration, une direction et un certain sens de la responsabilité morale.

(d) Construire un empire politique puissant avec lui-même à la tête.

Dans tous ces objectifs, Mohammed a plutôt bien réussi.

Les objectifs de Creativity ont été exposés en détail dans nos livres de base. Ils sont clairs, complets, constructifs et cohérents. Ils englobent l'ensemble de la planète Terre en tant qu'unité, et pas seulement une zone limitée de biens immobiliers.

Sans passer en revue l'ensemble de notre credo, les points saillants de nos buts et objectifs peuvent être brièvement énoncés comme suit :

1. La survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche, et de la race blanche exclusivement.

2. Informer, réveiller et unifier la race blanche pour en faire un bélier solide afin qu'elle puisse briser l'étau juif et prendre en main son propre destin.

3. Pour que les Juifs, les nègres, les races de boue, les profiteurs et autres parasites ne soient plus sur le dos de la race blanche.

4. Pour donner à la race blanche un sens de la conscience, de la moralité et de la direction.

5. Fournir un plan significatif et un schéma directeur pour l'avenir de la race blanche.

6. Créer un fort sentiment de loyauté raciale envers la race blanche parmi toutes les nations et tous les peuples blancs du monde.

7. Un esprit sain dans un corps sain dans une société saine dans un environnement sain, comme l'explique notre programme de VIE

SALUBRE.

8. Une langue universelle, à savoir le latin, pour tous les peuples blancs du monde.

9. Eugénisme. Pour travailler en harmonie avec les lois de la nature et améliorer notre patrimoine génétique blanc.

10. Construire un monde plus blanc et plus lumineux, dans lequel la race blanche occupera finalement et exclusivement tous les biens immobiliers de valeur de cette planète Terre.

Pour un résumé plus complet, voir "20 points fondamentaux de la créativité" dans les premières pages de ce livre.

Loyauté raciale Numéro 24 - Mai 1985

Le mahométanisme et la créativité - une comparaison

Loyauté raciale Numéro 24 - Mai 1985

En savoir plus sur le mahométanisme

En savoir plus sur le mahométanisme

Le Coran, comme nous l'avons souligné, n'est pas seulement considéré comme le livre sacré des musulmans, mais il est considéré comme saint en soi, écrit par Dieu, et ne doit pas être remis en question. J'ai essayé d'en lire de nombreuses parties à plusieurs reprises et je l'ai trouvé extrêmement ennuyeux, confus et vide de sens.

Il place les femmes dans un statut extrêmement inférieur, en tant que simple servante du sexe masculin, pour porter des enfants et satisfaire ses désirs sexuels. Elle tolère également la polygamie, une pratique qui a été rejetée par la plupart des civilisations blanches.

* * * * *

Une différence profonde entre un conservateur casher et un créateur est qu'alors que le premier professe sa première allégeance à un Yahvé juif, un fantôme tribal fictif, notre loyauté appartient d'abord, enfin et toujours, à notre propre race.

* * * * *

Nous, les Créateurs, considérons la trahison de la race blanche comme le plus grave de tous les péchés.

Loyauté raciale Numéro 24 - Mai 1985

En savoir plus sur le mahométanisme

Suivant | Dos | Accueil

Loyauté raciale Numéro 24 - Mai 1985

Médecin, guéris-toi toi-même !

La trahison rappelée

L'anatomie d'un konservateur kasher

Ce diagnostic clinique concerne un certain Dr John Grady, M.D., qui vit près d'un petit village du Tennessee appelé Benton. Le Dr Grady n'est pas un docteur en médecine ordinaire, mais possède un certain nombre de références inhabituelles en dehors de la profession médicale. Il s'est d'abord fait connaître en tant que membre éloquent de la John Birch Society et a rapidement été élevé par Robert Welch lui-même au rang de membre du conseil d'administration de cette société, un groupe auquel j'ai moi-même adhéré en 1963 et dont j'ai démissionné en 1969 lorsque j'ai découvert à mon grand regret que l'objectif principal de cette société qui aime les Juifs était de semer la confusion chez les Blancs et d'intervenir en faveur des Juifs.

Le Dr Grady a encore amélioré son statut lorsqu'il s'est présenté au Sénat des États-Unis sous l'étiquette du Parti indépendant américain en 1974, mais il est arrivé en troisième position dans une course à trois. C'est à cette époque qu'il acquiert une notoriété nationale en tant que conservateur, mais il se heurte rapidement à l'ire de Robert the Welcher lui-même, qui ne peut tolérer qu'une autre Prima Donna lui fasse de l'ombre sur son propre terrain.

Dans le brouhaha qui s'ensuit, le médecin éloquent démissionne de la Birch Society et déménage son cabinet à Benton, dans le Tennessee. Il crée l'APRA, l'American Pistol and Rifle Association, une sorte d'imitation minuscule de la gigantesque National Rifle Association, mais avec une saveur "Dieu et Patrie".

Comme Benton, dans le Tennessee, n'est qu'à environ 120 milles d'Otto, en Caroline du Nord, j'ai pris le temps de rendre visite au bon docteur il y a quelques années pour tenter d'établir des relations amicales avec un groupe qui épousait une cause que nous, de l'Église du Créateur, défendons également avec ardeur, à savoir le droit de garder et de porter des armes tel que garanti par le deuxième amendement. Le docteur a eu la courtoisie de passer l'après-midi avec moi, me montrant la disposition de son terrain, les champs de tir et la campagne en général. Je l'ai remercié de son temps et de sa courtoisie et lui ai laissé une partie de ma littérature, dont un exemplaire de NATURE'S ETERNAL RELIGION et THE WHITE MAN'S BIBLE. À son tour, il m'a fourni sa littérature. Bien que nous ayons quelques points de vue différents sur la religion, nous n'en avons pas discuté, et je suis parti en considérant que son groupe était plus ou moins dans le même camp que nous. Lorsque je discutais de la menace juive, le docteur me faisait le signe "clin d'œil", comme s'il était au courant lui aussi, mais restait étrangement timide sur le sujet.

Lorsque nous avons commencé à publier LOYALITÉ RACIALE il y a deux ans, nous l'avons inscrit sur notre liste de diffusion gratuite, une courtoisie que nous accordons à un certain nombre de groupes avec lesquels nous estimons avoir quelque chose en commun.

Nous avons donc été quelque peu surpris lorsque, la semaine dernière, nous avons reçu une note sur son papier à en-tête, signée par Mme Grady, nous demandant de ne plus envoyer de littérature et nous informant qu'ils ne souscrivaient pas au journalisme "haineux".

Mon Hasta Primus, Carles, a pensé qu'il devait y avoir une erreur. De son propre chef, il a pris la liberté d'appeler le médecin lui-même, pour savoir si c'était aussi son avis.

Mon Hasta Primus est lui-même un individu plutôt loquace et éloquent, mais au cours de la conversation qui a suivi, il affirme avoir à peine réussi à placer plus de vingt mots. Dans un tir de barrage rapide, le docteur lui a fait comprendre que :

(a) Ben Klassen est une sorte d'égocentrique qui n'a probablement jamais essayé de s'entendre avec les autres races.

(b) Des gens comme nous, les nazis, le Klan et d'autres groupes racistes donnent une mauvaise réputation aux conservateurs de droite.

(c) Son groupe (l'APRA) ne souscrit pas à la littérature "haineuse".

(d) Il essaie de sauver ce qui reste de la société chrétienne.

(e) Son objectif est de préserver la Constitution pour ceux qui suivront, afin qu'ils puissent bénéficier des mêmes opportunités que nous.

(f) Il est docteur en médecine et reçoit chaque jour de la littérature de la part de "fous" comme nous qui pensent en savoir plus que l'AMA.

(g) Sans rancune, bien sûr.

Bien sûr, docteur. Sans rancune de notre part, non plus. Comme le sergent Joe Friday le disait dans DRAGNET, "Juste les faits, Madame".

Curieusement, j'avais déjà écrit l'éditorial principal sur Dieu et la Patrie, le Drapeau et la Constitution lorsque nous avons reçu la note du Dr Grady. J'ai été frappé de voir à quel point l'honorable docteur correspondait au prototype des konservateurs casher amoureux des juifs, avec leurs clichés usés et statiques, qui avaient semé la confusion dans la race blanche pendant toutes ces décennies, alors que le juif enfonçait ses tentacules empoisonnées plus profondément dans notre société et consolidait son pouvoir tyrannique pour liquider la race blanche.

Je me suis également souvenu d'une trahison grossière que le Dr Grady a perpétrée, non pas envers moi, mais envers la race blanche d'Amérique. C'est cette trahison qui me tenaille depuis dix ans, et maintenant que je comprends mieux la nature de cet individu, le moment est venu de l'exposer. Oui, quand il s'agit de trahison contre la race blanche, docteur, j'ai la mémoire longue. C'est LE GRAVAMEN, cet acte d'accusation contre le docteur, qui pèse le plus lourd, et la raison principale pour laquelle j'écris cet exposé.

Mais d'abord, répondons aux accusations mesquines que le docteur a portées contre nous, une par une.

(a) Cette affaire mesquine d'égoïsme me rappelle l'époque où, à l'école primaire, tout élève brillant qui obtenait 98 % à un examen d'orthographe et un lapin stupide revenait invariablement avec la réprimande standard "tu te crois plutôt intelligent, n'est-ce pas ?".

Docteur, tout ce que je peux dire, c'est que toute personne qui prend position sur un sujet impopulaire se fera traiter de tous les noms. Le Christ sait qu'on m'a traité de tant de noms, qu'ils roulent maintenant sur moi aussi facilement que l'eau sur le dos d'un canard. Toute personne qui entreprend de faire quelque chose d'important et de significatif peut être et sera traitée d'égoïste. Les injures sont absolument le plus petit dénominateur dans le jeu de la propagande, et les juifs, les communistes et les chrétiens ont développé cet art perfide à un niveau incroyablement vicieux qu'aucun autre groupe n'a atteint. La procédure est relativement simple. Tout d'abord, vous inventez une série de mots désobligeants, tels que antisémitisme, nazi, raciste, capitaliste, athée, anti-Christ, groupes de haine, etc. Puis, en déversant de manière répétée et sans fin le mépris, le dédain et la dérision (les mots de Karl Marx) sur ces termes, le public apprend à s'y plier et à y réagir comme un chien pavlovien. Une fois que leur répugnance a été fermement établie, tout ce que l'auteur des injures a à faire est de puiser dans son écurie de mots déclencheurs et de les lancer à ses adversaires. Aucune logique, aucun raisonnement, aucune explication supplémentaire n'est nécessaire. Comme je l'ai dit, les juifs, les communistes et les chrétiens sont les plus grands experts du monde dans ce domaine et toute leur philosophie du monde est construite sur la haine et les injures.

En ce qui concerne les égo-maniaques, docteur, comme on dit des voleurs, il en faut un pour en connaître un. Si je me souviens bien, votre histoire d'amour avec la John Birch Society a pris fin non pas tant en raison d'un quelconque désaccord philosophique, mais purement sur la base d'une jalousie égoïste entre vous et le chef de l'époque, Robert Welcher. Si je me souviens bien, le Welcher vous a écrit une longue lettre dans laquelle il soulignait à plusieurs reprises vos tendances de Prima Donna, et vous, à votre tour, m'avez raconté que le Welcher lui-même était un égocentrique jaloux et insupportable. Sans rancune, doc, mais je dis : Médecin, guéris-toi toi-même.

En poussant un peu plus loin cette histoire d'ego, je suppose que le reproche "tu te crois intelligent" peut être lancé à n'importe quelle personne qui réussit par une personne qui ne réussit pas, et c'est généralement le cas. Il est certain que votre juif mauviette préféré, Jésus-Christ lui-même, a fait des déclarations flagrantes d'auto-inflation telles que "Je suis le chemin et la lumière, et personne ne vient au Père que par moi". Il a également fait une douzaine d'affirmations similaires très égoïstes sur la perfection de sa personne par rapport à nous tous, pauvres pécheurs, mais comme vous êtes un juif effrayant du pays imaginaire, je présume qu'en tant que catholique, vous approuvez, approuvez et admirez de telles affirmations égocentriques faites par le mythique lui-même à propos de lui-même.

En parlant de Jésus-Christ, je tiens à rappeler au bon docteur que ce Juif circoncis (dont il n'existe aucune preuve historique de l'existence) a également donné des conseils extrêmement mauvais et suicidaires aux goyim, à savoir (a) vendre tout ce que tu as et le donner aux nègres, (b) aimer tes ennemis, (c) tendre l'autre joue, (d) ne pas juger, (e) arracher ton œil, (() couper ta main. Il y a plus, dois-je continuer ?

Autant pour les égocentriques. Sans rancune, doc. Juste les faits, m'dame.

(b) Nous en arrivons maintenant à l'accusation des médecins selon laquelle "les gens comme nous" donnent une mauvaise réputation aux conservateurs et à la droite. Il y a un certain nombre d'implications confuses dans cette accusation, mais je veux en clarifier au moins deux. (1) Notre église (et tout autre groupe d'ailleurs) peut avoir un certain nombre de caractéristiques en commun avec un millier d'autres groupes différents, selon les critères que vous choisissez de sélectionner. Nous pouvons même avoir certaines caractéristiques "en commun" avec nos ennemis, si vous choisissez les bons critères. Par exemple, nous sommes une religion, comme le christianisme. Nous sommes une religion raciale, comme le judaïsme. Nous sommes pour garder nos armes, comme l'APRA. Nous sommes pour la race blanche, comme le Klan, comme les nazis, comme Tom Metzger de la White American Resistance, comme George Dietz de la Liberty Bell, comme le NSRP, comme les Aryan Nations en Idaho, et des centaines d'autres groupes et organisations.

Cependant, nous sommes uniques et nous ne sommes pas la Mine a* d'aucun d'entre eux. Par exemple, dans le numéro 4 d'Expanding Creativity, nous énumérons huit (comptez-les huit !) différences fondamentales entre nous et le parti national-socialiste d'Hitler. Bien que j'admire beaucoup Adolf Hitler, notre credo et notre programme ne sont PAS les mêmes, ni ceux d'aucun autre groupe. Nous sommes, je le répète, une religion raciale blanche unique, comme la race blanche n'en a jamais eu dans son histoire. Alors s'il vous plaît, doc, ne nous mettez pas dans le même sac.

(2) Le second point est que nous ne sommes ni de droite, ni conservateurs et que nous avons toujours dénoncé ces deux groupes comme des reliques inefficaces d'un passé révolu, complètement déconnectées de la réalité. L'article clé de ce numéro de ce livre intitulé "Notre race est notre religion" l'explique en détail, je n'ai donc pas besoin de le répéter ici.

Puisque nous ne faisons pas partie de la droite ou du mouvement conservateur, il est impossible que nous puissions donner une mauvaise réputation à ces survivants archaïques. Toute mauvaise réputation qu'ils ont, ils l'ont gagnée de leur propre chef, et la méritent amplement.

(c) En ce qui concerne le fait que l'APRA ne souscrive pas à la littérature "haineuse", il s'agit là d'un cliché stupide pour lequel les juifs et les chrétiens sont bien connus. Il n'y a personne qui "déteste" plus intensément que les juifs et les chrétiens et l'Ancien Testament est plein de Yahvé juif qui pousse ses "élus" à assiéger les terres et les villes des goyim au nom de l'amitié et de la "paix" (shalom) et, s'ils résistent, à tuer tout être vivant qui respire. (Relisez les chapitres 10, 11 et 12 de NATURE'S ETERNAL RELIGION). Les chrétiens, à leur tour, lorsqu'ils avaient un pouvoir incontesté, utilisaient le fouet et le bâton, sans parler du bûcher, pour "convaincre" leurs ennemis avec amour. (Relisez le Credo créatif n° 51 "Thumbscrew and Rack" dans la BIBLE DE L'HOMME BLANC). Alors, s'il vous plaît, ne nous sortez pas ce stratagème bidon comme quoi nous sommes les haineux. En fait, la motivation écrasante de l'Église du Créateur à l'amour de la race blanche, et de le sauver du génocide par les plus vicieux haineux de tous les temps les Juifs perfides, dont la religion même est basée sur la haine.

Ce que vous et les Juifs nous dites vraiment, doc, c'est ceci : Détestez votre propre espèce, mais aimez les Juifs et vos

autres ennemis ! Franchement, nous, les Créateurs, ne sommes pas si stupides et j'espère que vous ne l'êtes pas non

plus.

(d) Le Dr Grady dit qu'il essaie de sauver ce qui reste de la société chrétienne. Vraiment ? Pour quoi et pour qui ? Je pose cette question dans la même veine que celle que j'ai posée aux Mormons à propos du "sauvetage" des soi-disant sept "cultures" polynésiennes dans leur centre à Hawaï : valent-elles la peine d'être sauvées, et si oui, pour qui ? Le christianisme, après son échec répété à améliorer l'"humanité" au cours des 2000 dernières années et ses conséquences désastreuses pour la race blanche, vaut-il la peine d'être sauvé ?

vaut-il la peine d'être sauvé ? Nous, les Créateurs, répondons par un non fort et catégorique, ce n'est pas le cas. Il s'agit d'une maladie juive infligée à l'esprit de la race blanche et qui a contribué à la chute, tout d'abord, du grand Empire romain, à l'avènement des 1300 ans de l'âge des ténèbres, à la mise en place du communisme juif et, finalement, à la destruction violente de ce que la nature a de meilleur.

Sauver ce qui reste du christianisme ? Vous pourriez aussi bien vous consacrer à sauver le cancer, la lèpre et la syphilis. Ce sont tous des poisons mortels pour la race blanche. Permettez-moi de souligner que si la race blanche est détruite et que ce pays est habité par des nègres mur à mur, le vaudouisme, pas le christianisme.

Le christianisme sera la religion du royaume.

(e) Le Dr Grades a pour objectif de préserver la Constitution pour ceux qui suivront, afin qu'ils puissent bénéficier des mêmes opportunités que nous.

Comme j'ai déjà abordé ce sujet dans l'article principal de la page I, je n'ai pas besoin de revenir sur ce point. J'ajouterai trois points à souligner :

(1) La Constitution a maintenant été convertie en un outil puissant utilisé pour forcer violemment l'intégration de la race blanche avec les nègres et les autres races de boue, et.. :

(2) Si et quand les Juifs atteignent leur objectif tant recherché d'éradiquer la race blanche, le christianisme et la Constitution disparaîtront avec eux.

(3) Nous ne sommes pas en train de "profiter des opportunités" sous la Constitution. Constitution ou pas, nous sommes maintenant sous le talon tyrannique d'un gouvernement d'occupation juif (JOG), comme l'Allemagne, comme l'Angleterre, comme la Russie, et tous les autres pays du monde. Les contribuables blancs d'Amérique, en particulier, sont pillés à une échelle qu'aucun autre groupe n'a jamais connue dans l'histoire. Nous aidons maintenant à importer et à nourrir toute la racaille et les races de boue du monde, dont le nombre explose à un rythme effrayant. Par l'intermédiaire de l'équipe d'intervention armée appelée IRS, nous sommes contraints de verser la majeure partie de nos revenus qui servent à renforcer et à étendre la structure de pouvoir juive qui nous étrangle.

Ceux qui résistent sont abattus de manière sélective et impitoyable par une équipe organisée par les Juifs, composée d'agents du FBI, de la CIA et du SWAT, comme ce fut le cas pour Robert Mathews.

Des opportunités pour nos enfants ? A moins que nous, la race blanche, ne nous organisions pour notre propre survie, nos descendants n'ont aucun avenir. Ils seront des mulâtres métissés, vivant dans un pays infesté de nègres, dirigé par une tyrannie juive à toute épreuve.

(f) Nous en arrivons maintenant au point le plus douloureux de tous, celui sur lequel le médecin est le plus sensible et a peur. Ce point est le grand canular selon lequel la "médecine" guérit, une affirmation qui a été largement discréditée et qui n'est soutenue par aucune preuve empirique ou scientifique. Comme le canular du christianisme, il s'agit d'un concept fictif qui existe depuis plus de 3 000 ans. C'est un dogme qui a été endoctriné aux crédules et qui s'est révélé être un outil puissant pour soutirer d'énormes sommes d'argent à ses infortunées victimes.

Malheureusement, il a fallu les 50 premières années de ma vie pour que je prenne conscience de la cruelle supercherie qu'était le judéo-christianisme. Il m'a fallu encore onze ans avant d'examiner plus en profondeur l'hypothèse erronée selon laquelle les "médicaments" sont des remèdes aux maladies humaines.

Inutile de dire qu'une fois alerté, comme dans le cas du canular du christianisme, les preuves étaient accablantes que le principe de base de la médecine, le dogme de base de l'AMA, selon lequel les médicaments peuvent guérir, est un canular frauduleux.

Le fait est que les "médicaments" sont des drogues, des produits chimiques, des poisons, tous toxiques pour le corps humain. Ce sont des substances étrangères qui empoisonnent davantage un corps déjà malade, aggravent le problème et souvent tuent.

C'est vrai, certaines pilules peuvent supprimer la douleur. L'aspirine le peut, l'héroïne aussi, le chloroforme aussi. Si vous buvez une bouteille d'alcool, cela vous aidera aussi à ne plus ressentir de douleur. Cela pourrait même vous tuer et "guérir" votre douleur pour toujours. Mais est-ce qu'ils guérissent la cause ? Non, ils ne le font pas. En fait, tout ce qu'ils font, c'est supprimer les symptômes, apporter un "soulagement temporaire", comme le répète le tube électronique Jew dans une centaine de publicités par jour. Mais ils ne guérissent pas la cause. Ils l'exacerbent et l'aggravent.

La littérature sur ce sujet étant volumineuse, il n'est pas nécessaire que je la passe en revue ici. Je l'ai déjà traité de manière approfondie dans le Credo créatif n° 4 à 12 de la BIBLE DE L'HOMME BLANC. Arnold De Vries l'a traité de façon beaucoup plus approfondie dans 21 chapitres de notre livre, SALUBRIOUS LIVING. M. T.C. Fry a publié deux articles sur le sujet dans le numéro de mai de notre périodique mensuel "Racial Loyalty". Son magazine HEALTHFUL LIVING contient des volumes d'informations disponibles chaque mois. Le Dr Herbert Shelton, qui est décédé récemment à l'âge de 90 ans, a écrit des tonnes de documents sur le sujet pendant plus d'un demi-siècle.

Plutôt que de passer en revue de tels volumes d'informations, permettez-moi de souligner brièvement quelques paramètres de base.

1. Les médecins eux-mêmes, parce qu'ils prennent part à leur propre "médecine", sont parmi les personnes les mieux payées, mais les plus malades du pays. Un plus grand pourcentage de médecins deviennent toxicomanes, se suicident, meurent de crises cardiaques, que le citoyen moyen qui va rarement chez le médecin.

2. Quarante pour cent de l'ensemble des maladies et des décès aux États-Unis seraient latrogènes, c'est-à-dire dus à un traitement dispensé dans un hôpital ou par un médecin.

3. Lorsque les médecins se sont mis en grève au Canada pendant un certain temps, le taux de mortalité a fortement diminué et les pompes funèbres se sont plaintes. La même chose s'est produite lorsque les médecins se sont mis en grève en Israël, et aussi à Los Angeles.

4. Les dépenses médicales et de "soins de santé" augmentent encore plus rapidement que l'explosion démographique des courses de boue.

5. Le médecin généraliste moyen ne connaît pas grand-chose à la nutrition et à un régime approprié, et il rejette généralement le sujet comme étant de peu d'importance.

6. La hiérarchie de l'AMA est fortement dominée par les Juifs.

Il y a beaucoup plus, et j'ai déjà indiqué où vous pouvez approfondir ce canular. Permettez-moi d'admettre que je ne changerai pas l'attitude du Dr Grades sur le racket de la drogue. Que peut-il faire d'autre que de continuer ? Ses revenus, son style de vie et son prestige dépendent de sa persévérance, qu'il y croie ou non, et il y croit probablement. Comme le dit le dealer de Miami : "Où pourrais-je faire un tel massacre ?"

En fait, il n'y a que peu ou pas de différence entre les médicaments sur ordonnance "légitimes" et les médicaments "illégitimes" vendus par les trafiquants de drogue, en ce qui concerne

leur effet toxique sur le corps humain. Ils sont tous toxiques, tous sont des poisons. Le fait que l'AMA considère arbitrairement l'une d'entre elles comme légitime et une autre illégitime ne fait aucune différence pour le consommateur.

Tout comme la Réserve fédérale peut arbitrairement désigner nos faux billets comme ayant "cours légal", la puissante AMA dominée par les juifs peut juger tout médicament "légitime" comme bon lui semble, même si cela peut causer une misère indicible à des millions de personnes.

Si le Dr Grady continue à recevoir des messages de milliers de "cinglés" comme nous qui tentent de lui dire que quelque chose ne va pas dans l'état de la médecine, il ferait peut-être mieux d'y prêter attention. Ils ont probablement raison.

Tout ce qui précède ne serait qu'une toile de fond, et je n'aurais jamais pris la peine d'écrire cet article si c'était là toute l'histoire du Dr John Grady, M. D. Mais j'ai une longue mémoire pour la trahison contre la race blanche et de tels actes de trahison. Nous, les Créateurs, n'oublions ni ne pardonnons. Nous en arrivons maintenant au GRAVAMEN, l'accusation qui pèse le plus lourd contre le docteur, une perfidie contre la race blanche qui a été perpétrée il y a plus de 10 ans.

En 1974, Jack Eckerd, un magnat de la pharmacie, blanc et protestant, se présente au Sénat des États-Unis pour l'État de Floride, sous l'étiquette du Parti républicain. Il a pour adversaire Richard Stone, un Juif militant, libéral, pro-sioniste et pro-israélien, qui se présente sur la liste du parti démocrate. C'était à l'époque où Richard Nixon avait remporté son second mandat lors de l'une des plus grandes victoires républicaines de tous les temps en 1972, et où l'attaque juive du Watergate n'avait pas encore atteint son crescendo.

Jack Eckerd avait plus d'une chance sur deux de gagner. En fait, ses chances étaient excellentes. Notre médecin kasher conservateur, John Grady, qui résidait à l'époque dans le comté d'Okeechobee en Floride, s'est jeté dans la mêlée. Il s'est présenté sous l'étiquette du Parti indépendant américain, le même parti dont j'étais moi-même le président en 1968, et dont j'ai démissionné en 1969 lorsque j'ai pris conscience du fait que George Wallace était en train de trahir la race blanche.

Jack Eckerd était l'un des rares candidats d'envergure nationale à avoir eu le courage d'énumérer ses qualifications par rapport à celles de son adversaire juif, et dans les deux colonnes figurait la catégorie RELIGION. Dans les faits, il s'est présenté comme protestant et son adversaire comme juif.

Pour l'establishment juif, il s'agissait d'une interdiction absolue, et l'enfer s'est déchaîné. L'ADL, l'AJC et toutes les autres organisations juives ont crié au ciel (antisémitisme !) et ont même menacé de lui couper les crédits commerciaux de sa chaîne de pharmacies. Malheureusement, sous toute cette pression, Jack Eckerd a capitulé et, dans une série d'annonces massives dans les journaux, il s'est excusé pour son péché irréparable.

Mais c'est une autre histoire.

Les statistiques de l'élection montrent qu'elle était très serrée, que Jack Eckerd l'aurait emporté haut la main, si le trouble-fête, le Dr John Grady, konservateur casher, n'était pas entré dans la course. Les résultats sont les suivants :

Dém. Richard Stone 781
031 voix, soit 43,4 %.

Rep. Jack Eckerd 736
674 voix, soit 40,9 %.

A.I.P. Dr. John Grady
282 659 voix, soit 15,7
%.

Richard Stone, le juif, a attiré le vote libéral des juifs, des nègres et des libéraux blancs. Le vote conservateur, quant à lui, était désormais partagé entre le républicain conservateur Jack Eckerd et le candidat conservateur de l'A.I.P. John Grady. Il est donc évident que les votes écrasants que le Dr Grady a siphonnés l'ont été au détriment du protestant blanc Jack Eckerd.

Si Grady ne s'était pas présenté, il est évident que Jack Eckerd aurait siégé au Sénat des États-Unis pendant les six années suivantes (et probablement un second mandat) à la place du juif sioniste libéral Richard Stone. J'accuse le Dr John Grady d'avoir contribué à mettre le juif Richard Stone au Sénat.

Donc la question demeure : Pourquoi le Dr Grady est-il entré dans la course en tant que trouble-fête ? De toute évidence, il n'avait pas la moindre chance de gagner, comme l'indiquent clairement ses 15,7 %.

N'était-il pas conscient des conséquences de son rôle de trouble-fête ? Qui l'a poussé à le faire ? Était-il pleinement conscient et s'est-il délibérément engagé afin d'aider Stone à gagner une course qu'il n'aurait pas pu gagner autrement ? La John Birch Society (qui a toujours été pro-juive) a-t-elle organisé la campagne ? Les Juifs ont-ils incité Grady à se présenter et lui ont-ils offert un soutien financier ?

En tout cas, il peut difficilement plaider l'innocence au motif que "je ne savais pas que l'arme était chargée". Il est bien trop intelligent pour ne pas avoir prévu les conséquences.

Je ne suis pas devin et je ne peux pas prédire les intentions d'un homme. Cependant, nous pouvons lire et nous lisons les conséquences, et le fait est que le Dr John Grady, M.D., a, volontairement ou involontairement, placé Richard Stone au Sénat des États-Unis pendant six ans en lançant sa propre campagne, par ailleurs inutile et avortée. Si tel est le cas, il a commis une trahison et un acte de trahison à l'encontre de la race blanche et je me demande à voix haute combien d'argent et d'influence juifs ont contribué à le pousser à se présenter et à financer sa campagne ? Combien d'argent blanc "conservateur" est descendu dans le trou à rat pour soutenir cet exemple classique de la tactique juive de diviser pour mieux régner ?

Nous ne le saurons jamais avec certitude, mais je ne suis pas prêt à donner au Dr Grady le bénéfice du doute. Pour quiconque comprend la trahison des tactiques juives, ce cas correspond au modèle avec trop de désinvolture, et de manière trop évidente, les résultats ont été accrus de manière écrasante au profit de l'établissement du pouvoir juif. Avec une telle prépondérance de preuves, il est difficile d'ignorer la conclusion que la fraude était délibérée et que la campagne a été planifiée pour obtenir les résultats qu'elle a obtenus.

* * * * *

Il y a un siècle, Hitler a réussi à unir tous les Allemands. C'est le but inébranlable de l'Église du Créateur de réveiller, d'unifier et de polariser tous les peuples blancs de cette planète Terre.

* * * * *

Loyauté raciale Numéro 24 - Mai 1985

Médecin, guéris-toi toi-même !

Loyauté raciale Numéro 24 - Juin 1985

Réveillez le géant endormi !

Nous avons les moyens

Informée, éveillée et organisée, la race blanche est, de manière écrasante, la force la plus puissante sur la face de la terre.

En 1726, Jonathan Swift a écrit une satire politique sur les mœurs et les manières de son époque. Elle s'intitulait Les voyages de Gulliver et, bien que le message politique en soi ait échappé à la plupart de ses lecteurs, elle a suscité un attrait particulier qui perdure depuis près de 250 ans et restera sans aucun doute un classique dans les années à venir.

L'histoire des Voyages de Gulliver comporte plusieurs parties, mais nous voulons nous concentrer principalement sur la première partie, où Gulliver, un marin anglais, fait naufrage et s'échoue sur une île appelée Lilliput, une terre habitée par de petites personnes de moins de 15 cm.

Bien qu'elle ait été écrite il y a près de deux siècles et demi, la morale de cette histoire s'applique davantage au sort de l'homme blanc aujourd'hui qu'à l'Anglais moyen à l'époque où Jonathan Swift a écrit ce classique.

L'histoire commence avec Gulliver à bord de l'Antilope lors d'un voyage vers les Indes orientales en 1699, lorsque le navire est englouti dans une violente tempête au nord-ouest de la Terre de Van Diemin. Le navire s'écrase sur un rocher et sombre.

Plusieurs heures plus tard, Gulliver a finalement réussi à atteindre les côtes de l'île de notre histoire, mais aucun de ses compagnons n'a évidemment survécu. Lorsque Gulliver atteint enfin le rivage, il est extrêmement épuisé par cette épreuve. Il se hissa sur la plage et tomba immédiatement dans un profond sommeil qui dura plus de neuf heures.

Lorsqu'il s'est réveillé, il a découvert qu'il était couché sur le dos, et complètement incapable de bouger. D'étranges petites créatures bourdonnaient tout autour de lui, se promenant sur tout son corps et toutes dans un grand état d'excitation.

Ces petites créatures, les Lilliputiens, l'avaient attaché à l'aide de milliers de petites ficelles, dont il aurait pu briser facilement n'importe laquelle, mais à cause du nombre impressionnant d'attaches sur ses membres, son corps et sa tête, il était maintenant incapable de bouger.

Je ne suis pas sûr du message politique que Swift avait à l'esprit pour les Anglais de 1726, mais l'histoire décrit plus fidèlement la position dans laquelle se trouve l'homme blanc aujourd'hui, et comment, alors qu'il était dans un état de subconscience endormie, il a laissé le Juif parasite inférieur lui taper sur les pieds et les mains.

Il y a un autre développement dans l'histoire de Gulliver qui reflète la race blanche d'aujourd'hui. Lorsque Gulliver a finalement arraché son bras gauche et les chevilles qui retenaient ses cheveux, les Lilliputiens ont décoché une nuée de flèches sur son bras et son visage.

Cela persuada Gulliver de rester immobile, et lorsque le chef s'approcha de lui avec une longue oraison, Gulliver signala qu'il avait besoin de nourriture et de boisson en montrant sa bouche à plusieurs reprises. C'est ce que le petit peuple lui fournit, y compris deux de leurs tonneaux de vin miniatures, qui contiennent une potion somnifère.

Cela l'incita à dormir encore huit heures, pendant lesquelles les petits Lilliputiens affairés l'avaient hissé sur une machine à vingt-deux roues, longue de sept pieds et à trois pouces du sol. Il était à nouveau bien attaché et prêt à être transporté vers la capitale.

L'homme blanc s'est trouvé à plusieurs reprises dans un dilemme similaire. Bien qu'il ait la force, le nombre, l'intelligence pour battre son ennemi inférieur, le Juif, il s'est, par une bizarrerie spirituelle, un défaut de caractère, laissé à plusieurs reprises ligoter sans défense par des milliers de ficelles juives.

La plupart de ces cordes étaient des inhibitions invisibles, des blocages mentaux, d'étranges toiles d'araignée de l'esprit. En bref, il s'agissait de handicaps qu'il s'était lui-même imposés, des cordes qu'il pourrait facilement briser s'il avait la volonté de le faire. (Relisez Self-Imposed Handicaps, dans le numéro 6 de Expanding Creativity).

Notre objectif est de cataloguer ces bizarreries suicidaires, ces blocages mentaux idiots, de les analyser et de les mettre en lumière. Une fois cela fait, notre objectif est de les désamorcer, de les neutraliser et de redresser la pensée de l'homme blanc. Une fois que nous avons accompli cela, le reste est facile. Nous voulons alors inciter l'homme blanc à l'action militante, à briser les liens juifs qui le retiennent et à reprendre le contrôle de sa propre destinée entre les mains de la race blanche.

Nous avons le pouvoir de le faire. (Relisez le numéro 9 de la revue Expanding Creativity, "Nous ne

sommes pas impuissants") Les liens qui nous unissent sont des attaches de l'esprit.

De même que Gulliver était attaché par des milliers de cordes, dont aucune n'aurait pu le retenir à elle seule, de même il existe des milliers d'entraves mentales qui attachent et immobilisent l'homme blanc. Mais énumérons
seulement les principaux obstacles :

La religion est de loin le produit le plus destructeur pour l'esprit avec lequel notre ennemi a drogué la race blanche au cours des 18 derniers siècles. C'est le christianisme juif qui a été (et est toujours) la clé de la débilité de l'homme blanc et qui a paralysé son esprit pour qu'il se soumette aux multiples outrages que le juif lui a infligés.

Il s'agit de la principale entrave à l'esprit, mais elle a de nombreuses ramifications, et ce n'est pas la seule entrave dont le Juif nous a affublés. Pour mémoire, dressons une liste aléatoire de certaines de ces stupides entraves mentales, et pas nécessairement par ordre d'importance.

1. Nous sommes tous des enfants de Dieu et tous égaux aux yeux du Seigneur.

2. Il y a des fantômes dans les cieux qui surveillent nos moindres gestes, regardent par-dessus nos épaules et prennent des notes. À notre mort, nous serons tenus responsables de chacun de nos actes, de chacune de nos paroles, et tout cela nous sera renvoyé en pleine figure.

3. Nous allons être punis à notre mort pour chaque "mal" que nous avons commis.

4. Ce châtiment est d'une horreur extrême : brûler en enfer, pour toujours et à jamais.

5. Nous devons aimer nos ennemis, nous devons tendre l'autre joue.

6. Si nous travaillons dur, que nous ne perdons pas de temps, que nous économisons et que nous réussissons, nous devrions nous sentir coupables, car nous avons eu plus de "chance" que l'autre.

7. Nous devrions nous sentir coupables pour toutes les ordures stupides et irresponsables du monde qui ont faim. Ils étaient simplement "moins chanceux", et c'est notre devoir de les nourrir.

8. Nous ne devons pas juger les autres de peur d'être jugés. (Quelle blague !)

9. Toutes les races sont égales, certaines ont juste (a) commencé plus tard (b) été défavorisées (c) retenues par la race blanche (d) n'ont pas eu les mêmes chances.

10. Toutes les races sont égales, mais les Juifs sont plus égaux que quiconque, et vraiment supérieurs.

II. Nous sommes égaux aux yeux du Seigneur, mais les Juifs sont les élus de Dieu.

12. Les nègres ne sont pas seulement nos égaux, mais vraiment supérieurs en sport.

13. Les nègres sont financièrement plus pauvres que les Blancs uniquement parce qu'ils ont été victimes de discrimination.

14. Parce que les nègres ont été "retenus", nous devrions maintenant compenser notre culpabilité en leur accordant des préférences spéciales pour les emplois, en particulier dans le gouvernement. Cela s'appelle "l'action positive".

15. Nous devons la vie au monde entier, et comme nous sommes plus chanceux, nous devons à 126 pays des subventions et une aide étrangère pour l'éternité.

16. Israël est un allié spécial, notre seul rempart au Moyen-Orient, la seule démocratie au Moyen-Orient, notre allié fidèle (qui a vicieusement attaqué notre navire de collecte de renseignements d'un milliard de dollars, l'U.S.S. LIBERTY en 1967, tuant 32 marins américains).

17. Nous devons "consolider" les défenses d'Israël au détriment des nôtres, même si cela réduit à néant notre propre mécanisme de défense.

18. Israël, surtout, doit être subventionné par le contribuable américain à hauteur d'au moins 10 000 dollars par famille juive par an, avec une augmentation rapide chaque année.

19. Par-dessus tout, nous devons soutenir Israël et lui faire des courbettes parce qu'il est le peuple élu de Dieu, et que Dieu nous punira si nous ne le faisons pas, (dit Jerry Falwell et ses semblables).

20. La Réserve fédérale est une agence gouvernementale, pas un réseau juif de faussaires.

21. Lorsque la Réserve fédérale met de l'encre verte sur un morceau de papier, celui-ci devient immédiatement extrêmement précieux, comme par magie.

22. Nos dettes de plusieurs milliards de dollars ne sont en fait dues qu'à nous-mêmes.

Ci-dessus, vous trouverez 22 blocages mentaux idiots qui nous lient les mains. Ce sont tous des mensonges, et au mieux, des concepts fictifs qui ont été implantés dans notre esprit. Mais ils ont été déversés dans nos esprits de façon si répétée que notre pensée est altérée, notre esprit est obstrué.

Qui les a plantés ? Eh bien, la même bande scélérate qui nous a donné le christianisme, la tribu de Juda. Ce sont eux qui nous tiennent en laisse et nous incitent à être volontairement immobilisés, victimisés, calomniés, volés et asservis. Ils sont les bénéficiaires, nous sommes les victimes trompées.

Mais il y a de l'espoir, et il y a un moyen de s'en sortir. Les idées fausses qui peuvent être implantées dans nos esprits au moyen d'une forte dose de propagande peuvent également être défaites par la contre-propagande et l'information. Nous ne sommes pas impuissants. Nous avons les moyens, nous avons les ressources, le pouvoir, le nombre et l'intelligence.

Maintenant que la CREATIVITE a donné à la race blanche une perspective entièrement nouvelle sur la vie, sur la race et sur notre raison d'être, nous avons les armes pour faire le travail. Nous savons maintenant non seulement ce qui doit être fait, mais nous savons aussi comment le faire.

Que devons-nous faire ? C'est très simple. Nous devons maintenant construire une structure de pouvoir massive avec laquelle nous pouvons briser l'escroquerie juive et l'effacer de la surface de la terre. Nous devons faire de la propagande, du prosélytisme, organiser. Nous devons construire notre propre tapis roulant d'information et de propagande. Nous devons faire face à la réalité, construire notre propre civilisation et culture sur des bases solides. Ce fondement doit être basé sur les Lois Eternelles de la Nature, comme nos ancêtres païens avaient

commencé à le faire à l'époque des anciens Grecs et Romains. (Relisez l'article de Marcus Eli Ravage. Credo créatif n° 43 "Confessions d'un juif" à la page 286 de la Bible de l'homme blanc).

Nous devons ramener la race blanche à la raison et utiliser l'énorme pouvoir qui nous est inhérent. Nous avons maintenant le credo, nous avons le programme, et nous avons les moyens. Rassemblons-nous autour de notre propre religion raciale, prenons conscience de la puissance impressionnante qui est la nôtre et utilisons-la à notre avantage. La nature nous a dotés de nombreux dons très spéciaux. La nature nous a également dit que nous avons le droit illimité (oui, le devoir !) d'utiliser les ressources de la nature.

pour notre propre survie, pour notre propre bénéfice. Mettons-nous au travail et faisons-le.

Comme le géant Gulliver, nous avons trop longtemps dormi aux commandes, laissant les petits parasites inférieurs du monde lier nos esprits avec des milliers de mensonges paralysants. Il est temps pour le géant blanc de se réveiller, de secouer les toiles d'araignée de son cerveau, de délier ses puissantes mains et de reprendre le contrôle de son propre destin et du monde.

Nous le méritons. Nous le méritons. Nous sommes, en fait, la seule race capable de redonner la santé et la raison à une planète mourante.

* * * * *

N'oublions jamais le célèbre dicton du général MacArthur : "Rien ne remplace la victoire".

* * * * *

La créativité a tout mis ensemble, toute la boule de cire.

* * * * *

Un esprit sain dans un corps sain fait partie intégrante du credo de la CREATIVITE.

* * * * *

Nous, les Créateurs, ne sommes pas aussi intéressés par le développement de notre technologie déjà trop complexe que par l'amélioration de notre propre patrimoine génétique.

Loyauté raciale Numéro 24 - Mai 1985

Médecin, guéris-toi toi-même !

Suivant | Dos | Accueil

Loyauté raciale Numéro 24 - Juin 1985

Religions comparées - Partie II - Judaïsme

Lorsque Golda Meir était Premier ministre de l'État bandit d'Israël à la fin des années 60, elle a proclamé sans ambages à la Knesset israélienne en yiddish : "Je suis non-croyante, mais personne ne pourra extirper de mon cœur et de mon esprit la conviction que sans la religion juive (le judaïsme), nous aurions été comme toutes les autres nations, qui ont un jour existé et disparu."

De la part du Premier ministre d'une nation de menteurs congénitaux, cette déclaration était une exception à la règle. Non seulement elle a fait une observation astucieuse de l'histoire, mais pour une fois, elle a dit la vérité, et elle a dit ses convictions les plus profondes et les plus chères, une conviction à laquelle s'accroche l'écrasante majorité des Juifs. Pour les Juifs, leur race EST leur religion, et inversement, la survie, l'expansion et l'avancement de leur race sont solidement fondés sur leur religion trompeuse. Sans elle, ils n'auraient rien été, pas même un point dans l'histoire. Ceci est confirmé par le Juif Marcus Eli Ravage, dont l'article est paru dans le numéro de février 1928 du "Century Magazine", que nous reproduisons intégralement dans (The White Man's Bible, p. 286). Il y raconte plus explicitement l'histoire de leur religion et le rôle puissant que le judéo-christianisme a joué dans leur conquête du monde.

Cependant, avec leur religion judaïque, ils ont, au cours des deux derniers millénaires, dirigé le cours de l'histoire de l'humanité, contrôlé, spolié et piraté non seulement des nations, mais des civilisations entières et sont devenus le fléau de l'humanité. Aujourd'hui, ils ne sont pas seulement une menace pour la civilisation, mais ils sont en passe d'anéantir la plus belle espèce de la nature, la race blanche elle-même, et d'asservir l'ensemble de l'humanité.

Où et quand le judaïsme a-t-il eu ses débuts ?

Les réponses à ces deux questions - où et quand - sont vagues et se perdent dans les mythes et les brumes de l'histoire ancienne. Les Juifs eux-mêmes n'ont jamais pris la peine de retracer avec précision leurs premiers pas. Maîtres de la tromperie, ils se sont plutôt livrés à des contes de fées mythiques comme l'histoire d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, une histoire bizarre qui serait en fait une honte pour tout autre peuple et qui n'a absolument aucun fondement historique. (Relisez le chapitre n° 10, livre I, de Nature's Eternal Religion, "L'Ancien Testament"). En évaluant la nature trompeuse de la bête, je ne peux m'empêcher d'arriver à la même conclusion que celle que je tire de l'histoire du Christ racontée par les chrétiens, et c'est la suivante : Il n'existe pas la moindre preuve historique de l'existence de personnages juifs tels que Jésus-Christ, Abraham, Isaac, Jacob ou même Moïse. Tout ce que nous avons, c'est une immense collection de propagande confuse et désordonnée déversée sur nous comme un tas de fumier, mais rien d'autre. Comme leurs histoires sont si outrageusement bizarres, seul le péquenaud le plus naïf pourrait avaler de telles histoires idiotes.

Ce que nous pouvons reconstituer, c'est que les Juifs sont nés d'une bande de coupeurs de gorge et de voleurs quelque part au Moyen-Orient, autour de la Palestine, qui, depuis l'aube de l'histoire, a été le carrefour des caravanes commerciales. C'est là qu'ils ont développé leur cohésion et leur loyauté tribale, qu'ils ont ensuite eu la perspicacité de transformer en une religion raciale. Comme pour tous les voleurs et gangsters, cette loyauté et cette cohésion étaient fondées sur la peur, sur le besoin d'auto-préservation et sur le danger commun que représentaient leurs ennemis.

Comme un gang de hors-la-loi est méprisé, craint et détesté par à peu près tout le monde, quiconque ne fait pas partie de la confrérie criminelle exclusive est leur ennemi. En bref, le monde entier était leur ennemi, à tromper, à voler, à subjuguer et/ou à détruire.

Ceci est ensuite devenu la base de la peur et de la haine de la religion juive, avec le monde entier comme ennemi commun.

Aussi sinistre que cela puisse paraître pour fonder une religion, cela a étrangement survécu pendant les 5000 dernières années environ. Entre-temps, grâce au processus d'élimination et d'évolution, ces instincts criminels sont devenus plus aiguisés, plus mortels et beaucoup plus efficaces. Ils se sont également organisés de manière efficace à l'échelle mondiale, comme aucune autre religion à la surface de la terre. Ils sont maintenant la seule force de la civilisation actuelle, une force qui contrôle les gouvernements du monde, les finances, la culture (ou sa dégénérescence), l'éducation, les "nouvelles" diffusées et celles qui sont supprimées. Ils manipulent maintenant non seulement les nations, mais des races entières (comme la race blanche) aussi efficacement qu'un éleveur manipule ses vaches ou ses moutons. En fait, les Juifs eux-mêmes qualifient tous les non-Juifs du monde de goy ou de goyim, un terme péjoratif qui signifie "bétail".

L'une des plus grandes réussites des Juifs est le fait qu'ils ont façonné une religion qui s'est avérée être complètement en phase avec leur nature parasitaire innée et, par conséquent, extrêmement efficace pour renforcer les caractéristiques dont la nature les a dotés. Ils sont, dans le vrai sens du terme, des parasites et leur religion leur a permis de développer et d'exercer ce trait parasitaire à son plus haut degré.

En tant que parasites, les Juifs sont là depuis longtemps. Les Juifs ne sont pas créatifs, dans aucun sens du terme, mais ils ont eu la ruse d'observer, de copier et d'adapter toutes les coutumes, pratiques ou rituels religieux utiles des nations et civilisations dans lesquelles ils se sont infiltrés. Et cela inclut la plupart des grandes civilisations blanches de l'histoire. Mais les Juifs sont plus qu'un simple parasite. Ils ont également eu les effets d'un cancer dévorant sur les nations qu'ils ont filtrées et infectées, et ils ont mutilé et/ou détruit toutes les nations qu'ils ont subrepticement envahies. Cela inclut pratiquement toute la liste des grandes civilisations blanches de l'histoire. En commençant par l'Égypte, ils ont infesté la Babylonie, la Perse, la Grèce, Rome, sans oublier un certain nombre de nations non-blanches comme l'Inde, et un certain nombre de nations musulmanes. De Rome, ils se sont répandus le long des routes commerciales des armées romaines conquérantes jusqu'à ce qu'ils infestent et infectent toutes les nations blanches d'Europe autrefois païennes. Avec la propagation du christianisme (une concoction juive et une ramification du judaïsme), ils ont rapidement pris le contrôle des finances, du commerce, de la religion et du gouvernement de l'homme blanc dans les nations blanches d'Europe alors en développement. Ils ont gardé ce contrôle depuis lors.

J'ai dit que les Juifs n'étaient pas créatifs en tant que tels, mais qu'ils avaient le don d'adapter à leur profit tout ce qui était utile à leurs nations hôtes. Ils n'ont appris d'aucune autre nation autant que de la première grande nation blanche qu'ils ont contribué à métisser, à savoir les Égyptiens.

En fait, toutes les facettes et tous les concepts fictifs qui structurent leur religion parasitaire ont été conçus à l'origine par les Égyptiens. Cela

inclut une longue liste dont les idées suivantes sont les principaux éléments constitutifs : (a) l'idée d'une "âme" (b) l'idée de la "vie éternelle" (c) l'idée de "dieux", bons et mauvais (d) l'idée d'un "dieu unique" (Ikhnaton) (e) l'idée d'offrandes et de supplications pour apaiser le ou les dieux (f) l'idée du baptême (purification par ablution) (g) l'idée de construire des temples grandioses pour implorer et honorer leurs dieux (h) la circoncision des enfants en bas âge, et un certain nombre d'autres croyances, coutumes et rituels, y compris de vagues idées de paradis et d'enfer.

En fait, c'est pendant leur long séjour en Égypte que la religion juive a été pleinement incubée et a pris une forme structurée.

Combien y a-t-il de Juifs dans le monde ? Les Juifs prétendent (aux goyim) qu'ils ne sont qu'environ 20 millions. Mais ce chiffre est totalement dénué de sens, pour deux raisons : (a) les Juifs sont des menteurs invétérés, et (b) contrairement aux Chrétiens, aux Mahométans, aux Mormons, etc., les Juifs ont historiquement supprimé tout décompte de leur propre nombre et ont fait de cette suppression une partie intégrante de leur religion. Ils l'ont fait pour semer la confusion et, en même temps, pour apaiser les craintes des goyim qui pensent qu'ils ne sont (ha ! ha !) qu'un petit groupe de religieux et qu'ils ne constituent une menace pour personne. Je ne peux que supposer s'ils ont secrètement un compte exact de leur nombre, et puisqu'ils sont si minutieux dans leur étude et leur contrôle de la démographie, je suis sûr qu'ils ont non seulement un compte exact de leur propre nombre total, mais aussi où chacun est réparti et localisé. Je ne peux que deviner quel est ce nombre total, et en comparaison avec la population mondiale totale actuelle de 5,3 milliards, il est relativement faible. Mais je suis sûr qu'il ne s'agit pas de 20 millions. Je pense qu'il est plutôt de l'ordre de 80 millions, mais jusqu'à ce que l'homme blanc reprenne le contrôle de son destin et de ses statistiques, nous ne pouvons que deviner. Mais à partir de ce moment-là, nous pouvons aussi être sûrs que leur nombre diminuera rapidement. Comme il s'agit d'une race parasite, nous laisserons la nature suivre son cours et nous les laisserons dépérir sur la vigne aussi rapidement que possible.

Du côté positif, nous, de l'Église du Créateur, accordons aux Juifs un certain nombre de points positifs : (a) Bien qu'ils soient anti-nature dans leurs perspectives et leur style de vie, ils ont obéi très fidèlement à l'une des lois fondamentales de la nature : la survie de leur propre espèce passe avant tout. (b) Ils pratiquent la loyauté raciale avec un fanatisme comme aucune autre race dans l'histoire, (c) Ils sont tenaces à un degré qu'aucun autre peuple ne peut égaler. Leur patience, leur persistance et leur persévérance dans l'intérêt de leur race sont inégalées par tout autre peuple et leur ont permis d'endurer tous ces milliers d'années, (d) Ils ont développé la pratique du travail d'équipe racial jusqu'à un art fin. (e) Ils sont pragmatiques et réalistes.

Du côté négatif, les Juifs sont (a) le parasite humain numéro un. Ils sont incréatifs, incultes, et ne pourraient construire ni une nation, ni un état, ni une civilisation s'ils étaient livrés à eux-mêmes. Comme une puce ou un asticot, ils sont condamnés par la Nature à subsister sur le corps d'un autre peuple, d'une race qui est productive, notamment comme la race blanche. (b) N'étant pas productifs, ils sont des destructeurs de culture et, comme un cancer, ils dévorent les nations et les peuples hôtes dont ils percent les entrailles. (c) Ils sont cruels, vicieux, traîtres, perfides et fourbes. Ils sont les plus grands menteurs du monde et les maîtres sournois de tous les temps. (d) Ils sont, en fait, le fléau de l'humanité, et l'ennemi le plus mortel que la race blanche ait jamais affronté, et sont toujours la menace la plus dangereuse à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui.

Néanmoins, quoi qu'il en soit, nous, de l'Église du Créateur, avons tiré une leçon écrasante de l'histoire des Juifs et c'est la suivante : La religion est une arme puissante pour la survie d'une race, et une religion raciale correctement adaptée à ses adhérents est imbattable.

Malheureusement, jusqu'à présent, la race blanche n'a jamais eu une telle religion. Les anciennes religions des civilisations blanches classiques, comme celles des Égyptiens, des Grecs et des Romains, étaient au mieux d'inoffensives superstitions qui n'avaient absolument aucune valeur raciale en tant que telle et ne faisaient rien pour protéger ou préserver la race. En fait, les religions égyptiennes étaient si profondément absorbées par la supplication et le service de fantômes fictifs que la plupart du temps, de l'énergie et des ressources de ce peuple étaient consacrés à la construction de temples, de statues et de pyramides en l'honneur de leurs dieux ou de leurs représentants, les pharaons, dans un trou à rats sans fond.

Puis, au premier siècle de notre ère, les Juifs ont eu la brillante idée d'imposer une religion suicidaire à la grande civilisation romaine et à la race blanche dans son ensemble. Leur succès retentissant est décrit dans le Credo créatif n° 43 de la Bible de l'homme blanc et il n'est pas nécessaire de le répéter ici.

Il suffit de dire que la race blanche, en raison de ce poison juif, est maintenant une espèce en voie de disparition et que le besoin d'une action drastique est maintenant urgent et impératif. La réponse au poison juif est la CREATIVITE et il faut convaincre nos camarades de race blanche que c'est la réponse dont l'homme blanc a besoin pour sa propre survie depuis l'époque des anciens Egyptiens.

Afin de renforcer ces convictions, nous proposons une comparaison entre le judaïsme et la

créativité. Fondement de la croyance,

(a) Le JUDAÏSME est fondé sur l'histoire selon laquelle les Juifs sont les descendants raciaux et tribaux d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ; que "Dieu" (un concept fictif dérivé des Égyptiens) les a choisis comme une race privilégiée, spéciale, au-dessus de toutes les autres. C'est ce concept d'"élu de Dieu" qui a le plus contribué à faire avancer les Juifs dans l'histoire et à les faire perdurer, plus que tout autre concept fictif de leur religion.

(b) La CREATIVITE est basée sur les Lois Eternelles de la Nature ; sur l'expérience de l'histoire, sur la logique et le bon sens. Nous croyons que la race blanche est la plus belle et la plus grande réalisation de la nature, et que la nature a doté la race blanche d'une plus grande abondance d'intelligence et de créativité que tout autre peuple. La race blanche est également inégalée dans sa capacité à créer une culture et une civilisation, à s'organiser et à se gouverner elle-même ; elle est inégalée dans les facultés de la science, de la technologie, de l'architecture, de l'art, de la musique et de la littérature, et dans tout autre domaine civilisé et culturel. Alors que les Juifs proclament qu'ils sont "les élus de Dieu", un concept fictif, nous croyons que nous sommes les meilleurs de la nature, pour la bonne raison que les preuves sont accablantes.

Les livres qui constituent la base des croyances religieuses.

(a) La religion judaïque est basée sur un certain nombre de livres fondamentaux. Ils sont énumérés dans l'ordre chronologique : (1) L'Ancien Testament (2) Le Talmud (3) Le Manifeste Communiste et Das Kapital de Karl Marx et (4) Les Protocoles des Sages de Sion.

De tous ces livres, le Talmud est le plus saint de tous. Sous une forme pointilleuse, il couvre et circonscrit à peu près tous les aspects de la vie juive, y compris la loi, les coutumes, la religion et tous les autres détails. (Voir le chapitre 9, livre I de NATURE'S ETERNAL RELIGION "Five Basic Books").

Les livres de base de la créativité sont La religion éternelle de la nature, La bible de l'homme blanc et La vie salubre.

Ces livres ne donnent pas seulement à la race blanche des objectifs et une direction pour sa propre survie, son expansion et son avancement, mais un credo et une philosophie pour vivre et prospérer pendant le prochain million d'années. Comme ils ont été amplement décrits dans toute notre littérature précédente, il n'est pas nécessaire de le faire ici.

(a) Les Juifs sont intrinsèquement parasites et leur religion judaïque s'efforce de permettre aux Juifs de vivre aux dépens des peuples productifs du monde, principalement de la race blanche. Le but ultime, tel qu'il est énoncé dans le Talmud, est d'affaiblir tous les goys, de les abêtir, de les mongréliser et de les réduire en esclavage, chaque juif étant un roi et chaque goyim un serviteur stupide. Leur autre objectif est que les Juifs s'approprient tout l'or, l'argent et la richesse du monde et qu'ils aient les stupides bâtards bruns comme serviteurs et esclaves. (b) Les objectifs de la CREATIVITE sont multiples : (1) La survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche exclusivement. (2) Se débarrasser des juifs parasites et des autres peuples de la boue qui profitent de nous et les laisser travailler pour eux-mêmes. (3) Puisque les Juifs et les autres peuples de la boue ne peuvent ni se nourrir ni rivaliser avec une race blanche éclairée, leur nombre diminuera et finira par se flétrir sur la vigne. (4) En pratiquant l'eugénisme, pour améliorer le patrimoine génétique de la race blanche. (5) Reconstruire la terre et l'environnement de la planète Terre. (6) Pour que la race blanche puisse enfin habiter exclusivement cette planète. (7) Et en général, pour construire un monde plus blanc et plus lumineux.

CONCLUSION

Nous déclarons d'emblée qu'en structurant une religion raciale pour la race blanche, nous avons plus appris du judaïsme que de toutes les autres religions réunies, et nous ne nous en cachons pas. La raison en est simple : Si une religion raciale comme le judaïsme peut soutenir une race de parasites scorbutiques pendant 50 siècles et les propulser vers le haut pour prendre le contrôle du monde, alors imaginez ce qu'une religion raciale similaire peut faire pour la grande race blanche. Le potentiel est illimité et le ciel est la limite.

Et c'est exactement ce que nous avons fait dans le cadre de la Créativité, de manière délibérée, logique et approfondie. Nous faisons enfin ce que les Égyptiens auraient dû faire il y a 5000 ans : structurer une religion raciale pour la race blanche. Notre règle d'or de base est en quelque sorte la même que celle des Juifs : Ce qui est le mieux pour notre race est la plus grande vertu ; ce qui est mauvais pour notre race est le péché ultime.

Mais là s'arrête la similitude. Alors que les Juifs sont les éternels parasites, condamnés par la nature à vivre éternellement sur le dos d'une autre race ou à périr, nous, de la race blanche, sommes tout le contraire. Nous n'avons besoin d'aucune autre race pour notre bien-être et nous serions, en fait, mille fois mieux lotis si cette planète était complètement dépourvue de toutes les races de boue inférieures, y compris les Juifs.

Mais nous avons plusieurs autres avantages écrasants sur les Juifs. Nous sommes bien plus intelligents, créatifs, industrieux et productifs que les Juifs (ou toute autre race de boue). Nous sommes beaucoup plus nombreux que les parasites, une douzaine de fois plus nombreux. Débarrassés de la pollution raciale, laissés à nos propres moyens et à notre culture, avec notre programme d'amélioration raciale et d'eugénisme, nous pourrions, dans un court laps de temps, construire un paradis virtuel sur terre. Et ceci, en fait, est notre but ultime.

Loyauté raciale Numéro 24 - Juin 1985

Amadeus, tu as été volé !

Ce mémoire porte en partie sur les génies, et sur le trésor irremplaçable qu'ils représentent pour notre race et pour la civilisation en général. Nous voulons aussi examiner comment ils ont été ignorés, négligés et maltraités, alors qu'ils auraient dû être nourris, chéris et appréciés. En fait, nous voulons examiner la vie et les malheurs d'une étoile particulièrement brillante au firmament qui a vécu au 18e siècle. Il s'appelait Wolfgang Amadeus Mozart.

Johannes Chrysostomus Wolgangus Theophilus Mozart, nom sous lequel il a été baptisé, est né à Salzbourg, en Autriche, le 27 janvier 1756 et est mort à Vienne, le 5 décembre 1791. Deux observations ressortent de la phrase précédente : (a) ses noms sont tirés de l'histoire classique et se terminent pour la plupart par -us, et (b) il est mort dans la force de l'âge, à moins de trente-six ans.

La précocité phénoménale de Mozart en tant qu'enfant et en tant que jeune est sans équivalent dans l'histoire de la musique. Éduqué par son père, Leopold Mozart, violoniste compétent et pédagogue au service de l'archevêque de Salzbourg, le jeune Wolfgang prenait des leçons de clavecin à trois ans, composait à quatre ans et, à sept ans, jouait du clavecin, de l'orgue et du violon. Deux séries de ses sonates pour clavecin et violon ont été publiées en France alors que Wolfgang n'avait encore que sept ans.

Il a composé deux symphonies en Angleterre à huit ans, un opéra buffo à onze ans, Lafunta sempltce, pour Joseph II d'Autriche, et un opéra seria à quatorze ans, Mitridate, Re di Ponto.

L'aisance du compositeur et sa productivité apparemment inépuisable se sont poursuivies sans relâche tout au long de sa courte vie, donnant lieu à un total de six cent vingt-six œuvres connues, dont quarante symphonies, vingt-deux opéras, vingt-trois quatuors à cordes, vingt-trois concertos pour piano et orchestre, vingt-cinq sonates pour violon et piano, et un très grand nombre d'autres compositions.

Le talent de Mozart en tant qu'interprète sur trois instruments était tout aussi phénoménal. L'impression qu'il faisait partout où il apparaissait, enfant ou adulte, le démontrait amplement. Convaincu que son fils méritait d'être reconnu et de bénéficier d'une position sûre que n'offraient pas les cercles provinciaux de Salzbourg, son père, Léopold, l'emmena personnellement, ou l'encouragea à le faire, en tournée dans les principales capitales européennes. Ces tournées ne rapportèrent au père et au fils guère plus qu'une admiration débordante, une réputation légendaire et quelques maigres cadeaux princiers.

Financièrement, elles étaient décevantes et ne menaient pas à une nomination à la cour ou à un autre poste à la mesure des dons de ce grand génie, ni de ses besoins financiers. C'est l'un des nombreux facteurs tragiques de la vie de Mozart, qu'à une époque où l'artiste et surtout le musicien étaient particulièrement dépendants d'un mécénat éclairé, aucun poste satisfaisant n'était ouvert à celui que Haydn appelait "le plus grand musicien que je connaisse, que ce soit personnellement ou de réputation" et qui, selon Johann Hasse, "nous fera tous oublier".

Il obtient plusieurs postes non rémunérés, comme celui de maestro di Capella honoraire, qu'il occupe auprès de l'archevêque de Salzbourg, de musicien de chambre et de compositeur de la cour de Joseph II d'Autriche, et plusieurs autres postes temporaires. Mais aucun de ces postes ne permettait à Mozart de rester en vie. Il vivait principalement de commandes d'opéras et d'autres compositions, et de l'enseignement. Ses revenus étaient toujours précaires et ses dernières années ont été hantées par la pauvreté et les dettes.

Le mariage de Mozart avec Constanze Weber en 1782, désapprouvé par son père toujours prudent, fut le début d'une période désespérée d'anxiété et de dettes. Il passa les dix dernières années à Vienne et l'on peut juger de sa grande productivité par le fait que, dans les cinq dernières années de cette période, il mit sur papier cinq quintettes à cordes étendus, les trois dernières symphonies, deux des plus importants de ses concertos pour piano et les opéras Lenozze di Flgaro, Don Giovanni, Cosifan tutte. Die Zauberflote (La Flûte enchantée) et La Clemenza di tito pour ne citer que les plus importantes de ses œuvres. Il travaillait sur le Requiem et avait atteint le crescendo du Lacrimosa lorsqu'il fut soudainement frappé de paralysie et mourut le jour suivant, le 5 décembre 1791.

Bien qu'il y ait un certain doute sur la cause de sa mort, il est généralement admis qu'il a été empoisonné par un compositeur jaloux, qui se considérait comme un rival de Mozart, bien qu'il ne puisse pas tenir la chandelle au grand génie. Il s'appelait Antonio Salieri et, bien que l'histoire ne soit pas claire à ce sujet, je soupçonne fortement qu'il était un Juif italien.

Pourquoi je pense qu'il était juif ? Parce qu'il avait toutes les caractéristiques d'un Juif. Il était sans talent. Il était follement jaloux ; et il avait un besoin criminel de détruire et de tuer les meilleurs.

Quoi qu'il en soit, (et j'aurai plus à dire sur cet aspect plus tard) aucun des amis de Mozart n'a pris la peine de suivre son corps à travers une violente tempête, car il a été enterré dans une tombe de pauvre. Sa femme, quelques jours plus tard, n'a trouvé personne pour identifier cette tombe et elle n'a pas été découverte depuis.

Ainsi est mort dans la pauvreté, la négligence et l'inappréciation l'un des plus grands génies musicaux que la race blanche ait jamais produit.

Nous ramenons maintenant cette histoire à notre époque. La vie de Mozart avait tous les éléments d'un drame passionnant. Il y avait la grandeur, le génie, la célébrité, l'histoire, la tragédie, la jalousie, le pathos et l'intérêt humain. Et ce n'est pas tout, il y avait aussi un grand répertoire musical à exploiter. En bref, tous les éléments de base pour la production d'un film de premier ordre étaient réunis.

C'est ce qu'ont fait les Juifs, qui dominent l'industrie cinématographique et sont toujours à l'affût d'un gain rapide, en 1984. Afin d'augmenter leur profit, le film a été réalisé en Tchécoslovaquie communiste, où les coûts sont considérablement inférieurs, en utilisant les talents de nombreux artistes étrangers. Le résultat est "Amadeus", sorti fin 1984.

Comme nous le savons tous, chaque année, les Juifs de l'industrie cinématographique organisent une orgie d'auto-adulation. Elle se tient à Hollywood et s'appelle "Les Oscars annuels du cinéma". Cette année, "Amadeus" était la star du spectacle et a remporté huit Oscars.

Cette année, lorsque j'ai regardé l'étalage nauséabond des "Awards" à la télévision, j'ai presque eu l'impression de regarder une mise en scène spectaculaire et révoltante qui n'a pas eu lieu.

seulement dans un pays étranger, mais sur une planète étrangère. Cet étrange étalage de paillettes, de glamour, de mauvais goût et de dégénérescence était composé de juifs, de juifs et encore de juifs, avec quelques mulâtres et nègres bizarres, chacun se congratulant et passant en revue la liste des crédits juifs qui leur avaient permis d'étaler leur "art" vulgaire. Comme d'habitude, il y avait une foule de nègres hurlants imitant le chant, dans un spectacle vulgaire et dégoûtant. Particulièrement révoltant était l'ensemble de masse de la monstruosité "Nous sommes les enfants du monde". Ensuite, il y avait cet étrange prince mulâtre, tout peint et paré aussi somptueusement que n'importe quel chef des nègres de la brousse africaine, avec ses boucles serrées, sa coiffe voyante, ses robes violettes et tout le reste. Il y avait toutes sortes de Juifs étrangers qui parlaient à peine l'anglais.

Mais il y avait quelque chose de spécial dans les récompenses données à "Amadeus". Plusieurs haines non résolues couvaient en arrière-plan dans le cœur noir des Juifs, qui peuvent porter plus de haines pendant plus de siècles que quiconque. Et "Amadeus" était leur véhicule pour souiller à nouveau ce qu'eux-mêmes ne pourront jamais posséder : la vraie grandeur, le vrai génie.

Il y a une petite bizarrerie que j'ai remarquée alors que les Juifs se félicitaient de la merveilleuse production qu'ils avaient réalisée avec "Amadeus". Ils ont généreusement admis qu'il s'agissait d'une réalisation totalement collaborative à laquelle, oh, tant de pays avaient participé. Il y avait la Tchécoslovaquie et tous ses talents, la Pologne, la France, l'Angleterre, l'Espagne, le Portugal, la Roumanie et même l'Amérique. Mais étrangement, l'Allemagne n'a jamais été mentionnée. Il n'a jamais été dit non plus que Mozart était allemand, qu'il était né dans la ville allemande de Salzbourg et qu'il avait vécu et joué dans la ville allemande de Vienne. Bien qu'ils fassent alors partie de la double monarchie austro-hongroise, toute cette région était profondément allemande, évoluant dans une culture allemande de longue date qui a produit plus de la plus grande musique du monde que tout autre groupe national.

De même que, pendant plus de 2000 ans, ils ont injurié et profané les Romains, que, pendant des siècles, ils ont attaqué et souillé tout ce qui était allemand, et qu'au cours de ce siècle, ils ont déversé leur haine et leur venin volumineux contre Hitler, de même les Juifs ne pourront jamais s'empêcher d'attaquer et de souiller tout ce qui est grand et noble aux yeux de la race blanche.

Il en fut de même pour Mozart à son époque, lorsqu'il fut bridé, persécuté et finalement empoisonné par un juif follement jaloux. Mais la grandeur a une façon de survivre à tous les assauts vicieux des petits esprits mesquins, et Mozart est toujours grand et célèbre pour ses œuvres brillantes aujourd'hui, encore plus qu'il y a deux cents ans.

Il y a quelques semaines, le film est enfin sorti dans notre cinéma local et je suis allée le voir. Comme j'avais vu quelques extraits du film à la télévision pendant la cérémonie des Oscars et dans les publicités qui ont suivi, j'avais une bonne idée de ce à quoi je pouvais m'attendre, et je n'ai pas été déçue. C'était une interprétation juive du début à la fin. Au lieu de faire un drame magnifique et émouvant de la vie et de l'époque de Mozart, et de tirer parti de la grande musique dont ils disposaient, les Juifs l'ont massacré. C'était répugnant.

Mozart, qui était joué par Tom Hulce, était dépeint comme un être capricieux, vulgaire et semi-idiot. Il a été caractérisé à plusieurs reprises par un type de rire de cheval hennissant qui ne pouvait provenir que d'une personnalité dérangée. Sa petite amie, et finalement sa femme, jouée par Elizabeth Berridge, était décrite comme une femme à l'esprit faible et aux seins extrêmement gros, dont la majeure partie était constamment exposée.

Le véritable héros de la pièce était Antonio Salieri, l'homme qui a empoisonné Mozart, et toute l'histoire était racontée à travers ses yeux alors qu'il se vantait dédaigneusement de son mépris et de son admiration mêlés pour Mozart auprès d'un curé. Le rôle d'Antonio Salieri était joué (sans surprise) par un Juif appelé Murray Abraham.

Une chose inhabituelle dans la remise des prix d'"Amadeus" à la soirée des Oscars était qu'il y avait deux nominations pour l'acteur principal dans le même film. Cela a pu se produire auparavant, mais je ne me souviens plus quand. Et là aussi, les Juifs ont joué leur petit jeu diabolique. Il y a eu beaucoup de spéculation avant l'événement : Tom Hulce, qui jouait Mozart, obtiendrait-il le prix convoité, ou le juif Murray Abraham, qui jouait Salieri, gagnerait-il ?

Vous l'avez deviné, même dans la mort, Mozart a été maîtrisé par le juif maléfique et le prix du meilleur acteur est allé au méchant qui jouait le rôle de l'empoisonneur, Murray Abraham. Ayant un aperçu du caractère juif, je suis sûr que tout cela a été mis en scène pour qu'il en soit ainsi, et collectivement, les Juifs souriaient en se disant qu'ils avaient une fois de plus triomphé du génie supérieur des goys. Les Juifs s'adonnaient à une nouvelle fête de Pourim.

* * * * *

Il y a plusieurs leçons que nous devrions tirer de ce qui précède. Ce ne sont pas seulement les génies décédés de notre illustre passé que nous avons laissé tomber, mais plus précisément, nous le faisons de manière encore plus flagrante avec notre vaste réservoir de talents raciaux blancs d'aujourd'hui. Il est extrêmement important que nous apprenions maintenant à reconnaître ces créateurs doués tant qu'ils sont en vie, à les encourager et à les aider à développer tout leur potentiel. La race blanche, plus que le génie lui-même, sera le plus grand bénéficiaire d'un tel arrangement.

C'est la raison d'être de l'école pour garçons surdoués. Nous voulons être en mesure de reconnaître un jeune Mozart à un âge précoce, puis de le promouvoir et de le propulser vers l'avant pour qu'il développe son grand potentiel.

Non seulement nous voulons nous assurer qu'il a toutes les chances de développer ce génie latent, mais il y a une autre question que nous voulons protéger. Nous voulons également nous assurer que ces talents et ces dons ne soient pas volés par nos ennemis et qu'ils en tirent profit.

Tragiquement, c'est exactement ce qui s'est passé dans le passé sur les deux plans. Nous avons négligé et ignoré les meilleurs de nos créateurs et, deuxièmement, lorsqu'un tel génie a émergé sans notre aide, ses contributions ont été rapidement mises sous clé par les Juifs et invariablement transformées en arme contre la race blanche.

Le Juif se vante ouvertement que chaque invention majeure que l'homme blanc a jamais produite, que ce soit la presse à imprimer de Gutenberg, la radio, la télévision ou les ordinateurs, le Juif s'est empressé de s'en emparer et d'en faire une arme pour la destruction de la race

blanche.

Tout cela DOIT CHANGER. Alors que le programme de l'Église du Créateur s'intègre de plus en plus dans la pensée de l'homme blanc, nous...

reconnaîtra les talents, les brillants, les doués et les génies qui sont parmi nous. La race blanche a un potentiel illimité. Nous devons apprendre à nourrir et à exploiter ce potentiel. Aucune autre race ne peut même s'en approcher. Après avoir contribué à développer et à exploiter ce potentiel, nous devons le canaliser de manière à ce qu'il serve les meilleurs intérêts de notre propre race, et non ceux de l'ennemi.

L'école pour garçons doués est un petit début dans cette direction. Aidez-nous à la soutenir, à la financer et à nous envoyer les garçons. Nous nous assurerons qu'ils sont orientés dans la bonne direction pour développer tout leur potentiel afin de contribuer à la construction d'un avenir brillant pour eux-mêmes et pour la race blanche.

Loyauté raciale Numéro 24 - Juin 1985

Amadeus, tu as été volé !

Loyauté raciale Numéro 26 - Juillet 1985

Sauver notre précieuse planète pour qu'elle ne devienne pas un dépotoir chimique et une porcherie humaine

Le sujet que nous abordons est des plus urgents. Cette belle planète Terre, notre seule et unique maison, passée, présente et future, est en train d'être violée et profanée, empoisonnée et polluée au point qu'il ne sera plus possible d'y vivre ou d'y habiter. Pour un peuple intelligent et ordonné comme l'a été la race blanche, ce ne sera pas seulement un domicile impropre, mais il sera bientôt impossible d'y vivre du tout, et il n'y aura pas d'autre endroit où aller. La multitude de facteurs qui détruisent ce qui reste de notre habitat convergent tous rapidement pour produire une catastrophe complète - la destruction de notre environnement naturel, et avec elle, la disparition de la race humaine - en particulier de la race blanche.

Quels sont ces facteurs qui se rapprochent de nous ? Ils sont multiples, mais nous pouvons les réduire à quelques éléments fondamentaux. Ce sont :

a) Notre technologie qui explose rapidement, créée par le génie de la race blanche elle-même, et qui menace maintenant de nous détruire. Outre les menaces apocalyptiques de la bombe atomique, de la bombe à neutrons et de la bombe à hydrogène, qui mettront fin à toute vie dans un coup de tonnerre cataclysmique, nous avons une menace plus lente et encore plus certaine provenant des industries chimiques en plein essor. Si la bombe à hydrogène ne nous atteint pas, les produits chimiques qui prolifèrent de plus en plus dans notre air, notre eau et notre sol nous empoisonneront sûrement, même si cela prend un peu plus de temps.

(b) Le deuxième facteur majeur qui contribue à transformer l'environnement en une décharge planétaire est la cupidité et le système monétaire juif qui l'alimente. Au centre de ce monstre financier se trouve le Système de la Réserve Fédérale, un gang mondial de faux-monnayeurs juifs sans pitié. Cette bande contrôle notre argent et le cours des événements mondiaux. Mais ils font plus que cela. Par leurs pratiques commerciales sordides, leur monopole de la propagande et de tout autre facteur important dans nos vies, ils ont tellement corrompu l'esprit et le mode de vie de la race blanche elle-même que l'homme blanc s'est maintenant joint de tout cœur à ces bandits dans la destruction de notre environnement, de notre civilisation et de la race blanche elle-même.

Puisque j'ai déjà exposé en détail la Réserve Fédérale dans le Credo Créatif n° 40 de la BIBLE DE L'HOMME BLANC (La vérité brutale sur l'inflation et l'asservissement financier -- Le Conseil de la Réserve Fédérale -- Le plus gigantesque réseau de faux-monnayeurs du monde), et que j'ai aussi largement distribué notre brochure du même nom, je ne reviendrai pas sur ce sujet ici. Il suffit de dire que la cupidité et l'avarice de cette vicieuse bande de faux-monnayeurs juifs est au cœur du problème de la pollution, comme elle l'est, en fait, de pratiquement tous les grands problèmes du monde.

(c) Le troisième facteur majeur est la folle obsession du réseau juif dans son ensemble à promouvoir le mélange des races, en particulier le métissage de la race blanche avec toute la racaille du monde, (alors que les Juifs eux-mêmes restent intacts et à l'écart de tout programme aussi diabolique). Dans l'efficacité de ce programme réside aussi le sort de l'environnement mondial, et inversement, dans le renversement de ce programme réside le seul espoir de sauver cette Planète de devenir une décharge d'ordures empoisonnées et une porcherie humaine.

Le cœur du programme Créativité est quadridimensionnel : Un esprit sain dans un corps sain dans une société saine dans un environnement sain. Puisque ces quatre dimensions font toutes partie du tout et sont indivisibles, le sujet de l'environnement est, en effet, très pertinent pour notre philosophie religieuse. C'est un sujet extrêmement complet et je m'efforcerai de présenter la position de l'Église du Créateur en cinq parties distinctes.

Partie I La pollution chimique et l'impossibilité de s'en

débarrasser. Partie II Déchets radioactifs.

Partie III : Les poisons dans notre eau potable.

Partie IV Pollution pathologique par les drogues légales et

illégales. Partie V Pollution génétique et sauvegarde de notre

patrimoine génétique.

Il existe, à l'époque moderne, plusieurs autres types de pollution qui sévissent et auxquels nous sommes de plus en plus soumis. Il s'agit notamment (a) de la pollution sonore, (b) de la pollution par les rayonnements des micro-ondes et des substances radioactives, (c) de la pollution religieuse, (d) de la pollution de l'esprit par la propagande, et (e) d'un certain nombre d'autres formes de pollution destructrice.

Comme ce sujet est trop vaste pour être traité dans une dissertation limitée telle que ce périodique, je le limiterai essentiellement aux cinq segments mentionnés plus haut. Même ceux-ci auront une portée limitée et se concentreront sur (a) l'éveil de la conscience de la menace et (b) ce que nous, de l'ÉGLISE DU CRÉATEUR, pouvons et devons faire à ce sujet.

PARTIE I. LES POISONS CHIMIQUES ET L'ÉCHEC LAMENTABLE DE L'ÉLIMINATION D'UNE SURCHARGE CROISSANTE DE DÉCHETS DANGEREUX.

De plus en plus, nous avons entendu parler de la crise des déchets dangereux dans un certain nombre de communautés apparemment isolées, où les habitants se sont réveillés un matin et ont découvert qu'à leur insu, leur terre, leurs rues, leur eau et leur air étaient tellement pollués par des produits chimiques toxiques qu'ils étaient lentement mais sûrement empoisonnés. Surprise ! Surprise ! Quelqu'un avait furtivement déversé des tonnes et des tonnes de déchets toxiques dans l'arrière-cour de leur communauté pendant des années et maintenant ils étaient coincés avec cela. Ces poisons s'étaient maintenant infiltrés dans la nappe phréatique, dans l'aquifère, dans leurs puits, et oui, ils avaient même été pulvérisés dans les rues comme un moyen astucieux de déguiser et de disperser ces poisons. Maintenant,

trop tard, ces citoyens imprudents ont dû prendre une décision angoissante : abandonner leurs maisons et les économies de toute une vie et déménager "ailleurs", ou subir la mort lente d'un empoisonnement toxique.

Bien que des centaines d'incidents de ce type l'aient précédé, ce n'est que lorsque les grandes catastrophes de Love Canal en 1978 ont fait la une des journaux et ont temporairement vidé les journaux télévisés du soir que certaines personnes ont commencé à réaliser que nous avions un problème de pollution majeur.

Cependant, la tragédie de Love Canal n'était que la partie émergée de l'iceberg. Lors de cet incident, la pluie a fait sortir du sol des fûts qui fuyaient sur une marée noire de...

des produits chimiques enfouis depuis longtemps. Des cas de malformations congénitales, de cancers et d'autres maladies pathologiques ont commencé à apparaître à un rythme alarmant parmi la population locale. Des centaines de familles ont dû quitter leur maison à Love Canal, et beaucoup d'anciens citoyens ont été handicapés ou tués. Des litiges prolongés et des tentatives de nettoyage sont toujours en cours, et le seront encore pendant des années.

Mais examinons quelques autres cas qui deviennent de plus en plus courants.

Verna Courtemance est une ancienne institutrice qui vit à Swartz Creek, un carrefour de campagne situé à 60 miles au nord-ouest de Détroit. Son ancien voisin, Charles Berlin, et son associé ont ouvert en 1972 un incinérateur de déchets dangereux à côté de la maison de Verna. L'incinérateur, souvent surchargé, étouffait la campagne dans une fumée âcre, si sombre et dense que les pompiers à l'horizon la prenaient pour des maisons en feu et se précipitaient. Le brouillard corrosif transformait les capotes des voitures décapotables en véritables chiffons. Elle rougissait le visage des enfants avec des éruptions cutanées et faisait gonfler les yeux fermés.

Verna et ses amis ont harcelé les fonctionnaires de l'État par téléphone, rallye et lettre pendant quatre ans avant que le pot à boue de Berlin ne soit définitivement fermé.

Berlin a-t-il jamais indemnisé ses voisins pour les dégâts considérables qu'il avait causés ? Non. En 1980, il s'est déclaré en faillite, a abandonné le site et a laissé quelqu'un d'autre nettoyer les dégâts et porter le fardeau.

Au cours des trois années suivantes, les enquêteurs ont découvert derrière son incinérateur cinq réservoirs de stockage et le premier des 33 000 fûts. Ils regorgeaient de déchets que Berlin n'avait pas le droit de brûler, mais qu'il était pourtant autorisé à transporter - provenant d'usines chimiques, d'usines automobiles, d'aciéries, de raffineries et de chemins de fer. Verna et ses voisins ont mené un combat de dix ans pour que l'État fédéral et l'État fédéral procèdent enfin à un nettoyage. Entre-temps, les citoyens vivant à proximité de l'incinérateur et des lagunes toxiques qui l'accompagnaient ont vu leurs maisons perdre toute valeur et leur santé se dégrader gravement.

Aujourd'hui, alors qu'un nettoyage (partiel) est en cours, 50 camions par jour sont passés devant la maison de Verna pendant des semaines l'été dernier, transportant de la terre contaminée d'un champ voisin vers une décharge de l'Ohio. Pour débarrasser le site des métaux toxiques, des huiles de moteur usagées, des sous-produits de médicaments et de teintures et d'autres déchets industriels, des pelleteuses et des bulldozers ont ramassé et raclé 120 000 tonnes de terre. Mais ce n'est que le début.

Sera-t-elle jamais nettoyée ? Non, il est peu probable, du moins pas pour la génération actuelle, et il ne sera certainement jamais remis dans son état antérieur. Et qu'en est-il de la "décharge" de l'Ohio vers laquelle ces déchets toxiques sont transportés ? Eh bien, elle aussi deviendra rapidement une horreur et un danger pour la santé, et le restera jusqu'à ce que les habitants se réveillent et découvrent qu'ils ont été bâchés. Le nettoyage n'a fait que déplacer les poisons d'un endroit où ils n'étaient pas désirés vers un autre où personne ne les veut non plus, mais où ils n'ont pas (encore) organisé leur opposition.

Le Michigan et l'Agence américaine de protection de l'environnement (EPA) ont jusqu'à présent dépensé six millions de dollars à Swartz Creek, et certaines des 200 entreprises dont les déchets ont été déversés à cet endroit se sont engagées à verser 14 millions de dollars supplémentaires. De nombreuses tonnes de terre contaminée subsistent, entraînant à chaque pluie des contaminants toxiques dans les aquifères locaux. Il faudra de nombreuses années pour ne serait-ce que cartographier la pollution des eaux souterraines et, pendant que l'on s'efforce de la cartographier, elle continuera de s'étendre. L'éliminer, si cela est possible un jour, prendra des décennies. Comment l'éliminer, personne ne le sait vraiment.

Au fur et à mesure que le nettoyage de Swartz Creek progressait, les découvertes se succédaient. Dans le ragoût empoisonné d'un bassin de retenue, un million de gallons de boue huileuse étaient chargés de biphényles polychlorés (PCB). Jusqu'à l'arrêt de leur production aux États-Unis à la fin des années 1970, les PCB étaient largement utilisés dans les fluides hydrauliques, les liquides de refroidissement des transformateurs électriques et la fabrication des plastiques. Ils sont maintenant devenus un déchet universel et persistant, qui s'accumule dans les poissons et provoque des cancers chez les animaux.

Dans un autre étang voisin, on pensait que des fûts d'acide chlorhydrique et des barils de cyanure (c'est ce qu'on mélange dans les chambres à gaz pour exécuter les criminels) se cachaient comme des mines, et qu'il suffisait d'un coup pour que leurs produits chimiques fuient, se mélangent et forment des nuages de cyanure mortel.

Lorsque l'étang est dragué en toute sécurité en 1983, Verna et 165 autres personnes évacuées se réjouissent. Cependant, leur optimisme était prématuré. Ce n'était vraiment qu'un sursis.

"Nous sommes prisonniers", dit Verna. "Nous avons peur de boire à nos puits, et les amis hors de la ville hésitent à nous rendre visite. Ma belle-sœur ne veut plus accepter de cadeaux de ma confiture de framboises."

Swartz Creek et Love Canal sont-ils des cas isolés ? Loin de là. Je les cite simplement pour faire comprendre les ramifications dévastatrices et profondes qu'un seul site de décharge peut créer dans la campagne environnante. Par exemple, près de Seymour, dans l'Indiana, une décharge de 13 acres a été le lieu de déversement de près de 400 entreprises. Avant qu'un nettoyage (partiel) ne soit entrepris en décembre 1982, on a découvert que 50 000 barils de produits chimiques encombraient le site de 13 acres. Dans ces fûts qui fuyaient se trouvaient des déchets toxiques tels que du cyanure, de l'arsenic, des PCB, des métaux toxiques, des solvants, de la naphtaline, ainsi que 200 livres de matériel explosif, suffisant pour faire exploser le site de 13 acres et le répandre dans toute la campagne. Chemical Waste Management, la plus grande entreprise privée d'élimination des déchets dangereux au monde, a commencé le nettoyage en décembre 1982. Sous la menace de poursuites judiciaires, 24 (sur 400) des entreprises polluantes ont jusqu'à présent versé 7,8 millions de dollars pour financer le nettoyage de la surface. D'autres entreprises ont accepté de verser 5,5 millions supplémentaires pour purger les polluants des eaux souterraines et du sous-sol. Réussiront-elles ? Encore une fois, peu de chances. Ces sommes ne sont qu'une goutte d'eau dans l'océan pour contribuer (partiellement) à atténuer le mal qui a été fait. Ce dommage, cependant, est permanent et omniprésent et aucune somme d'argent ne pourra jamais inverser le processus.

Un autre cas en cours est celui de TIMES BEACH, M1aaonri, qui a été tellement contaminée qu'elle était impropre à l'habitation humaine. En

1983, l'EPA a acheté la ville entière (avec l'argent des contribuables) pour 33 millions de dollars et a pris des dispositions pour reloger ses 2200 résidents. Le coupable dans cette affaire était le 2, 3, 7, 8-TCDD, qui fait partie d'une classe de produits chimiques organiques les plus hautement toxiques appelés dioxines.

Dix ans plus tôt, les routes de la ville avaient été aspergées de pétrole pour lutter contre la poussière. À l'insu des habitants de la ville, l'huile contenait une dose abondante de ces mêmes dioxines qu'une entreprise voulait décharger subrepticement. Des analyses du sol à TIMES BEACH ont montré que les niveaux de dioxine étaient jusqu'à 1100 fois supérieurs au niveau considéré comme acceptable. Aujourd'hui, TIMES BEACH est une ville fantôme, mais ce n'est pas toute l'histoire. Les dommages sanitaires, psychologiques et financiers causés à ses 2200 anciens résidents ne seront jamais réparés, sans parler des dommages environnementaux dévastateurs et permanents causés au site de la ville elle-même.

S'agit-il d'exceptions isolées ? Pas à un kilomètre près. En partie à cause de la publicité faite autour de LOVE CANAL, l'EPA en 1983 a accepté à contrecoeur

a commencé à utiliser une partie de son SUPERFOND de 1,6 milliard de dollars, créé en 1980, pour nettoyer les décharges de déchets dangereux les plus dangereuses.

Combien de décharges dangereuses de ce type existe-t-il ? TIMES BEACH, que nous venons de décrire, n'est qu'un des quarante sites de ce type dans le seul État du Missouri qui font l'objet d'une enquête de l'EPA. Ces 40 sites font l'objet d'une enquête principalement pour contamination à la dioxine (des milliers d'autres produits chimiques toxiques prolifèrent également dans le paysage). Même des doses extrêmement faibles de dioxine peuvent provoquer des fausses couches, des malformations congénitales, des lésions hépatiques ou la mort chez les animaux de laboratoire. Pour les cobayes, par exemple, elle est 200 fois plus mortelle que la strychnine. Cela vous donne-t-il une idée de l'ampleur de la menace toxique qui a été répandue dans le paysage ?

Mais passons de la dioxine à l'État du Missouri.

Quelle est l'ampleur de l'amoncellement de déchets dangereux à l'échelle nationale ?

La LISTE DES PRIORITÉS NATIONALES de l'EPA continue de s'allonger alors que des États autres que le Missouri se démènent pour localiser des sites dangereux à l'intérieur de leurs frontières. Des milliards de dollars de fonds fédéraux de nettoyage sont en jeu. En octobre 1984, l'EPA avait désigné ou proposé 786 sites de déchets pour la liste. L'agence estime que la liste pourrait finalement contenir au moins 2 500 sites d'urgence, mais il existe au moins 16 000 sites de déchets dangereux connus aux États-Unis, qui constituent tous, tôt ou tard, une bombe à retardement potentielle. Imaginez 16 000 SWARTZ CREEKS, ou TIMES BEACHES, ou LOVE CANALS, disséminés dans tout le pays, polluant la terre, l'air et l'eau -- empoisonnant ses habitants, tuant sa faune ! Mais ils ne font que refléter la négligence criminelle du PASSÉ. Où vont aboutir les ordures croissantes de l'avenir ?

Personne ne connaît la somme réelle de nos déchets toxiques, mais les 264 millions de tonnes métriques réglementées par l'EPA en 1981 rempliraient presque 1 500 fois le Superdome de la Nouvelle-Orléans. Depuis 1950, nous avons "éliminé" peut-être six milliards de tonnes dans ou sur la terre, dans l'eau ou dans l'air...
-- augmentant régulièrement notre exposition potentielle à des produits chimiques toxiques dangereux qui peuvent causer des cancers, des malformations congénitales, des fausses couches, des troubles nerveux, des maladies du sang et des dommages au foie, aux reins et à nos gènes.

Mais avons-nous vraiment éliminé ces produits chimiques toxiques ou sont-ils toujours là, s'accumulant en piles et en décharges de plus en plus grandes, se refermant sur nous et menaçant de transformer le monde en un dépotoir inhabitable ? Avons-nous résolu le problème ? Non, pas du tout. Existe-t-il une solution viable à l'avenir ?

Examinons les méthodes ingénieuses que le gouvernement et l'industrie ont conçues pour apparemment "éliminer" tous ces milliards de tonnes de poisons toxiques. En fait, elles ne sont pas si ingénieuses que ça. Elles consistent essentiellement à les déverser dans un endroit qui sera au moins temporairement moins répréhensible, jusqu'à ce que le territoire environnant devienne lui aussi intolérablement pollué et/ou que ces décharges manquent invariablement de place.

Voici quelques-unes des méthodes "acceptées" les plus importantes :

(a) Incinérateurs. On les brûle et on envoie les déchets dans l'atmosphère. Cela permet de compacter les déchets et de réduire quelque peu leur volume. Il n'est cependant pas possible de le faire avec nos déchets les plus dangereux, comme les produits chimiques toxiques provenant des raffineries de pétrole, des usines chimiques et des usines de fabrication.

(b) Décharges. L'incinération des déchets coûte entre 50 et 800 dollars par tonne. La plupart des entreprises considèrent donc que c'est un moyen trop coûteux de se débarrasser de leurs déchets toxiques, trois fois plus que l'enfouissement. Par conséquent, moins de 1 % des déchets sont incinérés, et la décharge, moins chère, est le premier choix de la plupart des entreprises.

Mais les décharges, comme nous l'ont montré les expériences de Love Canal, Swartz Creek et Times Beach, ne sont pas du tout une "élimination". Elles ne sont qu'une bombe à retardement, qui s'accumule jusqu'à atteindre des niveaux de pollution intolérables sur le site et dans l'environnement. Ils polluent le sol, s'infiltrent dans les aquifères et les nappes phréatiques et empoisonnent bientôt le sol.

La tentative de programme de "nettoyage" n'est pas non plus une solution. Il ne fait qu'essayer de redresser un secteur déjà surchargé dans un autre secteur où il n'est pas non plus souhaité. Il ne résout pas non plus les montagnes d'accumulations futures qui nous regardent en face, année après année.

(c) Acheminer les déchets vers les stations d'épuration, puis les déverser dans nos rivières, nos lacs ou nos océans. Il s'agit là aussi d'une mesure palliative, largement inefficace à long terme. Pratiquement tous nos lacs et rivières sont aujourd'hui surpollués. Le lac Érié, ainsi qu'un certain nombre de lacs plus petits, sont désormais des lacs "morts", si pollués qu'aucune vie marine ne peut plus y vivre, et beaucoup de nos rivières sont devenues des égouts à ciel ouvert. (Toutefois, les stations d'épuration des eaux usées ne sont pas la seule cause de ce phénomène. Les eaux de ruissellement provenant des terres agricoles où sont épandus des engrais chimiques, des herbicides et des insecticides fabriqués par l'homme sont également un facteur important. Mais c'est une autre histoire).

(d) Une autre méthode "ingénieuse" consiste à pomper les substances les plus nocives dans des puits d'injection profonds, afin de les emprisonner entre des couches de roche "imperméable". C'est du moins la théorie. Au moins 60 % de tous les déchets toxiques des États-Unis sont éliminés de cette manière. Par exemple, près de la baie de Corpus Christi, un puits de ce type, situé au milieu de nombreux puits de pétrole, avale chaque mois 61/2 millions de gallons de liquides caustiques provenant des raffineries voisines. Ce liquide est envoyé à un kilomètre sous terre à travers des couches d'argile dense jusqu'aux sables d'une ancienne mer.

Que lui arrive-t-il alors ? Eh bien, elle s'étale, comme elle doit invariablement le faire si elle doit absorber 61/2 millions de gallons par mois. Se répandra-t-elle dans les puits de pétrole voisins et remontera-t-elle sous forme de saumure et de pétrole ? Sans aucun doute. Où d'autre peut-elle aller ?

(e) Certains pays européens compriment leurs déchets dans des emballages de com- pactes et les déversent loin en mer. Une méthode sale et irresponsable qui, entre autres, pollue rapidement la plus grande ressource et étendue de notre planète, les océans eux-mêmes. Eux aussi sont limités dans les abus qu'ils peuvent subir.

(f) Certains envoient des navires incinérateurs sur l'océan pour brûler les déchets, évitant ainsi la pollution locale de l'air, mais l'ajoutant néanmoins à l'atmosphère déjà trop polluée de la terre.

(g) Certaines industries vendent leurs déchets toxiques à des agences gouvernementales crédules sous prétexte qu'ils contribueront à promouvoir la santé. Un excellent exemple est celui de l'industrie de l'aluminium qui, pendant des années, a eu sur les bras des milliers de tonnes de fluorure excédentaire comme sous-produit de la fabrication de

l'aluminium. C'est alors qu'un brillant exécutant a eu l'idée de le vendre aux milliers d'usines de traitement des eaux du pays, en tant qu'aide pour prévenir les caries dentaires.

Le fait est que le fluorure sous sa forme inorganique (la forme sous laquelle il arrive aux compagnies des eaux) est l'un des poisons les plus mortels connus, et présente le danger supplémentaire de rester dans les os de ceux qui l'ingèrent pendant des années. C'est un ingrédient majeur de la mort aux rats. Alors que certains COMPOSÉS de fluorure organiques (parties de plantes, aliments vivants) sont compatibles avec le corps humain, le fluorure inorganique est et restera toujours très toxique.

Le fluorure INORGANIQUE, même en quantités infimes, n'aide pas non plus les dents de qui que ce soit. Il provoquera cependant des piqûres de l'émail et des taches sur la couleur des dents.

(h) De nombreux pays arriérés (comme le Mexique) font simplement passer une canalisation d'égout à environ un kilomètre de l'océan et déversent toutes leurs eaux usées, brutes et non traitées, directement dans l'océan. Certaines villes américaines situées sur le littoral se sont également livrées à cette sale pratique.

(i) Des millions de tonnes de déchets passent par les hautes cheminées des fonderies, des raffineries et des centrales électriques pour se disperser dans une atmosphère déjà trop polluée. Ajoutez à cela les émissions de millions de voitures, de camions, de locomotives diesel, d'avions et de bateaux à vapeur, et vous obtenez une décharge flottante qui plane au-dessus de nos têtes. Résultat : des pluies acides, un air pollué et une accumulation sans cesse croissante de CO2 dans l'atmosphère qui, à long terme, crée un effet de serre, dont le résultat inévitable sera désastreux pour le climat et l'environnement de notre planète Terre.

(j) Il existe un certain nombre d'autres petites ruses, comme la pulvérisation de produits chimiques hautement toxiques sur des déchets ordinaires et le fait de laisser l'éboueur les ramasser avec le reste des déchets. Ou encore, certaines petites entreprises chimiques ont été prises en flagrant délit de déversement de produits chimiques hautement toxiques dans les égouts de la ville par le biais de raccordements forés en secret. Et d'autres sales coups.

Jusqu'à présent, nous avons surtout parlé des États-Unis, un pays hautement industrialisé. Que fait le reste du monde avec ses déchets dangereux ? Le reste du monde s'en sort-il mieux ?

Eh bien, pas vraiment. Il existe un grand nombre d'autres pays tels que l'Angleterre, l'Allemagne, la France, l'Italie et le Japon qui sont également hautement industrialisés et dont le territoire exigu et la population dense font ressembler les États-Unis à une grande frontière ouverte, et leurs problèmes sont encore pires, bien pires. Nous n'avons pas le temps ni l'espace ici pour les examiner en détail, bien que du point de vue de CREATIVITY, nous pensons toujours en termes de planète entière dans toutes nos projections futures pour la race blanche. Nous sommes intensément préoccupés par ce qui se passe en Allemagne, ou au Japon, ou en Afrique, ou en Amérique du Sud. La race blanche de l'avenir vivra ou mourra, selon ce qui se passera sur le plan politique, économique et racial dans le monde entier, et au mieux, elle ne pourra survivre que sur une planète dont l'environnement est encore viable.

Dans le reste du monde, le tableau environnemental est pour le moins sombre. Pour ne citer que quelques exemples : La magnifique Forêt noire de Bavière se meurt. En fait, la moitié des forêts allemandes sont malades et meurent à cause des pluies acides et de la pollution atmosphérique. Le magnifique Rhin, avec ses châteaux romantiques, est devenu un égout à ciel ouvert, un fleuve mort. En fait, on peut dire la même chose de la plupart des grands fleuves d'Europe. En Italie, le chaos règne et c'est un cas désespéré. Le Japon, hautement industrialisé, densément peuplé et d'une superficie réduite, est devenu si pollué qu'il a atteint un état de crise.

Le fait est que notre planète entière est aujourd'hui gravement polluée et qu'il n'y a plus de "sites vacants" pour les décharges ou tout autre coin ou recoin pour stocker les milliards de tonnes de produits chimiques toxiques, de déchets industriels ou d'ordures tout simplement. Pourtant, tous ces déchets dangereux continuent de se déverser en quantités toujours plus importantes (1500 Superdomes pleins par an rien qu'aux États-Unis) sans qu'il y ait d'endroit où aller.

CONCLUSION.

Tout cela me rappelle la photo d'un panneau que j'ai vue dans un magazine il y a plusieurs années. Un nègre (ou un juif) entreprenant avait installé un panneau à l'extrémité est de Long Island, disant "Tu ne peux pas aller plus loin, Whitey. C'est la fin de la ligne." Et il en va de même avec la crise de la pollution - c'est la fin de la ligne. Soit nous changeons radicalement de cap, soit la race blanche mourra d'empoisonnement chimique dans une tige polluée de son propre accouplement.

Y a-t-il la moindre solution en vue ? Aucune, si nous restons dans le miasme financier, politique et culturel actuel, contrôlé par les Juifs, dans lequel nous sommes maintenant engloutis et nous nous noyons lentement. Ni l'EPA, ni le Congrès, ni le président, ni le gouvernement des États-Unis, ni les Nations unies ne parviendront jamais à s'attaquer au problème ou même à le résoudre partiellement.

Pourquoi ? Parce qu'aucune de ces agences n'osera jamais affronter le problème de base, qui est racial.

Avec le juif aux commandes, les races de boue vont poursuivre leur expansion explosive et la race blanche va rétrécir et mourir. Ce monde deviendra une planète de chaos total, surpeuplée, surpolluée, sans direction, sans leadership. La famine de masse, les émeutes, la révolution et le chaos seront à l'ordre du jour.

Mais il y a une solution et nous, les CREATEURS, l'expliquons.

1. Seule la race blanche peut résoudre les problèmes de nourriture et de pollution, mais uniquement pour elle.

2. Tant que la race blanche ne se débarrassera pas du juif parasite et ne prendra pas le contrôle de ses propres affaires, de sa propre destinée, aucun des problèmes majeurs (ou mineurs) du monde ne sera résolu.

3. Ce n'est qu'en s'unissant sous la bannière d'une religion raciale puissante et réaliste telle que la CREATIVITE que la race blanche pourra un jour écraser le monstre juif et prendre en charge sa propre destinée.

4. Une fois qu'elle aura accompli le point 3, il lui restera une tâche ardue à accomplir : nettoyer les déchets raciaux, environnementaux et culturels du monde.

5. La première étape, après le point 3, est de cesser de subventionner la racaille, les parasites et les profiteurs, tant chez nous qu'à l'étranger. Nous n'avons aucune obligation, morale ou autre, de nourrir les Juifs, les nègres et les races de boue du monde. Une fois aux commandes, la race blanche cessera cette folie et s'occupera plutôt de son propre peuple, de sa propre survie.

6. Les races de boue se flétriront sur la vigne et la population du monde diminuera jusqu'à un niveau où cette planète Terre pourra à nouveau soutenir une population saine et viable, grâce à des ressources toujours renouvelables.

7. Nous estimons que cette population n'est pas supérieure à un milliard, peut-être moins. Mais quoi qu'il en soit, il est de loin, de loin préférable d'avoir un monde propre, sûr et non surpeuplé de Blancs en bonne santé, correctement nourris, logés, habillés et gouvernés, plutôt que l'enfer surpeuplé et empoisonné qui nous fait face aujourd'hui.

8. L'agriculture dans son ensemble doit abandonner les aides chimiques à l'agriculture, une voie désastreuse qu'elle a adoptée en bloc il y a seulement 30 ans. Cela inclut tous les engrais, pesticides et herbicides chimiques. En premier lieu, ils ne sont qu'un coup de pouce temporaire, comme l'héroïne pour un drogué, et empoisonnent rapidement le sol ainsi que notre nourriture. Deuxièmement, l'homme blanc n'a pas besoin de produire une super abondance de nourriture si nous cessons de nourrir les hordes de peuples de la boue, qui sont aujourd'hui plus de cinq milliards. Tout ce que nous devons faire, c'est prendre soin de notre propre race blanche.

Nous devons revenir à l'agriculture biologique, mais en la pratiquant de manière scientifique, avec plus de bon sens et de planification qu'avant la "révolution verte". L'agriculture chimique est l'une des principales causes de la pollution de nos cours d'eau, lacs, rivières et océans. (Voir "Un environnement sain -- Revenir à l'agriculture biologique et au sol vivant. ", dans le C. C. n° 13 de La Bible de l'homme blanc).

9. N'oubliez pas que le slogan publicitaire préféré de DuPont, "Il y a une bonne chimie entre nous", est un mensonge flagrant. Tous les produits chimiques fabriqués par l'homme sont des poisons et sont plus ou moins toxiques pour le corps humain. Des milliers d'entre eux, individuellement et/ou collectivement, sont EXTRÊMEMENT toxiques et dangereux. Il n'y a pas de bons produits chimiques inorganiques. Une fois que l'Homme blanc aura repris le contrôle de ses affaires, l'un des premiers ordres du jour sera de commencer à éliminer progressivement l'industrie chimique telle qu'elle existe aujourd'hui, pour finalement ne produire que des substances organiques et biodégradables, ou du moins les réduire à un minimum absolu compatible.

* * * * *

Si la race blanche ne prend pas en main son propre destin, aucun des problèmes urgents du monde ne sera jamais résolu.

* * * * *

Les partis politiques vont et viennent. Les religions perdurent.

* * * * *

Nous, les Créateurs, n'avons aucun désir d'asservir ou d'exploiter les races de boue. Notre objectif délibéré est que la race blanche habite cette planète Terre dans son intégralité.

* * * * *

Seule une victoire totale peut sauver la race blanche.

* * * * *

Loyauté raciale Numéro 26 - Juillet 1985

Sauver notre précieuse planète pour qu'elle ne devienne pas un dépotoir chimique et une porcherie humaine

Loyauté raciale Numéro 26 - Juillet 1985

Religions comparées - Partie III - Christianisme

L'escroquerie des fantômes dans le ciel trouve sa manifestation ultime dans le judéo-christianisme.

Les prémisses fondamentales du christianisme sont basées sur une chaîne d'abstractions fictives qui, prises individuellement ou collectivement, forment un cauchemar bizarre qui est un affront à l'intellect de tout homme réfléchi. Ces fantaisies fictives vont à peu près comme suit.

Il y a des fantômes dans le ciel - quelque part, n'importe où, partout - qui contrôlent nos vies, qui contrôlent les événements mondiaux et qui contrôlent l'univers. Ces fantômes sont omniprésents et regardent continuellement par-dessus nos épaules, prenant des notes et enregistrant chacune de nos paroles et de nos actions. Non seulement nos paroles et nos actions, mais même nos moindres pensées sont enregistrées dans ce superordinateur dans le ciel.

Vous parlez de la masse de matériel que les Juifs ont dans leur superordinateur à Tel Aviv ! Mais même cela n'est rien comparé au super-ordinateur du ciel nécessaire pour enregistrer chaque mot, chaque acte et chaque pensée des 5 milliards de personnes qui vivent actuellement, sans parler de toutes les ordures stockées pour ceux qui sont déjà morts, mais qui attendent le "jour du jugement". Cela doit vraiment surcharger les circuits dans le ciel. Pas étonnant que nous ayons des courts-circuits et des éclairs répétés là-haut dans le ciel.

Le fantasme continue. À notre mort, toutes ces ordures accumulées nous seront renvoyées en pleine figure. Nous serons tenus responsables de chaque mot, acte, pensée, et malheur à nous ! Si vous êtes pris en défaut et que vous vous écartez de la ligne principale, ou si vous avez commis des erreurs, c'est la fosse pour vous, la fosse sulfureuse ardente. Et comme aucun de nous n'est parfait, devinez où iront 99 et 44/100 % d'entre nous. Bien sûr, il peut y avoir quelques exceptions, comme les Jerry Falwell qui ont obéi et se sont soumis aux élus de Dieu. Mais on ne peut jamais être sûr, et cela inclut Jerry Falwell, le Pape et Billy Graham. Qui sait quelles mauvaises pensées ont pu parfois se cacher dans les recoins sombres de leurs petits esprits tordus. Même Jimmy Carter a admis qu'il y a eu des moments où il a eu de la convoitise.

Tous ces fantômes dans le ciel ne font pas des relevés et ne prennent pas de notes. Seuls les "bons" le font. Mais les fantômes se présentent évidemment sous une grande variété de formes et de tailles, et ils ne sont pas tous "bons", aux yeux des "Saintes Écritures". Comme dans les films, il y a toujours les bons et les méchants, de même, là-haut, dans ces cieux nébuleux, il y a aussi les "mauvais" fantômes. Ceux-ci portent des noms comme Satan, Lucifer, le Diable, et une foule d'autres noms. Ceci ne concerne que le grand patron. Mais il n'est pas le seul. Dans le répertoire des prédicateurs chrétiens sur les feux de l'enfer et le soufre, nous entendons souvent parler de "Satan et de ses sbires", et bien d'autres choses encore.

L'aspect le plus intéressant de toute cette histoire est le suivant : alors que dans les films, après une bataille vaillante entre les bons et les méchants, généralement (du moins, c'était comme ça avant) le bon gagne et démolit le méchant et "ses sbires", ce n'est pas le cas dans la bataille du ciel. Là-bas, la guerre continue, encore et encore. Bien que le Seigneur (le gentil) soit tout-puissant et que ce qu'il dit passe (après tout, c'est lui qui a tout créé), il n'y a pas de victoire sur le méchant. Le Seigneur et Lucifer s'affrontent depuis 6000 ans et sont toujours dans une impasse mexicaine. Eh bien, pas exactement non plus. Satan est en train de gagner, haut la main. Pour chaque personne "sauvée" de la fosse ardente, Satan en obtiendra au moins 99, probablement 99 et 44/100. De toute évidence, dans cette histoire de "Spooks in the Sky", les bons ne gagnent pas. Comme le disait Leo Durocher, "les gentils arrivent en dernier".

Cela ressemble-t-il à une drôle d'histoire à dormir debout ? Pour moi, oui, mais vous pouvez entrer dans n'importe laquelle des 200 000 églises chrétiennes (rien qu'aux États-Unis) et entendre la même histoire stupide prêchée par des centaines de milliers de prédicateurs, semaine après semaine. Leurs versions peuvent différer un peu, mais c'est essentiellement l'histoire de base, l'Évangile, la parole du Seigneur ou autre. Cette histoire idiote est diffusée non seulement par la chaire de toutes les églises chrétiennes, mais aussi, dernièrement, de manière encore plus efficace (et plus rentable) par les escrocs électroniques qui utilisent le boob-tube juif.

Mais ce n'est pas la fin de l'histoire. En fait, le Seigneur et Satan sont vraiment en excellents termes, tout comme le gouvernement américain et les communistes russes. (Relisez le Credo créatif n° 50 de la Bible de l'homme blanc, "Observations sur le diable et l'enfer"). Le méchant principal ne souffre pas particulièrement. Satan et Dieu s'amusent, ils jouent à des jeux avec nous, pauvres pécheurs, pour voir qui peut faire le plus gros score, et le score du jeu était prédit avant même qu'il ne commence : le Diable est le vainqueur incontesté, haut la main. C'est nous, nous, les bons à rien, les mauvais pécheurs, qui sommes les vrais perdants. C'est nous, qui souffrirons dans cette fosse ardente. C'est une installation tordue, empilée. Et quelle affreuse chambre de torture c'est. Des milliards et des milliards d'âmes y brûleront, gémissant et grinçant des dents (les âmes ont-elles des dents ?) pour toujours, et toujours, et toujours. Pas de sursis, pas d'amnistie, pas de "sortie à cinq", pas de congé pour les week-ends ou les vacances. Juste un dur labeur 24 heures par jour, 365 jours par an de douleur et de torture atroces, pour toujours, et toujours, et toujours.

Qu'en pense le bon et tendre Seigneur ? Eh bien, de toute évidence, il pense que c'est un excellent sport. Après tout, c'est lui qui a tout imaginé, qui a conçu toute cette foutue installation et qui dirigera sa chambre de torture d'ici à l'éternité. De toute évidence, il a délibérément voulu mettre tous ces milliards de personnes dans la chambre de torture ardente et les torturer à mort, sinon il n'aurait jamais construit son enfer sadique, n'est-ce pas ?

D'où vient un cauchemar mental aussi bizarre ? Comment des centaines de millions de personnes peuvent-elles se laisser prendre au piège d'une telle idiotie et, en même temps, être plus que disposées à débourser 40 milliards de dollars par an, rien qu'aux États-Unis, pour perpétuer ce piège diabolique et sadique sur leurs propres enfants, leur propre progéniture ?

C'est une longue histoire, et pour revenir au début, nous devrions, je suppose, commencer par les Égyptiens, la première vraie grande civilisation blanche de l'histoire. Les Égyptiens étaient un peuple très intelligent. Ils avaient l'avantage inhabituel de vivre dans la vallée du Nil où, pendant des milliers d'années, ils ont été (plus ou moins) à l'abri des intrusions hostiles des quatre côtés. Ils ont donc eu beaucoup de temps pour développer et cultiver leur propre civilisation et leur propre culture. C'est ce qu'ils ont fait, et leur civilisation a duré peut-être trois mille ans, une période de temps plus longue que celle de n'importe quel autre. Elle s'est éteinte lorsque leurs gènes ont été empoisonnés par

le mélange avec les Nubiens noirs inférieurs du Sud.

Si cette mongrélisation de la race blanche égyptienne peut être considérée comme une sorte de conquête par des inférieurs, elle ne leur a pas été imposée, mais administrée par eux-mêmes. C'est une conquête d'un caractère des plus vicieux qui a sonné le glas de la grande race blanche égyptienne. Elle a été le résultat de la stupidité et de la négligence criminelle de ceux qui n'ont pas su reconnaître (a) la valeur précieuse de leurs gènes raciaux et (b) la manière de protéger leur patrimoine génétique contre la métissage et l'empoisonnement racial. Elle peut être classée comme l'une des principales tragédies de l'histoire.

Quoi qu'il en soit, leur religion est en grande partie responsable de cette tragédie majeure, puisque pratiquement aucune culture blanche de la civilisation antique n'était aussi obsédée par le monde des "esprits" et la vie dans l'au-delà. En fait, c'est aux anciens Égyptiens, qui ont eu 3 000 ans pour faire évoluer leur religion, que nous sommes redevables de pratiquement tous les concepts et abstractions fictifs de ce qui est devenu plus tard le christianisme. J'ai déjà énuméré ces concepts dans la section consacrée au judaïsme, mais je pense qu'il est utile de les énumérer à nouveau. Il s'agit (a) de l'idée d'une "âme" (b) de l'idée de la "vie éternelle" (c) de l'idée de "dieux" (d) de l'idée d'offrandes et de supplications pour apaiser le ou les dieux (f) de l'idée du baptême (purification par ablution) (g) de l'idée de construire des temples grandioses pour reproduire et honorer leurs dieux (h) de la circoncision des enfants, et d'un certain nombre d'autres croyances, coutumes et rituels, y compris de vagues idées de paradis et d'enfer. La deuxième étape fut l'intrusion du Juif parasite dans le domaine égyptien. Les Juifs peu créatifs ont été assez astucieux pour copier la plupart des concepts égyptiens et, avec quelques modifications, les intégrer dans une religion tribale qui leur était propre, une religion qui était à la fois plus pragmatique et utilisée au maximum pour préserver et améliorer la fortune des Juifs parasites.

La troisième étape de l'évolution de la religion chrétienne s'est déroulée au cœur de l'Empire romain. Au premier siècle de l'ère commune (C.E.), Rome était à son apogée et la province mineure de Judée faisait partie de ses nombreuses conquêtes. Lorsque les Juifs intraitables se sont montrés rebelles et obstinés, l'empereur Vespasien a envoyé le général Titus pour réprimer la rébellion. Il y parvint au cours d'un siège qui dura moins de deux ans. Au cours du processus, il a rasé Jérusalem, selon la coutume typique de l'époque.

Mais les Juifs se révélèrent une conquête plus difficile que ce que les Romains avaient prévu. En essayant de "digérer" la petite province, les Romains ont en fait avalé un poison racial, comme l'histoire l'a montré par la suite. Les Juifs n'ont pas conquis les Romains par la confrontation d'armes supérieures. Au contraire, ils étaient si largement inférieurs à cet égard qu'il n'y aurait eu aucune contestation. Au lieu de cela, ils ont utilisé leur arme la plus meurtrière - la religion, la propagande, la tromperie et l'intrigue - dans tous les domaines où ils n'avaient pas de rivaux et n'en ont toujours pas aujourd'hui. En bref, ils ont utilisé la bombe "B", la bombe cérébrale, dans laquelle ils ont connu un succès fantastique. Le christianisme a été leur arme principale et Saul de Tarse a été le Juif clé à l'origine de la conspiration. Les Juifs ont vendu aux Romains, autrefois virils et belliqueux, une religion suicidaire dans laquelle le pacifisme, l'abnégation et l'autodestruction sont devenus les vertus suprêmes de la nouvelle religion. En bref, ils ont transformé les Romains, autrefois agressifs et puissants, en une masse chaotique de mauviettes pleurnichardes.

Comment ont-ils fait cela ? Eh bien, Marcus Eli Ravage, un juif rusé du 20ème siècle, s'en vante, et il raconte l'histoire mieux que je ne le peux. (Relisez "Confessions d'un Juif" Credo créatif n° 43 dans La Bible de l'homme blanc). Base du christianisme. Toute la religion chrétienne est basée sur un personnage clé appelé Jésus-Christ, mi-homme et mi-dieu, qui est censé avoir marché sur la terre entre l'an 1 et l'an 33 de l'ère chrétienne. Il n'y a cependant pas la moindre preuve historique authentique, en dehors de ses propres fables concoctées, qu'un tel personnage ait jamais existé. Bien que les Grecs et les Romains de l'époque aient été très instruits, aucun historien, poète, écrivain ou chroniqueur contemporain n'a jamais écrit la moindre ligne pour corroborer tous les événements farfelus relatés dans le Nouveau Testament. Tout est basé sur les histoires supposées des "Évangiles" Matthieu, Marc, Luc et Jean, mais aucun écrivain contemporain de l'époque n'en a jamais entendu parler ou, du moins, n'a jugé bon d'en prendre note. Les quelques "faits" historiques qui émergent sont que ces mêmes fantaisies ont été rassemblées à partir de fables préexistantes, et ont été colportées comme l'article authentique. En fait, l'histoire d'un "sauveur" crucifié avait déjà été racontée dans 16 autres religions et était maintenant recyclée pour la 17e fois.

D'où viennent les idées suicidaires inhérentes au christianisme ? Cette question n'a pourtant rien de mystérieux. Il existait sur les rives de la mer Morte une petite secte juive appelée les Esséniens. Leur héros était le "Maître de la Justice" et ils pratiquaient la vie en communauté, l'abnégation et fuyaient le mariage et la vie de famille. Mais plus important encore, ils enseignaient et pratiquaient le pacifisme et promouvaient tous les concepts suicidaires (tels que : vendre tout ce que tu as, aimer tes ennemis, tendre l'autre joue, ne pas juger) au moins un siècle avant la prétendue naissance du Christ. L'astucieux et rusé Saul de Tarse (qui deviendra plus tard le saint Paul des chrétiens) a vu dans leurs enseignements suicidaires le germe même d'une religion qui pourrait être utilisée pour détruire les Romains fiers et hautains. L'histoire a rapporté comment il a réussi et comment les Romains ont pris l'appât empoisonné.

Les Juifs ont réussi au-delà de leurs rêves les plus fous et 1300 ans d'âge des ténèbres se sont écoulés alors que Rome s'effondrait. Le poison juif suppure encore aujourd'hui dans le cerveau de centaines de millions de chrétiens blancs, et c'est la clé de la domination, du viol et du pillage juifs auxquels la race blanche se laisse docilement soumettre.

* * * * *

Le christianisme est la philosophie d'un perdant né.

* * * * *

Il ne servirait pas à grand-chose que la race blanche hérite de la planète Terre si tout ce dont elle hérite est un tas d'ordures empoisonné.

* * * * *

Loyauté raciale Numéro 26 - Juillet 1985

Christianisme et créativité - une comparaison

Objectifs de base

CHRISTIANISME -- Pour "sauver" les "âmes" des gens d'un enfer fictif dans "l'au-delà", parce que Dieu aime tellement l'humanité. Pourquoi le même Dieu juif qui a créé les victimes a également créé un enfer pour les y mettre, n'a jamais été expliqué. Après que ce même Dieu aimant ait "sacrifié" son fils unique sur la croix pour renforcer le programme de "salut", ce programme a également échoué lamentablement, et cela n'a jamais été expliqué de manière satisfaisante.

Le christianisme rejette la vie dans le monde réel comme étant sans valeur, mais seulement comme une préparation à "l'au-delà".

Les objectifs fondamentaux de CREATIVITY sont (a) la survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche. (b) Un esprit sain dans un corps sain dans une société saine dans un environnement sain. (c) Construire un monde nouveau, plus blanc et plus lumineux.

Livres de base

Le CHRISTIANISME est basé sur : (a) L'ANCIEN TESTAMENT, qui est essentiellement une histoire auto-concue de la race juive (les Israélites) et de la dévotion et de l'histoire d'amour incessantes de Yahvé envers cette tribu parasite de Sémites. Il n'y a pas l'ombre d'un fondement historique à cette "histoire" concoctée, pas plus qu'il n'y a de preuves scientifiques à l'appui de son hypothèse de la création, selon laquelle le monde aurait été "créé" il y a 6000 ans, en six jours. L'Ancien Testament constitue 75 % de la "Sainte Bible" et ne mentionne jamais Jésus-Christ. (b) LE NOUVEAU TESTAMENT. Il s'agit de la vie d'un juif circoncis nommé Jésus-Christ, qui aurait vécu entre 1 et 33 de l'ère chrétienne, mais là encore, il n'y a pas la moindre preuve historique pour vérifier cette histoire. Les enseignements du Christ étaient déjà promus par une petite secte religieuse appelée les Esséniens, qui a précédé d'un siècle l'ère supposée du Christ.

La CREATIVITE -- est fondée sur trois livres de base : (a) NATURE'S ETERNAL RELIGION -- jette les bases de la religion de la CREATIVITE. (b) THE WHITE MAN'S BIBLE -- renforce et développe le premier livre, et introduit l'idée de la vie salubre -- un programme pour atteindre le summum de la santé et du bien-être. (c) SALUBRIOUS LIVING -- expose ce programme en détail, y compris les détails concernant la nutrition, le jeûne, l'exercice, l'environnement et l'eugénisme. Expliqué en 14 points spécifiques.

Les croyances de base sont fondées sur :

CHRISTIANISME : les croyances sont fondées sur le surnaturel. Essentiellement destinées à dénoncer le monde réel et à se concentrer sur un paradis et un enfer fictifs dans "l'au-delà". Un ensemble de superstitions, de mythes et de fantasmes qui plaisent aux naïfs et aux crédules, mais qui sont un affront à tout homme ou femme informé et raisonnable.

CREATIVITE -- croyances basées sur la réalité -- les lois éternelles de la nature, la vie et le bien-être de la race blanche sur cette planète Terre. Basées sur l'expérience de l'histoire et sur le bon sens.

Attitudes raciales

CHRISTIANISME - promeut l'idée que nous sommes tous égaux aux yeux du Seigneur (à l'exception des Juifs, qui sont ses préférés) et que le mélange des races est donc tout simplement génial. De plus, nous devons aux moins fortunés (les nègres et les races de boue) tout ce que nous avons. Nous devrions les aimer, les épouser, les nourrir et les loger. (Vends tout ce que tu as, aime nos ennemis, etc.)

CREATIVITE -- adopte un point de vue complètement opposé à la position raciale. Nous suivons les lois éternelles de la nature, qui stipulent clairement : prenez soin des vôtres. CREATIVITY considère la mongrélisation de la race blanche comme l'horreur ultime et ne considère pas les Juifs comme les "élus de Dieu". Elle considère plutôt les Juifs comme le parasite le plus persistant de l'humanité, et un désastre majeur pour la race blanche. Notre RÈGLE D'OR dit tout : Ce qui est bon pour la race blanche est la plus grande vertu ; ce qui est mauvais pour la race blanche est le péché ultime.

* * * * *

L'âge des ténèbres de la civilisation européenne a connu son pire moment lorsque le christianisme juif était à son apogée.

* * * * *

Spooks in the Sky : Invisible, inaudible, non ressenti, non fondu, inconnu, irréel.

* * * *

Loyauté raciale Numéro 26 - Juillet 1985

Christianisme et créativité - une comparaison

Suivant | Dos | Accueil

Loyauté raciale Numéro 26 - Juillet 1985

Israël, une nation parasite

Après 5000 ans, toujours incapable de se maintenir ou de se gouverner.

Dans les pages qui suivent, nous avons réimprimé un article paru dans la presse régulière de l'establishment juif le 1er juin. En fait, il est paru dans l'Atlanta Constitution, mais cela n'est pas aussi important que le fait que le titre en lui-même est trompeur et dément le texte de l'article.

Le titre de l'article pourrait laisser croire que la monnaie israélienne est maintenue en bon état, par un moyen ou un autre, de toute évidence des "floorboard dollars" américains. Or, c'est un mensonge. Il n'y a guère d'économie dans le monde qui soit aussi instable et bancale que celle d'Israël. Il n'y a pas non plus de monnaie dans le monde qui ait plus de valeur et qui soit soumise à un taux d'inflation plus élevé. L'année dernière, ce taux a parfois atteint un taux annuel de 1300 %. Les Israéliens eux-mêmes n'ont absolument aucune confiance dans cette monnaie, et ne lui font pas confiance, pas plus qu'à leur gouvernement.

Malgré le fait qu'Israël (grâce au pouvoir juif dans le monde entier, et en particulier aux États-Unis) soit la petite nation la plus subventionnée au monde, c'est un endroit misérable à vivre, même pour les Juifs. Elle est en proie aux grèves, à l'inflation, à la dissension et au mécontentement. Ceci en dépit du fait qu'Israël reçoit au moins 3,4 milliards de dollars américains en aide gratuite et en charité de la part du gouvernement des États-Unis (lire les contribuables américains). Les Juifs étrangers, en particulier ceux des États-Unis, émettent d'énormes obligations, dont les bénéfices sont envoyés à Israël. En outre, pas moins de 3,5 millions de Juifs en Israël et dans d'autres pays reçoivent maintenant des paiements de "restitution" d'un gouvernement allemand docile, en plus de tous les autres butins qu'ils parviennent à obtenir et à soutirer aux goyim à l'étranger. Tous ces vols représentent environ 610 000 euros par an pour chaque famille juive de quatre personnes. Vous parlez de parasites réussis ! Vous parlez d'un vol accompli ! Qui a dit que le crime ne paie pas ?

On pourrait penser qu'avec toutes ces subventions gratuites, cet ancien trou du cul du monde roulerait dans le luxe, un pays virtuel de lait et de miel, comme la Bible juive aime à l'imaginer pour les élus de Dieu.

Mais ça ne l'est pas. C'est un endroit misérable qui n'a pas d'avenir propre. Il a non seulement l'un des taux d'inflation les plus élevés, mais aussi l'un des taux d'émigration les plus élevés - les Juifs qui ont goûté à leur propre infusion communiste partent. Le seul facteur qui empêche la population entière de disparaître est la propagande fervente et trompeuse dans les pays étrangers, qui incite de nouvelles victimes juives à venir s'installer.

Les Juifs sont, en fait, aussi habiles à mentir à leur propre peuple qu'aux goyim. Mais ça ne peut pas durer. Israël est condamné. Dès que la race blanche reprendra ses esprits et cessera de subventionner ce virulent trou à rats, il s'effondrera comme un ballon piqué.

C'est l'objectif et la détermination inébranlable de l'ÉGLISE DU CRÉATEUR de contribuer à la réalisation de cet objectif aussi rapidement que possible en mettant de l'ordre dans la pensée confuse et brouillée de nos camarades de race blanche. Hâtons ce jour. Sans les subventions malavisées des goyim blancs, Israël et tout le réseau juif puant disparaîtraient plus vite qu'une boule de neige dans le proverbial enfer (juif). Puis, n'étant plus protégés par des États-Unis serviles et dociles, les 120 millions d'Arabes hostiles qui entourent Israël se rapprocheraient rapidement et démoliraient chaque dernier vestige de ce qui était autrefois le premier parasite du monde. DELENDA EST JUDAICA Bonne journée !

* * * * *

Les " Floorboard dollars " permettent à la monnaie de rester saine en Israël Par Michael Widlanski

TEL AVIV - L'employé d'une banque a tenté l'autre jour de faire une "bonne action" pour un client de longue date et, par la même occasion, pour le gouvernement israélien en crise.

"Maintenant que votre fils est né", dit l'employé de banque au client, "ce serait une bonne idée d'ouvrir un plan d'épargne à son nom". "Non merci", répond le client en regardant l'employé avec méfiance. "Je ne veux pas que mon argent soit à la banque."

"Ne soyez pas stupide", dit le commis avec insistance. "Ici, vous aurez un plan d'épargne où vos économies (en shekels) seront liées au dollar et au taux d'inflation, plus quelques pour cent d'intérêts."

Le client méfiant a fait un rapide calcul avant de répondre à l'offre alléchante. Il a tenu compte du fait que le taux du gouvernement pour le dollar - environ 1 000 shekels pour un billet vert - était inférieur de plus de 35 % au taux offert sur le marché noir israélien, où un dollar rapporte 1 350 shekels.

"Je suis désolé, dit le client de la banque. "Je ne suis tout simplement pas intéressé." Ce que le client n'a pas dit à l'employé de la banque - mais ce que l'employé savait probablement de toute façon - c'est qu'il avait placé la quasi-totalité de ses économies dans ce qui est populairement connu ici sous le nom de "floorboard dollars", ainsi appelé parce que la plupart des Israéliens ont gardé leurs économies en dollars ou autres devises fortes sous leurs planchers ou sous leurs matelas.

La plupart des Israéliens en sont arrivés à la conclusion que le gouvernement, qui est à court de recettes mais à court de dépenses, tentera d'attaquer les actifs privés d'une manière ou d'une autre ou de réduire ses propres dettes en contractant des emprunts forcés sur des comptes bancaires privés ou en procédant à une dévaluation majeure et unique du shekel.

Dans ces différents scénarios, les pires cauchemars de la plupart des Israéliens, le gouvernement tentera donc de couvrir ses propres déficits budgétaires croissants et la baisse de ses réserves en devises étrangères avec de l'argent privé.

Le gouvernement israélien, dont les dépenses budgétaires dépassent en fait son produit intérieur brut d'environ 20 milliards de dollars, a protesté - en la personne du ministre des finances Yitzhak Modal - qu'il "ne touchera pas à l'épargne de chaque Israélien".

Mais les Israéliens ont depuis longtemps cessé de croire en leur gouvernement. "Je ne crois plus rien de ce qu'ils disent", a déclaré Orah Lipsky, une éducatrice d'origine américaine qui vit à Jérusalem. Elle s'est dite particulièrement contrariée par la récente décision du gouvernement d'augmenter la taxe de voyage à 5300 et de majorer de 20 % le prix des billets d'avion.

Pour Mme Lipsky, son mari et ses deux enfants, cela signifie que ce qui était un voyage de 52 000 euros pour rendre visite à ses parents dans le New Jersey est devenu un voyage de plus d'une nuit qui coûte près de 4 000 euros rien que pour le billet d'avion et les taxes gouvernementales. "C'est un scandale", a déclaré Mme Lipsky. "Je me sens comme une prisonnière de conscience. Je ne pense pas qu'ils (le gouvernement) aient un quelconque plan économique." Outre la taxe sur les voyages, le gouvernement israélien a également décrété que la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) - une sorte de taxe de vente nationale sur chaque bien et service - passerait de 15 à 17 %.

"Ce que ce gigantesque gouvernement doit vraiment faire, il ne peut pas le faire parce qu'il doit plaire à 25 ministres différents, et donc il ne peut pas réduire les dépenses publiques", a affirmé Nehemya Stressler, journaliste économique pour le quotidien libéral du matin, Ha'aretz.

En moins de deux mois, le cours du dollar au marché noir a pratiquement doublé, des milliers d'Israéliens et d'institutions israéliennes ayant encaissé leurs économies et leurs plans de retraite pour acheter des dollars au marché noir ou s'étant précipités pour acheter des articles de luxe tels que de nouvelles voitures.

Cependant, les principaux ministres du gouvernement parlent déjà d'imposer une nouvelle taxe sur toutes les voitures, quel que soit leur âge, appartenant au public. Cette taxe s'ajouterait aux nombreuses taxes et prélèvements douaniers sur les voitures neuves qui ont fait grimper les prix à des niveaux astronomiques.

Une berline de taille moyenne, par exemple, qui coûterait cinq ou six mille dollars en Grande-Bretagne, en Allemagne ou aux États-Unis, ne coûte "que" vingt-quatre à vingt-neuf mille dollars (en shekels) ici. Cependant, malgré le prix élevé des voitures, les concessionnaires israéliens ont indiqué que tous leurs stocks ont été achetés jusqu'à la fin de l'été. "Tout le monde achète maintenant", a déclaré Danny Tzarfati, un concessionnaire automobile ici, "car ils savent que le gouvernement ne fera que taxer encore plus."

Loyauté raciale Numéro 27 - Août 1985

L'ulcère qui suppure dans le ventre mou des États-Unis

Elle est longue de 2000 miles et pourrait s'avérer fatale. Ça s'écrit Mexique.

Nous avons répété à plusieurs reprises un fait historique prouvé : Le territoire de cette planète Terre appartient à ceux qui le conquièrent et qui ont la volonté et les moyens de le conserver.

En 1846, l'un de nos plus grands présidents, James Knox Polk, décida que les actions parlaient plus fort que les mots et décida de faire quelque chose de significatif pour favoriser l'expansion de la jeune république de l'époque. L'idée de la Destinée manifeste était alors encore un rêve excitant dans le cœur de nombreux Américains blancs et l'envie de pousser vers l'ouest était forte.

Porté au pouvoir par une vague de nationalisme renaissant, Polk envisageait des États-Unis qui couvriraient le continent de l'Atlantique au Pacifique par des moyens pacifiques si possible, par la force si nécessaire.

Bien que la controverse sur l'esclavage ait éclipsé toutes les autres questions de l'époque au point que la plupart des politiciens ne pouvaient plus réfléchir correctement, le président Polk a décidé d'agir. Dans une guerre sanglante qui a duré deux ans, les Américains ont donné aux Mexicains mongréliens une raclée qu'ils n'ont pas oubliée jusqu'à aujourd'hui. (Relisez le document C.C. n° 33 de la Bible de l'homme blanc - La guerre avec le Mexique, 1846-48 - Une guerre inachevée. Et aussi C.C. n° 32 "La destinée manifeste").

Dans le traité de Guadalupe Hidalgo qui suivit la victoire éclatante de l'homme blanc sur le métis, le Mexique céda les territoires du Nouveau-Mexique, de l'Arizona et du reste du sud-ouest, y compris l'État de Californie. En plus de s'entendre avec la Grande-Bretagne au sujet du territoire de l'Oregon, Polk a élargi le territoire américain de 50 %, ce qui est une réussite honorable.

Nous, les Créateurs, considérons que la guerre du Mexique est l'une des rares guerres significatives menées par les États-Unis qui ait été constructivement bénéfique à l'homme blanc. Nous considérons également le onzième président, James K. Polk, comme l'un des plus grands, et bien que les auteurs révisionnistes de l'histoire juive aient tenté d'ignorer Polk et la guerre du Mexique, nous voulons recentrer l'attention sur l'homme et l'événement et donner à ce grand homme l'honneur et la reconnaissance qu'il mérite pleinement.

Comme nous le savons tous, moins de 13 ans après ce grand pas en avant, les États-Unis ont été déchirés par la guerre civile suicidaire et fratricide - une guerre fomentée et instiguée par la maison bancaire juive Rothschild. Depuis lors, la politique raciale officielle des États-Unis a été, ouvertement et secrètement, anti-blancs, pro-nègres, pro-mexicains et pro-mongrélisation de la race blanche.

La plupart des nations, tout au long de l'histoire, ont gardé leurs frontières avec zèle, les considérant comme inviolables, et toute violation de ces frontières ou invasion du territoire a été un motif immédiat de déclaration de guerre. De même, dans les pays civilisés du monde, les politiques d'immigration ont été strictement et soigneusement réglementées afin d'exclure tout le monde, à l'exception peut-être des candidats les plus désirables, n'accordant la citoyenneté qu'à ceux qui pouvaient contribuer de manière mesurable au bien-être de l'État. Depuis des temps immémoriaux, les entrées illégales ont été considérées comme des violations criminelles du droit national, avec des conséquences graves.

Dans quelle mesure les États-Unis d'Amérique ont-ils respecté des lois et des précédents aussi anciens pour protéger l'État, ses citoyens et son territoire ?

Depuis la guerre civile, lorsque les Juifs ont pris l'ascendant sur le pouvoir financier et le contrôle politique, ils ont cherché, d'abord secrètement, à mongréliser les bâtisseurs blancs de ce pays autrefois si grand. La période dite de reconstruction qui a suivi la guerre civile a été un pas de géant dans cette direction.
Ce que les Juifs reconstruisaient en réalité, c'était un Sud gravement dévasté pour se conformer à leur politique désormais bien établie de destruction de la race blanche et de son remplacement par une horde mongrélique de mulâtres et de métis mexicains.

Dans leur effort de promotion et d'expansion du segment déjà important de nègres dans le Sud, les Juifs ont connu un succès considérable, qui s'est poursuivi jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale, la plus grande de toutes les guerres suicidaires et fratricides pour la destruction de la race blanche. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Juifs ont lancé une nouvelle ère de prolifération de la population nègre du Sud dans les industries de défense des grandes villes du Nord. Le succès des Juifs dans cette entreprise peut être évalué par le fait que pratiquement toutes les grandes villes du Nord ont maintenant un maire nègre.
- Chicago, Detroit, Washington D. C., Philadelphie, etc. Les quelques exceptions sont des villes comme New York, qui ont des maires juifs, mais trouver une ville aujourd'hui qui a encore un maire blanc est de plus en plus difficile chaque année.

Mais ce n'est qu'au cours des deux dernières décennies que l'afflux de Mexicains du sud de la frontière s'est pratiquement transformé en déluge. Les Mexicains, qui ne sont qu'un petit cran au-dessus des nègres eux-mêmes, sont des reproducteurs encore plus prolifiques que les nègres sexuellement désinhibés.

Au début du siècle, un observateur historique a fait le commentaire suivant : "Pauvre Mexique, si loin de Dieu et si proche des États-Unis."

Aujourd'hui, les rôles sont inversés. Aujourd'hui, il serait plus approprié de plaindre les pauvres États-Unis, enfermés sur le même continent et à côté d'un voisin qui a une maladie intrinsèquement contagieuse et qui se propage rapidement. C'est maintenant "Pauvres États-Unis - si proches du Mexique".

Le Mexique a aujourd'hui l'un des taux de natalité les plus élevés du monde. Bien que mal nourrie, sa population en pleine expansion double tous les 20 ans, et cela est principalement dû à l'aide des États-Unis et à sa proximité. Si ces Indiens métissés étaient correctement nourris, ils se multiplieraient encore plus vite et doubleraient probablement leur population tous les dix ans.

La frontière de 1 950 miles entre le Mexique et les États-Unis est pour la race blanche un chancre ouvert, une plaie vive. Le gouvernement

américain prétend faire une tentative timide de patrouiller cette frontière, mais c'est un échec lamentable, et c'est délibéré. Le gouvernement américain contrôlé par les juifs n'a aucunement l'intention d'empêcher les Mexicains d'entrer, et son jeu de Mickey Mouse consistant à poursuivre les contrevenants mexicains qui traversent la frontière par millions est une imposture mal déguisée et une fraude évidente.

Dans un pays arriéré, en proie au chômage, à la pauvreté, à la maladie, à l'ignorance et à la surpopulation, presque chacun des plus de 70 millions de Mexicains a pour objectif de réaliser le "rêve américain" et d'émigrer aux États-Unis. Avec la politique d'immigration laxiste et la à côté de l'application inutile de la patrouille frontalière, il est relativement facile de le faire. Tout ce qu'ils doivent faire, c'est se faufiler à travers la frontière - une ligne de 1 950 miles -
- et prennent le risque de se faire prendre. Que se passe-t-il s'ils se font prendre ? Rien de plus qu'une tape sur les doigts. Ils sont poliment reconduits au Mexique, pour réessayer encore et encore, autant de fois qu'ils le souhaitent.

Aidés et encouragés par leurs cohortes raciales déjà présentes, il est relativement facile de se perdre dans l'énorme population hispanique qui réside désormais au nord de la frontière. Il y a environ 20 millions d'Hispaniques aux États-Unis qui sont déjà citoyens ou résidents "légaux". Dix autres millions sont des étrangers en situation irrégulière, et ce nombre augmente rapidement. Et il n'est pas étonnant que le gouvernement contrôlé par les Juifs leur donne officiellement et officieusement tous les encouragements possibles. Le président Carter a proposé que nous donnions un statut légal à tous les étrangers illégaux venant du Mexique, à condition qu'ils n'aient pas traversé la frontière récemment (comme avant-hier). Le président Reagan a parlé de supprimer complètement la frontière et de les accueillir tous comme une grande famille heureuse. Et tôt ou tard, je suis sûr que les deux suggestions seront intégrées dans la politique officielle du gouvernement. Mais ce ne sera pas une grande famille heureuse. Cela signifiera la mort de la race blanche. Comme dans l'histoire du chameau qui a le nez dans la tente, les Mexicains voudront tout le pays, et pas seulement une partie, dès que les Juifs auront renforcé suffisamment leur pouvoir politique.

S'il y a une chose que nous devrions avoir apprise de l'histoire passée, c'est ceci : il n'y a rien de tel que la race blanche apaisant une minorité étrangère en son sein. Au début, ces misérables font appel à notre pitié. Comme des crétins charitables, nous les nourrissons et les subventionnons. Ensuite, ils veulent (comme les Cubains de Miami) une représentation politique symbolique. Nous accédons également à cette demande. Comme leur nombre augmente, ils deviennent bientôt la majorité politique et prennent le contrôle. Une fois au pouvoir, ils prennent le contrôle total et pratiquent une discrimination raciale flagrante, sans retenue, et chassent bientôt l'homme blanc de son ancien territoire. J'ai vu un certain nombre d'autocollants de pare-chocs désolants dans le sud de la Floride, où l'on pouvait lire : "Le dernier Américain qui part est prié d'amener le drapeau avec lui". Un commentaire lâche, mais désolé, en effet. Comparez cela à l'action audacieuse et agressive du président Polk, qui a fait exactement le contraire, en reprenant le territoire des races de boue, et je suis sûr que vous comprendrez pourquoi nous, les Créateurs, le considérons comme l'un de nos plus grands.

Lorsque cette prise de pouvoir raciale se produira sur la scène nationale, comme ce sera bientôt le cas, nous verrons les Mexicains, les nègres, les Hindous, les Japonais et toutes les autres races se donner la main pour se liguer contre la race blanche et la conduire à l'extermination. Cela peut ou non déboucher sur une guerre raciale sanglante, selon que l'homme blanc choisit ou non de faire une dernière résistance. Le résultat final sera comme en Haïti - l'ancienne colonie de Saint-Domingue. (Relisez le Credo créatif n° 30 de la Bible de l'homme blanc, intitulé La leçon macabre de Saint-Domingue - "Un précurseur de l'Amérique blanche").

Nous, de l'Église du Créateur, sommes d'avis qu'il n'y a qu'une seule solution à ce chancre croissant dans le ventre mou des États-Unis, et c'est celle-ci :

1. La race blanche doit prendre en main son propre destin en arrachant le contrôle à ses maîtres juifs actuels.

2. Pour ce faire, nous devons nous polariser autour d'une puissante religion raciale qui n'a pas de sens.

3. Une fois que nous l'aurons fait, nous devrons nettoyer notre pays des éléments raciaux étrangers, et le rendre sûr pour la race blanche.

4. L'une des premières mesures à prendre serait d'installer des mitrailleuses et de fermer la frontière mexicaine. Faites-leur savoir que nous sommes sérieux et que nous faucherons sans pitié tout envahisseur qui défie notre souveraineté.

5. La deuxième étape consiste à rechercher sans relâche tous les étrangers en situation irrégulière et à les renvoyer au Mexique, en les avertissant qu'ils seront abattus s'ils tentent de revenir.

6. La troisième étape est d'abord d'encourager, puis d'utiliser des mesures plus fortes, pour expulser chaque Mexicain des États-Unis par la frontière du Mexique. Aux chrétiens, aux libéraux et aux juifs qui déploreront que cette politique soit trop sévère, nous posons la question suivante : Comment se fait-il que vous ne leviez pas le petit doigt pour protester lorsque les Juifs font exactement la même chose aux Arabes en Israël et les chassent de leurs terres, territoire que les Juifs ont volé aux Arabes il y a seulement 35 ou même 20 ans ?

7. Quel qu'en soit le coût, nous devons nettoyer ce pays des races de boue et des hordes d'extraterrestres qui l'envahissent actuellement, puis étendre le nôtre jusqu'à ce que la planète Terre devienne un endroit sûr et viable pour que l'Homme blanc puisse y vivre, prospérer et en profiter. N'oubliez pas que la NATURE n'offre pas de prix de consolation pour la deuxième place. Elle pénalise par l'OBLIVION les espèces qui tombent à la renverse dans la lutte féroce pour la survie.

* * * * *
Une guerre raciale féroce est en cours. La race blanche fait semblant de l'ignorer, et en sort perdante.
* * * * *
La première loyauté d'un Juif est envers sa race et Israël. Ils sont prêts à vendre et à trahir tout pays dans lequel ils vivent au nom du judaïsme.
* * * *

Loyauté raciale Numéro 27 - Août 1985

Le chameau dans la tente

Une vieille fable orientale raconte l'histoire d'un marchand arabe nommé Mohammed, de son chameau et de sa tente. Cette histoire contient une leçon convaincante qui, je crois, reflète de manière significative notre attitude idiote envers le Mexique en particulier, et, en fait, toutes les races de boue du monde en général.

Il était une fois un sultan qui avait huit filles magnifiques, mais très gâtées, dont il aimait satisfaire tous les caprices. Elles voulaient de nouveaux bijoux et de beaux vêtements qui ne pouvaient être achetés dans leur ville natale de Taza.

Le sultan envoya un message à Mohammed, le meilleur mer- chant de la ville de Fès. Il commanda des robes en soie fine de plusieurs couleurs, et des manteaux brodés d'or. Il commanda des babouches en cuir souple de couleur rouge, jaune et verte, et des bijoux en or et en corail.

Mohammed rassembla toutes ces marchandises coûteuses et se prépara pour son voyage à Taza. Tôt le matin, il fit venir son chameau. Il attacha les malles, les caisses et les objets au dos du chameau, grimpa sur la haute bosse et partit à travers le désert vers Taza.

Après un certain temps, le soleil est devenu brûlant, et Mohammed a mis son parapluie de soie rouge. Juste avant qu'il n'atteigne Taza, le soleil se coucha. Le vent du désert se mit à souffler et il fit très froid.

Mohammed a monté la tente et a emmené la malle et les valises à l'intérieur avec lui. Bien au chaud, Mohammed s'est vite endormi. Il ne tarda pas à être réveillé par de forts gémissements à l'extérieur de la tente.

"Qu'est-ce qui se passe là-bas ?" demanda Mohammed. "Oh, Maître, je ne peux pas dormir", dit le chameau. "Toute la journée, je t'ai porté à travers le désert et maintenant je suis fatigué, et le vent souffle froid. S'il te plaît, laisse-moi juste mettre mon nez dans ta tente."

"Très bien", dit Mohammed. "Tu peux mettre ton nez à l'intérieur. Je suis désolé pour vous."

Le chameau a mis son nez dans la tente et Mohammed s'est rendormi. Peu de temps après, le chameau se mit à gémir et à gémir encore. "Mes jambes sont froides et raides à force de marcher toute la journée dans le désert. S'il te plaît, laisse-moi mettre mes pattes avant dans la tente pour que je puisse m'endormir."

"Oui, oui, vous avez beaucoup marché. Tu peux mettre tes pattes avant dans la tente pour qu'on puisse dormir tous les deux."

Le chameau fit cela et Mohammed se rendormit. Bientôt, le chameau dit : "Je ne peux pas dormir. Ma tête et mes pattes avant sont chaudes mais ma bosse et mes pattes arrière sont froides. Maître, puis-je les mettre à l'intérieur de la tente ?"

Mohammed était à moitié endormi et voulant apaiser son chameau, il a dit "Oui, oui, tu peux".

Le chameau s'est avancé de tout son long.

C'était une petite tente, et une fois à l'intérieur, le chameau se dit : "Il n'y a pas de place ici pour toutes ces malles et ces valises." Alors, pendant que son maître dormait, il les a toutes poussées dehors. Il a poussé si fort que les malles se sont ouvertes. Le vent emporta les belles robes et les petits chaussons. Les bijoux furent bientôt recouverts par le sable à la dérive.

Pourtant, le chameau n'était pas à l'aise. "Nous ne pourrons jamais dormir tous les deux dans cette tente", se dit-il. Le

maître devra partir." Alors il poussa et poussa encore et bientôt Mohammed se retrouva dehors dans le froid. Finalement,

le chameau s'est endormi.

Lorsque Mahomet se réveilla dans l'aube grise et froide, il avait froid, était raide et très malheureux. Quand il vit que tous les beaux vêtements s'étaient envolés et que les bijoux étaient introuvables, il s'écria : "Allah, aie pitié ! Que va me dire le sultan ?"

Mohammed se rendit au palais de Taza. Il dit au sultan que tout s'était envolé et qu'il n'avait que des malles vides. Les huit belles

filles étaient très malheureuses. Le sultan était très en colère.

Mohammed a promis qu'il retournerait à Fès et qu'il ferait d'autres belles robes et d'autres choses.

Le sultan lui pardonna et dit à Mohammed : "Ne laisse jamais un chameau mettre son nez dans ta tente. Quand tu donnes un peu aux idiots, ce n'est jamais assez. Ils ne sont jamais satisfaits jusqu'à ce qu'ils aient tout."

* * * * *

La race blanche pourrait tirer une leçon très précieuse de cette petite histoire. Nous avons eu le cerveau brouillé par des shibboleths judéo-chrétiens pervertis tels que : vendre tout ce que tu as et le donner à la racaille, aimer ses ennemis, etc. En étant si follement compatissant jusqu'à la stupidité envers toutes les hordes de races de boue démunies du monde, la racaille va bientôt Posséder notre pays et nous serons bientôt dehors dans le froid, et nos terres et propriétés spoliées aussi.

* * * * *

Loyauté raciale Numéro 27 - Août 1985

Suivant | Dos | Accueil

Le chameau dans la tente

Loyauté raciale Numéro 27 - Août 1985

Religions comparées - Partie IV - Catholicisme romain

L'église catholique romaine est l'une des structures d'entreprise les plus anciennes et les plus durables au monde. C'est aussi le plus ancien et le plus grand détenteur de franchise qui existe aujourd'hui. Son siège mondial se trouve dans la Cité du Vatican, à Rome, en Italie.

Plus que la marchandise trompeuse qu'elle colporte depuis près de deux mille ans, ce sont les lignes organisationnelles bien structurées de cette institution modèle qui lui ont permis de croître et de persévérer à travers tous ces siècles. Elle est devenue et est restée le modèle pour les milliers de sectes, de cultes et de religions qui en sont des ramifications et qui fleurissent aujourd'hui sous le parapluie du christianisme. L'église catholique romaine était, et reste, la source de tous ces fac-similés fragmentaires du christianisme, bien que peu d'entre eux admettent ce fait historique bien établi. Au contraire, beaucoup de ces imitations chrétiennes condamnent sans appel l'église catholique, lui ont fait la guerre, et certaines l'ont même dénoncée comme étant l'église de Satan.

Quelles sont les origines de l'église catholique romaine ? Pour répondre à cette question, il faut remonter aux Esséniens, une secte juive mineure qui existait autour de Qumran, sur les rives de la mer Morte, au premier siècle avant J.-C. et au premier siècle après J.-C. Les Esséniens enseignaient la plupart des principes suicidaires prétendument énoncés par un Jésus-Christ fictif dans le très vanté Sermon sur la montagne, et précédaient le Christ fictif de plus d'un siècle. Leur chef idéal était le Maître de la Justice, ils pratiquaient le célibat, les propriétés collectives, le pacifisme, l'abnégation, l'amour de leurs ennemis et la plupart des autres idées de mauviettes attribuées à Jésus-Christ, le saint gourou de l'église catholique romaine. Il est extrêmement intéressant de noter qu'avec de telles idées autodestructrices comme base de leur religion, les Esséniens n'ont pas duré plus de deux siècles.

C'est au cours du premier siècle de l'ère chrétienne que le juif rusé Saul de Tarse (le saint Paul des chrétiens) a eu la brillante idée de miner l'Empire romain, alors puissant et florissant, et de transformer ses guerriers nobles et compétents en beatniks pacifistes. Il a observé que les idées suicidaires et autodestructrices des Esséniens étaient attrayantes pour les pauvres, les indigents, les incompétents et les laissés-pour-compte. Comme Rome, au cours du premier siècle, avait accumulé une population massive d'esclaves qui correspondait à cette catégorie, il disposait d'un terrain fertile pour travailler. Avec ses cohortes juives, il s'est mis à diffuser ces enseignements suicidaires avec acharnement et a répandu cette nouvelle doctrine avec un zèle sans limite sur toute l'étendue de l'Empire romain. Le feu qui a allumé ce zèle extraordinaire était la vengeance - la haine et la vengeance pour la conquête romaine et la destruction de Jérusalem, la ville sainte des Juifs, en 70-72 de l'ère chrétienne.

Au début, les premiers adeptes du christianisme étaient principalement des juifs marginaux et des marginaux mécontents issus de la population d'esclaves de Rome, alors amorphe. Cependant, à la fin du deuxième siècle, les chrétiens ont commencé à adopter les lignes organisationnelles très efficaces que les Romains avaient développées dans leurs structures militaires et gouvernementales, et le christianisme a rapidement pris son essor. Ce n'est que lorsqu'ils ont obtenu la coopération du cruel et perfide empereur romain Constantin, en 312 de notre ère, qu'ils sont devenus la religion suprême du royaume et une puissance mondiale mortelle qui a survécu jusqu'à ce jour. Elle a été la force majeure dans l'histoire de la race blanche au cours des 17 derniers siècles. Elle a été à l'origine d'innombrables guerres entre nations et factions de la race blanche, dont la guerre de Trente Ans (1618-48) a été l'une des plus destructrices de l'histoire européenne.

C'est aussi le principal véhicule organisé par lequel les Juifs ont brouillé l'esprit des goyim et acquis une ascendance et un pouvoir à l'échelle mondiale. Comme j'ai raconté cette histoire dans les numéros précédents de Judaïsme et Christianisme, et surtout dans l'analyse pointue de Marcus Eli Ravage (Confessions d'un Juif), je n'ai pas besoin de la répéter ici.

Grâce à son dogme inflexible et intolérant, à sa structure organisationnelle efficace et à son agressivité fanatique, la hiérarchie catholique romaine, construite selon des lignes monolithiques, est devenue au Moyen Âge (mieux connu sous le nom d'âge des ténèbres) la structure de pouvoir suprême du monde.

La base de l'église catholique romaine a été établie dans l'ancienne grande capitale de l'Empire romain au moment même où celui-ci commençait à s'effondrer. En fait, plus l'Empire se désintégrait, plus l'église devenait forte, et cette dernière a été, en grande partie, la cause de l'effondrement de ce grand bastion de la civilisation, exactement comme Saul de Tarse et sa cabale juive l'avaient prévu. Selon l'histoire chrétienne, le Christ a dit à l'apôtre Pierre : "Sur cette pierre, tu construiras mon église", ce qui est la base de la basilique Saint-Pierre de Rome.

En outre, l'église catholique prétend que le Christ a désigné Pierre comme son successeur, son vicaire sur terre, et en tant que tel, le Saint Pape de l'église catholique. Tout ceci n'a en fait aucune base historique, pas plus que l'histoire de la Mère l'Oie ou du Père Noël. Il n'existe aucune preuve historique authentique que le Christ, ou Pierre, ou Matthieu, Marc, Luc et Jean aient jamais existé. Il existe en revanche de nombreuses preuves que le juif rusé Saul de Tarse (le saint Paul des chrétiens) a bel et bien existé et qu'il a conçu et orchestré cette phénoménale conspiration qui a finalement conduit à l'effondrement du grand Empire romain.

Quoi qu'il en soit, en 325 de notre ère, le christianisme est devenu une puissance avec laquelle il faut compter lorsque l'empereur Constantin a été séduit par le christianisme. Avec l'empereur à sa tête et lui prêtant le prestige, les finances et l'autorité de l'Empire, le christianisme était désormais bien lancé. La même année, au concile de Nicée, en Asie mineure, Constantin a réuni tous les évêques de l'Église pour une réunion au cours de laquelle la Bible chrétienne a été rédigée. En rassemblant tous les mythes, manuscrits, lettres et autres documents disponibles à l'époque, la Bible catholique faisant autorité a été élaborée pendant une période d'environ six mois. Lorsque les évêques qui se chamaillaient ne parvenaient pas à se mettre d'accord ou ne voulaient pas se plier à sa volonté, l'empereur Constantin les menaçait de la puissance de ses troupes qui encerclaient le bâtiment.

Dès lors, le christianisme, qui était la propriété exclusive de l'église catholique, se répandit rapidement. Sous son règne, Constantin fonde la ville de Constantinople sur le Bosphore. Comme Rome décline et que Constantinople prospère, cette dernière devient un puissant rival de l'autorité de l'Église de Rome. Cette rivalité a culminé avec le Grand Schisme en 1054 de notre ère, lorsque le segment oriental s'est séparé de Rome pour devenir l'Église catholique grecque orthodoxe, avec son propre pape et sa propre hiérarchie religieuse. Elle est restée ainsi

jusqu'à ce jour et englobe la plupart des catholiques de Grèce, de Russie, d'Albanie, de Roumanie et d'Europe de l'Est en général. Elle est également connue sous le nom d'Église orthodoxe orientale.

Entre-temps, au XVIe siècle, le clergé catholique romain d'Europe occidentale était devenu si corrompu qu'une révolte se préparait contre l'autorité de l'Église de Rome.

L'un des abus les plus flagrants qui ont fleuri au Moyen Âge était la vente massive d'indulgences. Ce racket était aussi important qu'une loterie nationale, que le trafic de drogue actuel et que l'ère du bootlegging des années 1920 réunis, et, si je puis dire, aussi odieux. Il s'agissait, en substance, d'un chantage flagrant à son pire, consistant à extorquer de l'argent à des personnes crédules en raison de leur peur de l'enfer - un enfer fictif qui n'existait pas. L'église catholique avait une belle occasion de s'enrichir, et elle a sorti le grand jeu. Quiconque s'opposait à ce racket infâme ou le dénonçait était déclaré hérétique et en subissait les conséquences.

L'idée de base des indulgences était assez simple. Vous pouviez acheter votre sortie du purgatoire, ou de l'enfer, et acheter le salut jusqu'au paradis. Mais afin de vraiment soutirer le dernier shekel aux victimes crédules, on procédait par étapes, avec toujours une étape de plus à franchir.

Les évêques (ou le Pape pour les victimes les plus riches) écrivaient en retour une "Indulgence" sur un bout de papier, absolvant la victime de certains péchés, ou déplaçant les âmes des proches décédés un peu plus loin du purgatoire vers le paradis. Quoi qu'il en soit, des dizaines de millions de petits bouts de papier ont été écrits et vendus pour des milliards de pièces d'or et d'argent. L'Église disposait d'une véritable mine d'or qui lui permettait de construire de stupéfiantes cathédrales, abbayes, basiliques et autres. C'était la principale source de revenus pour la construction de la basilique Saint-Pierre de Rome. Cette dernière est encore aujourd'hui l'église la plus grande et la plus ornée du monde, bien qu'elle ait été construite il y a 300 à 400 ans.

Enfin, en raison des scandales liés au racket des indulgences et à d'autres abus et corruptions majeurs au sein de la prêtrise, une révolte déclenchée par Martin Luther éclate en Allemagne, et un vaste appel à la réforme est lancé. Lorsque les princes allemands au pouvoir et les représentants des villes libres s'unissent pour protester contre la Diète impériale (catholique) de Spire (1592) interdisant toute expansion de la réforme, la révolution éclate au grand jour. Elle s'étendit bientôt à d'autres pays et fut connue sous le nom de Réforme et ses adeptes sous le nom de protestants.

À partir de là, comme nous le savons tous, les religions protestantes se sont divisées en centaines, puis en milliers, de factions différentes telles qu'elles existent aujourd'hui. Mais c'est une autre histoire importante, trop longue pour être racontée ici.

La hiérarchie de l'église catholique a utilisé tous les moyens à sa disposition pour endiguer la marée, et ses moyens étaient multiples et puissants. Elle a eu recours à l'excommunication, au terrorisme, à la torture, à la guerre pure et simple et à la force militaire pour tenter de supprimer la rébellion. (Relisez "Thumbscrew and Rack", Credo créatif n° 51 de la Bible de l'homme blanc).

À la suite de cette rupture, d'innombrables guerres de religion ont été menées par différentes factions de la race blanche. La plus sanglante, cruelle et destructrice de toutes a été la guerre de Trente Ans (1618-48), qui a impliqué presque tous les pays d'Europe. Elle a dévasté les États allemands en particulier et les a laissés en ruines. Cette guerre religieuse, menée au nom de Dieu, de Jésus-Christ, de l'amour, de la paix et de la charité, a tué les deux tiers de la population allemande et détruit les cinq sixièmes de toutes ses propriétés physiques.

En parlant de torture et de terrorisme, de bûchers et de râteliers, en toute justice pour l'église catholique, les protestants, tels que Zwingli, Calvin et d'autres, étaient tout aussi fanatiques que l'église catholique. Eux aussi utilisaient la terreur et la torture, le bûcher, la vis à pouce et le chevalet, pour persuader affectueusement les "hérétiques" de ne pas penser par eux-mêmes mais de s'en tenir à la ligne proscrite telle qu'ordonnée par la hiérarchie de l'église.

Mais lorsqu'il s'agissait de massacres à grande échelle, les protestants, en raison de leur fragmentation, ne pouvaient pas rivaliser avec l'église catholique. L'un des plus célèbres de ces massacres (de ceux qui n'étaient pas d'accord avec leurs aberrations) est le massacre de la Saint-Barthélemy en France en 1572.

Le 24 août, Paris est rempli de nombreux nobles protestants venus célébrer le mariage d'Henri de Navarre et de Marguerite de Valois, la sœur de Charles IX, roi de France. Dans un massacre sanglant qui s'étendit également aux provinces et dura plusieurs jours, au moins cinquante mille huguenots (protestants français) furent massacrés, avec la sanction du roi de France, à la joie du roi d'Espagne et, à Rome, avec l'approbation tacite du Saint Pape lui-même. L'Église catholique salue cette victoire majeure et réussit à éradiquer le mouvement protestant en France.

Malgré toute la corruption, les rackets, les scandales, les escroqueries, les guerres et les massacres, l'église catholique a non seulement survécu avec son racket de fantômes dans le ciel, mais elle a prospéré comme aucune autre religion chrétienne dans le monde. Elle est la plus grande et la plus puissante de toutes, avec un nombre astronomique de 579 562 300 membres dans le monde. Comme il y aurait 997 503 641 (1981) chrétiens en liberté dans le monde, les catholiques représentent 58,1 % du total. En raison de la forte prépondérance des catholiques dans les pays d'Amérique latine et dans les autres pays pauvres du monde, avec leur taux de natalité fécond, le catholicisme est aussi, numériquement, de loin la dénomination chrétienne qui connaît la croissance la plus rapide.

* * * * *

En recourant à la terreur, à la torture et à la tyrannie, l'église catholique avait, à l'époque de l'âge des ténèbres, perfectionné les techniques juives d'asservissement total de l'esprit qui sont maintenant utilisées si efficacement par les communistes d'aujourd'hui.

* * * * *

Je n'ai pas vraiment apprécié les infamies qui avaient été commises au nom de la religion jusqu'à ce que je voie les arguments de FER que les chrétiens utilisaient, -- Colonel Robert G. Ingersoll

* * * * *

Relisez "Vis à pouce et crémaillère", Credo créatif n° 51 de la Bible de l'homme blanc.

Loyauté raciale Numéro 27 - Août 1985

Catholicisme romain et créativité - une comparaison

A. Base de la croyance.

Le CATHOLISME est basé sur la Bible judéo-chrétienne que l'église catholique a elle-même compilée à partir d'un ensemble de mythes, de légendes, de lettres et de vestiges d'autres religions anciennes qui l'ont précédée. Ce n'est qu'environ 300 ans après ses débuts mystiques que la Bible Vulgate elle-même a été élaborée. Cela s'est fait sous la férule de l'empereur romain Constantin lors du concile de Nicée en 325 de notre ère.

Entre autres choses, elle a recyclé l'histoire du Sauveur crucifié qui avait été utilisée par 16 autres religions anciennes ayant précédé le christianisme La Bible se compose de l'Ancien Testament juif, qui représente environ 76 % de son contenu, et du Nouveau Testament, qui constitue les derniers 24 %. Il s'agit ostensiblement de deux races de chats complètement différentes qui ne vont pas ensemble. L'idéologie des deux livres est complètement opposée et se contredit, mais cela aussi est passé sous silence.

La hiérarchie catholique, comme nous l'avons déjà dit, a compilé la Bible judéo-chrétienne comme elle l'entendait, puis a prétendu que Dieu l'avait écrite et lui avait donné, à elle, l'église catholique, l'autorité exclusive d'être son seul et unique porte-parole sur terre. Essentiellement, elle est basée sur les mêmes tours de passe-passe que ceux promus par des milliers d'autres religions primitives et superstitions qui sont les restes désolants de l'humanité de l'âge de pierre.

La CREATIVITE se fonde sur les lois éternelles de la nature, sur les leçons de l'histoire, sur la logique et sur le bon sens. Elle ne croit pas à l'absurdité des fantômes dans le ciel, ni à la tarte dans le ciel, ni à l'idée de la friture dans le ciel dans un au-delà.

B. Buts et objectifs.

Le CATHOLISME prétend représenter le Royaume du Christ sur terre dans le but de sauver les âmes des gens de l'enfer. Il n'a jamais expliqué de manière adéquate pourquoi son Père, son Fils et le Saint-Esprit ont créé l'enfer et le diable en premier lieu. Il n'a jamais non plus été expliqué correctement pourquoi un Dieu tout-puissant tolérerait l'existence continue d'un diable méchant dans son domaine, qui est censé subvertir l'écrasante majorité de l'humanité pour qu'elle finisse en enfer.

CREATIVITY est réaliste et terre à terre dans ses objectifs et cherche à construire un monde meilleur pour l'humanité du futur ici sur terre, le seul endroit où l'homme est connu pour exister. En promouvant un monde plus blanc et plus lumineux, elle cherche à résoudre les nombreux problèmes réels qui affligent le monde dans lequel nous vivons et à construire une société qui soit prospère, saine, heureuse et stable.

C. Attitude raciale.

Le CATHOLICISME est multiracial et encourage fortement l'intégration et le mélange des races. C'est ce qu'il a fait depuis sa création et surtout depuis que les Portugais et les Espagnols catholiques ont colonisé l'Amérique du Nord et du Sud. Aujourd'hui, elle est carrément hostile à la race blanche et favorise fortement les droits et les intérêts des nègres, des Indiens et des races de boue du monde. Depuis sa création, les croyances et les enseignements de l'église catholique ont été un désastre total pour la race blanche.

La CREATIVITE, en revanche, est dédiée à la survie, à l'expansion et à l'avancement de la seule race blanche, avec pour objectif ultime de peupler cette planète Terre exclusivement d'une race blanche intelligente et ordonnée.

D. Structure organisationnelle. Le CATHOLISME et la CRÉATIVITÉ sont tous deux fondés sur le principe monolithique du leadership. En matière d'organisation, nous pouvons apprendre beaucoup de l'église catholique romaine, qui a perduré pendant près de deux millénaires et qui est la plus ancienne institution de ce type au monde.

Loyauté raciale Numéro 27 - Août 1985

Catholicisme romain et créativité - une comparaison

Suivant | Dos | Accueil

Loyauté raciale Numéro 27 - Août 1985

Sauver notre planète - Partie II - La pollution nucléaire

Les soi-disant dirigeants d'aujourd'hui ne représentent pas la race blanche. En fait, les leaders "acceptés" dans les domaines de la politique, de la religion, de l'industrie et de la finance ont constamment et à plusieurs reprises saboté la race blanche tout en parlant des deux côtés de la bouche. Ils nous ont, par le passé, trompés, trahis et mentis. Ils le font encore aujourd'hui. Ils continueront à le faire jusqu'à ce que la race blanche prenne enfin des mesures précipitées et prenne sans équivoque le contrôle de sa propre destinée entre ses propres mains.

Les politiciens nous ont vendus à la cabale juive. Les chefs religieux colportent l'escroquerie des fantômes dans le ciel. La profession médicale nous a dopés et trompés en nous faisant croire que les médicaments (produits chimiques toxiques) ont un pouvoir magique de guérison alors qu'en réalité ils sont toxiques pour le corps humain. La Réserve fédérale dirige le plus grand et le plus puissant réseau de contrefaçon au monde, tout cela aux dépens du contribuable américain blanc qui travaille dur. Nos politiciens ne les dénonceront pas. Au contraire, ils défendront ces faussaires, interviendront en leur faveur et asserviront volontairement le peuple productif d'Amérique à cette bande de traîtres brasseurs de papier. Les industriels, main dans la main avec le gouvernement, détruisent notre environnement et transforment la planète Terre en un dépotoir empoisonné. Dans tout cela, nous devons considérer le gouvernement des États-Unis comme le principal coupable, l'ennemi public n° 1, non pas parce qu'il est le véritable pouvoir, mais parce qu'il est l'entité juridique visible et acceptée qui établit et applique "les lois du pays".

Le mois dernier, nous avons examiné la prolifération des déchets chimiques dangereux, et comment la terre, l'air, les rivières, les lacs et les océans deviennent dangereusement pollués et contaminés au point que plus personne ne peut échapper aux effets de l'environnement toxique qui nous enveloppe. Notre gouvernement ne résout pas le problème. En fait, il l'élude et nous ment. Entre-temps, le problème ne disparaît pas, mais au contraire, les déchets toxiques s'accumulent et deviennent de plus en plus inquiétants au fil des jours.

Il existe une autre prolifération alarmante qui empoisonne de plus en plus notre environnement, à savoir la pollution radioactive provenant d'une expansion sans cesse croissante des substances nucléaires, et je ne limite pas cette affirmation aux bombes et missiles nucléaires militaires. Alors que le matériel nucléaire militaire représente une menace très réelle qui pourrait soudainement se transformer en un puissant coup de tonnerre susceptible de mettre fin à toute vie sur terre, il existe un aspect plus mortel, plus certain de la menace nucléaire. Il s'agit de l'expansion commerciale de l'énergie atomique et de l'accumulation croissante de déchets radioactifs qui n'ont nulle part où aller.

À cet égard, une fois encore, nos dirigeants politiques nous ont menti à plusieurs reprises et nous ont trompés sur les vraies colères, la vraie situation.

Il y a 43 ans encore, il n'y avait pas de déchets radioactifs provenant de substances nucléaires dans le monde entier, ou du moins ils étaient si insignifiants qu'on pouvait les ignorer sans risque. Il y a 20 ans, il n'y en avait qu'une petite quantité. Aujourd'hui, les déchets radioactifs de l'armée, dont certains remontent aux premières bombes atomiques, sont stockés "temporairement" dans 169 réservoirs souterrains en acier, d'une capacité de 500.Dans plus de 100 000 barils de 50 gallons empilés en longues rangées, les uns sur les autres, au National Engineering Laboratory d'Idaho Falls, dans l'Idaho, et dans 50 réservoirs souterrains en acier, d'une capacité de 750 000 à 1,3 million de gallons chacun, à l'usine de Savannah River, près d'Aiken, en Caroline du Sud. Il s'agit de zones de stockage "temporaire", conçues et construites pour contenir ces déchets toxiques extrêmement dangereux pendant quelques années seulement, ou quelques décennies au mieux. Ces déchets devaient ensuite être transférés dans des sites d'élimination "permanents", un problème qui, à ce jour, n'a jamais été conçu, ni résolu, et alors que les déchets continuent d'augmenter, la solution semble plus éloignée que jamais. Ces sites "temporaires" de déchets radioactifs sont devenus, faute d'endroit où aller, des sites permanents et, en fait, des bombes à retardement.

Mais ce n'est qu'une partie de l'histoire. Dans les années 1940, le gouvernement a autorisé des entrepreneurs fédéraux à déverser 37 millions de gallons de déchets liquides radioactifs dans des puits peu profonds à Tonawanda, dans l'État de New York. Il a gardé ce secret perfide pour lui pendant 35 ans, jusqu'à ce que le groupe de travail sur les substances toxiques de l'assemblée de l'État de New York, en 1980, découvre des documents décrivant cette pratique infâme. Cette pratique sordide pourrait difficilement être tolérée comme résultant de l'ignorance ou des "exigences" de la guerre. Si c'est le cas, elle mène une sorte de guerre durable contre son propre peuple, sur notre propre sol, un fléau radioactif qui se répandra et persistera pendant des milliers d'années. Quoi qu'il en soit, une décennie plus tard, alors qu'aucune guerre n'était en cours, la politique de tromperie et de secret du gouvernement prévalait toujours (comme aujourd'hui). À la fin des années 50, la Commission de l'énergie atomique (AEC) a dissimulé des informations sur un liquide radioactif qui s'était échappé de ses réservoirs de stockage dans l'installation nucléaire de Hanford, dans l'État de Washington. Dans un rapport de janvier 1959, un fonctionnaire responsable de la gestion des déchets de Hanford a déclaré devant un comité mixte sur l'énergie atomique : "Il n'y aura aucun danger pour l'environnement tant que les réservoirs resteront .....intacts.Nousn'avons jamais détecté de fuite de ces réservoirs, nous sommes donc à notre tour persuadés
qu'aucune fuite n'a jamais eu lieu". Un an plus tard (1960), l'AEC affirmait dans son rapport annuel que "les problèmes de déchets se sont avérés tout à fait gérables.Enplus de dix ans de stockage en cuves à Hanford, aucune fuite n'a été détectée."

Mais ils mentaient. Les réservoirs avaient commencé à fuir au moins deux ans plus tôt, en 1958, et ils le savaient. Ce qui avait commencé était l'inévitable auquel on pouvait s'attendre : la détérioration constante du parc de réservoirs dont le CEA avait dit qu'elle durerait au moins quatre ou cinq décennies. Mais le public n'a appris ce désastre que bien des années plus tard. En 1973, en une seule année, 115 000 gallons de déchets nucléaires hautement toxiques se sont écoulés dans le sol à partir d'un seul réservoir. Près de 100 gallons de ce liquide toxique mortel se sont déversés dans le sol toutes les heures pendant 49 jours avant même d'être découverts.

C'était le cas d'un seul réservoir. En 1980, un rapport du gouvernement identifiait 20 des 156 réservoirs comme des "fuites confirmées", et 38 autres étaient classés comme ayant une "intégrité douteuse". Connaissant les antécédents du gouvernement en matière de mensonges au peuple, le problème réel était probablement bien pire.

Je cite les cas ci-dessus comme des exemples parmi tant d'autres, car il n'entre pas dans le cadre de ce bref article de couvrir le triste bilan de l'échec répété du gouvernement à s'attaquer au problème de l'élimination des déchets nucléaires mortels, ou à se mettre au diapason de la

population.

Jusqu'à présent, je n'ai cité que le segment militaire dans la création de déchets nucléaires toxiques et leur négligence criminelle à les contenir et/ou à les éliminer. Mais vous serez peut-être choqué d'apprendre (comme je l'ai été) que le segment militaire ne crée que 9 % de tous les déchets nucléaires mortels aux États-Unis et que le segment industriel commercial crée les 91 % restants, c'est-à-dire environ dix fois plus.

Voici quelques chiffres : En 1984, les déchets de la défense aux États-Unis s'élevaient à 1,5 milliard de curies, tandis que les déchets commerciaux provenant de l'énergie nucléaire

et d'autres utilisations, s'élevaient à 14,7 milliards de curies de radiation. De plus, alors que les déchets radioactifs prévus pour l'an 2000 restent à 1,5 milliard de curies pour les militaires, ceux des déchets commerciaux devraient atteindre 42,2 milliards de curies accumulés, une perspective effrayante. Ah, ce sont des déchets "comptabilisés". En fait, les registres sont si mauvais que personne ne sait vraiment combien il y a de déchets non comptabilisés, mais nous pouvons être sûrs qu'ils sont considérables.

Comme la plupart d'entre nous ne sont pas des experts scientifiques versés dans la technologie nucléaire (moi y compris), laissez-moi vous expliquer ce qu'est un curie. Il s'agit de la quantité d'une substance radioactive nécessaire pour produire 37 milliards de désintégrations atomiques par seconde. Une seule curie, voire une infime fraction de cette quantité, peut provoquer des anomalies génétiques, un cancer ou la mort, selon la durée et les circonstances de l'exposition.

Il ne faut donc pas se méprendre sur le caractère mortel d'un seul curie de radioactivité. Elle est vicieuse, et les 42,2 milliards de curies cumulés qui prolifèrent rien qu'aux États-Unis dans le sol, l'air et l'eau constituent une menace et une catastrophe de grande ampleur.

Soit dit en passant, il peut être intéressant de noter que le "curie" a été nommé d'après Madame Marie Curie, qui, avec son mari, a découvert le radium. Il est également intéressant de noter que tous deux sont morts d'un cancer, elle d'une leucémie, causée par des radiations toxiques.

Cette prolifération des déchets radioactifs comporte un autre aspect traître. Il existe des dizaines de substances radioactives et elles ont toutes leur propre rythme de désintégration. Certaines ont une demi-vie de quelques heures seulement, d'autres de quelques jours, d'autres encore de centaines d'années, d'autres enfin de milliers d'années.

Par exemple, une personne qui se trouverait à côté d'une once de cobalt 60 recevrait une dose létale de rayonnement en une minute. Dix ans plus tard, il lui faudrait 3 minutes pour faire le même travail.

Le plutonium, utilisé dans la fabrication des bombes nucléaires, est l'une des substances les plus mortelles connues. Une once de plutonium peut tuer 20 000 personnes par radioactivité, sans parler de son potentiel explosif. Sa demi-vie est de 24 000 ans. En d'autres termes, en 24 000 ans, le pouvoir mortel de cette once ne serait réduit que de 50 %. Du vivant de nos enfants, ou de nos petits-enfants, la réduction de son potentiel mortel serait pratiquement négligeable. Et c'est ce qui rend l'accumulation de déchets nucléaires si horrible. Ils restent avec nous, et seront même avec nous longtemps après que la race humaine aura probablement été détruite. Ils se répandent et prolifèrent non seulement dans notre sol, notre eau et notre air, mais aussi dans la chaîne alimentaire des plantes et des animaux, des oiseaux, et surtout des poissons et de la vie marine. Je pourrais ajouter que le plutonium, dans sa concentration non naturelle, est un élément synthétique fabriqué par l'homme. Depuis la fabrication de la bombe atomique dans les années 1940, il existe aujourd'hui en quantités qui constituent une menace mortelle majeure pour la génération actuelle et pour les générations à venir, loin dans le futur. Mais ce n'est qu'un des nombreux tueurs radioactifs. Les centrales électriques commerciales produisent aujourd'hui un stock toujours plus important de déchets radioactifs dont personne ne sait que faire, un stock qui empoisonnera sûrement toute l'humanité à moins que cette folie ne soit rapidement arrêtée et inversée.

Comment avons-nous pu nous retrouver dans un piège aussi perfide, dont il semble qu'il n'y ait aucune issue ?

La réponse est la combinaison de l'avidité, de la stupidité et de la folie de nos dirigeants menteurs et trompeurs, dont le gouvernement et sa cabale de politiciens à double jeu doivent assumer la majeure partie de la responsabilité. La trahison et la perfidie entrent également en ligne de compte.

Tout d'abord, commençons par la trahison et la perfidie envers le peuple américain par son gouvernement dominé par les Juifs. Comme tout le monde le sait maintenant, la bombe atomique et son successeur de deuxième génération, la bombe à hydrogène, sont les armes les plus meurtrières jamais développées dans l'histoire de l'humanité. Pendant la Seconde Guerre mondiale et peu après, les États-Unis avaient le monopole absolu de la science, de la technologie et des énormes usines nécessaires à la production de ces monstres de destruction. Dans ces conditions, on aurait pu penser qu'ils prendraient les plus grandes précautions pour protéger avec zèle leurs secrets atomiques contre le vol par tous et chacun, en particulier par la Russie communiste, qui, avant même la fin de la guerre, se profilait comme l'ennemi potentiel n° 1.

Les États-Unis se sont-ils donné beaucoup de mal pour garder et protéger cette arme des plus étonnantes et des plus puissantes ? Ont-ils peut-être perdu leur avantage temporaire pour détruire leur ennemi potentiel n° 1, ou utilisé tous les moyens à leur disposition pour l'empêcher d'être un jour capable d'acquérir la bombe et de la retourner contre nous ?

Mais non ! Alors que la guerre était toujours en cours, nos perfides dirigeants gouvernementaux et hauts gradés militaires se cassaient le cou pour expédier par avion du minerai d'uranium de haute qualité traité à l'Union soviétique via Great Falls, Montana. Pas seulement de l'uranium, mais des cargaisons de plans, de papiers et d'instruments. (Relisez "Major Jordan's Diaries"). Lorsque le président Truman a rencontré Staline à Potsdam peu après la fin de la guerre en Europe, il a été surpris par la nonchalance de Staline lorsqu'il lui a "révélé" que nous avions la bombe atomique. (Elle n'avait pas encore été larguée sur Hiroshima.) Il était loin de se douter que Roosevelt et sa cabale avaient fourni aux Soviétiques des plans et des connaissances complets dès le début, tandis que Truman lui-même, en tant que vice-président, avait été tenu dans l'ignorance totale jusqu'au jour où Roosevelt a été tué.
est mort.

Bien que cet article n'ait pas pour but d'explorer la trahison généralisée qu'implique le transfert des secrets de la bombe atomique aux ennemis avoués de l'Amérique, il est de la plus haute importance de souligner que l'ennemi principal de la race blanche, à savoir le réseau juif, a gardé un contrôle étroit sur le développement et la prolifération de cette réalisation technique la plus dévastatrice de toutes : la fission et la fusion nucléaires.

Il est de la plus haute importance de souligner que la bombe atomique et la bombe à hydrogène étaient dans une large mesure une production juive. Il est vrai qu'ils ont fait appel à une multitude de scientifiques blancs dont ils ont choisi les cerveaux afin de les rendre techniquement possibles. Mais fondamentalement, la bombe infernale et sa prolifération ultérieure sont une idée juive (tout comme l'idée de l'enfer).

L'une des figures centrales qui a non seulement posé les bases théoriques mais aussi persuadé le président Roosevelt de lancer l'ensemble du programme de la bombe atomique était Albert Einstein, un juif né à l'étranger et affilié à 16 fronts communistes.

Le premier commissaire de la Commission de l'énergie atomique était David E. Lilienthal, un Juif, qui appartenait à au moins deux fronts communistes. Il est resté à ce poste pendant une période considérable. Trois des cinq commissaires de la commission étaient juifs.

Le chef de l'installation de Los Alamos de 1943 à 1945 était Robert Oppenheimer, un juif. Son frère Frank, un communiste convaincu, était un scientifique atomique clé travaillant à l'installation de Los Alamos.

C'est à cette époque que la plupart des secrets atomiques ont été volés et transmis aux

Soviétiques. Lorsqu'il s'agit d'énumérer les espions et les traîtres impliqués, cela ressemble

presque à un Who's Who juif.

Les plus célèbres sont Julius et Ethel Rosenberg, qui ont été jugés et exécutés pour trahison, les seuls traîtres de l'histoire moderne des États-Unis à avoir subi ce sort. Les autres personnes impliquées dans ce réseau d'espionnage étaient Harry Gold, Abraham Brothman, David Greenglass (le frère d'Ethel Rosenberg), Israel Weinbaum, Miriam Moscowitz, Sidney Weinbaum, Morton Sobell. Tous ces gens étaient juifs, et tous ont été condamnés pour trahison.

Il est également important de noter que dans le développement de la bombe à hydrogène, les Juifs étaient à nouveau à l'avant-garde, comme Robert Oppenheimer, Steve Nelson (de son vrai nom Joseph W. Weinberg) et Edward Teller.

Mais venons-en à l'essentiel de notre thèse, à savoir la prolifération commerciale et industrielle des déchets nucléaires aux États-Unis, qui, plus que toute autre question, plane comme un nuage inquiétant au-dessus de nos têtes. Elle menace d'apporter la mort, le cancer, la leucémie et les malformations congénitales à la masse de la population, et, en fait, d'exterminer l'humanité elle-même.

Tout a commencé avec ce qui semblait être les meilleures intentions, pour le "bien de l'humanité", bien sûr. En décembre 1953, le président Dwight D. Eisenhower a prononcé un discours historique sur le thème des "atomes pour la paix", en utilisant les Nations unies comme forum. Nous étions prêts, disait-il, à percer les secrets de la technologie nucléaire et à les donner au monde entier, dans l'intérêt de la paix, de la prospérité et de l'humanité. (Quelle générosité !) Pendant deux décennies, les Américains ont écouté leurs dirigeants parler de deux atomes bien distincts : l'atome pacifique et l'atome guerrier. Il y avait peu de danger que l'atome pacifique soit ou puisse être converti en bombe, disaient-ils. C'est donc avec empressement, bienveillance et générosité que les États-Unis ont commencé à exporter leurs "atomes pacifiques", le combustible, la technologie et tout le reste, afin que le reste du monde puisse lui aussi profiter des avantages de l'énergie nucléaire.

Une fois de plus, nos politiciens nous ont menti des deux côtés de la bouche. Ils savaient mieux.

Le 18 mai 1974, l'Inde a fait exploser une bombe atomique sous terre dans le désert de Thar, près de la frontière pakistanaise. Elle a été construite avec un réacteur à partir de combustible atomique et de technologie fournis par le Canada et les États-Unis. Nos bonnes intentions d'aider les Indiens appauvris à produire l'électricité dont ils ont tant besoin et à améliorer leur niveau de vie ont fait exactement ce que tout observateur honnête aurait pu prédire : l'Inde est devenue le sixième membre du club mondial autrefois exclusif des armes nucléaires.

Aux États-Unis, la construction de centrales nucléaires a battu son plein après le discours d'Eisenhower "Atomes pour la paix". Le problème de l'élimination des déchets nucléaires générés par le combustible usé des réacteurs nucléaires se posait, mais le gouvernement, l'industrie et les scientifiques ont rassuré un public inquiet en affirmant que la technologie existait déjà pour transformer ces déchets en plein essor en substances inoffensives pouvant être éliminées en toute sécurité. En fait, ce combustible usé en lui-même, ont-ils dit, pourrait être converti en un actif commercial rentable et utile.

Encore une fois, ils nous ont menti. Au cours des 40 dernières années, depuis le début du développement de la bombe atomique, on a tenté de trouver des moyens de rendre les déchets toxiques inoffensifs et jetables. Aucun n'était disponible il y a 30 ans, alors qu'on nous assurait qu'ils existaient déjà. Aucun n'est disponible aujourd'hui, et les perspectives d'éliminer en toute sécurité les piles toujours plus importantes de déchets atomiques dangereux semblent plus éloignées que jamais. En fait, il est tout à fait impossible de contenir et de rassembler les quantités déjà considérables de déchets atomiques toxiques présents dans notre sol, notre eau et notre air, sans parler des déchets atomiques toujours plus nombreux qui sont actuellement générés et qui le seront de plus en plus dans les années à venir.

Pendant ce temps, de plus en plus de déchets radioactifs mortels continuent de s'entasser dans les sites de déchets inadéquats et non étanches, désignés comme "temporaires", sans que le problème fondamental de ce qu'il faut faire des déchets nucléaires ait été résolu. L'industrie, encouragée par le gouvernement, a continué à construire à un rythme effréné de plus en plus de centrales nucléaires.

La psychologie de la guerre froide qui s'est emparée des dirigeants américains dans les années 1950 a initialement alimenté cette obsession. Certains soutenaient que nous ne devions pas laisser les Soviétiques développer l'énergie nucléaire en premier, et que nous devions donc aller de l'avant. D'autres, en compensation du complexe de culpabilité lié au largage de bombes nucléaires sur les Japonais, estimaient que la nation avait désormais l'obligation morale de concevoir des applications pacifiques de l'atome pour expier nos massacres. D'autres encore étaient fascinés par la merveilleuse promesse technologique de l'atome : une énergie libre et illimitée pour un avenir prospère et heureux.

Mais ils vivaient dans un paradis pour les fous. C'était aussi insensé que si la NASA avait nonchalamment lancé John H. Glenn, Jr. sans avoir d'abord conçu un moyen de le faire redescendre, en lui assurant, ainsi qu'au public, qu'ils pouvaient le faire pendant qu'il était en orbite autour de la terre.

Entre-temps, un grand nombre de prédictions optimistes et de promesses extravagantes ont été faites. George W. Malone, le sénateur républicain du Nevada, s'est fait le porte-parole de ceux qui avaient une foi quasi mystique dans le potentiel magique de l'atome : son utilisation commerciale pourrait changer le cours de l'histoire plus que l'invention de la roue. Les membres du Congrès, les fonctionnaires fédéraux et les scientifiques ont imaginé des flottes de navires commerciaux, des locomotives et des automobiles alimentées par l'atome, avant même que l'an 2000 ne passe.

Nous sommes en 1985. Nous disposons d'une multitude de centrales nucléaires produisant de l'électricité, mais aucune solution n'a été trouvée pour retraiter les déchets radioactifs provenant des barres de combustible usé des réacteurs, ni aucun moyen d'éliminer les déchets toujours plus nombreux qui menacent sérieusement de transformer notre planète en une décharge nucléaire chaude. Nous n'avons pas

d'avions, de navires ou d'automobiles atomiques, mais nous avons des sous-marins nucléaires.

Mais chacun d'entre eux deviendra lui aussi, avec le temps, si radioactif qu'il devra être abandonné. Il sera impossible pour les humains de les manipuler sans une exposition mortelle, et tôt ou tard, chacune d'entre elles sera coulée au fond d'un océan, pour y polluer à jamais nos eaux autrefois vierges.

C'est une longue histoire de la façon dont le gouvernement et l'industrie ont essayé de construire des usines de retraitement pour désactiver les déchets radioactifs.

générées par le nombre croissant de centrales électriques qui prolifèrent actuellement dans les campagnes.

Trois usines de ce type ont été construites. La première a été construite à West Valley, dans l'État de New York. Elle a tourné en rond pendant six ans avant d'être finalement fermée en 1972, un échec cuisant. Une autre a été construite à Morris, dans l'Illinois, mais elle n'a jamais été ouverte. Une troisième à Barnwell, en Caroline du Sud, a été lancée avec des capitaux privés, mais a finalement dû être renflouée par des centaines de millions de subventions gouvernementales. Elle aussi s'est finalement effondrée, car elle était inutilisable et constituait un énorme gâchis commercial.

Pendant ce temps, les déchets radioactifs chauds s'accumulent. Où vont-ils ? Ils sont stockés dans des sites de déchets "temporaires", car personne ne sait quoi faire de ces déchets mortels. Il existe aujourd'hui plus de 239 sites d'enfouissement commerciaux et gouvernementaux dans plus de 150 endroits aux États-Unis, tous des bombes à retardement et une grave menace pour toute vie, y compris l'humanité. Ils ne sont pas une solution à quoi que ce soit, mais seulement un sursis temporaire face aux mensonges, aux stupidités et à l'irresponsabilité imprudente du passé, quand ce n'est pas une véritable trahison.

Pendant ce temps, le taux de production de déchets radioactifs s'accélère. Ils s'accumulent en quantités de plus en plus importantes. Alors qu'en 1960, les déchets étaient encore négligeables, en 1970, ils ont commencé à se manifester, mais ne représentaient pas plus de 2 milliards de curies. En 1980, elles étaient passées à 10 milliards de curies, et en 1984 à 16,2 milliards. On prévoit qu'il atteindra 43,7 milliards en l'an 2000, et environ 80 milliards de curies en 2020. Et ce, rien que pour les États-Unis. Entre-temps, grâce à la générosité et à la myopie des États-Unis, le reste du monde construit lui aussi une vaste chaîne de centrales nucléaires, et les nations deviennent les unes après les autres membres du club autrefois exclusif de la bombe nucléaire. Parmi ceux qui ont rejoint ce dangereux club, l'État bandit d'Israël, dont l'agressivité et la haine envers ses voisins ne connaissent aucune limite, n'est pas le moindre.

Ces dernières années, le grand public est devenu de plus en plus conscient que les politiciens lui ont menti, que ses maisons, ses terres, son eau et son air risquent d'être de plus en plus pollués par des déchets nucléaires mortels, impropres et dangereux pour l'environnement humain.

Alors que le gouvernement s'efforce de trouver de nouveaux sites pour les déchets nucléaires de faible et de haute activité, aucun État n'en veut, et des groupes de citoyens se créent pour s'y opposer, quel que soit le site choisi par le gouvernement pour une telle décharge. Et ce, pour de bonnes raisons. Ils représentent un danger mortel, où qu'ils soient, et resteront une décharge nucléaire radioactive pendant des milliers d'années.

Three Mile Island, qui était autrefois une centrale nucléaire, est maintenant une telle friche, et le restera à jamais. Je prédis que, dans quelques décennies, toutes les centrales des États-Unis seront fermées et deviendront des friches radioactives, clôturées à l'écart du public, mais qui continueront à polluer notre environnement de manière radioactive pendant des millénaires. Quel gâchis insensé ! Quel désastre !

Quelle est la solution ? Que nous réserve l'avenir ? Qu'en est-il de l'avenir de nos enfants et de nos petits-enfants ? Mes chers camarades raciaux blancs
- Sous l'actuelle domination juive du monde, il n'y a d'avenir pour personne, pas même pour les Juifs. Avec la prolifération de la pollution chimique (comme je l'ai décrit le mois dernier), combinée à l'empoisonnement radioactif au rythme où il commence maintenant, cette planète sera un avantage pour y vivre. Ceci, combiné à la pollution raciale, rendra certainement impossible la survie des générations futures de la race blanche, et je prédis que ceci sera une réalité d'ici l'an 2000. Nous devons agir maintenant. La pollution chimique et nucléaire est maintenant en grande partie irréversible, et plus on laisse le désordre s'accumuler, plus il devient impossible de le nettoyer.

La race blanche n'a qu'une seule chose à faire, c'est se sauver elle-même, et il n'y a qu'une seule façon de le faire. C'est de se débarrasser du parasite juif et de reprendre le contrôle de notre monde entre les mains de l'homme blanc. Tant que cette étape majeure ne sera pas franchie, aucun problème ne sera résolu, ni le problème de la pollution, ni le problème racial, ni aucun autre problème.

Alors, mettons-nous au travail. Ce n'est que sous l'égide d'une puissante religion raciale telle que la Créativité que nous pourrons jamais espérer vaincre le fléau qui s'abat sur nous. Nous devons rassembler toutes nos ressources, nous organiser et faire de notre mouvement racial le plus puissant bélier que le monde ait jamais connu. Alors, et seulement alors, nous pourrons à nouveau ramener cette planète à la raison et construire un monde propre et ordonné, un monde digne des générations futures de notre race fière et douée.

EN CONCLUSION, permettez-moi de résumer clairement ce que nous devons faire pour éviter que notre précieuse planète Terre ne devienne un dépotoir empoisonné et une porcherie humaine.

1. La race blanche doit se concentrer sur son propre sauvetage, pas sur celui de tous les débris et rebuts de l'humanité.

2. Cette planète limitée ne peut pas accueillir 4 milliards, ou 6 milliards, ou 8 milliards de races de boue dans le luxe et leur fournir de l'électricité, de la nourriture et toutes les meilleures choses de la vie que la race blanche a développées pour elle-même.

3. Nous devons limiter la population de la planète à un milliard au maximum. Quant à savoir qui doit survivre, nous, la race blanche, devons invoquer la loi de la nature telle qu'elle est énoncée dans le Credo créatif n° 2 de la Bible de l'homme blanc, et laisser les races de boue se flétrir sur la vigne.

4. Nous devons renforcer notre détermination et apprendre à penser en termes de : Au diable les nègres, les cannibales, les Hottentots et les races de boue. (Où était toute cette compassion chrétienne lors du bombardement de Dresde et de Hambourg, lorsque des centaines de milliers des meilleurs éléments de la nature ont été incinérés et réduits en miettes ?) Nous devons nous débarrasser des shibboleths chrétiens actuels, qui détruisent la race blanche, et prendre les devants : Laissez ces salauds mourir de faim ! Il n'y a rien que nous puissions faire pour les races de boue, sauf aller à l'égout avec elles.

5. Nous devons immédiatement cesser de produire de nouveaux déchets nucléaires, ne plus construire de centrales nucléaires et fermer celles que nous avons.

6. Il est impératif que la race blanche s'approprie le monde le plus rapidement possible. Une fois le Juif éliminé, les guerres ne seront plus un problème, et il n'y aura plus besoin d'armements nucléaires suicidaires.

7. Nous devons ensuite (une fois que nous aurons le contrôle de notre propre destin) faire de notre mieux pour nettoyer les déchets nucléaires et/ou les isoler, autant que possible. Au mieux, l'héritage que nous recevrions serait un désastre, mais aussi difficile que soit le chemin à parcourir, il faut le faire.

8. Afin de réaliser ce qui précède, nous, la race blanche, devons d'abord nous ressaisir. Nous devons, comme je l'ai déjà dit des milliers de fois, (a) polariser notre race sous l'égide d'un puissant credo religieux qui n'a pas de sens (b) nous débarrasser de ces foutus Juifs (c) prendre en charge notre propre destin et le monde.

L'alternative est l'oubli. La solution est la créativité organisée.

* * * * *

Si la race blanche ne prend pas rapidement le contrôle de son propre destin, elle se retrouvera bientôt piégée sur une planète qui n'est rien de plus qu'un terrain vague radioactif, sans aucun endroit où aller.

Loyauté raciale Numéro 27 - Août 1985

Sauver notre planète - Partie II - La pollution nucléaire

Loyauté raciale Numéro 28 - Septembre 1985

La marée noire et l'inondation de boue sont sur nous.

AFRIQUE DU SUD Les derniers à partir

L'objectif des Juifs est de chasser tous les Blancs d'Afrique, et finalement de la planète Terre.

Lorsque j'ai écrit Nature's Eternal Religion en 1971 et 72, j'ai prédit que les politiques raciales insensées de la Rhodésie et de la République d'Afrique du Sud aboutiraient à l'autodestruction de ces deux pays florissants d'Afrique, deux pays fondés par des pionniers blancs robustes il y a plus d'un siècle. (Voir la moitié inférieure de la page 350, dans Nature's Eternal Religion).

Aujourd'hui, la Rhodésie n'existe plus. Elle a été remplacée par le Zimbabwe, comme les Juifs ont préféré la rebaptiser. Il est maintenant envahi par des animaux noirs, et le crime, le chaos, l'agitation et la désintégration caractérisent un pays autrefois beau et prospère, dirigé par l'homme blanc.

Qu'est-ce que la Rhodésie a fait de mal pour provoquer cette tragédie majeure dans ce pays

autrefois florissant ? Les erreurs commises sont évidentes et flagrantes, et la liste est longue.

Afin d'analyser cette tragédie, permettez-moi de rappeler un discours que j'ai écouté vers 1971. Mlle Carol Dunn et un autre orateur du Liberty Lobby revenaient d'une récente visite en Rhodésie. Il faut se rappeler qu'à l'époque déjà, la Rhodésie et l'Afrique du Sud étaient condamnées sans ménagement par la presse juive pour leur caractère raciste.

Caroll Dunn (aujourd'hui décédée) et son compagnon (dont je ne me souviens pas du nom) étaient en tournée de conférences pour dire aux éléments "conservateurs" de notre pays que la presse de l'establishment avait tout faux. Miss Dunn a fait un discours éloquent et intéressant, si je me souviens bien, sur les beautés du pays qu'elle avait visité, sur la propreté et la beauté de la ville de Salisbury, et sur la façon dont le gouvernement blanc minoritaire se pliait en quatre pour être gentil avec les Noirs. Elle a raconté (à juste titre) qu'ils faisaient tout leur possible pour "élever" les Noirs, les éduquer, les former à des emplois, et qu'ils préparaient de plus en plus d'entre eux à participer au gouvernement. En outre, le niveau de vie des Noirs était plus élevé que partout ailleurs en Afrique, et bien plus élevé que dans n'importe lequel des pays que les Noirs eux-mêmes dirigeaient. Conclusion : La Rhodésie était injustement critiquée pour son racisme. Au contraire, c'était un pays magnifique et prospère dans lequel les Noirs profitaient de tous les avantages et de toutes les opportunités qu'il était possible de leur offrir.

Mon amie et moi avons entendu le discours dans le charmant manoir de la comtesse Guardabassa (aujourd'hui également décédée) à Palm Beach, en Floride. Pendant le trajet de retour de 35 miles, nous avons discuté de l'intéressant discours de Miss Dunn et sommes arrivés à une conclusion quelque peu différente de la sienne. Si tout ce qu'elle avait dit était vrai à propos de la situation en Rhodésie, et nous n'avions aucune raison d'en douter, alors la Rhodésie, par essence, était en fait un havre bienveillant pour "cultiver" une horde toujours plus grande de nègres, avons-nous pensé. Le résultat final, concluions-nous, serait que les nègres dévoreraient bientôt la population blanche et provoqueraient sa disparition.

Comme nous le savons tous maintenant, c'est exactement ce qui s'est passé. À la fin des années 70, la Rhodésie a été "reprise" par les sauvages noirs qui étaient plus nombreux que le quart de million de Blancs dans un rapport de 16 à 1.

Une des questions qui me taraudait avant l'effondrement était la suivante : Les Rhodésiens ne se rendaient-ils pas compte qu'ils creusaient leur propre tombe ? Le gouvernement n'était-il pas conscient du fait que sa politique bienveillante à l'égard des nègres conduisait au génocide des dirigeants blancs ? Ian Smith, le héros de l'époque et le chouchou des "conservateurs" blancs en Amérique, était à la tête de ce gouvernement. Comment pouvait-il être aussi aveugle, me demandais-je. Je suis devenu de plus en plus méfiant à l'égard de Ian Smith.

Quelques années plus tard, nous avons eu les réponses, Ian Smith était en effet une taupe, un larbin de l'establishment, un traître à la race blanche. Et donc, avec la pression des "démocraties" juives de l'extérieur, la trahison de l'intérieur et une prépondérance écrasante de nègres dans leurs frontières limitées, la Rhodésie est tombée aux mains des nègres sans combattre.

Les Juifs avaient utilisé la même stratégie à maintes reprises, non seulement en Afrique, mais dans tous les pays du monde qu'ils avaient ciblés pour la destruction, pour décimer la race blanche. Ils ont utilisé le même plan de jeu au Congo belge, où les colons blancs ont été trahis par le gouvernement de leur pays d'origine, puis abandonnés au viol et au massacre par les animaux sauvages.

En fait, si nous regardons la carte de l'Afrique telle qu'elle existait après la Seconde Guerre mondiale, nous constatons que la plupart de ses pays ont été construits, organisés et gouvernés par les nations blanches d'Europe. Pour n'en citer que quelques-uns : Le Nigeria (britannique), la Gold Coast (britannique), la Gambie (britannique), le Somaliland (britannique), l'Afrique équatoriale française, la Guinée française, l'Afrique de l'Ouest française, le Somaliland français, tous détenus par la France. Algérie (française), Maroc (français), Madagascar (français), Rio de Oro (espagnol), Mozambique (portugais), Angola (portugais).

Cette liste n'est pas tout à fait complète, puisque la Grande-Bretagne a également contrôlé l'Égypte, la Rhodésie du Nord et la Rhodésie du Sud (à l'époque), ainsi que d'autres territoires importants, et que l'Italie venait d'être dépouillée de l'Éthiopie et de l'Irythrée. Mais le fait le plus significatif de la situation est le suivant : chaque pays a maintenant été dépouillé de la colonisation blanche et est retourné au chaos et aux lapins de la jungle, à l'exception de la République d'Afrique du Sud, qui est maintenant la cible d'une révolution violente. Faisons une observation pertinente sur l'ensemble de ce processus de destruction de la civilisation en Afrique et son retour à la jungle.

Dans tous les cas, la réversion a été accomplie par traîtrise, de l'intérieur et de l'extérieur. Dans aucun cas, il ne s'agissait d'une bataille rangée entre les Blancs pionniers qui ont construit et gouverné le pays et les Noirs autochtones qui les ont évincés par la force. Au contraire, le gouvernement de leur pays d'origine en a souvent été l'artisan. Dans le cas des colonies britanniques, la trahison est venue directement de Londres. Dans le cas du Congo belge, une trahison extrême de la part de la Belgique elle-même, avec l'approbation tacite du roi de l'époque. Dans le cas de l'Algérie et d'autres colonies françaises, Charles dc Gaulle, ce larbin juif complice, a fait le travail. Je me

souviens personnellement l'avoir vu à la télévision exhortant avec passion que l'Algérie était française, faisait partie de la France elle-même et resterait à jamais française. Environ un an plus tard, je l'ai revu à la télévision, disant exactement le contraire : "L'Algérie pour les Algériens", d'une voix enflammée et criarde. Là aussi, les Français blancs étaient

trahis par leur gouvernement d'origine, et laissés à l'abandon pour être massacrés par les indigènes enflammés, incités par nul autre que de Gaulle lui-même. Une suite ironique à tout cela est que dans la décennie qui a suivi l'"indépendance" de l'Algérie, les indigènes de la boue d'Algérie ont reçu des quotas illimités en France par centaines de milliers.

Et c'est ainsi que l'homme blanc a été traîtreusement chassé d'Afrique. Les colonies européennes blanches tombèrent les unes après les autres, comme des rangées de dominos, sous les cris d'alléluia de la presse juive mondiale. Il ne reste plus que l'Afrique du Sud, mais pas pour longtemps. L'Afrique du Sud est condamnée.

Chaque jour, nous entendons parler sur le Jooznooz des méfaits de l'"Apartheid" tel qu'il est pratiqué en Afrique du Sud. Il n'y a pas un jour qui passe sans qu'il y ait non seulement un mais deux, trois ou quatre articles dans les journaux du matin, hostiles à l'Afrique du Sud et la dénonçant vertement.

Récemment, j'ai vu Robert McNamara, ancien secrétaire à la défense du président Kennedy, puis président de la Banque mondiale, s'exprimer dans l'émission d'interview télévisée "Crossfire". Ce traître visqueux (et constant) à la race blanche a déclaré sans ambages que si une guerre raciale sanglante éclatait en Afrique du Sud, les États-Unis ne lèveraient pas le petit doigt pour aider les Blancs* et il s'en réjouissait. Quoi qu'il arrive, les nègres devraient garder leur dignité (quelle dignité ?) et le contrôle du pays, parce qu'ils étaient la majorité et qu'il méprisait le groupe de Blancs au pouvoir.

Lorsqu'on lui a demandé où nous pourrions obtenir certains des matériaux stratégiques que nous recevons actuellement d'Afrique du Sud, il a répondu avec indifférence qu'une étude récente montrait (selon lui) que nous pouvions nous en passer et que nous pouvions les obtenir de la Russie communiste. Sa philosophie Le communisme, si, les nègres, si, l'Afrique du Sud blanche, non. Cela montre clairement la bande jaune du judaïsme dans son dos, à laquelle il prête une totale allégeance.

Nous entendons également des menaces de désinvestissement dans les entreprises sud-africaines, nous entendons une dénonciation et un appel à des sanctions de la part des Nations unies. Nous apprenons que la France a rappelé son ambassadeur et qu'elle applique officiellement des sanctions économiques sur le commerce avec l'Afrique du Sud. La Chambre des représentants des États-Unis a adopté à une écrasante majorité une résolution exigeant que nous appliquions des sanctions économiques, et le Sénat a reporté cette mesure d'un mois. Nos étudiants sur les campus universitaires sont hautement programmés et crient pour que les sociétés américaines instituent le désinvestissement, c'est-à-dire retirent leurs investissements financiers dans ce pays assiégé parce que l'Afrique du Sud pratique l'Apartheid. Terrible, terrible, terrible.

Pourquoi ? Qu'y a-t-il à propos de l'apartheid que nous ne puissions pas critiquer au moins 50 autres pays à propos de leurs propres abus, outrages, tyrannie, mutilation et des douzaines d'autres crimes contre leurs propres citoyens qui sont bien plus graves que tout ce qui se passe en Afrique du Sud ?

La réponse peut être résumée en une phrase. Il existe toujours un gouvernement contrôlé par les Blancs sur le continent africain. C'est ce qu'on pourrait croire. Mais regardons de plus près.

Compte tenu de la tempête de protestations qui a été provoquée dans le monde entier, le péquenaud non averti serait amené à croire que l'apartheid est l'un des crimes les plus répugnants et les plus odieux de l'histoire. Comme d'habitude, cependant, les médias juifs, le gouvernement des États-Unis et les établissements de pouvoir du monde nous mentent et perpètrent un canular ignoble contre la race blanche afin de chasser complètement l'homme blanc d'Afrique et de ramener ce riche continent à la sauvagerie et à la désintégration.

Comme je l'ai souligné dans le Credo créatif n° 21 de la Bible de l'homme blanc "La colonisation, un besoin fondamental chez chaque créature du royaume de la nature", l'homme blanc, surtout à partir du 16e siècle, a été le plus grand colonisateur du monde. Il s'agit d'un instinct fondamental et sain, partagé par toutes les autres créatures de la nature dans leur volonté de survivre, de s'étendre et d'accroître leur propre espèce. Chaque créature saine a non seulement la volonté de le faire, mais aussi le droit naturel de le faire, et aucune ne mérite plus d'étendre sa propre espèce que la plus belle de la nature - la race blanche.

Dans cette saine volonté d'expansion, aucun exemple de colonisation n'a été plus réussi que celui des premiers pionniers hollandais qui ont établi des colonies dans la région du Cap de Bonne-Espérance au milieu du XVIIe siècle. Bien qu'elle ait d'abord été conçue comme une simple escale et un entrepôt pour les flottes néerlandaises en route vers les Indes orientales, la région a rapidement été colonisée par de robustes fermiers néerlandais connus sous le nom de Boers (voir le mot allemand "Bauern", qui signifie également fermier).

Après les guerres napoléoniennes, la Grande-Bretagne, toujours soucieuse d'étendre son empire naissant, a pris le contrôle de cette région stratégique en 1814. Elle l'a fait par la conquête, l'échange de colonies et le paiement direct de six millions de livres au gouvernement néerlandais. Peu de temps après, des milliers de Britanniques, dont un grand nombre de missionnaires, affluent dans ce territoire nouvellement acquis.

L'anglais fut bientôt proclamé langue officielle, et plus tard l'esclavage fut aboli. Ces mesures, ainsi que d'autres, irritèrent les robustes Boers néerlandais et beaucoup d'entre eux partirent vers le nord lors du Grand Trek (1835-37). Ils ont établi de nouvelles colonies, l'État libre d'Orange, la République du Natal et le Transvaal.

Une fois encore, la puissance de l'Empire britannique les poursuit, surtout lorsque de l'or est découvert dans le Transvaal en 1886. Tout cela a abouti à une guerre sanglante connue sous le nom de guerre des Boers (1899-1902), au cours de laquelle la Grande-Bretagne a vaincu les Boers et a pris le contrôle total du pays.

Sans aborder l'histoire des deux guerres mondiales auxquelles l'Afrique du Sud a participé aux côtés de la Grande-Bretagne, il suffit de dire que des guerres intestines et une trêve difficile ont opposé les Britanniques et les Boers pendant les 60 années suivantes.

Enfin, en 1961, sous la présidence de Hendrik Verwoerd, l'Afrique du Sud se déclare république et coupe ses liens avec la Grande-Bretagne. Verwoerd a ensuite mis en œuvre, en 1962, une politique visant à établir des territoires autochtones autonomes au sein de la République. Ces territoires sont appelés bantoustans. L'objectif était de séparer les populations blanches des masses de Noirs, d'Asiatiques

et de métis, la seule politique qu'un pays désormais submergé de races de boue pouvait adopter sans être envahi par le chaos et la désintégration.

Immédiatement, les États-Unis, les Nations unies et "l'opinion mondiale" formulée par le Jooz-nooz dominant, tous se sont combinés et ont crié leur indignation à l'égard de cette petite nation qui tentait désespérément de survivre dans une mer de boue.

Au cours des vingt années suivantes, elle a non seulement survécu, mais est devenue l'une des petites nations les plus prospères du monde. Alors que tout autour d'eux à la

Au nord de l'Afrique, les autres anciennes colonies africaines gagnaient leur "indépendance" (ce qui signifie le retour à la sauvagerie, au cannibalisme, à la pauvreté, à la faim et au chaos), l'Afrique du Sud est devenue une lumière brillante, un exemple flagrant pour le monde entier de la différence entre un gouvernement dirigé par des Blancs et les "républiques" nègres qui se débattaient dans la sauvagerie primitive. Ce que, bien sûr, les "démocraties" ne pouvaient et ne voulaient pas tolérer.

Le fait que la Russie communiste, la Pologne, la Bulgarie, la Hongrie, Cuba, la Chine et des dizaines d'autres satellites communistes sont mille fois plus répressifs envers leur propre peuple est complètement ignoré par la presse juive mondiale. Le fait que tous les "pays" africains gouvernés par des nègres sont non seulement plus brutaux, répressifs et dictatoriaux que l'Afrique du Sud, mais qu'ils sombrent également dans le chaos et la pauvreté, cela aussi, la presse juive mondiale choisit de l'ignorer.

Chaque jour, la presse juive crie Afrique du Sud ! Afrique du Sud ! Suppression des droits de l'homme ! Un homme, un vote ! avec les États-Unis en tête. Le fait qu'instituer la formule "un homme, un vote" pour l'Afrique du Sud la plongerait dans un bain de sang et détruirait complètement un pays prospère, cela aussi est complètement ignoré, et il semble que la race blanche s'en moque éperdument. Quel qu'en soit le prix, rendez l'Afrique du Sud aux nègres et massacrez les Blancs qui ont construit le pays. Cela, mes chers camarades de la race blanche, est le dictat de l'establishment du pouvoir juif et je prédis que cela va se produire, et bientôt. L'Afrique du Sud est condamnée. Les forces de destruction sont maintenant irrévocablement engagées et irréversibles.

Après l'assassinat du premier ministre Verwoerd le 6 septembre 1966, le décor était planté pour le démantèlement de cette solide République néerlandaise. L'Afrique du Sud n'est plus dirigée par les Hollandais (si elle l'a jamais été) mais par les Oppenheimers, le trust juif qui possède les intérêts miniers de l'or et des diamants DeBeers. Ces derniers sont à leur tour liés aux Rothschild et autres banquiers juifs qui possèdent "notre" Réserve Fédérale, et possèdent le monde. (Voir le Credo créatif n° 40 de la Bible de l'homme blanc intitulé "La vérité brutale sur l'inflation et l'asservissement financier". Le Conseil de la Réserve Fédérale est le plus gigantesque réseau de contrefaçon au monde", ou envoyez et distribuez notre brochure spéciale de 16 pages portant le même titre).

Les finances de l'Afrique du Sud étant aux mains des juifs, le premier ministre actuel, Pieter W. Botha, n'est rien de plus qu'un larbin aux mains des Oppenheimers, et la farce selon laquelle lui et "son" gouvernement protègent les intérêts des Blancs peut tromper le monde, et même la population blanche en Afrique du Sud elle-même. Mais c'est une imposture. Comme Ian Smith en Rhodésie avant lui, il est un traître qui prépare de l'intérieur le terrain pour la trahison et l'effondrement.

Et donc, avec l'escalade de la pression de l'extérieur, avec "l'opinion mondiale" qui crie, avec la trahison de l'intérieur. L'Afrique du Sud est condamnée. Regardez cet épisode macabre se dérouler et l'homme blanc y être massacré, comme au Congo et ailleurs. Je prédis que cela va arriver, et bientôt.

A l'heure actuelle, il devrait être clair pour le plus simple des esprits que la race blanche a suivi un programme faux et suicidaire dans sa lutte pour sa survie sur cette planète Terre. Bien que dotée de tous les outils stratégiques nécessaires à la maîtrise de la planète, sa stratégie, ou son absence de stratégie, a été un échec cuisant. Nous sommes maintenant programmés pour l'extinction, non seulement en Afrique, mais petit à petit, sur tous les continents. Nous arrivons au bout de la chaîne.

Où avons-nous fait fausse route ? Pourquoi, avec une histoire aussi illustre dans son passé, la race blanche connaît-elle, en ce 20e siècle, une fin aussi lugubre ?

La réponse se trouve dans l'ensemble de sa philosophie et de sa vision raciale. La race blanche a été manifestement stupide et autodestructrice pour elle-même, comme l'illustre Robert McNamara, cité précédemment. Ce traître racial, après avoir conçu un gâchis Edsel de 400 millions de dollars à la Ford Motor Co., a ensuite été promu au poste de "notre" secrétaire à la défense, puis à celui de président de notre Banque mondiale, afin que ce traître minable puisse, de manière plus efficace et plus efficiente, dilapider davantage les revenus des contribuables américains au profit de la racaille du monde.

La race blanche a eu, et a toujours, une philosophie complètement erronée concernant sa propre survie et sa propre position sur cette planète Terre. C'est l'affaire de l'ÉGLISE DU CRÉATEUR de donner à la race blanche une nouvelle philosophie, un nouveau programme, une nouvelle orientation pour se sauver et dire carrément : au diable la racaille ! Nous ne les subventionnerons plus. Nous suivons la sagesse de la nature. Nous prendrons soin des nôtres et combattrons jusqu'à la mort toute race, groupe, force, établissement, philosophie ou religion qui s'oppose à nous dans notre lutte pour la survie.

Nous le disons haut et fort dans notre religion raciale, la CREATIVITE. Nous soulignons encore et encore une leçon évidente que nous aurions dû tirer de l'histoire passée dans nos rapports avec les nègres et les autres races de boue. Nous avons souligné la folie d'essayer d'attirer parmi nous et d'exploiter la main-d'œuvre bon marché du nègre inférieur dans le Credo créatif n° 30 de la Bible de l'homme blanc intitulé "La leçon macabre de Saint-Domingue, précurseur de l'Amérique blanche". "Cela devrait faire comprendre à tout Blanc qui réfléchit les conséquences désastreuses de la reproduction et de la prolifération d'une prépondérance de sauvages noirs dans le domaine de l'homme blanc. Le résultat final est un suicide racial. Tout d'abord, il y a le croisement entre les sauvages et les Blancs, avec pour résultat une masse de mulâtres. Ces races mélangées (aussi appelées colorés) sont le couperet de la marée noire pour participer et entrer dans la société, les finances et le gouvernement de l'homme blanc. Comme le chameau qui a le nez dans la tente, l'étape suivante consiste à accorder plus de "droits" à un segment toujours plus grand des hordes de nègres, jusqu'à ce que finalement l'homme blanc qui a construit le pays, l'économie et la société, soit poussé dans un coin et dépossédé du gouvernement qu'il a construit en premier lieu. A partir de là, l'anarchie et la désintégration qui s'ensuivent sont rapides. La révolution, l'anarchie, et finalement le massacre de la population blanche est le résultat final inévitable.

Avant de revenir à l'Afrique du Sud, permettez-moi de citer un autre exemple, à savoir l'ancienne présence britannique en Inde.

Récemment, je me suis fait un devoir de visionner le film "Gandhi" qui dépeint la vie et la carrière de Mohandas K. Gandhi. Bien que Gandhi ait été un agitateur fourbe et opportuniste de premier ordre, le film (et l'interprétation juive de l'histoire en général) le dépeint maintenant comme un saint, et l'appelle Mahatma Gandhi. Bien que le film soit une interprétation juive de sa carrière et qu'il contienne de nombreuses inexactitudes historiques, il n'en reste pas moins qu'il contient une leçon claire et poignante pour tout homme blanc qui réfléchit, à savoir que :

Les Britanniques, grands colonisateurs et bâtisseurs d'empire qu'ils étaient, ont commis une erreur fatale en Inde, comme ils l'ont fait à maintes reprises dans toutes les autres colonies arriérées qu'ils ont développées et tentées d'exploiter. Cette erreur consistait à apporter la civilisation, la technologie et des améliorations capitalistiques majeures (chemins de fer, construction de ports, de villes, etc.) dans un pays où les peuples de la boue prédominaient en nombre, mais où eux, les Britanniques, s'attendaient à régner et à exploiter.

Le résultat final est le même que celui de l'expérience française à Saint-Domingue (aujourd'hui Haïti). Au final, 100 000 administrateurs britanniques pourraient

ne pouvaient pas tenir et contrôler une masse de 350 millions d'Hindous, une fois qu'ils avaient été "soulevés" et éveillés par des agitateurs locaux. Alors que les Britanniques ont abandonné l'Inde "pacifiquement" peu après la Seconde Guerre mondiale, le résultat final aurait été plus sanglant, mais inévitablement le même de toute façon, s'ils ne l'avaient pas fait. Ils auraient été chassés après un massacre sanglant.

Ce que les Britanniques et tout autre colonisateur blanc auraient dû faire aux 16e, 17e, 18e et 19e siècles, lorsque le monde était encore leur huître et qu'ils pouvaient se l'approprier, c'était de coloniser une partie d'un territoire, de préférence la meilleure et la plus belle, puis de la coloniser exclusivement avec les leurs. Chasser tous les indigènes égarés (comme nous l'avons fait avec les Indiens en Amérique du Nord) et sécuriser le territoire. Construisez des fermes, des routes, des chemins de fer, des villes, etc., exclusivement avec de la main-d'œuvre blanche et des colons blancs. Nous n'avons pas besoin d'esclaves, de nègres, de Chinois ou d'autres boues inférieures parmi nous pour contaminer notre société ou notre paysage.

Une fois qu'une zone est colonisée et sécurisée, elle s'étend à de nouveaux territoires, comme le fait toute autre créature de la nature. Digérez le territoire étendu et continuez jusqu'à ce que tout le territoire soit colonisé, sécurisé et habité par la race blanche, et la race blanche exclusivement. Si les Britanniques avaient procédé de la sorte en Inde, par exemple, la race blanche disposerait maintenant d'un territoire riche et productif où elle pourrait s'étendre, s'épanouir et prospérer sans qu'aucune des races de boue ne vienne encombrer son domaine.

Mais revenons à l'Afrique du Sud et à la leçon que nous pouvons (et devons) en tirer.

L'exemple le plus proche de ce que nous, l'ÉGLISE DU CRÉATEUR, préconisons a été partiellement pratiqué par les Boers hollandais lorsque, lors du Grand Trek de 1835-1837, ils se sont déplacés vers le nord et ont essayé de se construire une patrie blanche dans l'État libre d'Orange, le Transvaal et le Natal. À cette époque, la région n'était que faiblement peuplée de Noirs indigènes, et leur nombre était si faible qu'ils ne posaient aucun problème à l'installation et à l'expansion de l'homme blanc. Au contraire, c'est un autre groupe de Blancs, les Britanniques, qui s'est immiscé dans la région et a jeté les bases de la pollution et de la désintégration finale auxquelles l'Afrique du Sud est confrontée aujourd'hui.

C'est l'édification par l'homme blanc d'une société prospère, en particulier au XXe siècle, qui a attiré les hordes de sauvages noirs et d'autres peuples de la boue, y compris les Hindous et autres Asiatiques, à la recherche d'emplois dans le domaine de l'homme blanc, désormais organisé et prospère.

Comme en Rhodésie, et comme à Saint-Domingue, lorsque la main-d'œuvre noire bon marché a gonflé et proliféré jusqu'à devenir une majorité écrasante, l'homme blanc s'est soudain trouvé dans l'obligation de maintenir son contrôle et sa sécurité personnelle. La solution tentée en Afrique du Sud a été d'instituer l'apartheid, comme nous l'avons déjà décrit, pour séparer les Noirs, les mulâtres, les Asiatiques et autres segments d'un fatras racial en communautés distinctes et clairement définies.

Il s'agit au mieux d'une mesure palliative, mais le mal a été fait de manière irréversible en laissant cette collection d'ordures humaines entrer dans leurs frontières en premier lieu. On ne peut pas les contenir, on ne peut pas les apaiser. Ils détestent l'homme blanc supérieur avec une vengeance. Vivant sur le même territoire, ils attendent tous, et je répète, TOUS, y compris les nègres d'Amérique, le jour où, comme à Saint-Domingue, ils pourront massacrer l'homme blanc et s'emparer de tout ce qu'il a construit et possède.

Ceci, mes chers camarades de race blanche, est la leçon claire et sans équivoque que l'histoire nous enseigne, et nous aurions dû l'apprendre il y a très, très longtemps. L'homme blanc aurait dû apprendre cette leçon en Égypte il y a quatre mille ans. Les Grecs auraient dû l'apprendre il y a 2500 ans. Les Romains auraient dû l'apprendre il y a 2000 ans. Les Français, les Britanniques, les Hollandais, les Espagnols et les autres colonisateurs blancs auraient dû apprendre cette leçon plus récemment à partir des expériences vécues à Saint-Domingue, en Inde, en Afrique et en Amérique du Sud. Le seul sous-continent que nous pouvons citer et qui a pratiqué (pendant un temps) l'idée raciale blanche est l'Australie, mais avec les juifs qui contrôlent maintenant son gouvernement, ses finances et les médias Jooz, ce pays est en train d'abandonner rapidement ses fondements originaux et d'ouvrir ses frontières aux peuples de la boue. Des hordes de milliards d'Asiatiques, juste au nord, attendent l'occasion d'inonder de leurs hordes affamées ce domaine blanc autrefois prospère. Ils n'auront pas longtemps à attendre.

De ce qui précède, résumons la position de l'EGLISE DU CREATEUR concernant la colonisation et notre position délibérée et étudiée envers les races de boue du monde.

1. Nous devons jeter par-dessus bord le credo "chrétien" que nous ont servi les Juifs et suivre la sagesse de la nature en ce qui concerne la colonisation et l'expansion de nos races, comme l'explique le Credo créatif n° 21 de la Bible de l'homme blanc, intitulé "La colonisation, un besoin fondamental chez toute créature du royaume de la nature".

2. Nous devons immédiatement cesser de subventionner, de nourrir, d'élever ou de soutenir toutes les races de boue du monde, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de nos frontières.

3. À ce stade avancé de l'histoire, il est urgent et nous devons inverser les politiques suicidaires du passé à l'intérieur de nos propres frontières actuelles et rétrécies. Nous devons tout d'abord nettoyer le désordre racial dans nos propres patries et expulser les boues qui prolifèrent actuellement et contaminent nos propres patries. Lorsque nous regardons le bourbier actuel en Grande-Bretagne, en France, en Afrique du Sud, en Allemagne, en fait, dans presque tous les pays blancs du monde, en particulier aux États-Unis, c'est un premier pas gigantesque qui doit être fait, et il doit être fait MAINTENANT.

4. Une fois que nous aurons accompli ces trois étapes majeures, nous devrons poursuivre agressivement le besoin fondamental de la Nature, qui est d'étendre notre propre espèce à des territoires toujours plus grands sur cette planète Terre limitée, jusqu'à ce que nous l'habitions entièrement. Permettez-moi de rappeler le principe fondamental de la Créativité : à cet égard, nous n'aspirons pas à régner, à dominer ou à exploiter une quelconque des races inférieures de la boue, plus jamais. Nous voulons simplement faire ce que la Nature dit à chaque créature de faire : s'étendre et protéger les nôtres.

5. Afin d'accomplir ce qui précède et de sauver la race blanche de la triste extinction, nous devons tout d'abord redresser la pensée confuse

et brouillée de l'homme blanc. Nous devons instaurer un nouvel ordre, un nouveau mode de vie, une attitude saine et raisonnable envers notre monde naturel. Dans la CREATIVITE, nous avons tout, toute la boule de cire.

* * * * *

L'objectif de la Créativité est d'inculquer à chaque homme, femme et enfant blanc une conscience profonde et durable de son grand héritage racial.

Loyauté raciale Numéro 28 - Septembre 1985

La marée noire et l'inondation de boue sont sur nous.